DERNIÈRE ÉDITION



SAMEDI 23 DÉCEMBRE 1989

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Le défi allemand

« A question allemende que la porte de Brandebourg est fermée. » Cet aphorisme avait été formulé en 1984 par Richard von Weizsäcker, alors bourgmestre de Berlin-Ouest avant de devenir président de la République fédérale. Les deux brèches de cinq matres qui ont été percées dans le mur, de part et d'autre de la célèbre porte, marquent une nouvelle étape du règlement de cette « question allemande » qui a joué un tel rôle dans le déroule ment de la guerra froide. En dépit de l'accélération de l'Histoire, qui provoque une sorte d'ivresse dans l'esprit des Aliemands de l'Est comme de l'Ouest, on n'efface pourtant pes du jour au tendemain ce que quarante années de divis installé de réflexes d'habitude, de confort même. Cela vaut aussi bien pour les Allemands es que pour leurs voisins et alliés.

Sur la principe, tout le monde est d'accord, ou à peu près : l'unité de la nation allemande se fera, parca que les Allemands la ent. C'est ce que M. François Mitterrand a réaffirmé au ours de sa visite en RDA. C'est également la conviction des pays réunis au sein de l'OTAN et celle du président Bush. Les objections et les mises en garde formulées par Moscou ressor-tissent plus à la tectique qu'à une opposition fondamentale : cette fameuse « carte alleinconsidérément et sans de solides garanties par un Mikhall ger des militaires dont le sou-tien lui est absolument néces-

CERTAINS dirigeants

politiques ouestallemands, comme l'ancien
chancelier Willy Brandt, tiennent à souligner que l'objectif à
atteindre n'est pas la réunification : ca terme évoque par trop l'ordre ancien dont l'Europe et le monde ont eu à souffrir à deux reprises au cours de ce iècle. L'Allemagne, c'est un par sa puissance militaire, mais par le risque de déséquilibre que crée sa supériorité éconoéconomique et monétaire de la RFA et de la RDA a toutes chances de précéder l'union

CETTE perspective une Communauté européanne qui a bien du mal à faire avancer le grand projet défini par Jac-ques Delors. Marché unique, union monétaire, banque centrale, tous cas éléments d'une construction encore instable doivent être rapidement mis en place si l'on veut préserver l'Allemagne de la tentation de définir seule son destin.

La conjoncture est favorable : l'immense majorité des Alledirigeants politiques sont conveincus que l'unité du pays ne peut se réaliser que dans le cadre d'une Europe plus unie, plus solidaire.

Les combats d'arrière-garde d'une Margaret Thatcher cris-pée sur des positions dépassées par le mouvement de l'Histoire, sont de nature à favoriser, chez nos voisins allemands, une atti-tude de repli sur soi, sur ses richesses et sa conscience que l'on aurait de vraies raisons de craindre une Allemagne dont nourrie du culte de sa diffé-



Cédant à la pression des manifestants à Bucarest et dans d'autres villes roumaines

Le président Ceausescu a abandonné le pouvoir

Un « Front de salut de la patrie », dirigé par M. Manescu, ancien ministre des affaires étrangères, est constitué

Le régime de Nicolae Ceausescu s'effonétait en fuite.

l'ensemble du territoire de la Roumanie. Au même moment, l'agence est-allemande ADN citait la télévision de Bucarest annoncant que le ministre roumain de la défense, le général Vasile Milea, s'était suicidé après avoir été accusé d'avoir agi en traitre e et diffusé de a-t-il ajouté. fausses informations.

Un Front du salut de la patrie, dirigé par dre sous la pression populaire. Vendredi l'ancien ministre des affaires étrangères, matin 22 décembre, on indiquait de source M. Manescu, a proclamé qu'il avait pris diplomatique occidentale à Bucarest que le le pouvoir. Auparavant, une manifestation dirigeant roumain avait quitté le pouvoir. monstre s'était déroulée dans le centre de Selon d'autres sources, Nicolae Ceausescu la capitale, abandonné par les forces de l'ordre.

annoncé vendredi matin plus confuse au pays du « condu-22 décembre que l'état cator», où paraît maintenant d'urgence avait été proclamé sur régner un climat quasi insurrectionnel. Un diplomate occidental en poste à Bucarest a affirmé que certaines unités de l'armée chargées de maintenir l'ordre se retiraient, et que certains membres des forces de sécurité déposaient leurs armes. . Cela ressemble à la fin du régime »,

Des scènes de fraternisation Les correspondants à Bucarest entre manifestants et militaires de plusieurs agences de presse sont, d'autre part, rapportées par des pays socialistes, dont le correspondant à Bucarest de l'agence soviétique Tass, indi- l'agence bulgare BTA, qui décrit quaient par ailleurs que des une population en liesse montant forces de sécurité avaient de sur les camions militaires et les nouveau ouvert le feu vendredi chars. Enfin, le mot d'ordre de largement suivi, non sculement sescu.

La radio roumaine aurait La situation est de plus en dans la capitale, mais également dans les principales villes de pro-

> Le pouvoir de M. Ceausescu avait déjà été sérieusement ébranié au cours des émeutes de la journée de jendi, qui avaient éclaté au moment même où il prononçait un discours, sondain interrompu par des huées.

> Les forces de sécurité avaient alors très violemment réagi, tirant sur les manifestants et en écrasant plusieurs sous les roues des blindés. Selon des sources concordantes, le nombre des morts s'est chiffré par dizaines.

A Timisoara, où les incidents ont éclaté le week-end dernier, les manifestants ont pratiquement pris le contrôle de la ville. d'où l'armée s'est retiré. Un Comité pour la démocratie sociamatin sur des manifestants qui grève générale lancé dans la muit liste a été formé, qui exige le se dirigeaient vers le centre de par les étudiants paraissait très départ immédiat de M. Ceau-



Lire

🔳 La manifestation du 21 décembre. 🗷 La fermeture de la frontière hungaro-roumaine.

Les réactions internationales. ■ La «préoccupation» des députés soviétiques... pages 4 et 5

L'épreuve de force au Panama Les Américains font face à une résistance imprévue

La relance du dialogue euro-arabe La conférence de Paris a surtout une portée symbolique

Fin de la grève des NMPP

Un accord de modernisation a été signé entre la direction des Nouvelles Messag page 11 - section B

La saison des opéras italiens Vēpres et mátines siciliennes page 9 - section B

AFFAIRES

Le géant de l'économie indienne

 Le défi du nouvel aéroport d'Osaka pages 27 à 30 - section C

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 34 - section C

Le vague à l'âme des parlementaires

Estimant leurs pouvoirs de plus en plus grignotés députés et sénateurs s'inquiètent du dédain de l'exécutif et du mépris de l'opinion

La session d'automne qui mistigri de l'ambistie des délits leur maison et à leurs débats. s'achève a été celle d'un malaise grandissant et persistant du Par-lement. L'anti-parlementarisme parlementaire, les porte bien en France, consta-se porte bien en France, constatent amèrement députés et sénateurs. Certains ne craignent pas d'agiter dans l'hémicycle le spec-tre de février 1934 quand les ligues se promettaient de jeter « les députés à la Seine ». Même au Sénat, les épaisses moquettes semblent soudain impuissantes à amortir l'écho du doute : quelle image donnons-nous: à quoi

servons-nous? La réflection tragi-comique d'Alain Pober à la présidence du

DE MOLÈRE A TINTIN

Le jeu des amoureux

de la littérature

contribué à alourdir un climat de méfiance vis-à-vis de la classe politique en général, et du Parlement en particulier. De ce point de vue, l'élection de M= Marie-France Stirbois (FN) à Dreux a retenti, à droite comme à gauche, comme un avertissement

Aussi, des sénateurs, toutes tendances confondnes, se sont mis au travail ensemble pour Sénat, les allées et venues du tenter de redonner du tonus à

encore invisible pour l'opinion publique, qui reste marquée par les images de l'hémicycle enx trois quarts vide, ou bien par celle d'un député - M. de Villiers - seconant pen dignement les grilles de l'annexe de l'Assemblée après une échauffourée avec la police devant le Quai d'Orsay, à la suite d'une manifestation.

> PIERRE SERVENT Lire le suite page 7

Ariane, «Vas-y ma belle...»

Il y a dix ans, le premier vol de la fusée européenne faisait taire tous les sceptiques et mettait l'Europe sur orbite

main ferme les contacts, établiles conoexions dans les circuits, et trompé une fraction de seconde l'ordinateur de bord. Pendant un instant, il a pris le pas sur la machine, un peu comme l'astronaute de 2001, l'Odyssée de l'espace lorsqu'il déconnecte l'ordinateur fou de son vaisseau. Et puis il a rendu la main à l'informatique pour que s'écrive en Guyane un nouveau conte de Noël.

C'était il y a dix ans : le 24 décembre 1979. Depuis des mois, les promoteurs de la fusée européenne Ariane attendaient de voir leur enfant s'envoler pour son premier vol. Depuis des mois ils avaient à cœeur d'effacer le goût amer des précédents pro-

tol. - Bien que tendu par l'émo-marqués par d'inadmissibles tion, Gaston a basculé d'une séries d'échecs. Une première marqués par d'inadmissibles reprenaient-ils le dessus. Une date de tir avait été fixée au 8 décembre 1979 pour la mise à feu du nouveau lanceur europeen. Mais differents petits problèmes obligèrent les responsables à reporter le lancement au 15 décembre. Ariane, en grande vedette qu'elle n'était pas encore, se fit donc désirer. Et comme si cette attente n'était pas suffisante, elle fit micux encore pour ménager sans doute le suspense.

Anrès un compte à rebours parfait, l'Europe put assister en direct à la télévision à l'allumage des quatre moteurs du premier étage et aussi... à leur extinction presque simultanée. Décollage avorté. Consternation! Les vieux

Allez, vas-y Gaston! A grammes de fusées européennes démons de l'Europe spatiale enquête rapide montra que le lanceur s'était - mis en sécurité - en raison d'une surpression dans un circuit moteur. La situation était ennuyeuse, mais elle n'était pas encore catastrophique. Au point que l'on envisagea tout aussitôt une nouvelle mise à feu pour le 23 décembre.

> JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU Lire la suite page 12 - section B

SANS VISA Accueil-test au Pakistan

 La Laponie à moteur ■ La table ● Les jeux pages 15 à 18 - section B

A L'ÉTRANGER: Algéin, 4,50 DA; Micros, 5 dr.; Tuniele, 600 m.; Alterragna, 2 DM; Autriche, 20 min.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,95 S; Antilien/Réunion, 7,20 F; Cita-d'horins, 425 F CFA; Datemark, 11 kr.; Espagna, 160 per.; G.-B., 60 p.; Cahan. 150 dr.; Handa, 90 p.; Halia, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Lumanicory, 30 fr.; Norwige, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 ff.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suèda, 12,50 cs.; Suinas, 1,60 fr.; USA (NY), 1,50 S; USA (striens), 2 S.

L'enfant Jésus de Prague

par Henri Madelin

OICI revenu le temps de Noël, ca temps où la lumière brille dans les ténèbres, ce moment où l'hiver est déjà vaincu par la poussée du printemps qui s'annonce dans

Noël, c'est une naissance pour nous; c'est un « ailleurs » qui nous fait signe. Puisqu'il s'agit d'un enfant qui vient au monde, c'est le monde qui change, qui se vit autrement. La nouveauté qui survient se it sur la visage du nouveau-né et alle danse dans les yeux de ceux qui le regardent. C'est comme au premier matin de la Création : Dieu dit : « Que la lumière

Ce même Dieu est tout près de naus si nous crayons qu'il est aussi celui qui brille au fond de nos cœurs et parle au plus intime de la conscience qui s'interroge.

Lumière primordiale qui triomphe des ténèbres menaçantes, clarté intérieure qui chasse les doutes et les incertitudes, présence souveraine d'un enfant qui apparaît au milieu des calculs et des ruses sur la terre des

Pour que fût un commencement, un homme a été créé, Reprenent cette formule de saint Augustin, Hannah Arendt ne craint pas de dire que ce commencement de l'homme n'est pas autre chose que le commencement du monde. Ca n'est pas le début de quelque chose, mais de quelqu'un. Avec l'homme est

Voici que vient e la plénitude des temps ». Après la longue traversée des temps anciens, c'est Dieu lui-même qui se rend risible : Dieu devenu enfant. Dieu fait homme. S'interrogeant sur cette longue suite de généra-

une patiente préparation du rassemblement christique : « Les prodigieuses durées qui précèdent le premier Noël ne sont pas vides du Christ, mais pénétrées de son influx puissant. C'est l'agitation de sa conception qui remue les masses cosmiques et dirige les premiers courants de la biosphère. C'est la préparation de son enfantement qui accélère les progrès de l'instinct et l'éclosion de la pensée sur terre. >

Lumière à nouveau traversant blement la dignité de l'homme. Jérusalem, Athènes et Rome avaient déjà goûté à la liberté. Mais le Christ la prend en charge pour que nous gardions le souffle de cette liberté donnée à l'origine, Homme pour tous, homme pour les autres, homme qui vient briser la haine qui divise les hommes: « Par son incarnation, la fils de Dieu s'est en quelque homme. » Dieu avec des mains d'homme, une intelligence d'homme, un cosur d'homme, selon l'enseignement du dernier concile (Gaudium et spes,

Les idoles du mensonge

A Noël, cet homme a le Un petit sens défense et livré à la tendresse des autres. Devent lui, comme devant d'autres, les cuirasses les plus épaisses, les violences les plus insensées, les arrogances les plus folles pren-nent soudain un air vieillot. La vétueté éciate quand la nouvezenté paraît.

Devant l'enfant de Noël, cette année encore, en tout pays du monde et en toute condition, les payvres ont des chances de trouver la force pour se mettre enfant est donné pour tous. Il indique les sources non polluées qui permettent aux hommes d'aujourd'hui de vivre dans leur diversité. Il est pour les gens de

Eux ont à apprendre qu'il convient sans cesse de découvrir la qualité, la beauté, le secret dernière les chantres du quantitatif, les amoureux des comportements stéréotypés, les cohortes de voyeurs et de marchands. Car ces hommes redoutent les originalités et les insoumissions bien ancrées. Dans la nuit de Noël, le silence était habité par de singulières présences, et l'empire déjà autvait son cours avec César Auguste aux commandes et les bureaucrates en charge de la comptabilité démographique.

Quant aux gens de l'Est, ils respirent en ce moment l'atmosphère de Noël. N'ont-ils pas, par leur courage simple et leur refus des idéologies trompeuses, détrôné les idoles du mensonge et de la prévarication ? N'ont-ils pas infligé de cruels démentis à tous les sevents trop surs de leurs calculs ? N'ont-ils pas déjoué les pronostics d'une science qui parlait d'un futur « nécessaire », « inéluctable », « inévitable », en faisant les beaux jours de quelques pazettes ?

Des hommes, au-delà de l'Elbe, ont été des passeurs. Ils s'occupaient des intérêts publics à l'heure où chacun croyait qu'il était bon de vaquer comme tout le monde à ses affaires privées. les kuttaient contre « l'indifférence », cette lèore cachée qui ronge les sociétés de l'Est et de l'Ouest. L'ordre impérial régnait, mais des consciences restaient vigilantes : une fumière brillait dans la nuit que seuls de simples « bergers » étaient capables de

habiletés des puissants. Cet Haval déclare à la foule pragoise massée sur la place Wenceslas que la révolution tranquille « est née de la révolte contre la violance, la saleté, l'intrigue, la magie, les privilèges et les persé-cutions ». Il demande qu'aujourd'hui « la vérité et l'amour l'emportent sur le mensonge et la haine ».

> Catte Bonne Nouvelle n'est pas loin de celle qu'apporte « d'en haut » l'Enfant Jésus de Prague. Les vrais veilleurs ne sont-ils pas caux qui n'abdiquent pas, qui ne plient pas les genoux devent les fausses idoles, qui ne désespèrent iamais de cet e homme qui passe infiniment

Le chemin parcouru à l'Ouest et à l'Est depuis quelques décernies oblige à pousser quelques croyances cosmátiques au cimetière des illusions. La chrétien, dès lors, n'est plus voué à apparaître comme l'incarnation de ce doux rêveur aux mains pures et aux airs candides, tourné vers un au-delà chimérique qui le dispenserait de participer aux tâches communes. Au contraire, il se pourrait ou'autourd'hui la foi su Christ de Noël soit un chemin privilégié pour habiter intensément le monde des hommes, affronter en profondeur la dure réalité des choses, transformer des échecs et des espoirs au nom d'une Espérance.

et poète venu des profondeurs de l'Europe centrale, vouleit déjà être un veilleur de l'âme an face du mystère de Noël. Ne disait-il pas : « C'est en toi que Dieu doit naître. Que Christ naisse mille fois à Bethiéem, et non en toi, tu restes perdu pour jamais » ?

> Henri Madelin, jésuite, est directeur du Centre Sèvres, à Paris, et meltre de conférences

Le Mur et les autres

par Jean-François Six

E joune couple s'était payé le voyage à Berlin; on les interroge devant une brè-che du Mur: Nous sommes venus voir l'Histoire », disent-ils. L'Histoire n'est pas toujours ce qu'on voit. De même que le psycha-nalyste recherche le discours qui est sous le discours, n'avons-nous pas à nous demander ce qui est au-delà du visible, au-delà d'une brèévénement-symbole, cette prise du Mur comme jadis la prise de la Bastille, par le fait d'un peuple et de la liberté, n'avons-nous pas à scruter ce qui se désire « su-delà » ? Et le faire, puisque se ter-mine la décennie 80, en vue de l'altime décennie du deuxième millénaire? Qu'allons-nous décou-

Ce n'était pas à Berlin seulement qu'il y avait un Mur. La décez-nie 30 s'est tout particulièrement spécialisée en la construction de multiples Murs. D'ancurs pense-ront ansaint l'inverse, et que se sont mis en place, en cette décen-nie, d'extraordinaires réseaux de communication, des TGV, des minitels, faisant sauter toutes les frontières et toute ligne de démarcation. C'est vrai. Mais qu'y a-t-il en même temps que l'essor de ces passe-muraille? L'explosion et l'immense contagion d'un mal planétaire qui s'emploie à pétrifier sur place chaque personne, chaque place chaque personne, chaque

On a beaucoup parlé, depuis dix ans, soit de l'individu quand on por-tait un regard de sociologue, soit de l'individualisme et c'est alors un regard de moraliste; le premier constatant, le second dépiorant cette situation ou ce « chacun pour soi » qui semble être une marque essentielle de notre époque. Il faut d'abord admettre le fait : en même temps que s'est développée une internationale des droits de l'homme, le monde s'est quadrillé en juxtapositions d'individus ou de groupes qui se sont réfugiés der-rière leurs mars. Ce n'est plus seu-lement l'Angleterre, et avec elle M= Thatcher, qui est une île, mais toutes sortes d'institutions qui, depuis dix ans, se sont corporati-sées en îles; ce mai créé par la peur de l'autre, la panique devant l'autre, il faut bien l'appeler par son nom : l'isolationnisme.

La tâche essentielle à laquelle

dernière décennie d'avant l'an 2000 semble bien être celle qui consistera à se « désemmurer ». Tache qui ne peut pas ne pas être souhaitée des religions, lesquelles ont toutes tendance à vouloir de deurs fidèles qu'ils s'enferment dans des conduites et des pratiques intégrales. Tâche qui ne peut pas ne pas être requise des politiques, lesquelles, faute parfois d'élan et d'idées, se dispersent en une mosalque de courants et de petites idéo-logies. Tâche qui ne peut ne pas être présentée à chaque citoyen qui, au lieu de la tentation de se rière les murs de la chapelle ou du monument auquel il se réfère, doit apprendre à s'avancer à visage découvert, en personne libre qui ne se cache pas derrière un mur mais qui aime chercher en conscience sa part de vérité et qui a le courage de

Un certain silence

Un certain abandon de souverai-neté doit donc être demandé à vre notre planète; un certain silence doit être demandé aux religions qui montreront ainsi leur respect pour les autres, ceux qui ont d'autres convictions que la leur; une certaine auto-restriction de revendication doit être demandée aux idéologies qui vondraient s'afficher et s'imposer à tout propos ; un certain apprentissage de la mesure, cette pondération qui ger, le beurte et l'argent du beurte ou les appropriations illimitées, cet sphientizzate n's-t-il has a ette mis

Arrivé à ce point d'acquis et d'étonnantes réalisations, l'être humain n'a-t-il pas aujourd'hui, plutôt que de vouloir s'exciter continuellement de sa paissance, n'a-t-il pas à rechercher cette joie qui consiste à savoir limiter ses armements, à savoir établir des plages et des espaces verts accessi-bles à tous, sans murs de séparation, à savoir gérer la réciprocité, les droits et les devoirs à la fois de tous et de chacun? Nul ne peut plus être une île.

➤ Jean-François Six est président de l'association Droits de l'homme et solidarité (DHS).

Un prêtre au Panthéon

par Pierre Pierrard

E mardi 12 décembre 1989. j'ai en l'immense joie d'assis-ter, au Panthéon, à l'arrivée du corps de l'abbé Henri Grégoire, transféré du cimetière Montparnasse, où il reposait depuis le 31 mai 1831.

J'avais été invité à un double titre : comme président de l'Amitié iudéo-chrétienne de France, une association qui pent bien considé-rer qu'Henri Grégoire, l'émancipateur des juifs, fut son lointain inspirateur : comme historien aussi, puisque, depuis dix-huit mois, je m'efforce de débarrasser cette haute figure de prêtre et de citoyen de la patine et des injures du temps : me situant en cela dans le sillage de Bernard Plongeron, probe historien qui est tout, acepté un « panégyriste », et dont j'aurais tant voulu que ce 12 décembre, aboutissement de vingt années de travaux et d'efforts, flit « son » jour.

Henri Grégoire est le premier prêtre à entrer au Panthéon. Et cependant les prêtres ne l'ont pas accompagné. Il aurait été le dernier à s'en étonner lui qui, jusque dans son agonie, put mesurer ce qu'ont d'indestructibles les petitesses et la rancune ecclésiastiques. Mais, de même qu'en 1831 des milliers d'étudiants et d'ouvriers, étrangers à l'Eglise, accompagné rent son corps jusqu'au cimetière : de même, en ce 12 décembre 1989, Henri Grégoire fut entouré d'une foule comme il les aimait : une foule où ses concitoyens de Lorraine - son pays natal - et du Loir-et-Cher - le département dont il fut l'évêque - côtoyaient des diplomates et des intellectueis, des croyants et des non-croyants, des juifs reconnaissants et des Noirs en pleurs.

Dans la crypte du Panthéon, de ce monument admirable qui est

beaucoup mieux qu'une = église désaffectée » : un des hauts lieux de l'histoire humaine par la valeur de ceux qu'elle abrite, Henri Grégoire, qui fut l'ennemi de tous les despotismes, sers en excellente

S'il ne risque pas d'y rencontrer Marat, expulsé de ces lieux des septembre 1795, il y trouvera, outre les conventionnels Jean-Antoine-Nicolas de Condorcet et Gaspard Monge, qui furent à la fois de grands serviteurs de la science fondamentale et deux des plus hautes consciences de la Révo-lution : Voltaire le déiste, qui coubattit toutes les oppressions, la tor-ture, les tribunaux indiquent l'inégalité des charges; Victor Schoelcher l'agnostique, qui, en 1848, remit ses pas dans les pas de Grégoire pour obtenir la définitive suppression de l'esclavage colo-nial; le panthéiste Victor Hugo, qui accepta vingt années d'exil parce qu'il ne voulait pas cautionner un coup d'Etat immoral; Emile Zola l'anticlérical, qui risqua sa vie et sa carrière à défendre la cause d'un obscur capitaine israélite injustement condamné; le socialiste Jean Jaures, qui crut ingénutôt fracassé, au travers de la route qu'allaient emprenter des millions de jeunes hommes voués à la mort par une Europe dite chrétienne; l'Africain Félix Eboué, à qui Grégoire pourra rappeler que, des 1790, il avait annoncé que, « un jour, des députés de couleur franchiralent l'océan pour venir sièger à la Diète nationale »; le radical Jean Moulin, qui préféra mourir plutôt que de livrer à l'ennemi les secrets les plus lourds du monde...

Pierre Pierrard, historian, ast. l'auteur de l'Eglise et la Révolution. (Nouvelle Ché. 1988).

«Le Rêve de Compostelle», par un groupe de théologiens et de sociologues français

L'utopie européenne de Jean-Paul II

« restauration » chrétienne allant de l'Atlantique à l'Oural, de la Bal-tique à la Méditerranée ? Que la nouvelle évangélisation » du Vieux Continent, qu'il appelle sans relâche de ses vœux, de Vienne àreasure de ses vieux, de vienné à-Compostelle, de Spire à Stras-bourg, est celle d'un retour à une sorte de chrétienté médiévale où Dieu était la référence obligée de tout homme et de toute chose? A un âge d'or de la foi catholique exasérément magnifié ? (1)

A un âge d'or de la foi catholique exagérément magnifié? (1).

Si les théologiems, les historiens, les sociologues, qui intentent ce procès ont raison — et ces procureurs sont légion aujourd'hui en France, en Allemagne et même en Italie, — alors, en effet, Jean-Paul II serait le pape d'une nouvelle comre-Réforme, héritier des contries antimodemistes (en grossontifes autimodemistes (en grossontifes autimodemiste pontifes antimodernistes (en gros de Pie VI à Pie XII), plus que de Jean XXIII et Paul VI, qui ont fait le coscile Vatican II (1962-1965). Derrière un argumentaire qui n'est pas nouveau sous ce pontificat, mais dont on a ici la forme la plus achevée, quelle est la part non pas du parti pris on de la mauvaise loi, mais du grossissement de trait, voire de la caricature ?

S'il y a une énigme Jean-Paul II, c'est en effet en Europe qu'elle se trouve, au cœur d'un continent dont il fait le théâtre d'un affrontement entre le catholicisme et la

Vos vœux sont envoyés automatiquement par synthèse

vocale à votre destinataire au

jour et à l'heure que vous

souhaitez

3617 tapez ALLOLM

Le Monde sur MINITEL

NOUVEAU

AUX ou vrai procès ? Est-il modernité, entre le dialogne avec une société pluraliste, dont le concile avait été le prélude, et le restauration » chrétienne allant rejet intransigeant d'un Occident runt la raison.

Pour ce pape, les crises euro-péennes - sécularisation de la société, effondrement des valeurs et de la morale, envahissement d'une technique sans repères ni éthique - sont d'abord des crises absélieures Eu-éfonses et d'isse chrétiennes. En s'émancipant d'une tutelle divine qui avait fait son unité, le Vieux Continent est devenu la proie de toutes les divi-sions et des pires aberrations, dont la plus paroxystique fut l'holo-causte et Auschwitz le symbole.

avec la société moderne Pour ce Polonais, le lien entre rour ce Polonais, le hen entre religion, culture et nation est indissoluble. C'est la croix qui a fait l'histoire et la cohésion de l'Europe. Les racines de la culture europeenne sont des racines chrétiennes, comme le montre le rayonnement d'un Benoît à l'Occident, d'un Cyrille ou d'un Méthode dans les neur aleyses le course feit le les les parties de la comme feit le les les parties de la comme feit le les les parties en feit les les pays slaves. Le pape en fait les saints patrons de l'Europe, Partout saints partons de l'Europe, Partont où il va et là où il ne peut aller -comme à Kiev en 1988 pour le mil-lémaire du baptême de Vladimir, - il insiste sur la fidélité des peu-ples d'Europe à leur commune ori-gine chrétienne.

Entend-il pour autant - fonder. comme dit Paul Ladrière, l'unité européenne du troisième millé-naire sur l'unité chrétienne du premier millénaire »? Oui, pensent ses procureurs. Le discours moral, ses procureurs. Le ascours moral, les actes symboliques, mais aussi certaines formes du gouvernement de l'Eglise, le choix des hommes aux sièges épiscopanx, le soutien à des associations et à une presse qui prânent une nouvelle vigueur de l'affirmation catholique: tout semit uns au service de ce projet de

serait mis au service de ce projet de « nouvelle évangélisation » du Vienz Continent. Mais celle-ci ressemble fort à un bond en arrière dans l'histoire, dans le culte des premiers martyrs, le modèle des saints, le retour aux pèlerinages, qui au Moyen Age transportaient toute l'Europe, celle des gueux comme celle des rois, sur la ronte de Saint-Jacques à Com-postelle. Saus doute, le rappel de cet héritage chrétien commun à l'est et à l'ouest du Vieux Contineut n'est-il pas étranger aux évé-nements actuels dans les pays socialistes. Il a contribué à l'élar-

gissement de la conscience histori-que de l'Europe. C'est une dimen-sion très actuelle à laquelle ce livre ne rend pas justice. Mais, plus profondément, n'est-ce pas un divorce avec la société moderne qui est proposé? Identi-fiet l'Evangile avec le passé idéa-lisé du christianisme en Europe est

un langage irrecevable par beau-

évangélisés par la croix et par l'épée, mais ici même. Si la sécularisation est pour le pape le début de la gangrène, pour d'autres, au contraire, la fin du système d'emprise de l'Eglise catholique a été le début d'une libération et d'une prise en compte des droits de l'homme qui avaient été, jusqu'à il

y a peu, constamment niés. Le fond du malemendu est là. Quand il est à Paris, un Lech Walesa déplore l'a affaissement spirituel - de l'Occident. Quand il est à Varsovie, c'est vers le même Occident qu'il tourne la tête. Le tableau du déclin moral de l'Europe et du monde moderne oui fonde tout le discours - ou l'utopie - sur la « nouvelle évangélisation » est contredit par la formidable ruée vers l'Ouest des peuples de l'Est, qui n'ignorent plus de quel côté se trouvent la démocratie, le pluralisme et la liberté.

HENRI TINCO

(1) Le Rêve de Compostelle : vers la restauration d'une Europe chré-tienne ?, ouvrage collectif écrit sous la direction de René Luneau et en hommage au Père Marie-Dominique Chenu. Les principaux collaborateurs sont Paul Blanquart, Paul Ladrière, Bernard Quelquejeu, Jean Delumeau, Louis de Vaucelles, Le Centurion, 366 p., 140 F.

VOS VŒUX PAR TELEPHONE

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969). Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

. Rédacteur en chef : Deniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Seles Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Les force

A Committee Section 1988

त्र प्रतिकार के प्रतिकारिक विकास के प्रतिकारिक के प्रतिकारिक के प्रतिकारिक के प्रतिकारिक के प्रतिकारिक के प्रत स्थान

 $(1-2)^{\frac{1}{2}} \cdot (\frac{2}{2} - \frac{1}{2}) \mathcal{S}^{2}$

1.0

in a suite of the second

Acres 1 - April 1988

ar spragnt ! Tratains of the Market S 22 F 27 18 18 18 - 1-15 ,#44° Marie or an applicable 🎥 🛣 * 1 * 1 p = 17 & 14 P = 18 P = 1 POPLANCE. 一 计工工机 李明改集 2 1年8 中国大学中国

der Spillere 10 2 MAN 14 . . . --Andread in and the second Samuel State of the State of th -1 4 1 Mary Total

ing the second of the second The second secon Bri sations et protestation

MARKE ...

化化化物 医皮肤 医皮肤 医皮肤毒性 The transfer and the second the second second

The governor of the property THE WHAT I WARE THE MANY in the distance water the time. The second second second second الجهاديها أوارع بتارهات Takan productive for the language of the contract of the contr

S. CALL S. W. A. S. S. C. S. Section Section 1. ्रकार्ट्रम् स्ट्री सम्बद्धाः स्ट्रीक्ट्रास्ट्री सम्बद्धाः स्ट्रीक्ट्रास्ट्री $(\Phi_{i} \otimes \underline{\psi}) \cdot \underline{\psi} \in \mathcal{F}^{(d)}$ Test to see a see ...

n man grádagh na compandach 4, 544 and the second second THE STREET 100 2 AP According to

- Jan. 1890

- ** ... er van daar ûnder. Gebeure 5428 B 142-3- 6 * *** (2) An analy (事務の対象) May be special

The Arthur of Mary No. THE PROPERTY OF STREET THE STATE OF STATE OF SIGNATURE the grade and a second - Cartina The second of the second of the

make to the

· Ermande The Total Interest

Commence of the

1 1 1 1 SA SECTION The second of the first of the second of the AL 21 19 200 sed: 4.

A Care To · is the second But he was the K W. W. W. W. W.

The Man of the said Mari And a y in well

The transfer and the paragraph the state of the s and the Cart American

ETRANGER

PANAMA: tandis que le bilan des pertes s'alourdit

Les forces américaines font face à une résistance inattendue

Est-ce déjà l'enlisement ? et son proche conseiller, l'Israélien.

Mike Harari (un ancien du Mos-Dans un climat d'anarchie et de pillage, les troupes américaines qui ont entamé, jeudi 21 décembre, l'occupation de la Mais comment savoir ? ville de Panama se heurtent encore à la résistance inattendue d'éléments isolés des Forces de défense panaméennes (FDP) et des miliciens des « bataillons de la dignité », fidèles au général Manuel Antonio Noriega.

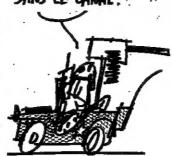
L'ancien « homme fort » du Panama — dont la tête a été mise à prix à un million de dollars par Washington — court toujours, non sans avoir lancé un dernier appel radio (impossible à localiser) pour appeler à la lutte. Et depuis les rumeurs les plus incontrôlables cir-calent à son sujet. En faisant irrup-tion dans une de ses résidences sur la côte, un groupe de soldats améri-cains l'ont « raté de peu », trouvant sur place des « cigarettes fumantes et des socs de femme ». D'autres témous affirment l'avoir vu se diri-ger à la tête d'un commando armé en direction de San-José-du-Costasavoir qu'il s'est enfui en Colombie. an Mexique on en République Dominicaine. Selon la télévision Dominicaine. Selon la télévision vainqueur des élections de mai der-israélienne, qui se base sur ses pro-pres sources, le général panaméen vainqueur des élections de mai der-nier à Panama qui avaient été inva-lidées par le général Noriega, est

sad, les services secrets israéliens), se cacheraient dans l'île de Contadora dans le golfe de Panama.

Une autre rumeur, persistante celle-là, ne faissit-elle pas état de la présence de M. Noriega dans les locaux de l'ambassade du Nicaragua ou même dans ceux de l'ambassade de Cuba, toutes deux cernées par les troupes améri-caines? Ce qui devait déclencher dans la soirée de jeudi une « mini-guerre des ambassades », le président nicaraguayen, Daniel Ortega ayant immédiatement demandé à six blindés de l'armée sandiniste de prendre position autour de l'ambas-sade américaine à Managua pour « prévenir d'éventuelles alterca-tions ». Blindés qui devaient être quelques heures plus tard.

En attendant, au cours de cette journée de jeudi considérée comme « cruciale » par l'état-major américain, certains buts ont été atteints : d'abord, le canal interocéanique de Panama fermé mercredi au trafic a pu être rouvert, an moins partiellement: ensuite, les troupes qui contrôleat le pont commandant l'accès à la ville tiennent aussi les abords du palais de l'Assemblée législative où Guillermo Endara,

MISSION ACCOMPLIE NORIEGA SEST ENFUI SANS LE CANAL!



considéré comme le président légitime » du pays par Washing-on, a lancé un appel aux forces armées panaméennes pour qu'elles manifestent leur « loyauté ».

Annonçant au cours d'une confé-Annongant au cours d'une conference de presse qu'il « assumait les pouvoirs de la présidence », celui qui fut le chef de l'opposition anti-Noriéga, a décidé d'instaurer un couvre-feu d'une durée « illimitée » entre minuit et six heures du matin, pour aider à rétablir le calme en rille. calme en ville.

Car outre les combats et les tirs sponsdiques, la ville est surtout la prole des pillards, notemment dans le quartier nonvillage de le quartier populaire de San-Miguélito... Comme nous l'a expli-

que pour assurer l'ordre.

de notre correspondant

Certes, presque personne ne songe à reprocher au président Bush sa décision d'intervenir, et les principaux quotidiens — New York

Times, Washington Post, Wall

Street Journal — ont publié des éditoriaux approuvant nettement l'opération. De leur côté, les porteparole de l'administration et du Pentagone dressent un bilan satisfaisant des événements, soulignant

que toute résistance organisée a

cessé, que les forces de défense panaméennes (l'armée) ont été réduites, et que les autorités civiles commencent à se mettre en place. Jeudi, M. Guillermo Endara, le

nouveau président installé dans ses

fonctions par les Etan-Unis qui voient en lui le vainqueur incontes-table de l'élection du printemps

dernier, est apparu pour la pre-mière fois en public, dans le palais

qué au téléphone un diplomate occidental en poste à Panama ; « Auparant les forces armées panoméennes assuraient le mainpanameennes ussurment le man-tien de l'ordre, une tâche que n'assument évidemment par pour l'instant les soldats américains. En ville, c'est l'anarchie la plus totale : pillage, règlements de comptes, rançons, prises d'otages, les armes circulent partout, d'une

rue à l'autre on ne sait pas qui contrôle, y compris d'anciens détenus de droits commun l Dans ces conditions presque aucune information n'est vérifiable, aucun bilan fiable... »

Pour tenter d'arrêter la vague de pillages, particulièrement virulente aux aprorches de Noël, les troupes américaines ont déployé, jeudi matin, des auto-mitrailleuses sur les principales artères de la capitale, tandis qu'une prime de cent cinquante dollars était offerte à qui remettrait spontanément son arme.

Par ailleurs, le Pentagone a en beau déclarer jeudi matin que « toute résistance organisée avait cessé », force hui a été de reconnaicesse », force nu a ete de reconna-tre que de multiples « poches de résistance subsistatent ». Et un accrochage très sérieux s'est déroulé l'après-midi même sur l'avenue Argentina dans le centre de la capitale, où des « bataillons de la dignité » se sont heurtés à des patrouilles américaines. D'autres patronilles américaines. D'autres tale du pays, plus propice, une combats avaient repris dans le future guérilla.

quartier de San-Mignelito, mais la situation était plus confuse encore dans le reste du Panama.

A Chitre, la quatrième ville du pays, à 250 kilomètres à l'ouest de la capitale,un officier des FDP a déclaré à l'Agence France Presse : « Nous sommes avec le général Noriega jusqu'à la dernière car-touche. Nous allons résister. » De leur côté les troupes loyales au général Noriega ont abandonné les général Noriega ont abandonné les positions qu'elles tenaient à Paso-Canoas, à la frontière avec le Costa-Rica pour se replier en terri-toire panaméen, selon des témolns, afin de bloquer une éventuelle avancée américaine sur la route

Un journaliste

Le lieutenant-colonel Aquilino Siciro, haut responsable de l'armée panaméenne et beau-frère de M. Noriega, ainsi que plusieurs officiers des FDP se sont rendus, M. Nonega, ainsi que pauseurs officiers des FDP se sont rendus, mais les troupes américaines n'oat pour l'instant capturé que mille cinq cents militaires panaméens sur un effectif total évalué à dix mille et les stratéges américains craignent que beaucoup ne se soient fondus dans la population civile ou n'aient pris la fuite pour organiser dans la région occidentale du pays plus propies une

Dans la confusion générale, il semble que des soldats américains se soient rendus coupables d'une « bavure » particulièrement meur-trière lors de l'opération de « net-toyage » lancée jeudi matin contre l'hôtel Marriott dans le centre de Panama. Les forces américaines out donné l'assaut alors que le bâti-ment avait déjà été abandonné par les partisans du général Noriega, qui l'avaient investi la veille. C'est alors, selon la version rapportée par une rédactrice du journal El Pais qui se trouvait sur place, que des soldats américains « présentant des signes d'une extrême nervosité » ont tiré sur un groupe de journalistes qui se retiraient, n'ayant pas en l'autorisation d'entrer dans

Au cours de l'incident, le photo Au cours de l'incident, le photo-graphe espagnol Juan Antonio Rodriguez, d'El Pais, a été tué, un photographe de Reuter bléssé ainsi que le photographe français de l'agence Sygma, Patrick Chanvel, qui a été grièvement touché par une balle dans l'abdomen.

Enfin les responsables américains sont toujours sans nouvelles des civils disparus ou pris en otage, dont le nombre n'a pu être établi avec certitude. Parmi ces derniers figurent un producteur de la chaîne de télévision américaine CBS, ainsi que onze scientifiques et techni-ciens – dont cinq Américains – do l'Institut Smithsonian de Washing-ton qui travaillaient au Panama.

Manifestations et protestations dans le monde | M. Bush se dit « frustré » de voir le général Noriega lui échapper

et protestations se sont multipliées jeudi dans le monde, tandis que l'URSS et les Etats-Unis se livraient aux Nations unies à une rude bataille de procédure pour savoir quel sera le diplomate panaméen autorisé à prendre la parole devant le Conseil de sécurité qui, à la demande du Nicaragus, débat de et protestations se sout multipliées la demande du Nicaragua, débat de l'intervention américaine au

Il s'agit de savoir qui du représ nis agri de savoir qui du represen-tant appointé par le général Noriega M.— Mirla Bellavita, ou de celui désigné par le nouvean prési-dent panaméen Guillermo Endara, M. Eduardo Vallarino, sera invité dans la salle du Conseil. L'ambassa dans la saule du Conseil. L'amoassa-dent soviétique à l'ONU, M. Alexander Belonogov, a estimé que l'on devait entendre le premier quelles que soient les appréciations que l'on puisse avoir au sujet du général Noriega; l'ambassadeur américain, M. Thomas Pickering, considère, hui, que ce ne peut être que M. Vallarino, même s'il repré-cente un consument d'ul sente les sente un gouvernement que seuls les Etats-Unis reconnaissent pour le

Jeudi après-midi, le Conseil avait le débat sur le fond et entendu plusieurs paya, qui se sont tous prononcés contre l'intervention militaire américaine. Scul le Salva-dor l'a approuvée. Mercredi, l'URSS, la Chine et le Nicaragua l'avaient également condamnée. La Grande-Bretagne l'avait approuvée, la France « regrettée » et le Canada

Le président cubain Fidel Castro a dénoncé jeudi « la brutale agres-

Manifestations anti-eméricaines sion dont font l'objet le peuple et le gouvernement panaméen de la part du gouvernement et des sorces de l'ordre américains », dans une let-tre adressée au secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar. L'intervention américaine a pour but d'imposer « un régime fantoche qui se prêtera à l'occupation continue du canal de Panama ». Cuba a également protesté contre la présence de troupes américaines autour de son ambas-

sade à Panama. Des manifestations se sont déronlées jeudi près de plusieurs ambas-sades des États-Unis dans le monde, notamment en Amérique latine.

A Mexico, près de trois mille manifestants ont jeté des pierres, des bouteilles et des déchets contre la façade de l'ambassade américaine aux cris d'« Assassins, assassins » on de « Yankees hors du Panama.». La coalition des partis de gauche péruviens Izquierda Unida (IU, marxiste) avait orga-nisé jeudi après-midi une manifesta-tion dans le centre de Lima à laquelle ont assisté près d'un millier de personnes pour demander la suspension des relations diplomatiques

evec les Etats-Unis. A Asuncion, au Paraguay, une centaine de jeunes gens ont mani-festé devant l'ambassade des Etats-Unis et brûlé des drapeaux américains. A La Paz, en Bolivie, mattentat à la dynamite a été commis par un groupe terroriste contre l'ambassade des Etats-Unis, par a solidarité aves le peuple panaLes lendemains déchantent

déjà. Jeudi, au deuxième jour de l'intervention des troupes cette deuxième journée compo-saient un tableau beaucoup moins réconfortant : il y a eu ces scènes de pillage massif dans les rues de Panama, et surtout les premiers cercueils des soldats tombés au américaines à Panama, les inconvénients de l'opération ont commencét à apparaître, tandis que le bilan des victimes s'alourdissait, et que l'on craicombet sont arrivés aux Etats Unis, ceux de quatre membres d'une unité d'élite de la marine, les « Seals » (phoques), tués mer-credi lors de l'assaut lancé coutre gnait que les soldats américains ne soient appelés à rester long-temps sur place, ne serait ce un aéroport d'où, pensait-on, le général Noriega pourrait tenter de prendre la fuite.

Jendi soir, le bilan officiel des pertes américaines s'élevait à 21 militaires tués et un disparu, 208 militaires blessés, et un civil américain (une enseignante) tué. Cinquante-neuf tués avaient été dénombrés parmi les militaires panaméens, mais les porte-parole des forces américaines ne disposaient toujours d'aucun chiffre, pas même d'une estimation, concer-nant les civils panaméens. La plus sur le sort d'un nombre – d'ailleurs indéterminé – d'otsess en rection indéterminé - d'otages, en particu-lier américains, qui seraient aux mains des partisans du général

Tout cela n'a pas empéché le président Bush d'apparaître d'excellente humeur lors d'une conférence de presse qu'il a donnée jeudi après-midi, se livrant même à

Chaque vie est précieuse

Un peu plus tôt, et sur un ton grave, le président américain avait évoqué les pertes essuyées au Panama. Il a recomu qu'il savaît, en lançant l'opération, qu'un certain de nombre de pertes serait inévitable. « Chaque vie est précieuse », a-t-il ajouté, mais « cela en valait la peine ».

Pour le reste, M. Bush a admis ressentir une certaine « frustration » à l'idée que le général Noriega lui a échappé. Jeudi, les Américains ont continué leurs intensives opérations de recherche, mais sans résultat apparent. Selon le chef d'état-major adjoint, le général Kelly, les Américains out

général Kelly, les Américains out reça des « informations » localisant l'ex-dictateur dans trois pays étrangers, douze endroits différents à l'inférieur de Douane et trois autres emplacements dans la ville même de Panama... L'offre d'une récompense de un million de dol-lars a apparemment libéré les langnes et les imaginations, mais n'a pas forcément été d'une très

Mettre la main sur le général Noriega est de toute évidence, et même si les officiels s'en défen-

de l'Assemblée nationale, fortement gardé par les troupes américaines.

Mais les images marquantes de
cette deuxième journée composaient un tableau beaucoup moins

quelques clowneries avant de quitter la saile, tandis que, dans le
brouhaha général, certains journalistes essayaient en vain d'obtenir
de lai une réaction aux massacres
de Roumanie.

dent, la priorité numéro un, car
l'enjeu est d'une importance considérable, aussi bien en termes politiques que militaires. Plus de 50 %
des Américains, selon un sondage
réalisé par ABC, estiment que réalisé par ABC, estiment que l'opération lancée à Panama serait un échec si l'ex-« homme fort » du pays parvenait à s'échapper.

Chaque jour qui passe ajoute à la légende de ce petit homme à la peau grêlée, et sur le terrain, le fait qu'il reste en liberté risque de dissuader un certain nombre de soldats panaméens de se rendre. Cer-taines garnisons de province ont déjà fait savoir qu'elles étaient

décidées à se battre. Dans l'immédiat, plutôt que de s'attaquer à ces garnisons, les troupes américaines, désormais fortes de 25.000 hommes, s'emploient plutôt à prendre ferme-ment le coatrôle de la ville de Panama, c'est-à-dire à faire disparaître la menace causée par la pré-sence de nombreux membres des « bataillons de la dignité » — formés par le général Noriega. Et la tâche s'annonce difficile. L'intertroisième jour, mais déjà on se demandait avec insistance à Washington combien de temps les troupes devront rester sur le terrépondent à l'unisson les responsa-bles. Un temps qui, déjà, semble

JAN KRAUZE

Le PCF demande au gouvernement français de condamner « l'agression »

L'Humanité du vendredi 22 décembre, titrant à la « une », Busherie an Panama », public une déclaration du bureau politique du PCF à propos de l'inter-vention américaine. Le bureau politique « condamne l'inadmissible invasion militaire au Panama », qui » piétine le droit des peuples à disposer d'eux-

Selon la direction du PCF, « le comportement impérialiste est toujours le même » et « l'extrême gravité de l'action américaine et de ses conséquences ne rend que plus inacceptable l'attitude des autorités françaises qui refusent de condamner et tentent de justifier l'agression ». Le bureau politique ajoute: « Ne pas condam-ner et laisser faire, c'est encourager les Etats-Unis à menacer directement le Nicaragua, Cuba, tous les Etats indépendants et souverains (_). La France a le devoir impératif de condamner l'intervention américaine au Panama (...). Elle se doit de proposer aux Douze d'en faire de même. CHILI: malgré la demande du président élu

Le général Pinochet persiste à vouloir rester à la tête de l'armée

SANTIAGO

de notre correspondant

Une semaine, jour pour jour, après avoir remporté l'élection présidentielle, M. Patricio Aylwin s'est rendu, jeudi 21 décembre, au palais de la Moneda où il a eu un entretien de cinquante minutes avec le général Pinochet. La ren-contre confirme la volonté de dialogue affichée, dès le lendemain des élections générales, tant par le régime sortant que par la Concertation pour la démocratie dont M. Aylwin était le candidat. « La conversation a été placée sous le signe du sérieux et du

respect musuel », a affirmé M. Aylwin à la sortie du palais présidentiel. Mais aucun accord substantiel n'est encore envisageable. Il est vrai que les principaux thèmes abordés par les deux hommes de s'y prêtent guère. Le président élua suggéré qu'il serait « préférable pour le pays : que le président sortant ne demeure pas comman-dant en chef de l'armée de terre, même si la Constitution lui en

chet a rétorqué que «sa perma-nence à la tête de l'armée garantissait la loyauté de celle-ci envers les institutions ».

Autre point épineux : les neuf sénateurs désignés par les auto-rités, qui permettront à la droite de contrôler la chambre hante. Six out déjà été nommés : trois sont des officiers supérieurs en retraite, et les trois civils sont des inconditionnels du régime en place. C'est ainsi que prend fin la diagrâce de M. Sergio Fernandez, le «père» de la Constitution de 1980, qui fut par deax fois chef du gouvernement, la dernière, en 1988, coincidant fâchensement avec la défaite du général Pinochet au plébiscite. M. Fernandez s'emploiera désormais à défendre

M. Aylwin a confié à son interlocuteur, apparamment imperturbable, « son inquiétude pour l'aventr », celle de voir les milieux conservateurs renforcer leurs positions au Parlement par un biais aussi peu démocratique.

GILLES BAUDE



ean-Paul

 Waller an talung * * MAGES

«Assassin! A bas Ceausescu!»

Bucarest a été le théâtre, jeudi 21 décembre, de très violents affrontements: forces armées et chars d'assaut sont brutalement intervenus contre la foule

de notre envoyé spécial

Ils ont osé. Pour la première fois Ils ont osé. Pour la premiere depuis 1965, année maudite du calendrier roumain au cours de laquelle un obscur petit apparatchik nommé Ceausescu saisissait les rênes du pouvoir, les habitants de Bucarest out relevé la tête.

L'événement qui a fait vaciller sur sa tribune le vieux « conducator» en personne s'est produit jeudi 21 décembre à midi, heure locale, en présence d'une foule de plus de cent mille citadins rameutés par les eutorités pour acciamer «sponta-nément» le «génie des Carpa-thes», mis à mal depuis dimanche dernier par les émeutiers de Timi-soara, troisième ville du pays.

« Assassins ! A bas Ceausescu! Nous ne sommes pas des fas-cistes :» Ils furent d'abord place de la République, entre le siège du Parti communiste et le palais de la présidence, quelques centaines tout an plus à lurier soudainement leur rage à la face du vieux dictateur, qui, perché sur une estrade, marte-lait comme un automate vieillissant l'un de ses fameux grands sermons nationalistes et anti-impérialistes.

La Roumanie changera de régime « quand les peupliers de Transylvanie donneront des poires », avait-il promis naguère en manière de provocation.

A Timisoara, fer de lance de la révolte, à Belgrade et dans les capi-tales voisines où ils se sont réfugiés, des Roumains ont accroché des poires dans les bran ches des peu-pliers des places publiques.

Un appel de l'ex-roi Michel à l'armée

L'ex-roi Michel de Roumenie, en exil à Versoix, près de Genève, a lancé, depuis Feren France, l'appel sui-

e J'appelle l'armée roumaine à renverser immédiate ment le régime de l'imposteur Casusescu et de sa femme ainsi qu'à éliminer la milice; s J'appelle tous les tra-

vailleurs à une grêve générale dans tout le pays; » Je demande à tous les diplomates roumains à

l'étranger de participer à ce J'exhorte les généraux et tous les éléments opposés à ce régime de constituer, le plus tôt possible, un gouver-nement transitoire, appelé à

restaurer la démocratie au moyen d'élections libres : Je suis et je sersi avec

yous tous. >

avoir franchi les murs du «bunker». Après la rage de quelques-uns, vint le courage de la multitude. Les caméras et les micros des médias officiels qui retransmet-taient en direct ce meeting de soutien au « guide suprême » furent promptement débranchés et sur les écrans apparut une image fixe sur fond de musique militaire.

Sur la place, le « cumuma-dut interrompre son discours pen-dant plusieurs minutes avant que de la sécurité (section les sbires de la sécurité (se spéciale anti-terroriste et policiers habillés en soldats, selon plusieurs témoins) localisent dans la foule disciplinée des porteurs de bande-roles, les kamikazes sacrilèges qui avaient osé troubler une grand-messe célébrée par la « lumière du Danube » en personne.

Nicolse Ceausescu a tenté de retourner l'opinion en annonçant des augmentations de salaire, de meilleures allocations familiales et un approvisionnement plus acceptable par la population, mais il était trop tard. Alors qu'entouré de son épouse, la « divine Elena », et de quelques autres membres de son anguste famille, il regagne précipi-tamment son palais, ils sont bicatôt des milliers, puis des dizzines de milliers à se répandre dans les rues, prenant ouvertement parti pour les jounes étudiants et lycéens qui ont osé, et qui, désormais pourchassés par les forces de l'ordre, enfumés par les gaz lacrymogènes, se font allègrement matraquer sous leurs

« Alles-y si vous oses »

- Roumains, réveillez-vous ! », entonne la jeunesse révoltée et le miracle se produit, la foule se met de siècle de frustration.

Des portraits du « conducator » sont piétinés, déchirés avec rage, des femmes brandissent leur nourrisson an-dessus de leur tête l'air de dire aux matraqueurs: allez-y si vous osez. A 15 beures, heure locale, la capitale de la Roumanie, survolée par des vagues d'hélicop-tères, ressemble à une cité en état de siège. Selon le correspondant de l'agence yougoslave Tanjug – l'une des trois organisations de presse étrangères, avec Tass et BTA de Bulgarie encore tolérées sur place, les manifestants demandent maintenant la libération de M= Doing Cornea et d'autres militants de la liberté et des droits de

La radio officielle continue imperturbablement de retransmet-

L'heure du changement est arri-née », scande-t-on partout joyeuse-ment.

A Bucarest, le message semble

Tre les vingt minutes de discours du
« guide ». Mais dans la rue les shires du régime, dédaignant les canons à eau et les matraques, utilisent désormais leurs armes à feu contre les manifestants. Des chars d'assant tentent de disperser des groupes de milliers de personnes qui se sont formés au fil des heures et qui occupent les quartiers cen-traux de la cité.

. Les tirs d'armes au crépitent tandis que la foule pari-quée cherche refuge dans les immeubles », écrit l'agence Tass à 17 houres . A 18 houres, le correspondant yougoslave aborde deux jeunes gent qui transportent un camarade grièvement blessé. « Comment vous appelex-vous ? », leur demande-t-il. « Qu'importe ! réplique l'un d'eux, les youx remplis de larmes, ils nous tuent. »

Timisoara aux mains des grévistes

Oui, les forces armées du « génie des Carpathes » ne font pas de quartier. Vers 16 heures, une ving-taine de corps déjà étaient étendus aans vie sur la chaussée. Et le journaliste de Belgrade a affirmé à la télévision de son pays avoir vu luimême deux jeunes manifestants se faire écraser sous les chenilles d'un char. Combien de morts au total? « Nous avons vu de nos yeux huit ou neuf cadavres », affirmera le soir à la BBC le consul britannique

· Vingt au moins », écrire pour sa part l'agence bulgare BTA. Com-bien de blessés? Mystère. Mais l'explosion de mécontentement qui le poursaivait encore vers 20 heureausse le 20 heures avec le rassemblement place de l'Université

de plusieurs milliers d'étudiants, a été si soudaine et si brutale que les témoignages sur place font état de plusieurs containes de personnes dans les bôpitaux.

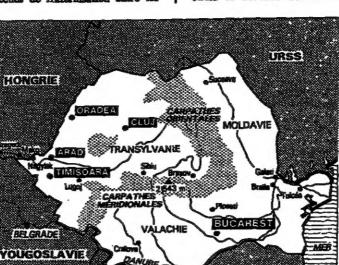
Un signe peut-être que les manifestants disposent d'une vague organisation : l'agence soviétique a rapporté que des tracts anti-Ceausesca out fait leur apparition dans l'après-midi sur certains murs de la capitale. Et les étudiants étaient parvenus en fin de soirée à obtenir, semble-t-il, l'accord des ouvriers pour déclencher une grève énérale le vendredi 22 décembre dans tout le pays.

Déjà, à Timisoara, où l'étincelle de la révolte fut allumée samedi dernier, toutes les industries du district - sauf la fabrication du pain sont paralysées. Cent cinquante mille grévistes ont encore investi les rues jeudi matin, et, dans l'après-midi, scion l'agence yougoslave la grande ville de l'ouest du pays était liméralement aux mains des insurgés. Selon certaines sources, c'est l'ingénieur en chef du

ventul, qui, en menaçant de faire santer l'usine si les soldats ne se

retiraient pas, serait parvenu à ce

Des témoignages recueillis par l'AFP à la frontière yongoslave font également état de quelques scènes de fraternisation entre les



forces de l'ordre et les manifestents. Une chose est sure, c'est sur ordre personnel du « conducator » que les uniformes verts se sont retirés de la cité, qu'ils cornent désormais de l'extérieur.

200 km

Un « comité pour le socialisme et la démocratie » constitué d'intel-lectuels, d'ingénieurs, d'avocats et d'artistes locaux a été formé et négocierait directement avec le vice-premier ministre Constantin Dascalescu, dépêché sur place par le chef de l'Etat. Le comité réclame notamment des élections libres, la présence en ville de la presse étrangère qui piétine aux frontières et la punition des responsables de massacre de ces derniers jours (de deux à quatre mille morts scion les sources).

Le « génie des Carpathes » cédera-t-il à ces revendications et plus généralement à la pression populaire? Tout dépend en fait de ce qui va se passer dans les beures qui viennent. Si la contestation de l'ordre monarcho-communiste qu'il a établi se poursuit et s'étend, des événements sangiants se seraient également produits ces dernières houres à Arad et à Chij, l'ancienne capitale historique de la Transylvanie, – alors, il est possi-ble que certains, dans l'armée, ou

dans l'entourage direct du « guide suprême », se disent qu'il est peut-

être temps d'intervenir et de sauver ce qui peut l'être encore... PATRICE CLAUDE

L'effrondrement du régime roumain

A Nagylak: on ne passe pas...

(frontière hungaro-roumaine) de notre envoyé spécial

Les cameramen japonais sont arrivés les premiers, venus de Leipzig et de ses manifestations en faveur de l'unité allemande. Puis la cohorte les a rejoints : Britan-niques, Américains, Français, Autrichiens. Tous, dans une douceur quasi printanière ont bettu la semelle devant le

poste-frontière de Nagylak,

attendant vainement de pou-voir pouvoir poussar plus à

l'est, vers cette Roumanie fer-mée, vestibule de l'Orient.

Vite arrivés, vite repartis. Quelques photos, quelques commentaires, et les caisses de matériels ont repris le chemin d'événements plus expressifs. Pas facile de saisir un garde-frontière qui répête obstinément « en me pesse pas »

tinément « on ne passe pas ». On a vite fait le tour du sujet.

Centre du monde durent quel-

ques heures, Nagylak est retombé dans sa torpeur,

délaissé de ses curieux si pro-fessionnels. Sont restés quel-ques dizaines d'automobi-

listes, voyageurs de Noël qui

La roie

des routiers

Point de passage entre la Hongrie et la Roumanie, à une cinquantaine de kilomètres

d'Arad et un peu plus de Timi-

soara, Nagylek est la voie tra-ditionnelle des routiers bul-

gares ou turcs. Par là, ils rejoignent Budapest puis

Par là passent aussi ces Rou-

mains de Transylvanie, établis en Aliemagne fédérale, travail-leurs émigrés ou réfugiés de

revenus « au pays » il y a une

dizaine d'années et qui, désor-

mais dotés d'un passeport de l'Europe communautaire.

lienne et l'Europe occide

dizaines à être bloqués en Hongrie, entre Szeged et Mako, les voitures emplies jusqu'à la gueute de cadeaux de Noël qu'ils ne pourront peut-être pas offrir. Chaque jour, ils tentent le passage, sous l'œil sceptique des douaniers hongrois, et chaque jour ils obtiennent la même réponse des gardes-frontières roumains : « Pes Tout cela est dit avec nonchalance, sans agressivité, pres-que avec fatalisme. Et, avec une infinie patience, les voyageurs repartent vers l'unique hôtel où ils ont établi leur can-

bénéficient du privilège rare de

pouvoir voyager. Depuis une

semaine, ils sont quelques

Un royage cahotique

tonnement, le Korona, à Mako, à 10 kilomètres de là. Ils rées-saieront demain.

Seuls passent les routiers. Plombés et en transit, ils ne s'arrêtent pas en Roumanie, et ceux qui en sortent disent n'avoir rien vu. De temps en temps, pourtant, la Roumanie « recrache » une voiture parti-cuière, talle celle de ces deux Polonais qui, le 22 décembre, rejoint Nagylak après un voyage chaotique.

Venus d'Istanbul, ils traversaient la Roumanie lorsque les événements les ont saisis à Lugoj, patite ville à l'est d'Arad. « Le 20 décembre, Lugoj samblait calme, disentils, nous voulions y passer la nuit chez un ami. A Bucarest et à Sibiu, on sentait en revenche une forte tension, avec des miliciens armés de kalachnikovs, partout. Mais, arrivés à Lugoj, la police nous a interdit l'arrêt. Nous avons di contirairet, vers Timisoara, la ville était bouciée per la troupe, on n's pas pu la traverser. Il a fallu la contourner par des chemins de terre défoncés. Même chose à Arad. » Leur voiture crottée témoigne de l'expédi-tion. A Sibiu, des étudiants leur auraient demandé que leur gouvernement envoie des

Un voyageur autrichien muni d'un passeport de service a pu, lui aussi, traverser la Roumanie et rejoindre Szeged en Hongrie. Il avait quitté Bucarest le 21 décembre eu matin. Selon lui, les miliciens et les forces de la Securitate manifestent une grande nervo-sité lors des contrôles de voitures, pointant leurs armes vers les passagers. « A Buca-rest, ce matin, ils entouraient l'immeuble de la radio avec, en appui, un engin blindé. » Il a, lui aussi, dù contoumer Timisoura et n'a donc rien pu y voir. mais, selon ce qui se dit en Roumanie, le centre de la ville serait détruit, ravagé par

la répression. **GEORGES MARION**

qui doit remplacer l'actuel prési-

ASIE

SRI-LANKA

Explosion de violence dans le Sud: au moins 170 morts

Colombo (AFP). - Au moins 170 personnes ont été tuées depuis quinze jours dans une nouvelle vague de violence dans le sud de Sri-Lanka, a-t-on appris jeudi 21 décembre de sources officielles à Colombo. Les victimes ont été tuées par balles on à la hache et leurs corps abandonnés le long des rues dans le district de Hamban-tota, dans l'extrême sud de l'Ile.

La responsabilité de ce massa n'a pas été clairement établie. Au cours des deux dernières semaines, des militants du Front de libération du peuple (JVP, anti-gouverne-mental) ont tué plusieurs civils et incendié des dizaines de bus à

dénoucent l'attitude de leur ambassade. - Des étudiants chinois résidant en France out créé, jendi 21 décembre, un comité pré-paratoire d'organisation de l'Union autonome des étudiants et chercheurs chinois en France (UAECCF) destiné à remplacer l'Union des étudiants chinois en France (UECF). Ils accusent le

militants du JVP. Quelques corps unt été retrouvés pendus anx arbres et d'autres abandonnés le long des rues dans cette ville située à l'écart en bord de mer, selon les témoins.

Le JVP continue à mener une violente campagne contre le gou-vernement et est accusé d'avoir assassiné des militers de militants progouvernementanx, de partisans de la gauche et de membres des forces de sécurité au cours des deux dernières années.

service de l'éducation de l'ambassade de Chine à Paris d'avoir repris en main l'UECF par une révision niques vont être remis au ministère unilatérale des statuts et la sup- des télécommunications et placés pression de son comité exécutif. Ils sous scellés. A partir du 31 décemdénoncent la « répression sour-noise » à laquelle se livre leur toutes les administrations d'Etat, à ambassade contre les étudiants commencer par le ministère de activistes. (Tél. de l'UAECCF : l'intérieur et celui de la défense, 43-25-57-36 et 43-29-38-14.)

TCHECOSLOVAQUIE: en marge du congrès du PCT

La police politique a été dissoute

PRAGUE

De notre envoyée spéciale

Beaucoup plus que les soubre-sauts d'un parti qui lutte pour sa de cette ville, les victimes pour-raient être des militants du JVP taés, dans des opérations de repré-sailles, lancées par des escadrons de la mort lancées à la poursuite de militants du JVP. Quelques corps out été retrouvés pendus aux arbres des la constant pendant quarante aus, une infor-mation présentait, jeudi 21 décem-bre, un intérêt particulier pour les la police politique, comme ici sons le sigle STB, décidée par le non-veau souvernement. veau gouvernement.

Un mois après le début de la « révolution ». l'appareil répressif est donc, formellement en tout cas, neutralisé. Le ministère de l'intérieur est placé sous le contrôle d'un premier vice-premier ministre, M. Jan Carnogursky, dont les convictions démocratiques sont sans équivoque et qui se trouvait encore, il y a un mois, entre les mains de ce même appareil.

Les dispositifs d'écoutes téléphoseront dissoutes.

Le Parti communiste hii-même a contribué à ce démantèlement en votant jeudi, su second et dernier jour de son congrès extraordinaire, la dissolution des milices populaires, sorte de bras armé du parti, en fait hautement impopulaires, non sans en avoir quand même remercié les membres pour les services rendus.

Cela sura été l'une des mesures de « parification » prises per ce congrès, su même titre, sans doute, que celle de rompre tous les liens avec la direction du PC roumain. Les délégués out également décidé d'expulser du PCT l'ancien dirigeant Vasil Bilak, « comme représentant des forces instigatrices de l'intervention armée étrangère du 21 août 1968 », coupable aussi d'avoir « agressivement promu le brejnévisme au sein du parti » : trente-deux autres anciens responsables, parmi lesquels MM. Husak, Indra, Strongal, Chnonpok et Colotica, soupçounés d'« erreurs politiques grossières », voient pour l'instant leur appartenance au parti suspendue, dans l'attente du résultat des investigations d'une comDans la même veine, le congrès a estimé que, le 17 novembre, jour de la mamiestation étudiante brutalement réprimée il y a un mois, mais anssi, - jour du soulèvement étudiant contre les nazis en 1939 devait devenir un « jour commé-

« C'est fonta »

Rufin, le PCT a lancé un pathétique appel à ses anciens membres exclus après 1968, soit près d'un demi-million de gens, leur deman-dant d'« oublier le passé » et de « reventr pour clore ceste triste page », car « nous avons besoin de

A vrai dire, personne ne s'attend guère que cet appel soit suivi d'effet car, sur le fond, le congrès a's résolu aucun des problè crucianz qui se posent actuelle-ment aux communistes tchécosiovaques. Certes, un nouveau comité central de cent trente-neuf membres a été élu, ce qui était, ca réalité, la raison pour laquelle ce congrès extraordinaire avait été

Le comité central élira à son mission créée à cet effet par le tour un « comité exécutif politique » d'une vingtaine de membres.

dium, ou bureau politique. Mais les hommes élus aux postes-clés, M. Adamec, président, M. Moho-rita, premier secrétaire, et même M. Urbanek, l'ex-secrétaire général, qui a réussi à se maintenir en devenant chef de la commission de contrôle, ne sont pas à proprement parler des hommes nouveaux. Aucune décision n'a finalement été prise sur la position du PCT à 'égard de l'élection présidentielle ; il a été jugé préférable, vu les divisions sur ce sujet, de laisser les députés communistes élire librement le candidat de leur choix, « en fonction des souhaits de leurs électeurs ». « C'est foutu », résumait prosasquement jeudi soir un journaliste de la presse communiste tchécoslovaque. La plupart des « réformateurs » du PCT, regroupés au sein du Forum démocratique des communistes, se disaient décus de l'absence de percée psychologique lors du congrès, mais eux-mêmes, soucieux de ne pas provoquer une scission qui les aurait privés de toute l'infrastructure du parti, ont été incapables de monter une offensive cohérentes.

SYLVIE KAUFFMANN

les manifestations se multi Sout engineer & Bart Language de la manife a par de la manife

taren le ma

I'm marine Substitute ---And point the price

To prove the ne retuidade Francisco Properties and 164 B 200

ment trette que l'ambassades Service on Constitution of the 计 网络电影

white company in Part of the Property and 1 21 4 衛子子の教育を 100 M. 350-14 #18 Marchaelin of the state of ger I a est a seller Carlo Barriero LINE HONE OF BE THE LAW WAY PARTY BEEF BERTHAM With State of State of State of أوالماهيان سايد minimum a desprise eres Takinine für fin 2.33 EM property of the fire A STATE OF

to believe and Jane 1947 he THE LAW COLD THE PERSON SHOWING and the second second to the state of - THE PERSON NAMED IN which at the companies 1. 1. 18 M Carried a Carried W * 100 1.000 m musification for Same to white the

11 July 18

100

A STATE OF STATE OF

1000

---THE PERSON NAMED IN COLUMN Sale Sales " First September grand Danisan M. M. your my the stand the sale 5.72 mm - 1247 1217 max 800 per A SEC MARKET NO The second section of the second was for land made from

Le comité central d de la sécession d

to you are incomply in the

. 1 32 4. 人名英格勒

· * contract

- 4 - 24

· Segens Sp

7 4 W

-

**** . 51

- -3

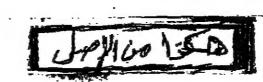
5 mm 18

74 7 . 2.

Committee and particular for my bears and a ASS **电流器** : 3字是 Springe in built -

A PROPERTY AND HATTER THE PROPERTY. 74527 EC. to security per EA 144,124 44 Series and from Buch was been -An untergen im SER THE PARTY. -4 -

The state of the state of -Charle was bei THE MENTS FOR



EUROPE

et les réactions à travers le monde après la répression

Les manifestations de réprobation se multiplient

A la demande de la RFA, de l'Autriche et de la Hongrie, le Conseil de sécurité de l'ONU devait se réunir vendredi après-midi 22 décembre afin d'examiner la situation en Roumanie. Dans la matinée de vendredi, la diplomatie roumaine n'avait pas réagi à

Jeudi, les manifestations se sont multipliées : à Belgrade, à Stock-holm, à Tel-Aviv, à Paris, à Vienne, des rassemblements ont eu lieu devant les ambassades de Roumadevant les ambassades de Rouma-nie. A Paris, le directeur général de l'UNESCO. M. Federico Mayor a reçu l'ambassadeur roumain en France, auquel il a fait part de sa « profonde préoccupation ». En Tchécoslovaquie, le Parti communiste a décidé jeudi soir de suspendre immédiatement ses rela-tions avec le Parti communiste rou-main et lui a envoyé une lettre de

tions avec le Parti communiste rou-main, et lui a envoyé une lettre de réprobation. Le gouvernement a rappelé son ambassadeur à Buca-rest pour consultation et annoncé qu'il suspendait toutes les négocia-tions en cours avec Bucarest.

La Hongrie envisage quant à elle de suspendre l'accord d'amitié et de copération qui la lie à la Roumanie depuis 1948, a annoncé jeudi son ministre des affaires étrangères, M. Gyula Horn. Le même jour, le gou-vernement est-allemand a rappelé en consultation son ambassadeur à Bucarest et le ministre des affaires étrangères a convoqué l'ambassafaire part de la condamnation par la RDA des violences en Roumanie,

De source diplomatique, on indique à Vienne que les tensions au sein du pacte de Varsovie pourraient poser des problèmes lors des négociations Est-Ouest sur la réduction des forces conventionnelles en Europe. « On redoute que la Hongrie refuse de s'asseoir à la même table que la Roumanie, son allié du pacte de Varsovie », a sifirmer un diplomate occidental.

Le gouvernement britamique a appelé jeudi soir « tous les pays » du monde à s'unir pour condanner les actions des autorités roumaines. Selon le Foreign Office, les douze pays membres de la CEE étudient la possibilité de rappeler leurs la possibilité de rappeler leurs ambassadeurs en poste en Rouma-nie. Un porte parole a précisé qu'il ne s'agit que d'une mesure parmi d'autres que les Douze étudient actuellement.

le son cote, apres avoir jance les jours de ce régime sont comptés, mais à quel prix!», le président François Mitterrand a déclaré, jeudi, à Leipzig: « La Roumanie est un pays souverain, qui peut intervenir? Et au nom de quels principes? C'est de Roumanie seule que doit venir la réponse, mais avec le soutien moral. intelmais avec le soutien moral, intellectuel et pratique des autres peuples de l'Europe ».

Le chancelier Helmut Kohl a exigé « la fin immédiate de la répression » en Roumanie et « l'ouverture d'un dialogue avec les citoyens ». La RFA a demandé à tous ses ressortissants de quitter provisoirement la Roumanie (cet appel ne concerne pas les diplo-mates, la RFA n'ayant pas l'inten-tion de rompre ses relations diplo-matiques). Plusieurs pays, dont le Canada et l'Italie, ont rappelé d'urgence leur ambassadeur à

Les Etats-Unis sont en train de réexaminer « avec attention » les liens qu'ils ont encore avec le régime de M. Ceansescu. Les derniors événements « remettent sérieusement en question la pour-suite des liens restants dans les suite des liens restants dans les domaines de la coopération économique et scientifique », a indiqué M. Richard Boucher, porte-parole du département d'Etat, qui a précisé que l'ambassade des Etats-Unis à Bucarest avait dénombré jeudi, lors d'une manifestation dans la capitale, « treize jeunes gens tués par les armes automatiques des forces de sécurité gouvernemen-

En Chine, un porte-parole du ministère des affaires étrangères a estimé jeudi à Pékin que le régime de M. Ceausescu « est à même de régler de façon appropriée ses propres affaires ».

Moscou : le Congrès des députés exprime sa « sérieuse préoccupation »

Le Parlement soviétique a exprimé vendredi 22 décembre, dans une résolution approuvée par une écrasante majorité du Congrès des députés, sa « sérieuse préoccupation » face à la violence en Roumanie. Les autorités gouvernementales sont cependant plus embarrassées, interrogé jeudi sur les informations faisant état de plus de mille morts en Roumanie, M. Perfiliev, porte-

de notre correspondant L'Etat insurrectionnel en Roumanie a plongé les antorités soviétiques dans le plus grand embarras. Le signe le plus évident de cette gêne se manifeste par la persistance, jusqu'à vendredi matin, du silence des responsables du Kremlin devant les massacres de Timisoara et les

Prenant la parole devant le congrès des députés du peuple, M. Gorbatchev avait affirmé, jeudi 21 décembre qu'il ne disposait pas de suffisamment d'informations pour être en mesure d'évaluer cor-rectement la situation en Rouma-nie. Le dirigeant soviétique a recomm toutefois que les événe-ments de Timiscara et de Bucarest suscitaient une vive inquiétude chez suscitaient une vive inquiétude chez les élus de Moldavie, une Républi-que soviétique limitrophe avec la Roumanie.

Il a précisé que l'ambassadeur roumain à Moscou avait été convo-qué au ministère des affaires étran-gères et que l'ambassadeur soviéti-que à Bucarest avait reça pour consigne d'informer son gouverne-ment. Dès que toutes les informations seront réunies, a expliqué M. Gorbatchev, le Congrès des députés se prononcera sur la réac-tion à adopter.

Paradoxe qui ne manquerait pas des événements i ne concernait des événements tragiques, mais aussi signe des temps nouveaux, la très officielle agence Tass fournis-sait entre-temps pendant toute la journée de jeudi de nombreux reportages sur la situation à Buca-

parole du ministère soviétique des affaires étrangères, avait déclaré que si ces informations se confirmaient, l'URSS exprimerait sa « compassion » et ses « regrets ». Toutefois, avait-il ajouté, « la glasnost [transparence] n'a pas encore atteint la Roumanie », et le gouvernement soviétique ne possède pas d'autres infor-

rest, éclairant de façon semble-t-il assez complète l'évolution des évé-nements dans la capitale roumaine. Les correspondants de l'agence Les correspondants de l'agence soviétique sont en effet les seuls journalistes étrangers présents actuellement à Bucarest, avec ceux des agences hongroise (MTI), Yougoslave (Tanjug) et d'Allemagne de l'Est (ADN).

Même le journal du soir de la Meme le journal du soir de la télévision squiétique, «Vremia». (le Temps), a éyoqué jeudi soir les troubles à Bucarest et présenté quelques images de la télévision roumaine sur la manifestation de «soutien» au président Ceausescu qui devait ensuite dégénérer.

L'embarras des autorités soviétiques était visible jeudi au Congrès.
Les journalistes présents out ainsi
pa voir M. Gorbatchev s'entretenir
quelques instants en aparté avec son
ministre des affaires étrangères
M. Chevardnadze. La Roumanie,
ou le Panama, figurait très vraisemhabement en corre de consollieblabement au centre de ce concilia-bule. Car l'intervention des Etats-Unis contre le général Noriega place Moscou dans une situation très inconfortable, notamment pour très inconfortable, notamment pour des raisons de politique intérieure. Le Kremlin a déjà condamné de façon mesurée l'entreprise américaine et ne peut par conséquent dénoncer avec une vigueur les violences en Roumanie, un pays « allié » faisant partie du pacte de Varsovie. Une dénonciation virulente du régime Ceansescu, après la condamnation de principe de Caverture au Papama, pontrait sus-

citer de sévères protestations et accusations des conservateurs.

tude sur l'avenir politique de la Roumanie, aucune force constituée, mis à part l'armée, ne semblant à même de remplacer Ceausescu, qui à fait patiemment pendant son long règne le vide autour de lui.

C'est sans doute bien la première cest sans doute bien la première fois que l'agence Tass contribue à informer le monde sur les événements dans un pays de l'Europe de l'Est. Selon l'agence soviétique, qui fait preuve dans cette affaire d'une transparence inhabituelle, le calme trainparente inimitation, le camires était revenu vendredi aux premières heures de la matinée à Bucarest, et la place de l'université, où s'étaient rassemblés la veille des milliers de manifestants, était sous le contrôle

Toujours selon Tass, les forces de l'ordre roumaines ont fait usage de leurs armes, jeudi, à Bucarest. L'agence soviétique n'a toutefois pas fourni un bilan des victimes.

Un journaliste de l'agence sovié-tique a rapporté, dans la nuit de jeudi à vendredi, un dialogue qu'il venait d'avoir avec un officier rou-main et qui donne une idée de l'atmosphère qui règne dans Buca-

rest.

« J'ai, entendu des coups de feu.
Sur qui tirait-on? Y a-t-il des victimes? », demande le journaliste
soviétique. « Pas une seule »,
répond, imperturbable, l'officier.

« Mais j'ai vu qu'on transportait
des blesses et j'ai vu des ambulances », rétorque le journaliste.

La réponse du militaire mérite de
figurer dare l'anthologie des perles
des régimes dictatoriaux :
« C'étaient des personnes qui
n'avaient pas réussi à avoir un n'avaient pas réussi à avoir un repas, qui se sont surexcitées et qui se sont évanouies. » — (Intérim.)

M. Barre regrette que l'ambassadeur de France n'ait pas été rappelé

Au-delà de la condamnation unanime, en France, de la répression en Roumanie, l'éditorialiste de l'organe du RPR, la Lettre de la Nation, évoque un « devoir d'ingérence » dans « le droit international concret [...] lorsque les droits de l'homme sont menacés » . Citant également l'intervention américaine en Amérique centrale, caine en Amerique centrale, Georges Broussine affirme: « C'est donc en fonction de ce « devoir d'ingérence » que la communauté internationale et notamment le gouvernement français, ainsi que les formations politiques, devront prendre position au sujet des événe-ments qui se déroulent en Rouma-nie et au Panama. La communauté internationale, l'Europe et le gouinternationale, l'Europe et le gouvernement français ne peuvent se borner à « déplorer » ou même à condamner les massacres [en Roumanie] (...). C'est également en vertu de ce « devoir d'ingé-rence » que doit être appréciée l'intervention américaine à Panama. Face à un dictateur cor-rompu, impliqué de surcroît dans le trafic de la drogue, les Etats-Unis ont décidé d'assumer leurs responsabilités. »

De son côté, M. Raymond Barre a déclaré, jeudi 21 décembre, an micro d'une radio lyonnaise qu'il arrait souhaité que la France rappelle son ambassadeur à Bucarest :

« Il ne s'agit pas de fermer l'ambassade (...) mais que la présence de deux mille personnes étaient pré-l'ambassadeur soit remise en sentes à cette manifestation, où se

cause ». M. Barre, qui pense qu'« il faut souhaîter que le régime [roumain] s'écroule le plus vite possible », a exprimé son accord avec les déclarations de M. Michel Rocard mercredi à l'Assemblée nationale.

M. Hervé de Charette, ancien ministre et député UDF du Maineet-Loire a affirmé jeudi que « l'indifférence et l'inaction de la part des gouvernements européens seraient inacceptables ». L'ancien ministre a déploré qu'« une fois de plus l'action de la France consiste à commenter les événements, pas à tenter de les infléchir ». A Strasbourg, Mª Catherine Lalumière, secrétaire général du Conseil de l'Europe, a demandé jeudi aux autorités roumaines de cesser la répression et de respecter les droits de

M. Alain Poher, président du Sénat a déploré jeudi, sans toutefois citer notamment la Roumanie, nommément « les événements tra-giques et sanglants » à l'Est, tandis que les sénateurs ont observé une minute de silence à la mémoire des

français, MM. Brice Lalonde et Bernard Kouchner, étalent présents lors de la manifestation organisée jeudi soir devant l'ambassade rou-maine, notamment par la coordination des villages roumains. Quelque deux mille personnes étaient pré-

sont retrouvées des délégations des jeunes démocrates-sociaux aussi bien que de la CFDT et de FO. Les manifestants, essentiellement des exilés roumains, ainsi que des intellectuels on des parlementaires fran-çais, scandaient en particulier « Ceaucescu assassin » et certains d'entre eux tenaient des bougies allumées. De son côté, une délégation du Secours populaire s'est ren-due à l'ambassade pour exprimer sa

Parmi les initiatives en France face aux événements de Roumanie, la ville de Valenciennes (Nord), devait mettre vendredi ses drapeaux en berne.

répression. - Qualifiant, notamment, le conducator roumain de « sinistre prophète », Charles Silvestre, dans l'éditorial de l'Humanité du vendredi 22 décembre. pas fallu longtemps pour vérifier que le régime Ceausescu, ce n'était pas le communisme, mais le bain de sang .(...) Quand, acharné à vouloir mater des opposants, on massacre jusqu'à des enfants, on signe son indignité. (...) Sans doute est-ce là, dans ce malheu-reux pays (...) que la dérive, la « folie », le caractère ubuesque du

Le comité central du parti va débattre de la sécession du PC de Lituanie

Le comité central du Parti com-muniste de l'Union soviétique se réunira en plénum extraordinaire e dans les prochains jours » pour examiner la décision du congrès du PC de Lituanie, qui a proclamé mercredi (le Monde du 22 décembre) son indépendance à l'égard du PCUS, a annoncé jeudi 21 décembre. bre M. Gorbatchev.

Lisant devant le Congrès des députés de l'URSS un « message » adressé aux communistes de Littanie, M. Gorbatchev a indiqué que le bureau politique, « après avoir pris comaissance des informations sur la décision de votre congrès de réorganiser l'organisation républi-caine lituanienne du PCUS en parti communiste autonome, estime que cette décision ne peut être interprétée autrement que comme un pas vers le retrait du Parti communiste lituanien du PCUS. » « Etant donné que cela ne concerne pas seulement le PC lituanien, ajouto-t-il, mais tout le Parti communiste soviétique, le bureau politique a décidé de

Par ailleurs, environ 160 delégués du congrès du PC lituanien qui avaient voté contre la modifica-tion des stamts de ce parti et son retrait du PCUS ont tenu jeudi à que unique », annonce l'agence TASS.

Vilnius une conférence an cours de laquelle ils ont créé « un bureau d'organisation qui participera à la préparation d'un congrès extraordinaire des communistes attachés au principe d'un PC soviétique « unique » annonce l'agence de problèmes constitutionnels

Renforcement qualitatif de la flotte soviétique en Méditerranée

après le sommet américanoaprès le sommet américanosoviétique de Malta, les Soviétiques ont réagi à leur façon au rejet
américain de leur, proposition de
retir les flottes des Deux Grands de
la Méditerranée en renforçant qualitativement la présence de la
Ve escadre par l'arrivée d'unités
nucléaires. De source américaine
en Italia, on a appris, jeudi en Italie, on a appris, jeudi 21 décembre, que trois unités parmi les plus grosses de la flotte soviétique sont entrées la semaine sovietique sont emrees la semante dernière en passant par le dérroit de Gibraltar, remplaçant numéri-quement des unités sortantes de la Ve escadre mais renforçant consi-dérablement le potentiel de cette

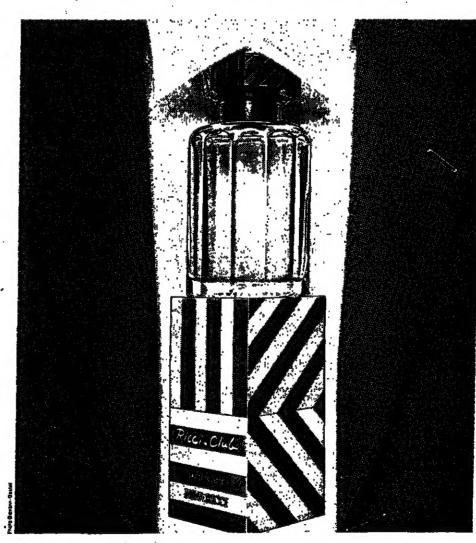
escadre. A Londres, un porte-parole militaire américain a confirmé, de son côté, que le croiseur à propulsion nucléaire Kirov, le contre-torpilleur Sovremenny et un sous-marin communiqué du ministère. - nucléaire d'attaque (SNA) de la (AFP.)

les problèmes constitutionnels (AFP, Tass).

Rome (AFP.) – Trois semaines classe Charlie, étaient effective-près le sommet américano-ment entrés en Méditerranée, et le Kirov est un puissant lance-missiles équipé notamment de mis-siles de croisière, avec trois héli-coptères de luite anti-sous-marins

> Six mille soldats soviétiques reatrés de Hongrie en 1990.
>
> L'URSS procédera en 1990 au retrait de six mille soldats et de cent vingt chars de Hongrie, a annoncé, jeudi 21 décembre, le ministre soviétique de la défense. Seront également retirés de Hongrie quarante avions et cent quatrevingts véhicules blindés, précise un





NOUVELLE EAU DE TOILETTE POUR HOMME

NINA RICCI

1.00

M. François Mitterrand devait quitter Berlin-Est pour Paris, vendredi 22 décembre en début d'après-midi, à l'issue d'une conférence de presse au cours de laquelle il devait dresser le bilan de sa visite officielle en RDA.

LEPZIG

de notre envoyée spéciale

« Nous voulous rentrer! Nous voulous rentrer!» scandaient quelques containes d'étudiants à la porta d'un amphithéâtre trop petit pour les contenir tous. M. Mitterrand, à les contenir tous. M. Mitterrand, a la tribune, s'enquit de ce qui se passait au fond de la salle, puis làcha, souverain : « Qu'on les laisse entrer...» La foule s'entassa dans les moindres recoins et jusque mu la tribune, où elle vint s'accroupir au pied du présidentiel orateur. La public était conquis et M. Mitter-and à son affeire Il surreit pu tout rand à son affaire. Il aurait pu tout promettre aux étudiants de l'uni-versité Karl-Marx de Leipzig, dant Jes demandes furent heureusement

Il était venu, jeudi 21 décembre, prendre contact avec ce qu'il avait appelé, la veille, « le peuple alle-mand de la RDA», dans cette ville, berceau de la révolution tranquille, qui, en trois mois, a tout ébranlé en Allemagne de l'Est. · l'ai besoin de connaître les « J'ai besoin de connaître les réponses que vous faites aux ques-tions soudaines que l'Histoire vous pose », dit-il aux étudiants. Il n'en eut pas vraiment le temps, mais du moins put-il se faire une idée de la sensibilité politique de ces jeunes gens, contestataires mais néan-moins fort sages, de leur absence totale d'exubérance et de leur

Que pensez-vous du désarme-ment nuclésire? De l'intervention américaine au Panama? De la situation en Roumanie? Quels seront les rapports de la maison commune curopéenne avec le tiers-monde? En quoi la France peut-elle aider la RDA? Question qui revient à pinsieurs reprises et à laquelle le président n'apporte pas d'autre réponse concrète que le projet d'accord de coopération, en négociation avec la CEE. Ne regoriation avec la Circumstance de l'Etat est-allemand? Avez-vous l'intention d'ouvrir un centre culturel français à Leipzig? Les applandissements crépitent lorsqu'il répond «oui»; comme quand il promet le gratuité des visas pour les jeunes Allemands de l'Est désireux de se rendre en France, ou quand il annonce qu'il demandera à ses partenaires de la Communauté d'ouvrir leurs universités aux étudients de l'Europe de

Applaudissements encore quand Applandissements encore quand il dit: « On ne peut pas rayer d'un trait la réalité européenne, telle qu'elle s'est constituée après la deuxième guerre mondiale », ou que les alliances sont un élément de la stabilité. Silence poli, en revanche lorsun'il explique, comme il che, lorsqu'il explique, comme il l'avait fait la veille, que l'unité alle-mande dépend d'abord du peuple allemand, qu'elle doit être aussi démocratique que pacifique.

En allant visiter, après l'univer-sité Karl-Mara, les églises Saint-Nicolas et Saint-Thomas, d'où partirent les premières manifestations, et la Gewandhaus, où le chef d'orchestre Kurt Masur – grande

figure du Nouveau Forum - lui offrit un rapide concert, M. Mitterrand remontait aux sources paci-fistes, religiouses et morales de la révolution d'octobre est-allemande, à ce qu'elle a, en quelque sorte, de plus ressurant.

Leipzig, un entretien à Berlin-Est avec le premier ministre, M. Hans Modrow. « Vous êtes l'un des Modrow. « Vous etes l'un des hommes sur lesquels l'équdlibre européen repose en ce moment », avait-il dit à M. Modrow, bien convaincu lui-même que c'est de ce rôle de garant de la stabilité en RDA qu'il tire, jusqu'aux élections de mai, l'essentiel de sa légitimité. M. Mitterrand a également eu, dans la soirée, une longue conversation avec le nouveau chef du PC, M. Gysi, avant d'offrir une récep-tion à toute la fine fleur de l'intelli-

La France et la RDA out signé, endi 21 décembre dans la soirée journ 21 ucommer dans la soires, six accords de coopération, a indiqué l'agence est-alternande ADN. Un programme de coopération économique, industrielle et technique pour les amées 1990-1994 prévoit notamment de contenie les indisnotamment de soutenir les initia industrielle, agroalimentaire, éner-gétique, dans le domaine du bâtiment, de l'informatique, de l'électronique et des télécommuni-cations. Les autres accords concer-

La porte de Brandebourg est rouverte en présence de MM. Kohl et Modrow

de notre envoyé spécial

Les troupes de frontière est-aliemandes ont ouvert, dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 décembre, un nouveau passage dans le mur de Berlin, porte de Brande-bourg, symbole de la division de l'Allemagne et, aujourd'hui, symbole de réunion. Il est 0 h 40 quand la première plaque se lève au bout d'un filin tiré par une grue. On aperçoit côté ouest les premiers rangs de la fonle qui savoure cet instant avec des vivais. Sous les projecteurs, les reflets mauves des rangées de tilleuls se mélent dans le mit à cenz, d'un vert intense, du quadrige qui coiffe le monument tourné vers l'avenue Unter den Lin-

Les trois conteurs, noir, or et rouge, frappées de l'emblème de la RDA, flottent au-dessus de la porte, se mélant à celles du Reichtag, dont la masse sombre se découpe à quelques centaines de mètres à peine de la brèche, de l'antre côté du mur.

L'ouverture du passage à la porte de Brandebourg devait être inaugurée officiellement, vendredi à 15 beures, par les maires des deux Berlins, en présence du chanceller Kohl et du premier ministre est-allemand, M. Hans Modrow. Une bonne partie du gouvernement de la RFA, et de nombreuses autres personnalités de l'Est et de l'Ouest étaient attendues pour ce moment historique.

Les abords de la porte avaient été ouverts dans la muit aux journalistes pour suivre les travaux d'ouverture. Dans le vacarme des marteaux-piqueurs et des moteurs d'engins, on trompait l'attente en visitant la porte avec ses bas-reliefs représentant des scènes de la mythologie grecque ou en s'offrant un petit brin de cansette avec les gardes-frontières qui assistaient,

désœuvrés, à l'événement. Tel ce sous-officier, qui se souve-nait d'avoir déroulé les premiers barbelés il y a vingt-huit ans : «C'était pour la bonne cause», affirme-t-il encore. Il n'a plus jamais quitté les lieux. «Quand Honecker a dit cet été que le mur étais là pour cent ans, on y croyait. Et puis, le 9 novembre, sans qu'on ait été prévenus, on a vu des centaines de personnes se masser su le mur et sauter sous nos yeux sans qu'on puisse rien faire. Maintenant les gens sont contents, alors nous aussi on est content. Mais ça

fait vraiment drôle. » L'endroit est pour cette soirée, le dernier salon où il faut être. On y trouve quelques dizaines de journa-listes venus du monde entier, les vétérans du mur, mais aussi la presse présidentielle française venue avec François Mitterrand tons badges dehors. On y croise Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat chargé des relations culturelies internationales, et, à la grande surprise des photographes après que l'on eut retiré la pre-

En l'honneur des rois de Prusse

65.5 mètres de large, 26 mètres de haut, construite en style néoclassique sur le modèle des Propylées de 'Acropole, la porte de Brandebourg, cauvre de l'architecte Karl Gothard Langhans, a été ouverte au trafic sans cérémonie particulière en 1791. Elle était le couronnement architectural de l'avenue de prestige des rois de Prusse, Unter den Linden (Sous les tilleuls). Le passage sous l'arche cantrale était réservé au roi, puis à l'empereur. Le dernier d'entre eux, Guillaume II. aimait à la franchir en faisant fièrement retentir l'avertisseur de sa

Les jours de victoire, les troupes glorieuses y défilaient devant le peuple en liesse. Elle fut aussi le témoin des heures sombres : la défaite de la Prusse, humiliée par Napoléon le, qui lui fit perdre pour un temps le quadrige qui la surmonte. L'empereur la fit transporter à Paris comme butin de victoire, ce qui lui valut une réputation tenace de « voleur de chevaux ».

Rapportés en 1814 par les troupes prussiennes, le qua-drige et la déesse de la paix qui le conduit ne survécurent pas aux bombardements de 1945. Ils furent cependant refondus en 1958 à partir des plâtres originaux et remis en place, à l'exception de l'aigle ien et de la croix de fer, dont ne voulaient pas les dingeants communistes de RDA.

La limite entre le secteur soviétique et le secteur britan-nique avait été fixée à quelques dizaines de mètres à l'ouest d'une porte qui, après avoir symbolisé la grandeur de l'Allemagne, témoignait de la permanence du désir d'unité

Il avait eu, avant cette visite

gentsia de l'opposition et des nou-veaux dirigeants politiques

nent la double imposition et la pro-tection de l'environnement, les échanges de jeunes et le développe-ment des relations culturelles.

mière plaque, les têtes de Jack Lang et de Brigitte Sanzay, inter-prète officielle de François Mitter-rand, apparaissaient dans la brè-che du côté ouest.

Deux passages doivent être ouverts de chaque côté de la porte, dont tout le périmètre couvert de pelouses doit devenir une zone de promenade. L'axe formé par l'ave-nue den Linden et l'avenue du 17-Juin sera fermé à la circulation. De toute façon il n'était guère pensa-ble d'ouvrir le mur face à la porte. Les Allemands de l'Est out construit à cet endroit un arc de cercle de trois mètres d'épaisseur de béton, capable de résister à un

HENRI DE BRESSON

PROCHE-ORIENT

· La relance du dialogue

La conférence euro-arabe de Paris a surtout une portée symbolique

Réunis à Paris à l'initiative de M. Mitterrand, les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne et de la Ligue arabe devaient marquer symboliquement, vendredi 22 décembre, la relance du dialogue euro-arabe.

La France achève sa présidence de la CEE sur un défi : relancer, entre l'indifférence des uns et les scepticisme - voire l'hostilité des autres, un dialogue ouro-arabe qui, s'il ne rentre pas dans la caté-gorie des initiatives mort-nées, est resté à l'état d'avorton depuis que l'idée en fut lancée, à la fin de fin 1973. Jeudi 21 décembre et vendredi 22 décembre, une kyrielle d'experts, puis trente-quatre minis-tres, vingt-deux Arabes et douze Européens, se sont livrés à une véri-table opération de réanimation.

C'est en novembre 1973, à l'occasion du conseil européen de Copenhagne qu'est formulée l'idée d'une coopération entre pays du nord, du sud et de l'est de la Méditerranée. En cette époque de pros-périté pétrolière arabe, les Européens sont demandeurs. Communauté et Ligue arabe s'entendent en 1974 sur l'ouverture d'un « dialogue » euro-erabe, sur le principe d'une coopération d'ensemble à ensemble », et non plus seulement fondée sur des rela-

Scepticisme des partenaires de la France

Dans les premières années, les contacts ont été réguliers. Mais une bureaucratie écrasante ainsi qu'une indifférence, croissante de part et d'autre, auxquelles sont venus s'ajouter des différends d'ordre politique (terrorisme, conflit israélo-arabe, exclusion de l'Egypte de la Ligue arabe...), ont fini par paralyser cette coopération.

La relance, tentée aujourd'hui, est due à l'initiative de la Ligue arabe. En octobre dernier, le secrélaire generai de la Ligue. M. Chadli Klibi, est parvenu à convaincre M. Mitterrand de sortir le dialogue de sa léthargie par un geste spectaculaire : la convocation d'une conférence réunissant ministres enropéens et arabes (voir l'interview de M. Klibi dans le Monde du 21 décembre). Le 25 octobre, le président en exercice de la Communauté a amoncé à Strasbourg, où il s'adressait au Parlement européen, son intention

d'organiser une telle conférence avant le 31 décembre, c'est-à-dire avant la fin de la présidence française de la CEE. Cette annonce a surpris tout le

monde, en Europe et dans le monde arabe, où, malgré « l'activisme » de M. Klibi en la matière, les réactions ont été clairsemées et révélatrices d'une certaine indifférence. Côté européen, les partenaires de la France n'ont pas caché leur scepticisme et même leurs réticences devant ce projet, que certains considéraient comme inutile ou prématuré. Paris est tout de même arrivé à les convaincre, y compris Londres qui, sans totalement renoncer à ses objections, a accepté de se faire respecter par le secré-taire an Foreign Office, M. Dou-gles Hurd, bien que la Grande-Bretagne n'entretienne plus de relations diplomatiques avec Damas et Tripoli pour cause de ter-

A vocation surtout - technique - économique et culturelle, - du moins aux yeux des Européens, la nouvelle ère du dialogue euro-arabe s'est ouverte, jeudi, sur une réunion d'experts ayant pour tâche d'entériner un certain nombre de projets dont la mise au point avait, en fait, été . bouclée » pour l'e tiel au cours des dernières semaines. Il s'agit notamment d'une rencontre, dans une ville arabe, ayant pour thème les relations culturelles euro-arabes, d'un symposium sur la promotion et sur la protection des investissements, d'une conférence euro-arabe sur la pétrochimie, d'une réunion sur la définition des contrats commer cianx, d'une rencontre de la jeunesse européenne et srabe à Olym-pie en 1990 et de l'établissement d'une coopération en matière

Toujours dans le domaine « technique », ces mêmes experts avaient également pour mission d'alléger les structures du « dialogue » alin d'en accroître l'efficacité. Là aussi, tout le travail de fond avait déjà été fait annaravant : création de deux groupes ministériels, l'un européen et l'autre arabe, qui se réuniront régulièrement et dont la fonction consisters a discuter problèmes politiques ainsi qu'à donner une impulsion à la coopération technique; réactivation de la commission générale qui n'aura à traiter que des problèmes économiques ; réduction à trois (au lieu de sept) du nombre des commissions techniques. Scule divergence, finalement surmontée : les Européens tures, que les Arabes auraient vouls plus contraignantes.

dissocier le technique du politique, à éviter les interférences qui ont été l'une des causes de l'échec du dia-logue ces dernières années. Les ministres des affaires étrangères ne doivent se réunir qu'une matinée, vendredi, sans ordre du jour et sans communiqué commun. Il a fallu du doigté aux Européens pour convaincre leurs partenaires arabes de la nécessité d'éviter le redoutable exercice du communique com-mun qui risquait d'enliser l'ensem-ble du dialogue dans des querelles

Querelles politiques

Chaque ministre a donc tout loi-Chaque ministre a donc tout loi-sir de débattre du sujet politique de son choix, et l'on s'attendait, de source diplomatique arabe, à ce que le débat soit largement occupé à l'initiative de la Libye et de la Syrie par le problème des sanctions décidées en 1986 par la CEE à l'encontre de ces deux pays pour punir leur implication dans des actes de terrorisme en Europe. La question israélo-arabe ainsi que le Liban et le conflit irano-irakien devaient aussi grandement alimenter les interventions.

Mais - ce qui ne place peut-être pas la coopération euro-arabe sous les meilleurs auspices, — les que-relles politiques ont d'ores et déjà fait leur apparition, avant même la réouverture du dialogue. A peine la question de la participation libyenne était-elle réglée, non sans que le colone! Kadhafi se soit livré à de très violentes attaques contre la France, que la crise libanaiss venait provoquer quelques remous dans les rangs arabes. Pré-sident en exercice du conseil des ministres de la Ligue arabe. Oman, qui devait coprésider la conférence, aux côtés de M. Roland Dumas, a été mis sous pression pour qu'il laisse sa place au Liban, représenté par M. Selim Hoss, premier ministre et ministre des affaires étran-gères du président Elias Hraoui. D'autre part, la presse syrienne, qui a récemment souligné le défi = que représentait pour les Arabes l'échéance européenne de 1993, menzit mercredi l'échec du dialogue euro-arabe sur le compte de l'- indifférence - des Européens à l'égard des - droits arabes - face

Cette conférence, qui devait être cloture vendredi après-midi par des discours de M. Mitterrand et du roi Hassan II du Maroc, président en exercice du sommet arabe, a un rôle purement symbolique : mar-quer en grande pompe le redémarrage d'un dialogue dont la tonalité ninante sera culturelle et qui sans doute ne trouvera pas avant longtemps sa vitesse de croisière.

YVES HELLER

AFRIQUE

SOUDAN

Un avion de Médecins sans frontières abattu dans le Sud: quatre morts dont trois Français

Un avion de l'association huma-nitaire française Médecins sans frontières (MSF) a été touché par des tirs jeudi matin 21 décembre des tirs jeudi matin 21 décembre au sud du Soudan, et s'est écrasé peu après avoir décollé de la loca-lité d'Aweil; cet accident a entraîné la mort des quatres per-sonnes à bord, dont trois Français.

Selon l'association à Paris, les quatres victimes sont respective-ment : Yvon Feliot, le pilote, Laurent Fernet, tremo-deux ans, logis-ticien de MSF, le docteur Jean-Paul Bescond, trente-trois ans, et Frazer Ariyaba, un techni-cien sondanais travaillant pour le Programme alimentaire mondial de l'ONU (PAM); organisme d'aide humamitaire présent à Aweil anx côtés de MSF.

MSF avait installé une mission dans cette localité du sud du Soudan où affluent les réfugiés chassés par les combats dans la région et entreprend actuellement de réhabiliter l'hôpital local et de gérer un centre nutritionnel.

L'avion, qui se rendait à Khartoum, avait décollé de l'aéroport d'Aweil dans la matinée. Selon des témoins, il fut assitôt touché à l'aile droite par des tirs et s'écrasa un kilomètre plus loin. L'appareil • ne pouvait être confondu » avec un appareil militaire, a déclaré un représentant des Nations unies dans la région. Selon MSF à Paris,

l'association humanitaire n'avait fait l'objet d'aucune menace parti-culière et entretenait dans cette zone « de bons rapports avec tout

De mai à octobre 1986, MSF s'était retiré d'Aweil pour des raisons de sécurité, mais la mission était rouverte depuis février 1989. Après une interruption d'un mois les vols de MSF avaient pu reprendre dimanche dernier, les autorités de Khartoum ayant donné leur feu MSF a qualifié d' a acte crimi

nel » les tirs à l'origine de l'acci-dent. Ses responsables s'interrogeaient jeudi sur l'avenir de leur présence au Soudan. Certains envisageaient de rapatrier les quelque quarante personnes de l'organisation qui travaillent an sud du pays. MSF conduit un des programmes bumanitaires les plus importants dans cette région, et cet incident survient à un moment où le gouvernement militaire du pays durcit son attitude à l'encontre de toute action menée par des organisations non gouvernementales.

Dimanche, le colonel Mohamed El Amine Khalifa, membre de la junte militaire, avait accusé un organisme dépendant des Nations unies d'avoir fourni armes et munitions aux rebelles du Sud, sous convert d'opérations humanitaires.

TUNISIE

Les islamistes dénoncent un « simulacre de démocratie »

de notre correspondant.

Le chef du mouvement islamiste Ennahdha, M. Rached Gannouchi, vient subitement de durcir le ton. Finies les généralités dans lesquelles il se complaisait. Dans une toute récente déclaration à RFI, il accuse le président Ben Ali de ne pas avoir tenu les promesses qu'il lui avait faites en novembre 1988 concernant la reconnaissance de son parti et de ne rechercher ou'un lacre de démocratie, une démocratie de façade». Aujourd'hai, ajoute-t-il, « le pou-voir continue de traiter avec nous par le biais de son appareil poli-cier, comme à l'époque de Bourquiba ».

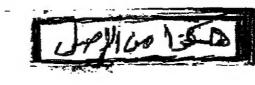
Comme en écho à ce nouveau langage, le mouvement Ennahdha vient de publier à Tunis un communiqué qui revêt, contrairement à Phabitude, une connotation religieuse très marquée. Ce texte justi-fie la grève de la faim des étudiants de l'université Zitouna (le Monde des 13 et 16 décembre), qui a pris îm mardi, et dénonce les violences auxquelles se seraient livrées récemment les forces de police dans une mosquée, à la périphérie de la capitale. Il est signé par M. Ali Laaridh, qui succède à Me Abdelfatah Mourou – considéré, à tort ou à raison, comme un · modéré » - en tant que · porteparole par intérim » d'Ennahdha

M. Laaridh, qui fut condamné à mort par contumace en septembre 1987, avant d'être gracié puis libéré quelques mois plus tard, a été interrogé, mercredi 20 décem-bre, pendant près d'une dizaine d'heures, dans les locaux du ministère de l'intérieur, sur la teneur de diffamatoire à l'égard de la police. Un procès-verbal a été dressé, et, indiquent les milieux politiques, l'affaire va suivre son cours judi-

Ciaire normal. La tension ainsi entretenue depuis quelques semaines risque de retarder l'octroi aux islamistes de l'autorisation de publier leur journal. Mais sont-ils finalement si presses d'exprimer publiquement, et surtout clairement, les positions de leur mouvement sur tous les pro-blèmes qui concernent la société

MICHEL DEURE

13 Bob Denard quitte l'Afrique du Sad. - Bob Denard, qui avait été · provisoirement » accueilli en Afrique du Sud après son départ des Comores, devait quitter Johannesburg, vendredi son 22 décembre, pour la France, après avoir réuni une conférence de presse. Le mercenaire français est l'objet de poursuites judiciaires en France pour sa participation à une tentative de coup d'Etat an Bénin en



L'opposit

TOTTSHEAM & CO. Parts and the si

1001年12日 日本日本中中国共和国共和

a called the separate the

--- - TO THE STREET THE

ranson Par da Bradada eraki in 254 🗀 🔞 The professional lines of the last of the Contract to the Parent W. いっちょ なまり 重り転換剤 The second secon A 10 香門的山鄉 # 15 THE PROPERTY AND PROPERTY. end a discussion assets Market Carl Sand Park a la properties to the sweet of a sure mostly reflue weathers when there is

Commission of the state of the Erd gewernstern um mitten THE MEAN THE PROPERTY NEW YORK The second secon - a new Thire Banks Step. THE PARTY WORLD STORE OF THE AND A SAME IT BEEN WERE ---the growing veren at the

The Same of Female Les cistes Perspectives et & renforcesi

ear organisal

resili, a e a serigia 🛊

is more allered, became better

3 m 120 30 2 - 24 5 6 6 6 6

Les time Pringerien ure atter ter M. Nate. Bernett ber ber gereit. CONTRACT PART OF FE Prattiefe & #19## and Sungar Ough, both market · 北京中午 第 3 中野野大田大学市 御書 in the property of the last THE STREET 2" 1" CZ 14 1541 AND AND NA TO PROPERTY SERVED The second secon The same was not the same enter Mine Legenn rau nerelliebeign im 296

revisit - Nam # # Land Care and THE PROPERTY OF THE PARTY OF er years a managering gir will egeterme tiefen. mirant pint & if it mer eine getig einigen. N D Characte 5 and

The said the said of the said M Merra Signate マンドラー19万ち 瀬 屋 アイス 引き出来の機 発展し 一一一个 被一辆 梅毒 THE PARTY SHOPE THE 1 .. ter semt \$4? service M Provis 18:50 S. Hant Militair

24 . C. C. W. Jacon 1994. 4

POLITIQUE -

·arabe de Pas ee symbolique

Le rejet de la motion de censure sur les conventions médicales

L'opposition fait, pour la première fois, le plein de ses voix à l'Assemblée nationale

sée par l'opposition sur le proiet de loi portant diverses dispositions relatives à la Sécurité sociale et à la santé et discutée jeudi 21 décembre n'a pas été adoptée, seuls les groupes RPR, UDF et UDC ayant voté pour. Avec 265 voix (sur les 289 requises pour la majorité absolue), ropposition a toutefois fait le plein de ses voix. Au groupe RPR, seul M. Jean Charbonnet (Corrèze) n'a pas voté la censure. Aucune voix n'a, en revanche, manqué aux groupes UDF et UDC, M. Raymond Barre ayant cette fois joint son bulletin à caux du groupe centriste. Quatre non-inscrits sur seize ont également participé au vote : MM. Léon Bertrand, Jean Royer, Maurice Seigheraert et M- Marie-France Stir-

Cette motion de censure, la quatrième depuis le début de la session parlementaire, est celle qui a remporté le plus de voir. Le 9 octobre, la motion déposée par 9 octobre, la motion déposée par le seul groupe RPR sur la loi de programmation militaire avait réuni 159 voix pour. Celle dépo-sée le 23 octobre sur la première partie de la loi de finances (recettes) avait requeille 240 print (recettes) avait recueilli 240 voix, celle déposée le 20 novembre sur l'ensemble du budget en avait recueilli 254.

Les trois présidents de groupe de l'opposition, MM. Bernard Pons (RPR), Charles Millon (UDF) et Pierre Méhaignerie (UDC), qui avaient parrainé cette quatrième motion de con-sure, pouvaient être satisfaits jeudi 21 décembre. Après les débuts difficiles de l'intergroupe, débuts difficiles de l'intergroupe, cette session budgétaire s'achevait enfin sur une incontestable démonstration d'unité de l'opposi-tion. Pour la première fois aussi, et en raison d'une conjonction de refus venant tant des groupes de droite que des députés commu-nistes, M. Michel Rocard avait été contraint de renoncer à son sacro-saint principe du respect du débat parlementaire. Dès l'examen en première lecture, ven-dredi 15 décembre, du projet de loi relatif à la Sécurité sociale et à la santé – dans loquel le gou-vernement avait introduit un amendement très contesté ouvrant aux caisses d'assurance-maladie et aux syndicats médicaux la possi-bilité de mettre en place des conventions distinctes entre méde-cins généralistes et spécialistes – le premier ministre avait eu recours à l'article 49-3 de la Constitution, avant même que la discussion ait pu s'engager.

C'est autant le fond du projet de loi que la méthode employée,

La motion de centure dépo-se par l'opposition sur le pro-te de les nortant diserces des « mépris » du gouvernement à l'égard du Pariement, que cette motion entendait censurer. Il y a donc en jeudi soir deux débats. Un débat politique et un débat de mélecies

Un debat politique tout d'abord, tous les orateurs rivali-sant d'indignation contre « le coup sant q maignation contre «le coup de force du gouvernement». Pre-mier à monter à la tribune, M. Bernard Pous (RPR) ne s'était muni que de quelques notes éparses mais de poids : un florilège de citations sur le néces-seire serves du severnement à florilège de citations sur le néces-saire respect du gouvernement à l'égard du Parlement extraites des interventions de... MM. François Mitterrand et Michel Rocard. « On est loin de l'ouverture, a observé le président du groupe RPR, les députés revêtus des insignes de leur fonction se font molester par les forces de l'ordre, les parlementaires demandent en voin au gouvernement les infor-mations dont ils ont besoin, les ministres répondent avec des mations dont ils ont besoin, les ministres répondent avec des mois de retard à leurs questions et désertent les bancs du gouvernement aux questions du mercredi, le premier ministre use et abuse du 49-3. « Le Parlement, concinait M. Pons, est devenu le lieu où s'exprime officiellement le mépris du gouvernement pour l'opposition.

Un débat de médecins

Des propos anxquels M. Gibbert Millet (PC) souscrivait bien volontiers, en s'insurgeant à son tour contre le «bâillonnage complet des députés» et la «désinvolture affichée à l'égard de leur pouvoir de légifèrer». Pour l'onteur communiste, «il y a là, de la part du gouvernement, une volonté manifeste d'abaisser le Parlement, qui ne peut ous cho-Parlement, qui ne peut que cho-quer tous les démocrates de ce pays. Quant à M. Adrien Zel-ler, qui s'exprimait au nom de FUDC, il a souligné les contraler à l'adresse de M. Rocard, evous portez atteinte à voire propre crédibilité et vous discréditez le Parlement, en le privant de toute possibilité de s'exprimer et de vous interroger :.

de vous interroger.

Mais les parlementaires entendaient bien reprendre, par le biais
de cette motion de censure, la
liberté de s'exprimer qui leur
avait été refusée au fond sur le
projet de loi relatif à la Sécurité
sociale. Aux considérations politiques, s'est donc ajouté un débat
de médecins : le docteur Pons, le
docteur Millet, le professeur Mattei, face au docteur Le Guen

M. Zeller, avait inscrit la protec-tion sociale au titre des grands chantiers qu'il souhaitait voir rouvrir rapidement. Je ne vois rouvrir rapidement. Je ne vois rien venir de tout cela, par rien venir de tout cela, par rien venir de tout cela, par contre, je vois des infirmières qui restent mobilisées et décues, des hôpitaux publics inquiets face à la lente mais permanente hémorragie de leurs praticiens, des pensions de vieillesse qui stagnent (...); bref, une politique au jour le jour. » Soulignant la nécessité de traîter le problème de la maîtrise des dépenses d'assurance-maladie et de l'adaptation du système de protection sociale, M. Zeller a ajouté: «Plus on attendra, plus il sera difficile, plus nous creuserous notre retard sur les pays d'Europe comparables. (...) C'est quand nous saurons traîter es problème avec courage, avec l'esprit de dialogue et en dehors de toute volonté de recherche de coupables ou de boues énissaires, que nous mériterons d'être une démocratie adulte et responsable.»

M. Pons n'a pes hésité à fusti-

M. Pons n'a pes hésité à fusti-ger us amendement qui risque, selon lui, de « bouleverser l'aventr de la médecine française». Et après avoir imposé à ses collègnes une longue digression historique sur la intte contre la tuberculose, le rein artificiel et la mise au point de la dialyse, M. Pons conclut dans un élan de lyrisme que, « en cette veille de Noël», il souhaitait « sortir de l'hémicycle en rassurant le corps médical, en lui disant qu'il y a îct des hommes et des femmes qu' n'acceptent pas que soit porté un hommes et des femmes qui n'acceptent pas que soit porté un coup falal aux principes auxquels ce corps est attaché. M. Millet n'a pas en lui non pius de mots assez durs pour exprimer, sous les applaudissements de l'opposition, des mesures qui significat « la destruction de cette garantie fondamentale pour l'accès de tous aux soins, pour l'égalité de tous devant la zanté, pour la qualité de la médecine et ces libertés essentielles du choix du médecin et de la prescription que, constitue l'existence d'une convention nationale entre les convention nationale entre les syndicats médicaux et les caisses

Mais, a précisé M. Millet, ce refus radical du projet gouverne-mental n'inciterait pas pour mental n'incitorait pas pour autant le groupe communiste à joindre ses suffrages à une motion de censure de l'opposition, qui, quand elle était au pouvoir, a tant fait pour démoilr le rystème de santé français. Et c'est finalement sous les lazzis des députés RPR, UDF et UDC que le député communiste a concin : « C'est du terrain, où se reti ront pour agir assurés sociaux et intéressés, que viendra la xérito-ble censure de la politique du

gouvernement.»
C'est en qualité de «professeur de médecine, chef de service en pédiatrie et génétique médicale »,

pris la parole, au nom du groupe UDF. Précis, prêt à soumettre des UDF. Précia, prêt à sonnettre des propositions » au gouvernement, le tout nouvel étu des Bouches-du-Rhône ne s'en est pas moins livré à une critique féroce du projet gouvernemental : « Il s'est pas digne de profiter des difficultés de quelques médecins généralistes pour mettre en péril tout un système qui jusque-là a donné toute satisfaction et est elté en exemple dans le monde entier. (...) Et cette politique est aussi dangereuse, car vous engagez un m'vellement par le bas qui conduit à terme à la démotivation et à la dégadation de l'ensemble. (...) Le corps de santé est unique, comme l'est le corps humain. On me peut pas le diviser, »

M. Mattei, qui faisait sinsi sa véritable rentrée parlementaire, ne pouvait toutefois pas conclure son propos sans donner à ses collègnes des gages de son talent rolitique. Relevant on'il v sait

son propos sans donner à ses col-lègues des gages de son talent politique. Relevant qu'il y avait « dans notre société certains domaines qui ont valeur de sym-boles et qu'on ne peut modifier ainsi à la sauvette », le député-médecin a ajouté : « L'éducation nationale en est un exemple, vous l'avez découvert en 1984. Nous avons aujourd'hul le sentiment que, sans vous en rendre compte peut-être, vous êtes en train de faire avec la médecine libérale ce que vos amis avaient tenté avec faire avec la médecine morande que vos amis avaient tenté avec l'enseignement libre. » De quoi enseignement libre malhenfaire regretter aux trois malheu-renx députés socialistes présents, l'appel su « front républicain » qui, il y a quelques semaines sen-lement, a permis à M. Mattei de l'emporter contre sa rivale du Front national...

Messieurs les censeurs, bousoit!>

C'est par un tonitruant « Mes-sieurs les censeurs, bonsoir ! » que M. Jeun-Marie Le Guan a ouvert son discours de défense de la politique du gouvernement. Pour le député socialiste, bien Pour le député socialiste, bien seul pour faire face à cette débauche de critiques, la majorité ne pouvait « rester intensible aux difficultés que rencontrent certains praticiens, tout particulièrement les jeunes et les généralistes (...), alors que 25% des spécialistes concentrent 53% des revenus de la profession ». Rerenchem en conversement de Reprochant an gouvernement de M. Chirac d'avoir «pénalisé» le M. Chirac d'avoir « penalité» le secteur I (aux honoraires conventionnés) au profit du développement du secteur II (honoraires libres). M. Le Guen a estimé que ce « dérapage dénature notre système de protection sociale. Nous ne pouvons pas accepter un et leur remboursement ».

C'est justement en présence de M. Jacques Chirac, arrivé dans l'hémicycle pour la circonstance, que M. Michel Rocard a pris la parole pour répondre lui aussi par un double discours à un double

ques de M. Le Guen sur le dan-ger de l'instauration d'une médecine « à deux vitesses ». M.Rocard a observé que « le libre accès aux soins n'était plus aujourd'hul garanti partoul, en raison du développement du sec-teur à honoraires libres, c'est-àdire concrètement que certains Français doivent désormais payer davantage pour se soigner». Si les médocins travaillent « dans les médecins travaillent « dans des conditions difficiles, a recomm M. Rocard, il en va de même de bien d'autres professions. Et le respect que nous avons tous pour le corps médical ne saurait nous faire oublier que le revenu des professions non salariées a augmenté plus et plus vite que celui des salariés dans les dernières années».

Face à l'angmentation des

Face à l'augmentation des dépenses de santé, due notam-ment à une hausse de 14 % en 1989 des prescriptions médi-cales, « seul un gouvernement jrresponsable s'abstiendrait de prresponsable s'abstiemarail de réagir». Le projet de loi du gouvernement «ne supprime pas le système conventionnel autérieur, mais se borne à l'enrichir d'une possibilité supplémentaire» en permettant de conclure des conventions sénatées même manuelle conventions séparées, même avec les seuls médecins généralistes. Dès la prochaine session parle-mentaire, le Parlement aura à débattre « de l'ensemble du problème de notre protection sociale», a précisé M. Rocard, en souhaitant que pourront être alors évilés « les faux procès et les vraies invectives ».

Mais c'est, on s'en doute, aux réponses aux critiques politiques que le premier ministre avait apporté tons ses soins. Il n'était pas question pour M. Rocard de laisset aux autres le soin de tirer sent les lecores de cette estion seuls les loçons de cette session

de force? Il réplique que le gou-vernement n'a cu recours au 49-3 que sur quatre textes et qu'en revanche quinze autres ont été souvent unanimes ». Parmi eux figurent des textes « essentiels pour la vie des Français, comme celui sur le surendettement, le commerce et l'artisanat, la navigation aérienne ou la protection sociale complémentaire ». On lui reproche de mépriser le Parle-ment? Vingt-trois des trente textes adoptés l'unt été par accord entre les deux Assemblées.

On critique l'absentéisme gouvernemental? Alors là, M. Rocard veut bien faire amende honorable, même s'il demande le bénéfice des ecirconstances atténuantes ». Il est vrai que le président de la Répu-blique lui-même a tancé les minis-tres sur ce point. «S'agissant de la présence des ministres en séance, je suis tout prêt à admet-tre qu'elle n'a pas toujours été ce qu'elle aurait dû être. (...) Cette crissque, le gouvernement l'accepte donc, et il veillera à ne plus l'encourir à la prochaîne session » Mais un engagement en appelle un autre, a observé le pre-mier ministre en ironisant sur la « dizaine de parlementaires » qui ont assisté aux débats sur l'Europe, le code pénal ou le loge-ment des plus démunis... « Bref, à la seule exception de la présence des ministres le mercredi après-midi et au-delà des impressions qu'a pu laisser l'utilisation de l'article 49-3 ». M. Michel Rocard estime que le gouverne-ment « a fait sa part du travail dans le bon fonctionnement du Parlement».

PASCALE ROBERT-DIARD

Les clubs Perspectives et Réalités renforcent leur organisation

Les clubs Perspectives et Réa-lités créés par M. Valéry Giscard d'Estaing en 1965 venlent « exister pleinement ». Pour ce faire, M. de Charette a proposé, jeudi 21 décembre, une série de mesures visant à « renforcer leur organisa-tion pour passer à la vitesse supé-rieure ». L'action devant accompagner la réflexion, les clubs auront désormais « des ambitions électo-rales » et leur représentant au sein l'UDF, M. Michel d'Ornano, devrait avoir un rôle socru. Pour autant, M. de Charette n'entend pas transformer les clubs en parti classique. « Nous ne sommes pas un parti, il n'y a pas de carte, en fait nous préfigurons ce que seront les partis modernes parce que le militantisme traditionnel ne convient plus à la société fran-çaise », a-t-il indiqué.

M. de Charette a enfin présenté le nouvel organigramme des clubs. M. Michel d'Ornano devient conseiller auprès de M. Valéry Gis-card d'Estaing. MM. Georges de Brémont d'Art et Jean-Jacques Descamps seront conseillers du délégué général. Trois secrétaires généraux sont par ailleurs nommés: M. Pierre Lequiller, chargé du débat politique, M. Ber-nard Lehideux, chargé de l'organi-sation et M. Georges de la Loyère qui avait en charge l'animation des clubs.

Le groupe UDC saisit le Conseil constitutionnel

saisir le Conseil constitutionnel sur les trois projets de loi pour lesquels le ministre de l'Education nationale, M. Lionel Jospin, premier ministre par intérim, avait engagé, la semaine dernière, la responsabilité du gouvernement (article 49-3), au nom du premier ministre, M. Michel Rocard, alors en voyage à l'étranger. « La Constitution ne permet pas à un ministre d'engager la responsabilité du gouvernement; c'est à la fois

Le groupe centriste de la lettre de la Constitution, son l'Assemblée nationale a annoncé qu'à son initiative soixante députés de l'opposition allaient saisir le Conseil constitutionnel d'autant plus grave que M. Josd'autant plus grave que M. Jos-pin était premier ministre par intérim, alors que le décret fixant son intérim n'était pas publié et donc n'était pas oppo-sable. Cette pratique est anticonstitutionnelle et nous alions déposer trois recours sur les projets de loi de programmation militaire 1990-1993, de loi de finances 1990 et relatif à la Sécurité sociale et à la santé», précise la député centriste.

Le FN crée des incidents au conseil municipal de Roubaix

ont gravement perturbé mersénateur et maire (CDS), a fait appel à la police municipale et à la police nationale pour faire évacuer la saile. A plusieurs reprises, les éléments perturbales élus de la majorité et de

Des militants d'extrême droite ci ne s'en sont pas privés, cou-nt gravement perturbé mer-redi 20 décembre la réunion du leurs collègues. Parmi eux, credi 20 décembre la réunion du leurs collègues. Parmi eux, conseil municipal de Roubaix, à M. Jean-Pierre Gendron, gendre tel point que M. André Diligent. de M. Le Pen, a notamment tenu des propos très virulents à l'adresse de M. Salem Kacet, adjoint au maire, qui avait porté la contradiction face au leader du Front national sur le plateau public, lançant des quolibets et des sifflets lorsque s'exprimaient les fires de des sifflets lorsque s'exprimaient les fires de la lançant des publics de TF1 lors du débat opposant celui-ci à M. Tapie. Physicurs élus ont été insultés et même menacés au moment de l'évacual'opposition de gauche, et applaudissaient les interventions des élus du Front national. Ceux-

Vers Pannulation des élections municipales de Cannes

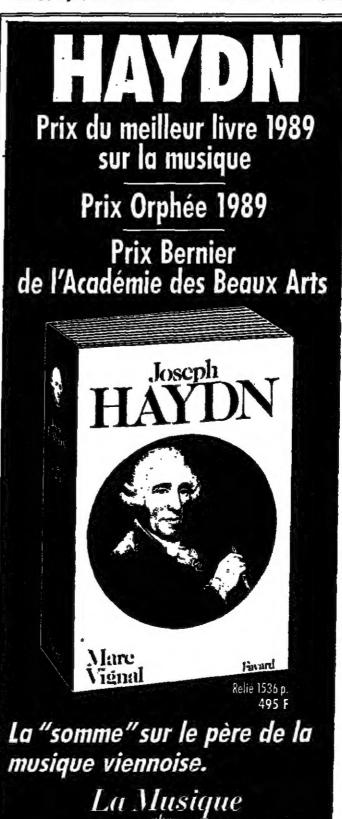
M. Noël Chahid-Nourai, commissaire du gouvernement sur les élections municipales de Cannes, qui avait vu M. Michel Mouillot (PR-UDF) l'emporter sur le maire sortant, M= Anne-Marie Dupuy (RPR), a présenté devant le Conseil d'Etat ses

M. Chahid-Nourai a rappelé que des tracts anonymes coutenant des imputations et des accusations concernant la vie privée de Mª Dupuy avaient été massi-vement diffusés à Cannes avant le premier tour du scrutin.

Il a estimé que la nature et la violence des accusations excédaient largement le stade de la polémique électorale et que leur effet n'avait pu être bénéfique pour M= Dupuy, contrairement à ce que soutenait M. Mouillot.

Il a ajouté que l'effet de ces tracts sur le résultat avait pu se prolonger durablement, même après le premier tour, que leur contenu exclusit par sa nature toute possibilité de réponse utile, et que l'écart de voix était de surcroft relativement réduit (581 voix sur un total de

M. Chahid-Nourai a conclu à l'annulation des élections, le Conseil devant se prononcer vendredi après-midi.



FAYARD

Suite de la première page

· Cest quoi ça? », avait dit quelques instants auparavant un policier, d'un air méprisant, en attrapant l'écharpe tricolore que lui présentait le même député en guise de laissez-passer. Ce « c'est quot ça? », comme le matra-quage de quelques élus (certains l'avaient un peu cherché), a été reçu comme une claque par tous

L'accélération de l'histoire en Europe de l'Est a également donné le sentiment à plus d'un élu que l'actualité le vouait à d'inutiles gesticulations. Pourtant, le champ de la coopération parlementaire entre la France et les pays de l'Est est bel et bien exploré, des échanges ont commencé dans ce sens.

Le président de l'Assemblée nationale s'est d'ailleurs rendu à Moscou pour établir les bases d'une coopération.

Un travail fructueux

Le malaise, presque palpable dans les couloirs durant cette on, n'est pas simplement le fruit d'un passage à vide, d'une mauvaise passe. Il a des raisons profondes. Les députés ont en effet le sentiment, quel que soit leur groupe, que leur pourvoir, déjà strictement encadré pour ne pas dire bridé par la Constitution se trouve grignoté par le haut (par les directives européennes) et par le bas (par les pouvoirs accrus des collectivités locales).

Mais il est maigre. Leur démobilisation accentue le discrédit de l'institution. Ils désertent l'hémicycle qui n'est plus hanté la muit que par une poi-goée de députés très spécialisés,

souvent de haut niveau, qui animent d'excellents débats. Mais l'opinion ne perçoit pas la qualité de ces discussions, notamment sur des projets de loi touchant très directement et très concrètement la vie des Français : le droit au logement des plus démunis, les textes de M. Soisson sur le retour à l'emploi, la lutte contre l'exclusion ou l'usage abusif des heures supplémentaires, le projet Neiertz sur la prévention du surendettement des particuliers, le texte concernant l'amélioration de l'environnement des commercants et artisans, le projet Nallet sur l'adaptation des structures agricoles, etc.

Le travail entre le Sénat et l'Assemblée a, en outre, été plutôt fructueux, comme l'a souligné le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. Jean Poperen : «Sur trente textes, vingt-trois ont été adoptés avec l'accord des deux Assemblées. »

Un argument un peu mince pour les présidents des groupes de l'opposition qui ont accumulé ces dernières semaines les griefs contre le gouvernement. Au point que le chef de l'Etat s'en est ému, mercredi 20 décembre, en conseil des ministres. M. Charles Millon parle de «mépris'» et de «violation larvée des droits » du Parlement par le gouvernement : « Celui-ci Joue avec le seu en resusant de débattre de questions qui inquiètent les Français, car si les vrais problèmes ne sont pas abordés au Parlement ils risquent de l'être ailleurs », assure le président du groupe UDF.

M. Bernard Pons, président du groupe RPR, s'est montré, quant à lui - et comme à l'accoutumée

_ «indigné». Il reproche au gouvernement son utilisation du 49-3 et l'absentéisme des ministres lors des questions du mercredi. L'inquiétant pour le gouvernement est que le groupe centriste soit sur la même ligne critique : « Le congrès du PS a empoisonné cette session qui aura été celle des occasions manquées », explique le président du groupe UDC, M. Méhaignerie, en soulignant le fait que lui et ses amis ont, malgré tout, soutenu « les budgets ou les textes courageux d'hommes courageux » (budget Fauroux et Quilès par exemple, textes Sois-son, projet Besson sur le droit an

Le refus trop répété du pre-

mier ministre de répondre luimême le mercredi à certaines questions (par exemple sur le voile islamique la première fois). ses départs systématiques avant la fin de la séance des questions, l'utilisation du 49-3 sur quatre textes (contre un seul lors de la session d'automne 1988) (1) dont une fois pour couper court à toute discussion sur la question sensible de la convention médicale, - le débat organisé au Sénat sur la politique étrangère du gouvernement, alors qu'un débat de censure avait lieu en même temps à l'Assemblée, ont achevé de donner le sentiment aux députés d'un dédain de l'exécutif. Il n'y a là malheureusement rien de très nouveau sous le ciel de la Ve République. Mais, comparé aux ambitions affichées par M. Michel Rocard pour le Parlement lors de son arrivée à Matignon, il y a, comme l'on dit aujourd'hui, un sérieux déficit.

Pour autant, l'existence du gouvernement n'a pas été sérieusement menacée par les quaire motions de censure déposées par l'opposition. Quelques voix RPR ou UDC se sont parfois égarées et le refus du groupe commu-niste de mêler ses voix à la droite a écarté la menace du renversement du gouvernement Rocard. La réalité arithmétique montre

d'ailleurs que les votes des non inscrits (ils sont quinze et, en grande majorité, ne votent pas la censure) pesent d'un bon poids.

L'autre assurance du gouvernement réside dans les divisions de l'opposition. La dernière motion de censure discutée dans nuit de jeudi 21 à vendredi 22 décembre ne doit pas faire illusion. Que ce soit sur l'Europe, le voile islamique ou la pétition Chirac sur le vote des immigrés, l'UDF, le RPR et l'UDC sont d'accord sur bien peu de choses. M. Millon, qui compte sur l'intergroupe de l'opposition pour faire emerger « la grande force pluraliste et une de l'opposition = qu'il appelle de ses vœux, a encore du pain sur la planche.

«Archéos» contre « rénos »

Au moins, les réunions en séance plénière de tous les députés des trois groupes outelles en le mérite de montrer, presque physiquement, où passent les lignes de fracture au sein de chacun des groupes, entre « archéos » et « rénos ». Pour l'heure, M. Bernard Pons est pour le moins dubitatif, pour ne pas dire plus, devant la proposi-tion faite par M. Millon de doter l'intergroupe d'un collège de direction autonome élu par les députés. Pour le noyan dur du RPR, l'intégration en matière d'intergroupe, comme en matière européenne, est à pros-

En début de session, le gouvernement a finalement rencontré plus de difficultés avec la majorité qu'avec les oppositions; sur le projet de loi de finances, le groupe socialiste emmené par M. Mermaz, a planté banderilles sur banderilles en se promettant. l'année prochaine, de ne plus se laisser enfermer dans les chiffres du Quai de Bercy. M. Mermaz a de la suite dans les idées puisqu'il a programmé une réu-nion le 21 février prochain pour

préparer le budget 1991... autre pomme de discorde entre le gouvernement et le groupe PS : la lutte contre le travail précaire. M. Mermaz souhaitait que le projet Soisson et la proposition de les socialiste (plus drastique) soient discutés des cette session d'automne. Le premier ministre, soucieux d'éviter tout dérapage sur ce sujet seasible avant le congrès, ne l'a pas accepté. Entre le gouvernement et le groupe, le congrès socialiste èsera de tout le poids des rivalités entre chefs de courant.

La prochaine session s'ouvrira avec deux inconnues : le gouvernement va-t-il encore pouvoir tenir longtemps en dopant un certain nombre de ses projets à coups de 49-3? Le groupe communiste décidera-t-il un jour de censurer le premier ministre? A cette dernière question, M. André Lajoinie et ses amis ont répondu pendant cette session par la négative. Mais il n'est pas sûr que l'obligation dans laquelle ils se trouveraient de voter une motion de censure de la droite, et donc avec elle, (les nistes n'ont pas assez de députés pour en déposer une euxmêmes) suffise à les arrêter. Planerait alors la menace d'une dissolution qui n'enchante personne, et dont certains s'accordent à dire qu'elle pourrait faire le jeu du Front national jouant habilement de l'antiparlementarisme ambiant.

Le slogan «Sortez les sor-tants» (2), M. Le Pen connaît... PERRE SERVENT

(1) Loi de programmation mili-taire, loi de finances 1990, collectif budgétaire 1989, projet portant diverses mesures sur la santé (il y avait deux points de blocage, la revalorisa-tion des pensions de retraits et le règle-ment des conventions médicales).

(2) Cétait en 1956 le mot d'ordre (2) C'était en 1956 le mot d'ordre du mouvement poujadinte qui présentait des listes aux élections législatives intitulées « Union et Fraternité française» (UFF). M. Jean-Marie Le Pen est entré pour la première fois au Palais-Bourbon avec la vague poujadiste de cette aunée là. Au Palais du Luxembourg

Garde républicaine et primes de nuit

traversé l'hémicycle du palais du Luxembourg, l'espace d'un instant, dans la nuit de jeudi 21 à vendredi 22 décembre. L'examen du projet de loi de finances rectificative, en lecture à l'Assemblée nationale, ne pouvant commencer qu'à partir de 1 h 40 du matin, la séance de nuit, entamée jeudi soir à 22 heures, avait été levés avant minuit. L'ouverture d'une nouvelle séance n'a pas été sans soulever de profondes interrogations chez certains sénateurs.

Protocole oblige, les uns se sont demandé si une séance pouvait être ouverte en l'absence de la garde républicaine, qui rend habituellement les horneurs, et s'il fallait aller la quérir à cette heure avancée de la muit. Le président de séance, M. Etienne Dailly (RDE, Val-d'Oise), règlement du Sénat en main (art. 25), a apaisé les esprits en indiquant que ce service n'était pas fourni pour les séances de nuit. Un sénateur a fait ensuite

remarquer avec beaucoup de gravité que la règle de la coupure de neuf heures entre deux séances n'avait pas été respectée. M. Dailly a montré combien il était attaché aux intérêts du personnel en indiquant qu'il avait pris contact avec les questeurs afin que l'on procédât comme s'il y avait continuité de séance (c'est-è-dire qu'il s'agissait bien d'heures supplémentaires). Il a par ailleurs « révélé » qu'il s'efforçait toujours, par quelques astuces et arguties, de ne jamais lever une séance avant minuit, quand l'occasion se présentait, pour ne pas priver ce person-nel des primes substantielles qui s'ajoutent au fur et à mesure que l'heure avance.

- : - 新計算機 薩



y 🗝 🚈 🎏 the last fit and the same of the ---Park a British $v_{ij} = \sqrt{v_{ij}} \, \mathcal{E}_{ij} = W \mathcal{E}_{ij}^{(ij)}$ The second of the second Erry Web Maryer, Maryer | Print A TO SHEETE 4:44 THE 网络伊姆斯

May 5

୍ରିକ ିଛିଟିଟିକ୍ଥର ୧୯୯୯ର ଜମଧ୍ୟକ୍ଷିଷ

تهوا وعارفه لداء

mana in particular

The second section is a second

and the same of the same of

Company & W

Company in the way

- year warm was

· 中央 医皮肤管理

eser garrena Propertie Section 25 1

A. 1000 00 market F 4 May 129 1 -The second second

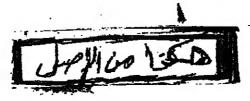


Ouverture exceptionnelle.

A Haussmann.

Jusqu'au 23 décembre de 9h30 à 19 h 30.

> **A Montpamasse** de 9 h 45 à 19 h 45.



SECTION B

SOCIÉTÉ/CULTURE

10. Shakaspeare à la Cornédie Française — Molière au nouveau théâtre de Nice

12" Les discens d'Ariacie 13" Pas de F-18 pour la macine

14 Remous chez les juges antiterrorisme 22 Tennis : l'avenir de Monica Selès

Ouverture de la saison des opéras italiens

Vêpres et matines siciliennes

Thèse : la Scala n'est plus ce qu'elle était, mais la passion ne s'v apaisera jamais. Antithèse : en Sicile, certains réfléchissent à une meilleure façon de travailler. Synthèse : l'opéra italien se porte irrémédiablement

saison avec les Vepres sicilienne :

an opera que les memens specia-listes jugent pourtant aujourd'hui inchantable en raison de la crise qui touche les voix verdiennes (sopranos et ténors essentielle-

ment) ; une tranche d'histoire aussi

sanglante qu'invraisemblable; un hymne au patriotisme sicilien quand l'île était, il y a bien long-temps (1282), occupée par les méchants Français; cinq longs actes coupés de surcroît (selon les

actes coupés de surcroît (selon les normes de l'opéra romantique à la Meyerbeer) d'un ballet interminable. Bref, une œuvre que Verdi'n'aimait pas, qu'il dut passablement trafiquer pour désarmer la censure italienne après la création parisienne, et qui, si elle est marquée par sa volonta di rimovemento qui l'anima au milien des années 1850, n'a comme principal intérêt que d'être le chaînon manquent entre Traviata et le magnifi-

quant entre Traviata et le magnifi-

Done, les Italiens n'ont pas te

Donc, les Italiens n'ont pes tenn rigueur au successeur d'Abbado de la bizarrerie de son choix, quelque charivari qui s'ensuivit. Pas plus qu'ils ne lui avaient reproché l'an dernier le choix d'un opéra très tarement chanté de Rossini : ce Guillaume Tell très chahuté égaloment la Mondre du 13 décembre.

ment (le Monde du 13 décembre 1988), œuvre elle anssi quasiin-chantable que Muti ne s'est pour-tant pas privé d'enregistrer dans la

Ce qu'en pourrait donc repro-cher, sur le principe, au nouveau Toscanini, c'est de se soncier

que Simon Boccanegra.



Ah! les teignes, Ah! les chiens. Le pire est qu'elles ont de la culture et de l'oreille, ces hyènes de la Scala. Ces graines de justiciers du poulailler qui, ce mois-ci, soir après soir (1), conspuent consciencieusement les Vèpres siciliames. Et si seulement il n'était pas si perfide, pas si mancé, ce langage codé – huées rageuses, sifflets moqueurs, murmures amusés, silences glacés, jets de fleurs trop modestes pour être homêtes – par lequel ces lyricomanes impitoyables manifestent à tel chanteur leur désapprobation narquoise, à tel hasard, manquent au catalogue. C'est le cas, après Guillaume Tell, de ces Vèpres siciliennes bientôt publiées par EMI et dont le seul enregistrement disponible (avec Arroye et Raimondi, direction Levine) remonte à 1973. Les bonnes ventes d'un gros coffret de CD peuvent ainsi compenser désormais un accueil itre mitigé.

Cacius et sourires en coin

Muti, à la veille de la première milanaise (raout préféré des milieux italiens de la finance, des médias et de la mode), avait conseillé à son public, par télévision interposée, d'oublier ses habituelles mondanités pour a'écouter que la musique, Verdi, et lui-même dans la fosse. Le chef fut suivi audelà de toute espérance. Il fut applaudi à tout rompre pour ses coups de boutoir rythmiques, ses fortissimo taurins, son égocentrisme apollinien, son apparente indifférence à l'égard de ses chanteurs souvent éplorés; applaudi aussi, et ce n'est que justice, pour son charisme proprement toscaninien. Quant à ses interprètes — les mêmes à peu près que ceux de foulleures Tell l'ava dernier. bles manifestent à tel chanteur leur désapprobation narquoise, à tel autre leur ostracisme irrévocable, et parfois, quand le profane s'y attend le moins, à tel artisan de premier plan une indulgence incon-ditionnelle. Car l'une des lois de la sentimentalité italienne, appliquée à l'opéra, est que l'on pardonne quand en admire vraiment, surtout lorsque l'admiration va jusqu'à l'adulation. Dès le 7 décembre, date d'ouver-ture traditionnelle du prestigieux établissement, les spectateurs de la Scala ont done pardonné à Ric-cardo Muti, leur très aimé direc-teur musical, se décision d'ouveir a Guillaume Tell l'an dernier -, livrés aux défectnosités de leur vir-

arène au-dessus de cette fosse déchaînée, ils se firent proprement étaler; éreinter par la presse spécialisée; renvoyer sans ménagement dans leur foyer lors même de la paisible représentation dominicale à laquelle il nous a été domé d'assister. Cela avec une cruanté mêlée d'humour dont, hors de la péninsule, on n'a même pas idée; public chantant la fin d'un air en sourdine pour aider le ténor égosillé (Chris Merrit que sa corpulence, seule, rapproche anjourd'hui de Pavarotti; on lui cherchait d'alleurs un remplaçant à Milan); silence de glace, stigmatisant les aigus stridents et les coups de glotte suicidaires de Cheryl Studer (dans un rôle de passionaria amoureuse à jamais marqué, il est vrai, par Callas en 1951, et repris une seule fois entre-temps à la Scala par Renata Scotto en 1970, ce qui vent tont dire).

Dès la première, la basse de Burchuladze avait été remplacée, sans explication, par celle de Furnaletto, ce doat persome ne se plaignit; dans le rôle du terroriste Procida, le Leporello de Karajan restera le seul vrai héros de cette production botteuse. Baryton à la voix solide, posée, mais si prosafque, Giorgio Zancanaro aurait presque pu faire office de brillant

que. Giorgio Zancar presque pu faire office de brillant second. Las! Nul n'ignore en Italie tuosité et au caractère hésitant de que ce baryton fut, avant de se leur style, lâchés comme dans une reconvertir dans le bel canto, capi-

taine des motards. Son apparition en gouverneur français des *Vèpres* (transposées par le metteur en scène à la fin du dix-neuvième siècle), sa réincarnation bottée, sancie), sa reincarnation bottee, sangiée, cambrée, et une variété de
CRS, déchaîns dans le public des
sourires en coin. Ce ne fut pas la
moindre des erreurs commises par
le décorateur et metteur en scène
Pier Luigi Pizzi. La deuxième
étant d'avoir éclairé les grèves siciétant d'avoir éclairé les grèves sici-liennes — que de cacrus, que de galets, que de barques échouées! — par des projecteurs d'aéroport. La dernière étant d'avoir fait se dérou-ler les trente-cinq minutes da ballet (avec Patrick Dupond, s'il vous plaît) devant un fond de scène plus empourpré et plus endiamanté qu'une poitrine de douairière sici-lienne. Pizzi, qui est tout sauf un directeur d'acteurs, peut avoir comme décorateur (son premier comme décorateur (son premier métier) un goût décidément épou-

Aux festivités milanaises suc-cède, chaque année, à moins d'une semaine d'écart, l'ouverture de la saison lyrique sicilienne. Classé second, par la qualité et l'originalité de ses productions, sur la liste des douze opéras nationaux subrégions, l'Opéra de Palerme est clairement ressenti là-bas comme une anti-Scala. Pas de chef célèbre une ann-scale. Pas de cher celebre au poste permanent de directeur musical; pas d'enregistrements à la clé. En contre partie, une indé-pendance complète par rapport au marché du disque. Une program-mation conque sur l'ensemble de l'année comme un menu varié, instreade femilibré programme. inattendu, équilibré; programma-tion complétée par des récitals, des concerts symphoniques décentra-lisés; couronnée enfin, d'Aida à Porgy and Bess, par une saison d'été proposée à des dizaines de milliers de spectateurs dans un immense amphithéâtre à ciel ouvert, au centre d'un magnifique jardin fleurant bon le jasmin.

Le « Parrain III » à Palerme

La fierté du théâtre de Palerme, outre un palmarès impressionnant (216 représentations lyriques ou chorégraphiques à l'année, 158 concerts, 16 000 abonnés, 1 336 manifestations gratuites), est an fond de pratiquer ce métier à vocation éducative et populaire comme on le faisait an siècle dermier. De ne viser on'à l'efficacité. nier. De ne viser qu'à l'efficacité, au prix d'infatigables discussions au sein d'une équipe aussi diverse que compétente et soudée. D'ignorer les courants d'opinion, les cabales, les pressions, dans un environnement politique pour le moins mouvementé. De croire davantage à l'association des compétences et à leur nécessaire complémentarité qu'à l'atrait des stars, étoiles filantes du chant et de la direction d'orchestre dont le départ laisse ensuite toute une équipe désempa-

Palerme possède avec le Teatro Massimo (palais mi-hollywoodien mi-viscontien construit au début du siècle, que la municipalité a enfin décidé de sauver), avec les souvenirs d'une époque où l'opéra était roi dans la cité, un bâtiment aux dimensions surhumaines mais à

à l'opéra de Palerme Vēpres sicilienn

dans le décor et la mise en scèna de Pier Luigi Pizzi

théâtres d'Italie - c'est par de tels actes d'indépendance que Palerme creuse la distance. On y chante encore plus rarement Strauss (comme d'ailleurs Debussy), le public exigeant de comprendre les mots qu'on lui chante et faisant précisément de l'adéquation de l'émission et de la nuance vocale au sens de la phrase, son principal critère d'appréciation de l'art des chanteurs.

Drame de la cruanté

Mais le public du Politeama a applaudi debout la Salomé de l'Anglaise Joséphine Barstow, mise en scène par le Français Claude d'Anna, dirigée par l'Allemand Wolfgang Rennert, le gros de la distribution (impeccable jusqu'au plus petit rôle) étant à moins de la moitié nationale. D'abord parce que les Italiens aiment trop l'opéra pour être chauvins (au premier rang de leurs idoles : l'Espagnol Domingo, le Canadien Vickers, l'Australienne Sutherland, les Américaines Horne, Cuberli, Samuel Ramey dans Rossini, sans oublier Callas, évidemment). Ensuite parce qu'il s'agissait d'une des plus belles représentations possibles de ce drame de l'hystérie et de la cruauté.

La quarantaine fièrement assu-

rain III va d'ailleurs investir les couloirs délabrés, la loge royale intacte et le foyer aux fresques pompétennes avant l'arrivée des premiers ouvriers. Opéra sans opéra, l'unité de production de Palerme occupe pour de longues années encore pour ses spectacles le théâtre Politeama, salle semicirculaire aux balcons de fer et à l'intimité à peu près comparable à celle de notre Cirque d'hiver. Richard Strauss aurait eu un choc de voir sa Salomé représentée dans La quarantaine fièrement assumée jusque dans la totale nudité (à l'issue d'une danse des sept voiles l'issue d'une danse des sept voiles d'une bizarrerie barbares), Barstow charge d'électricité tout son rôle de vierge folle, sans forcer la voix une scule fois, avec parfois des feulements de chat. Plus sensuelle que vraiment belle, elle crée le vide autour d'elle, et domine malgré d'invraisemblables pianissimos un orchestre grouillant, animé obscurément de louches fermentations, traversé d'éclairs mortels : Rennert dirige les Strauss les plus sulfureux dirige les Strauss les plus sulfureux comme s'il avait lui-même copié la partition sous le regard du maître.

de voir sa Salomé représentée dans cette cathédrale profane. Et Mozart d'y entendre sa pastorale de chambre Bastien et Bastienne! Ce choc fut d'abord aussi le pôtre. Barstow, que la France connaît à peine, mais qui a chante Salomé sur les meilleures scènes, représente un cas exceptionnel : celui d'une totale identification psychode la colla recent de la marche aussi périlleux (au féminin) que celui d'Otello... A ce nivean, la beauté de la voix – dans son cas, incontestable – n'est plus qu'un détail (3).

(1) Prochaines représentations des Vépres siciliennes, les 23, 27, 30 décembre 1989, les 2, 5, et 7 janvier 1990, Scala de Milan. Tél.: 19/39 28-87-92-46.

(2) Un coffret de deux disques compacts Philips: 422391-2.

(3) Prochaines représentations de Solomé et de Bastien et Bastienne: les 23, 27 et 29 décembre, au Teatro Politeams, Palerme. Tél.: 19/39 91-58-36-00.



l'accoustique parfaite, une salle d'une beauté de proportions et de matériaux comparable à celle de la Fenice. Coppola et l'équipe du Par-rain III va d'ailleurs investir les

Mais l'un des mystères de l'opéra – espérons que les Parisiens, à la Bastille, le vérifieront bientôt – est

que l'émotion naît n'importe où, sous la pluie (Bregenz), dans l'aluminium (Francfort) ou dans le béton (Hongkong). A condition que ce qui préside au spectacle soit précisément l'émotion et non la terrécessement l'émotion et non la

Un mot sur Bastien et Bastie

Pour signaler à tous les directeurs en mai de très jeunes sopranos mozartiennes que l'école italienne a fait naître la voix qu'il leur faut, voix encore enfantire mais au juste

style, incarnée dans une petite bonne femme qui, comme l'indique

son patronyme (Pace, prénom: Patrizia), n'aura pas besoin de

beaucoup guerroyer pour s'assurer

On chante moins souvent

performance on l'épate.

Des voix mythiques venues d'antan

Le disque compact est devenu — paradoxe ! — un véhicule privilégié pour les enregistrments historiques. Après les planistes, les chefs d'orchestre, les grands violonistes, ce sont les chanteurs d'autrefois qui bénéficient laser. Si certains enregistre-ments ont donné lieu à des « reconstructions numériques » dans des studios iqués, d'autres ont été filtrés afin d'éliminer au maximum les bruits de fond de la gomme laque (avec des résultats parfois peu probants : en ôtant les grattements, on enlève une bonne partie du volume des voix). Il semble que ce soient les Anglais de Nimbus qui aient trouvé la bonne solution pour la réédi-tion de cires vénérables, parfois presque centenaires. Tout simplement, en faisant jouer les vieux soixante-dix-huit tours par des phonographes d'époque devant le pavillon desquels les techniciens ont placé un micro. Il fallait y pen-ser I La présence des voix est étonnante, le son excellent. Une qualité à vrai dire jamais atteinte par les autres sys-

Toscanini, c'est de se soucier comme d'une guigne de l'accueil, bon on mauvais, rencontré auprès du public milanais par les œuvres contestables qu'il choisit une fois l'an de programmer. Mais de beaucoup se préoccuper, en revanche, des besoins du marché discographics besoins du marché discographics. que dans lequel ces œuvres vont venir se placer. Muti occupe sur ce marché, grâce à son talent incandescent, grâce aussi à sa position à la Scala, une place enviée qui lui · Les rescapés de Nimbus. - Great singers permet de tester sur scène pendant tout un mois, puis d'enregistrer avec une distribution plus à l'aise (1909-1938) : Tetrazzini, Caruso, Stracciari, Turner, Gigli, etc.; 1 CD NI 7801, en studio que sous les feux de la rampe, des opéras qui, comme par

Divas (1906-1935); Tetraz-zini, Melba, Patri, Lehmann, etc.: 1 CD Ni 7802, Enrico Caruso: 1 CD NI 7803, Giovanni Martinelli : 1 CD NI 7804 ; Rosa Penselle : 1 CD NI 7805. Distr. en France : Wotre Music. Tél.: 42-22-

60-11. Les antiques de Music Memoria. - Aurelio Pertilo Pertile, le « ténor de Toscanini », dans un récital Leoncavalto, Mascagni, Verdi, Gior-dano... 1 CD MM-Virgin 30233. Et dans Aida, à la Scala de Milan, direction Sabajno : 2 CD MM-Virgin 30226. Récital Cesar Vezzani, € ténor héroïque » : 1 CD MM-Virgin 30228. Caruso : Airs napolitains : 1 CD MM-Virgin 30220. Distr. Virgin France, 11, place des Vosges, 74004 Paris, tél. : 40-29-00-00.

 Viennent de paraître. Les grands moments de Joan Sutherland (1959-1972), prima donna assoluta (Offenbach, Donizetti, Gounod, Verdi, etc.): 1 CD Decca 425

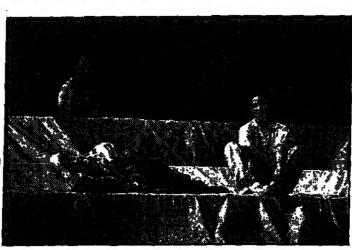
Musiques de bailet des opéras de Verdi (Macbeth, I Vespri siciliani, Don Carlos, Aida, Otello), orchestre du théâtre de Bologne, direction Chailty: 1 CD Decca 425 Mozart que Rossini dans les grands CHAUMET Paris - Londres - New York - Tokyo - Honolulu - Hong Kong 12. PLACE VENDOME 75001 PARIS - TEL : (1) 42.60.32.82 Опускт сез Опелиснея 17 кт 14 Дісемвая по том à 1911 30 46, AVENUE GEORGE V 75008 PARIS - TEL: (x) 49-52-08-25 OUVERT LES 4 PRESERTS DESANCHES DE DÉCEMBER DE 14 H À 20 H.

Le décor n'est qu'un miroir, qui occupe toute la surface de la scène, qui est situé pas loin de la rampe, et qui pivote sur lui-même comme et qui pivote sur lui-même comme les portes de garage à commande électronique, si bien que ce miroir renvoie tamôt les spectateurs eux-mêmes tamôt les spectateurs eux-mêmes tamôt de grands linges étendus sur le sol, et puis, aussi, les acteurs, vus de dos ou d'au-dessus. Cela a été fait déjà, plus d'une fois : c'est une façon de Cadrer une œuvre dans des élaborations mentales, dans les imaget de ces élaborations, plutôt que dans l'imitation naturaliste d'un palais ou d'une forêt, les lieux de l'action.

La première partie de Comme !!

La première partie de Comme !! La première partie de Comme !! Justine est assez claire, et classique (elle est l'adaptation d'un roman à succès du temps), il y a un frère puné persécuté par son aîné, un tyran jaloux, sa fille qui s'éprend de qui il ne faut pas, un combat, un verdict d'exil, ainsi de nesques et féeriques assez sou-tems, et le raz de marée de la poétems, et le raz de marez de la poe-sie de Shakespeare, si éloquente. Tout cela, bien placé en vue par ce décor rapproché et « doublé » (décor de Fabia Puigserver), et sous une direction ferme de Lluis Pasqual, est remarquable : les acteurs sont éblouissants.

lci, oui, c'est vraiment une démontration de la maîtrise de l'art de l'acteur comme le public peut en voir rarement, Valérie Dréville (Rosalinde) irradie une poésie, un caractère, une intelligence, une



imagination, une puissance, elle est une actrice d'un art accompli. Jean-Yves Dubois (Orlando) est d'une finesse de sensibilité, extraordinaire, avec une richesse de ruptures, d'angles de vue, un impromptu d'invention, et, bizarre-ment, une modestie d'approche qui lui est propre et qui fait que chaque spectateur l'accompagne, ren-tre dans son jeu, c'est frappant. Valérie Dréville et Jean-Yves Dubois sont assez nouveaux, sur cette scène. Mais les plus anciens comme Michel Aumont, Roland

Bertin, Catherine Samie, Catherine Salviat, eux aussi sont éblouisrine Salviat, eux aussi sont éblouis-sants dans ce spectacle. Mention particulière à Pierre Vial, inimita-ble de fautaisie pure, d'ensoleille-ment, dans les rôles de clown, de « fou ». Oul, il faut voir cette pre-mière partie de Comme il vous plaira pour connaître cet art si beau et fragile de l'acteur on peut dire à son zénith, dans tout son bonheur.

Les choses se gâtent après l'entracte. C'est la faute de Shakes-peare en premier lieu: sa pièce comprend alors beaucoup d'allu-

sions à des faits de l'époque, à des lubies qui éraient dans l'air, et qui ne nous disent rien. L'action s'embrouille, elle s'oriente vers les quiproquos, les jeux de fausses apparences, les travestis d'un sexe en l'autre - travestis et « doubles » qui continuent de brancher à mort » les psy et les intellos mais qui, si drôle que ce fut du temps de Shakespeare, ne nous concernent plus, puisque toutes les filles s'habillent « comme des garçons » et que les hommes travestis sont eux aussi monnaie courante, quand

Non, cette pièce devient enmyeuse, et il en va de même de phusieurs comédies à clés de Shakespeare, qui continuent d'être jonées parce qu'elles renferment des « rôles » archi-célèbres, mais sont obscures, insaisissables. Per-sonne n'ose dire parce qu'elles sont

vient le soir.

Enfin, dans la seconde partie quand l'action a lieu dans la forêt d'Arden, l' écoute de la poésie du texte requiert la perception visuelle concomitante d'une image qui n'a rien à voir avec le décor de Fabia Puigserver. Alors les cos-tumes (celui de Valérie Dréville notamment) jouent aussi contre la pièce, contre son propos, contre ses

Comédie-Française, 20 h 30, an alternance. Tél.: 40-15-00-16.

CINÉMA

L'absurde au quotidien

Dans « Délit de fuite », Youri Mamine raconte la vie quotidienne en URSS. Sous le rire, la violence.

grandes ailes en toile joue du violon sur le toit d'un immeuble. Puis on est transporté dans le désett d'une république soviétique d'Asie cen-trale où des techniciens russes déglinguent une fontaine naturelle, ce qui oblige la tribu à émigrer. Le vieux bey, chef de cette tribu, et qui ne parle pas un mot de russe, se qui te parie pas un not de russe, se retrouve, venu par avion d'Alma Ata, dans une grande ville où sa fille est mariée à l'ingénieur chargé de surveiller l'état d'un groupe de grands immeubles « modernes » pour le compte du syndic... Vous rouvez cela absurde, c'est absurde. Volontairement.

Ce premier long métrage – tourné à Léningrad – d'un réali-sateur de quaranto-trois aus cultie un « nonsense » purement soviéti-que, inspiré par l'état social et éco-nomique lamentable dans lequel se trouve son pays à l'heure de la perestroîka. Les murs d'un des

D'abord, un homme affublé de immeubles sont sissurés et le toit est en train de s'écrouler. Tout est délabré. C'est l'hiver. Les habitants, plus pittoresques les uns que les autres parce qu'ils sont habitués à tout, survivent malgré la dégradation de plus en plus avancée.

direction de

un acc

- Sea bert M. A.

-

OF THE PARTY

A Simbon & w

2 40

AND B

CONTRACT MARKET

Sanding \$4

-※公司を かる

が記されてする を保証される

Separate .

-

(No arrived to

Sec. 2.34

1922章本学

311

344 :45

1. 由于各种的专

. W Signer

. 20 F VAD-

e secret

3 27# 3#

1. 1.177.5

40.75.75

17440400

24 2

1 --- 2 5

. 7.0

化水油 化氯甲酸二

The Part of the

2 T 9341

.

* ***

4 2.75

...

. 12 7-4

* . . * * A

S 1 1 mg

: :

10,50

712

Il s'agit là d'une comédie métaphorique, version saugrenue du drame réaliste de la Petite Véra, si bien accueilli au début de l'année. Mais I'on sent monter, sous les gags les plus délirants, un terrifiant rasle-bol, une colère génératrice d'explosion – à la fin, le rétablissement du courant électrique fait tout sauter... Si l'on en est là laisse entendre Youri Mamine, qui a l'art de frapper fort et de faire grincer l'humour jusqu'au point de rup-ture, c'est aussi parce que le peuple a laissé faire. Délit de fuites est un film d'éveil façon électrochoc, original of fort remarquable.

JACQUES SICLIER

Le marathon quimpérois de Mme Mitterrand

Organiser une journée sur le thème « Cinéma et liberté » conduit vite à faire un choix : ou montrer en quoi le cinéma de liberté - et on aboutit vite à réssasser des thèmes connus - ou se demander si la liberté ne peut pas être au service du

C'est sous cet angle que Marc Ruscat et les organisateurs du Festival de Quimper ont mis en place une semaine cinéphile avec la collaboration de l'association France-Libertés, dont Danielle Mitterrand est la présidente. Elle est venue à Quimper le 16 décembre dernier, pour une journée marathon : qu'elle a commencée en animant une rencontre avec les enfants de deux classes-images > autour du film Yaaba, d'idrissa Ouedraogo, avec les enfants de film a été montré à cinq mille

Le film soviétique Délit de fuites de Youri Mamine, (lire cidessus la critique de Jacques Siclier) a amené des questions sur la pénurie, le délabrement des immeubles, la promiscuité

Dernière bonne idée de cette journée : un court métrage hongrois contre la destruction des villages roumains constituait un curieux cri d'alarma cinématographique encore inédit dans les pays de l'Est, et précédait la projection de Si l'avais quatre dromadaires, un film de Chris Marker (1966), superbe journal de voyage composé de photos fixes prises dans vingt-six pays pourtant frappés par la misère. La liberté, si le cinéma peut dénoncer les attaintes qu'alle subit, sans doute est-il impos-

LAURENT DEMELOU

Les secrets de Célimène

Jacques Weber, à Nice, inaugure son nouveau théâtre avec une mise en scène du « Misanthrope », touchante et spectaculaire

Jacques Weber, pour l'ouverture de son théâtre de Nice, a bien fait les choses : il a choisi le Misanles choses: Il a choisi te Misanthrope, et il en donne une représentation à la fois très proche et on ne
peut plus spectaculaire. Le décor
(la demeure de Célimène, comme
le précisait Molière) est grandiose,
pourquoi pas, Molière nous dit que
Célimène est une belle veuve de
vingt ans, son époux était peut-être
l'un des erros sacs du royaume. Et nous voyons ce château tourner par enchantement, s'ouvrir, laisser venir tout un ciel, et même la mer

et ses plages. C'est très beau (décor de Serge Marzolff). Tous les comédiens sont intéressants, surtout peut-être Emmanuelle Meyssignac qui jone Eliante, cette mystéricuse parente qu'abrite chez elle Célimène, cette cousine secrète qui aime Alceste, qui aurait pu le guerir, mais qui ne bouge pas. Cependant, Weber oriente l'attention sur Alceste et Célimène. Il jone Alceste. Il accentue sa maladie, sa neurasthénie, sa mélancolie, son délire de persécution,

pais, à partir du moment où il se voit « trompé » par Célimène, sa douleur, ses crises d'obsession. Et le jen de Weber n'est certes pas léger, mais il y a une sincérité, une vio-lence, qui emportent. Et d'autre part Weber a eu l'idée intéressante de jouer en même temps Alceste et Motière. Motière qui, tout en inter-prétant lui-même son *Misanthrope*, a déjà en tête, écrit déjà dans sa tête, la pièce suivante, pour laquelle, par moments, il prend des notes sur un carnet, et un regard indiscret d'un partenaire nous apprend que Monère est en train d'écrire les rôles d'Arnolphe et d'Agnès, ce qui est un anachro-nisme puisque l'Ecole des femmes parut avant le Misanthrope, mais rien n'empêche cette liberté, et l'idée était trop tentante d'associer ces deux femmes, Agnès et Céli-

Célimène, c'est l'artraction-média de la soirée, c'est Emma-nuelle Béart. L'image du dehors qu'Emmanuelle Béart donne de Célimène est séduisante : tout exerce un charme, tout est beau, en cette comédienne : le visage, le regard, la silhouette, l'allure, la liberté et la grâce de la démarche, du jeu, et même, ce qui devient rare, la pureté de la voix.

D'autre part, mais du même élan, forcément, il y a le rôle même, le for intérieur de Célimène. C'est l'un des rôles les plus fascinants du théatre, et pour une raison simple : aucun autre rôle, chez aucun auteur, ne reste à ce point inconnu, inaccessible, aux protagonistes oui l'entourent. Alceste, Philinte, Oronte, Arsinoé, les deux marquis : tous sont dans l'erreur, à propos de Célimène, ou plutôt, comme nous les spectateurs, personne ne la devine, ne la comprend (seule peutêtre Eliante partagerait son angoisse cachée, mais elle se tait).

Ce que Célimène ne nous cache pas, c'est une fuite en avant, une pas, c'est une futte en avant, une panique de l'abandon, la nécessité obsessionnelle d'une présence, et d'une écoute an besoin en disant n'importe quoi qui cache le vide. Mais c'est tout. Qu'était-il arrivé à Mas c'est nut. Que cache-t-elle à tous? Ici le dramaturge Molière anticipe beaucoup sur des acquisitions de l'anaiyse des consciences qui n'arriveront qu'à la fin du dix-

Or il faut reconnaître qu'Emmanuelle Béart accompagne Molière de près, en ce qu'elle joue une Célimène à la fois ouverte et cachée : elle joue un allant, une jeunesse, dans la scène des portraits elle joue une «comédie des apparences», elle joue une simplicité innocente aussi, mais, ici et là, par moments, elle joue avec beaucoup de délica-tesse une volonté de fer, affreuse, les élancements d'abime d'une femme qui ne cesse de prendre sur soi, que tont biesse, qui ne sait quoi faire de ce qui pourtant lui manque. Recherchant et fuyant la présence d'Alceste, Emmanuelle Béart a eu l'instinct de jouer Célimène juste dans l'esprit du beau vers d'Anna de Noailles: « Je n'avais plus besoin de vous pour vous aimer. »

Théâtre de Nice - Les mardis et mercredis à 19 h 30, du jeudi au samedi, à 20 h 30. Dimanche à 15 h (le 31 décembre à 21 h) - .husqu'au 3 février. Tél. : 93-13-90-90.

Paillettes en noir et blanc

Le « Post-scriptum , je t'aime », d'un drôle de Pierrot noir : le rire et la poésie de Jean Bois ont un charme fou

plus indifférent. Post-scriptum, je t'aime, de Jean Bois, est un spectacle léger et pétillant, avec, en contre-point, juste assez de détresse, donc de vérité humaine et d'insolite. Jean Bois et sa compagne Dominique Constan-tin brossent en neuf tableaux, sans un orossent en neut tanteaux, sans autre lien que celui de la fantaisie pure, une vraie déclaration d'amour à la scène. Le spectacle se savoure comme ces cocktails doux au palais,

Tous deux ont des visages grimés de blanc, comme les clowes, on les mimes. Lui est vêtu de noir, dans un ample costume de Pierrot un tantinet macabre, elle a la taille prise dans une robe de mariée d'une blancheur immaculée, mais en aucun cas elle n'en a les manières un brin retenues. Mine de rien, avec leurs sourires rose bonbon, ils mênent une sarabande d'enfer, jouglant sans filet avec le désir, la mort, l'amour, la cruauté. Pour cela, il leur suffit de trois bouts de ficelle : un rideau de velours rouge , un ciel peint, et vogne le navire. En guise de prologue, histoire de donner le la, un travesti à la voix de fauss et imite une spectatrice au sortir du spectacle de Jean Bois : « Jonais je n'oi vu un artiste cussi antipathique. » Malaise : Jean Bois, tout en inquiétante fluidité de bateleur très music-hall, essuie nerveusement ses mains impeccablement gainées de blanc. Et puis - mais où va t-il chercher teut ça — mamen apparaît dans son cercueil, le temps de saluer le jour de sa fête ; suivent les grands-parents

coquets : ils interdisent à Jean Bois de les mettre dans son prochain spectacie. Tu comprents, lui disent-its, on n'est pas intéressants, déjà que tu joues avec ta femme, autant amener ton public à la maison, c'est formidable, parce que vrai comme la vie. Il y a encore ce duo de Petits Travaux de couture qui commence sur le ton des Enfants du paradis, dans les coulisses vent sur celui, très noir, de quelque Docteur Mabuse. Scandale à Saint-Symphorien-les- Challons, dialogue entre une déesse grecque de la mer Egée et le gardien d'un musée de la province profonde est à pieurer de rire et d'émotion.

Jean Bois brasse les grandeurs et misères des cœurs, le vrai, le faux, la vie de tous les jours et celle du spectacie, l'opéra et la musique bastringue. Il bricole le rêve avec un plumeau à poussière, une chaise, quelques masques. Il épingie sur la acène une Traviata blanche comme la mort, aveugiée par le vicle. Ce château de cartes, bâti sur le rêve et la poésie, est si fragile qu'il semble devoir s'effondrer à la moindre fausse note. Il n'y en a aucune. Post-scriptum, je l'aime a la beauté précieuse d'un cadeau inat-

Jusqu'au 4 février. Théâtre de la Tempête. Cartoucherie de Vin-cennes. 43-28-36-36, 21 heures du

Fin de tournée pour « Evita » Trois nouveaux

Stylisée à l'extrême, l'histoire de l'égérie de Juan Peron achève (mal) un cycle de onze ans de représentations

Les Britanniques Andrew Lloyd Webber et Tim Rice (compositeur et auteur de Jésus-Christ Super-star) et le metteur en scène américain Harold Prince (Cabaret) sont trois magiciens de la comédie musi-cale. Ensemble il y a onze ans, ils se sont penchés sur l'extraordi-naire aventure d'Eva Duarte, starlette ardente devenue spea-kerine à la radio de Buenos-Aires, puis la femme, l'égérie de Juan Domingo Peron et l'idole de tout un peuple avant de mourir de leucémie à trente-trois ans,

Créée en juillet 1978 au Prince Edward Theatre de Londres, Evita, avec la chanteuse Elaine Paige, a tenu l'affiche pendant sept ans. Adaptée dès 1979 au goût américain, Evita, avec Florence Lacey, est représentée à Broadway durant mille cinq cent soixante-sept représentations. Suivent, toujours avec Florence Lacey, trois tournées américaines et une autre - la ▶ Palais des Congrès, 20 h 30.

dernière - européenne qui s'achève au Palais des Congrès. Il fant dire tout de suite one l'actuelle troupe est à bout de

souffle. Elle joue sans surprise, sans plaisir, mécaniquement, une histoire qui, pourtant, a toujours été caractérisée par le climat émotionnel de l'époque. A vrai dire, cette histoire elle-même n'existe pratiquement plus. Comme si elle avait été retail-

lée plusieurs fois au cours des précédemes tournées. Comme si la stylisation poussée à l'extrême avait vidé de sa chair et de son sang une comédie musicale dont nous gardions un éblouissant sou-Restent, par à-coups, une cari-

cature grossière d'Evita Peron, quelques images jaunies d'un temps déjà lointain et des chansons dont, bien sûr, Don't cry for me, Argentina ! CLAUDE FLÉOUTER sociétaires

à la Comédie-Française

Catherine Sauval, Jean-Yves Dubois, Jean-Luc Bideau, ont été nommés sociétaires de la Comédie-Française, jendi 21 décembre, lors de l'assemblée générale annuelle des sociétaires de la troupe. Avant d'être connu du grand public au cinéma et à la télévision, Jean-Luc Bideau avait commencé sa carrière au théâtre, dans la troupe de Jean Vilar an TNP, et a travaillé avec Peter Brook ou Roger Planchon. A la Comédie-Française, où il est entré en tant que pensionnaire le 1^{es} octobre 1988, ce comédien suisse a joné dans le Mariage de Figaro, de Beaumarchais, et la Cagnotte, de Labiche. Engagée comme pensionnaire de la maison de Molière en septembre 1984, Catherine Sauval, vingt-sept ans, est actuellement à l'affiche dans Lorenzaccio, de Musset. Après avoir été employé dans les classiques (Molière, Corneille), Jean-Yves Dubois, engagé comme pensionnaire en septembre, incarne Orlando, dans Comme il vous plaira, de Shakespeare.

Un mélo en Utah

Dominique Deruddere a adapté le roman de John Fante, « Bandini », sans excessive fantaisie. Mais il y a Ornella Muti

d'années avoue quelques péchés gigantesques : « l'ai juré le nom ggantesques: « I at jure le nom du Seigneur en vain, soixante ou soixante-dix fois, j'ai piqué une photo de fille nue, j'ai vu des chiens copuler et ça m'a intéressé, ect. » Et le curé de répondre paisi-blement « Trois Ave, deux Pater », une sorte de tarif de base, inamovi-ble. Le gamin (Michel Baccall), qui est la première incarnation cinématographique du personnage d'Arturo Bandini, doable autobio-graphique de John Fante, scéna-riste et romancier de Los Angeles, mort en 1983, n'est pas trop beau, c'est une chance. Il a l'air un peu plus vrai, quoique son cabotinage exacerbé (on dirait Mickey

Rourke nain, avec le visage un peu dédaigneux de Charlotte Gainsbourg) soit à la limite de la paire de claques, mais bon, à la limite.

Un paysage de neige et d'âpres montagnes — nous sommes à Rocklin, Utah, en 1928 et en hiver — que balaie une sublime chanson italieme délivrée à plaine paire. que balaie une subinne roix, à fendre l'âme, par Paolo Conte, le temps du générique, puis le père, Svevo Bandini (Joe Mantegna) rentre, de nuir. Se casse la figure sur la luga de son Arturo ou de l'un des cadets, Auguste ou Federico, peste et va rejoindre au lit sa femme adorable (Ornella Muti). Il n'est pas content, Svevo, il a perdu 10 dollars au poker (en plus de tout ce qu'il doit à l'épicier Voss) et avec ces interminables hivers de l'Utah, où la température est si basse qu'on ne peut faire du ciment ni du plâtre, un poseur de briques italien est au chômage la moitié de l'année. Sauf quand on a une bellemère odieuse qui vous pousse debors et un ami comme Rocco qui vous tend is main: Svevo trouve un petit boulot de dépannage chez une riche veuve, Mª Hildegarde (Faye Dunaway), qui a un problème de cheminée et du gout pour les grands brans mal rasés. Svevo, après avoir réparé l'âtre dislogné

Dans l'obscurité d'un confession-nal, un petit garçon d'une donzaine de Ma Hildegarde, sera le premier à y faire flamber sa bûche. Et, sans travail en hiver, il vaut mieux de jolie braises, un bon cognac, de longs cigares, que les spaghettis de la tendre Ornella (encore que...).

Le petit Arturo se mêle de tout et, tel un grillon du foyer conjugal. va tout arranger avec une énorme délicatesse cousse de câble blanc. Bien entendu, Derudetre n'a pas l'ironie dure et vive de John Fante, il est démonstratif et habile, bien que trop lent dans le jeu des scènes, dont beaucoup semblent jouées et parlées au raienti, comme si on voulait laisser au pius distrait des spectateurs du dernier rang le temps de sauter dans le train avant de passer au plan suivant. Sans doute Mantegna en robe de chambre chamarrée a l'air de sortir d'un épisode inédit d'un film de David Mamet; et Faye Dunaway, les yeux écarquillés comme une momie que l'on tire du sommeil en lui tirant la peau dans la nuque, n'aurait peut-être pas dû être

décongelée; et Arturo...

Mais il y a Ornella et ses pâtes,
une douceur vénéneuse de l'Italie dans ce paysage de sinistre Utah, la chanson sanglotante du grand Conte, et l'on est tout content de finir la décennie sur un mélo senti-mental dans la tradition, avec une femme en larmes, une enfant ravissante qui meurt, un gros chien sale et affectueux, toute la panoplie des

MICHEL BRAUDEAU

Deux tapisseries volées à Saint-Gaudens. — Deux tapisseries d'Anbusson d'une valeur inestima-ble ont été dérobées de la collégiale de Saint-Gandens (Hante-Garonne) dans la muit de mardi à mercredi 20 décembre par des malfaiteurs qui s'étaient laissés enfermer dans l'église. Les deux œuvres, le Triomphe de la foi et le Martyre de saint Gaudens étaient classées

COMMUNICATION

Fin de la grève dans la distribution de la presse

La direction des NMPP et le Livre CGT ont signé un accord sur la modernisation

Anrès dix-neuf heures de négociation marathon, la direction des NMPP, les éditeurs de presse et le syndicat CGT du Livre ont abouti, vendredi matin, à un accord global mettant fin à une semaine de conflit qui a gravement perturbé la distribu-tion de la presse. Un texte sur la modernisation des NMPP, contre-partie de la prime de 6 000 Fattribuée anx ouvriers, a été élaboré dans l'après-midi du jeudi 21 décembre, puis discuté dans les moindres décails à partir de 23 h 30. Ce texte a été signé sous le contrôle de M. Bernard Wouts,

administrateur général du Monde et président de la commission du suivi. Il reste fidèle au « projet de protocole d'accord de modernisation » soumis le 19 décembre à la CGT par la direction des NMPP et respecte les accords du 30 mars 1989. Il prévoit un délai pour la fermeture des deux ateliers régionaux des messageries (ARM) de Roubaix et de Puitiers qui consti-

tuait un des points d'achoppement entre le syndicat et la direction des messageries. Le syndicat CGT des NMPP avait déjà accepté le direction des dernières heures. M. Raymond Barre a déclaré qu'il fallait se montrer

21 décembre les conditions posées par les patrons de presse à la reprise des négociations. Les piquets de grève avaient évacué les imprimeries et les centres de distribution. Dans l'aprèsmidi de jeudi, le Monde et France. midi de jeuiti, le Monde et PranceSoir sont sortis saus entraves et ont été
distribués par les ouvriers non grévistes des NMPP. Il en allait de
même, vendredi matin, pour tous les
quotidiens nationaux.

Les prises de position politiques sur
le conflit se sont multipliés au cours
des dernières heures. M. Raymond
Barre a déclaré qu'il fallait se montrer

draud et Eric Racult, deputes KPK.
ont demandé que « des poursuites
voient engagées course les responsabilité des sociétés de peute
sident du CNI, estime qu'il est « de la
responsabilité des sociétés de peute
de briser de tels monopoles et urgent
de mettre en place d'autres circuits de
distribution ».

Les sanctions contre la Cinq

Le CSA pourrait se montrer clément à l'égard de la chaîne de M. Hersant

l'audiovisuel (CSA) devait rendre public, vendredi 22 décembre, de nouvelles senctions contre la Cinq. Attendues depuis des mois, redoutées par la chaîne, celles-ci s'annoncalent - sauf ultime rebondissement - plus clémentes que prévu.

An printemps dernier, le CSA entamait une procédure contre la Cinq qui devait le conduire, pour la première fois, à utiliser la large palette de senctions (suspension on retrait de l'autorisation, réduction de sa durée ou sanctions pécu-niaires) dont il avait été doté par la loi de jarvier 1989. Une menace grave pesait donc sur l'avenir de la chaîne (Le Monde du 15 juillet).

Sopt mois de procédures contra-dictoires, des jours de discussions serrées avec la Cinq et une longue plénière paraissaient, jendi, avoir renversé la tendance. Le CSA semblait s'orienter vers un type de sanction semblable à celui infligé en juillet dernier à TF 1. Coupable de n'avoir pas respecté ses quotas de diffusion et certaines obligations de production, la Une avait, en effet, été seulement contrainte de s'engager à compenser ces manque-ments avant le 31 décembre 1990. Par des inventissements complé-mentaires dans la production, notamment (le Monde du 9 sep-

-Une mesure de même nature appliquée à la Cinq, semblait-on estimer au CSA, aurait à la fois

Le Conseil supérieur de l'avantage de l'équité et d'amener progressivement la chaîne à une programmation plus diversifiée, plus proche de son projet d'origine. C'est ainsi que les «sages» pour-raient demander à la Cinq d'investir une quarantaine de millions de francs supplémentaires dans la production : une amende de 12 millions de france versée sur le compte de sontien aux industries audiovisuclies, complétée par 30 millions de commandes supplémentaires (dont 2,5 allant aux dessins

> Mais à côté de cette soudaine mansnétude, les «sages» s'apprê-taient à sanctionner de façon beaucoup plus sévère la diffusion de téléfilms érotiques ou violents. Ce sont cette fois, 5 millions de francs que la Cinq - comme M 6 - pour-nait être amenée à débourser.

Une lettre de M. Dominique Wallon, directeur du CNC

A la suite de notre article : « TF | mêne l'enquête » (le Monde daté 17-18 décembre), M. Domini-que Wallon, directeur général du Centre national de la cinématographie (CNC), nous écrit :

Selon cet article, des informa-tions recueillies à l'initiative de TF1 sur l'œuvre de fiction intitulée a Destacatyl, la statuette maléfique, auraient constitué « un coup de main » bépévole donné (...) au CNC ainsi qu'au CSA, pour « aider » ces deux organismes à reclasser cette œuvre diffusée sur M6, de téléfilm en film. Les faits rapportés dans cet article suffisent cependant, pour peu qu'on veuille bien de bonne fol en rétablir l'enchaînement réel, à démontrer l'abandité de cette accusation. C'est, en effet, dès le 24 soût – près de deux mois avant les démarches prêtées à TFI – que le CNC, consulté par le CSA, a pu écrire à ce dernier que cette œuvre était, au regard des critères en usage, une œuvre cinématographique américaine distribuée en salles dans son pays d'origine, sous le titre The Power. Aucune « enquête » additionnelle m' « coup de main » n'étaient donc nécessaires. rapportés dans cet article suffisent

at main » n'ement donc nous-saires.

[Noss prenons acte des dénéga-tions de directeur général de CNC sur-me quelconque collaboration entre ses services et TFI, dénégations que nous avious déjà pris sohs de meution-mer dans notre article. Nous mainte-nous néassandes l'intégralité de nou informations sur l'emquête menée par le Une aux dépons de Mé. De plut, In Une aux dépens de Ma. De plut, nost sommets aujourd'hui en momme d'affirmer que le bureau new-yorkais de TF1 mommit à la notant époque une « enquête » sur « Alley Cat», fiction diffusée par la Cinq sous le nom d'« Epreuve de force», le samedi 25 février 1989 à 20 h 30.]

Un comité d'experts pour la production d'A 2 et FR 3

M. Marcol Julian a présenté le 20 décembre à la presse les mem-bres du conseil de création et d'accueil des projets. Cet orga-nisme, commun aux deux chaînes publiques A 2 et FR 3, réunit quinze personnalités: Ma Caroline Tresca, Anna Gallimard, Sabine Mignot et Hélène Grimaud, MM. Michel Serres, Jacques Marmin. Michel Serres, saddies Mar-tin, Pierre-André Boutang, Daniel Karlin, Bernard Pivot, Frédéric Mitterrand, Georges Wolinski, Cyril Viguier, Yves Portnoff et Laurent Petit-Gérard, Il sera pré-aidé denx fois par mois par M. Mar-cel Jullian

Le comité, qui se vent une force de proposition, accueillera, sélec-tionnera, complétera les projets qui lui seront envoyés en matière de fic-tion et de documentaire de création. Il en suscitera d'autres, travaillant beaucoup sur l'écriture et jouant pratiquement un rôle de « superpro-

pratiquement de la trouver une cohérence dans le choix des personnalités appetées à participer à ce coentie. Que pessent faire ensemble un philosophe comme Michel Serres et Jacques Martin, l'animatrice acidalée Caroline Tresca et le responsable d'« Océanitin, l'animatrice acidalée Caroline Tresca et le responsable d'« Océani-ques», Pierre-André Boutang ? Sans oublier les musiciens et scientifiques qui côtoient allègrement animateurs ou responsables de variétés... La recette n'est pas nouvelle : en 1974, Marcel Juffins, prenant en mains it deuxième chaîne de télévision, avait déjà crée un « coupétanit alors des pionniers de la télévision : Ciande Burum, Avantad Jammot. Pierre Tchemia on Charles

Le communiqué final

«La négociation entre la direction générale des NMPP et la section Messagerie-CGT s'est déroulée pendant dix-neuf heures sous
l'égide du Syndicat de la presse
parisienne, présidé par M. Jean
Miot, et le Comité intersyndical du
Livre pariaien, conduit par
M. Roger Lancry, sous le contrôle
de M. Bernard Wouts, président de
la commission du suivi du Conseil
supérieur dea Messageries et de
M. Jacques Piot, membre de cette
même commission et secrétaire
général de la FILPAC-CGT.

» La direction des NMPP a «La négociation entre la direc-

» La direction des NMPP a obtenu l'accord sur le plan suivi et détaillé de modernisation qu'elle

» En contrepartie, elle a accordé strictement la prime de modernisa-tion conventionnelle de la presse

» Le conflit est terminé. La presse parisienne paraît normale-ment.»

M. Alain Lefebvre

M^{**} Tasca : « Ceux qui freinent l'évolution prennent le risque de porter atteinte à l'existence des NMPP»

21 décembre, Mª Catherine Tasca a pris position sur le conflit des NMPP. Le ministre délégué à la communication, qui souhaitait que les négociations engagées dans l'après-midi débouchent rapidement sur l'adoption d'un plan de modernisation, a notamment déclaré : « Le conflit des NMPP empêche depuis six jours la libre distribution des quotidians parisiens pour le plus grand dommage de l'information des lecteurs et de l'équilibre éconòmique des journaux. Le libre exercice du droit

Dans la soirée du jeudi justifier la destruction de biens et moins encore les violences physiques aux personnes, Sur ce plan les événements survenus cette nuit me paraissent

> » Ce conflit est essentiellement celui de la modernisation. La presse parisienne depuis 1976 a géré sans conflit majeur la modernisation de ses imprimeries grâce à un dialogue social permanent. Il est maintenant nécessaire d'adapter aussi l'organisation de la distribution en intégrant les nouvelles conditions d'impression et en moder-

nisant l'outil de travail des

» Coux qui aujourd'hui freinant une telle évolution prennent le risque de porter atteinte tère coopératif, met tous les titres de presse à égalité de conditions du pluralisme. Si la défaillance des NMPP devait conduire à la recherche de solutions de remplacement plus individualistas, il est ciair que ce serait au détriment des titres les

achète les Editions de la Table ronde Les Editions de la Table

7 4 10

10年 10年 10日 10日

- 1.4

élo en Utah

ronde, fondées en 1944 par Roland Laudenbach, passent sous le contrôle de M. Alain Lefebvre, fondateur et animateur, avec son épouse Elisabeth, du groupe de presse Média. Aux termes de l'accord qui devait être signé le 22 décembre, M. Alain Lefebvre achète 76 % du capital de la

M. Gwen-Aël Bollorë, soixantequatre ans, présidait depuis trente aus aux destinées des Editions de la Table ronde, dont il possédait 51 % du capital. Il y a deux ans, il avait fait appel à son neveu, M. Vincent Bolloré — le dynamique président de Bolloré Technologies, — pour renforcer le capital de la maison et tenter de lui insuffier, avec des capitaux frais, un nouvel élan, M. Jean Picollec, ancien éditeur chez M. Alain Moreau et fondateur de la maison d'édition qui porte son nom, avait alors pris les rênes éditoriales de la Table ronde.

M. Vincent Bolloré a-t-il jugé

M. Vincent Bolloré a-t-il jugé que cette opération de résovation n'avait pas donné les résultats escomptés ? Voulait-il simplement, comme il l'affirme aujourd'hui, permettre à son oncie, « désireux de prendre sa retraite, de trouver un acquéreur dans de bonnes conditions » ? Toujours est-il qu'il se retire aujourd'hui de la Table ronde, dont il possédait personnel. lement 35 % des parts. Tout comme Grasset, qui en détenuit

Comme ses prédécesseurs,
M. Alain Lefebvre, quarante-deux
ans, veut redonner aux Editions de
la Table ronde le prestige littéraire
dont elles jouissaient dans les
années qui suivirent la Libération. amées qui survirent la Liberanon.
A tutte époque, la maison de Roland Laudenbach s'était illustrée dans la publication des livres de la droite littéraire et des « hussards » — Blondin, Nimiet, Laurent, Anonilh, Déon, — en réaction courte la suprématie de la gauche littélles publications des la gauche littélles publications des la gauche littélles publications des la gauche littélles publications de la gauche littélle de la gauche littélles publications de la gauche littélle de la gau intellectuelle et des « romans engagés » de Gallimard. Puis, sans perdre tout à fait son identité mili-tante droitiste, la maison s'était un peu assoupie, ne parvenant pas à attirer vers elle une équipe solide d'écrivains de renom.

M. Picollec reste, pour l'heure, à la direction de la maison, mais son propriétaire compte bien prendre lui-même les affaires en main. M. Alain Lefebyre, il est vrai, se situe politiquement dans la même tradition. Il avait lance, en 1982, un hebdomadaire, Magazine hebdo, qui entendait être le fer de lance de la droite « dure » contre le pouvoir socialiste. Depuis l'échec, rapide, de cette tentative, M. Lefebvre cherchait de nouvelles activités.

24-25 DEC. 9H30. Camille Claudel. 18 H 00. Astérix chez les bretons. 21 H30.3 places pour le 26. 23 H 15. L'étudiante. 10 H 40. La Bamba. 20 H 30. Bugsy Malone 00 H 15. Oliver's Story. 31 DEC. - 1er JANV. 9H05. 3 places pour le 26. 10 H 45. Édair de lune. 18H00. Fievel et le nouveau monde. 21 H30. La comtesse aux pieds nus. 10 H30. Vivre et laisser mourir. 20 H 30. Astérix chez les bretons. 24H00. Sans peur et sans reproche. Bunno tele pors tilms bon Canal+. **CANAL**+ LA TELE PAS COMME LES AUTRES

SCIENCES

Les dix ans d'Ariane

Suite de la première page

Des équipes supplémentaires, envoyées de métropole, vinrent apporter leur concours à celles de Kouron et pendant huit jours on travaille vingt-quetre heures sur vingt-quatre. Avec même la béné-diction du grand frère américain, pour qui Ariane n'était pas encore un concurrent. A la station de télé-mesure et de localisation de la NASA, située dans l'Île d'Ascension, on se déclara en effet prêt à assurer le saivi de ce tir expérimen-tal en dépit de la proximité des l'étes de Noël. « Ayez confunce, dirent ses responsables à leurs col-lègues guyanais, Allen-y. On soit ce

> « Vas-y ma belle t'as un quart d'heure»

« Ce fut peu de chose, se sou-vient Hubert Palmieri, alors chef de mission pour ce vol, mais cela nous a réconfortés. Hélas, une anomalie de fonctionnement due à une fausse information contraignit les équipes à reporter une nouvelle fois le tir de vingt-quatre heures. Ce serait donc pour Noël, si Ariane le voulait bien. Et elle le vouint bien, mais non sans réticence. Car par trois fois il fallut arrêter le compte à rebours et recommencer

Le troisième incident était d'autant plus agaçant qu'il s'agis-sait d'une panne idiote. Pour des raisons incommes, le compte rendu d'une opération de fermeture d'un

clapet ne parvenait pas à l'ordina-teur de bord. Et la machine, en ndarme rigoureux, refusait de gendarme rigoureux, remand à fou donner son feu vert à la mise à fou donner son feu vert à la mise à fou des moteurs. Que faire? Tromper l'ordinateur et lui faire prendre des vessies pour des lanternes. On bricola donc un « circuit-leurre », st c'est ainsi qu'an milieu d'une check-list aussi ennuyeuse qu'ésotérique on entendit cet ordre insttendu donné su fameux Gaston.

Il était à ce moment-là presque 17 h 15. Le ciel de la savane guya-naise s'embrasa soudain. Une nonvelle étoile apparut alors de la jungle. Petite bongie têtne, Ariane commenca à s'élever, mètre après mètre. Puis elle prit de l'assuenfin vers l'espace tandis que ses nombreux pères l'accompagnaient de la voix : • Vas-y ma belle. T'as un quart d'heure maintenant pour nous montrer ce que tu sais faire. »

Ce qu'elle savait faire, elle le montra ce jour-là, en rénssissant une mise en orbite parfaite. Certes, pour ce premier vol inaugural, elle n'était pas chargée d'un satellite prestigieux, mais d'un banal lest d'aluminium de près de 1 400 kilos et d'une cangule technologique itset d'une capsule technologique lta-lienne d'environ 200 kilos. Qu'importe la gloire. Car Ariane était porteuse d'un plus grand trésor encore. L'espoir pour les Euro-péens, fraîchement réconciliés et enfin cohérents, de disposer de leur propre famille de lanceurs et de s'affranchir ainsi des inévitables



pressions que les Américains n'auraient pas manqué de faire peser sur la clientèle européenne e programme Ariane avait échoné.

 Quand la satellisation d'Ariane a été confirmée, raconte Hubert Palmieri, je suis resté sans voix, la gorge serrée, les larmes aux yeux. » Enfin le succès après sept ans d'efforts ininterrompus. Que dire de la fête qui suivit? On s'en doute. Ce fut un sacré Noël sous les tropiques. D'antant plus réussi que les caprices du compte à rebours avaient réservé une belle surprise aux équipes. En se rendant sur l'aire de lancement, juste après le tir, elles découvrirent que l'évacustion da trop-plein d'oxygène liquide nécessaire au moteur du

troisième étage avait créé un matelas de neige. Une bataille de boules de neige sur fond de jungle s'ensuivit alors... malgré une tempárature caniculaire.

En accomplissant un parcours sans faute à son premier essai, Ariane faisait taire tous les sceptiques. Le succès devenait européen, alors que les mauvaises langues n'auraient pas manqué de qualifier un échec de français. Car ce sont bien les Français qui, en décembre 1972, ont fait accepter à l'Europe l'idée de développer un nouveau lanceur de satellites. Le projet était d'autant plus audacieux que l'Europe spatiale venait de s'écrouler avec l'explosion en vol à son

PHILIPPE BOUCHER

essais infructueux et des milliards de france dépensés — de sa fusée Europa-2.

Convaincre l'Europe de remettre de l'argent dans une pareille affaire, alors que les sirènes américaines juraient qu'elles fourniraient à tous, et sans contrainte aucune, des lanceurs de satellites, ne fut pas un mince combat. Et si il fut gagné en juillet 1973, c'est bien parce que la France linançait le projet Ariane à près de 64 %. Europa-2 et ses coûteux seux d'artifice furent oubliés, et Arianc, déve loppée en six ans par une cinquan-taine d'industriels européens pour un coût de 4 292 millions de francs (prix 1978).

> Défaut de jeunesse

Le pari n'était pas gagné pour autant. Car même si Ariane réussit des son premier essai, elle n'avait pas encore l'étoffe d'une vedette, Ce n'était qu'un lanceur de dissua-sion dont les capacités commer-ciales étaient loin d'être démontrées. D'ailleurs, à peine décrochées les guirlandes du pre-mier tir, Ariano se rappela su bon souvenir des sceptiques en explo sant en vol lors de son second essai en mai 1980. La cause ? Un défaut de jounesse di à une insuffisance sur les moteurs du premier étage, pourtant réputés rustiques!

De quoi inquiéter l'Organisation internationale de télécommunica-tions par satellite (Intelsat), que Frédéric d'Allest, aujourd'hui président d'Arianespace (I), et Raymond Oryc, de l'Agence spatiale européenne, avaient réussi à convaincre bien avant le premier tir de voler sur Ariane. Un bien beau succès commercial pourtant, obtenu, il faut bien en convenir, au prix d'un tarif très économique consenti au groupement internatio-nal. La rumour raconte mêmo qu'un des responsables d'Intelsat déclara à l'époque qu'« à un tel prix il était difficile de refuser »,

Non contents de dovoir apporter des solutions fiables aux protechniques rencontrés sur le pro-mier étage, les promoteurs d'Ariane se devaient aussi d'améliorer ses performances et de démontrer que le lanceur européen pouvait emporter 1 750 kilos en orbite, soit 150 kilos de plus que délai, dans la mesure où les Améria cains risquaient de rafter le marché lites. Ce qui fut fait. Mais ce qui a pout-être plus servi encore Ariane auprès de la clientèle, ce fut la monumentale erreur de stratégie

faite par les Américains. Trop surs de leur technique et de leurs succès passés - ne va pas sur la Lune qui vent, - ils crurent habile de confier tous leurs lance-ments de satellites à la toute nouvelic navette spatiale, Hélas, l'engin se révéla fort coûteux à exploiter et pas tonjours adapté à mettre en orbite deux satellites de deux tonnes chacun, alors qu'il pouvait en emporter treate. Très vite, il apparut donc que l'abandon un peu hatif des lanceurs conven-

tionnels américains, c'est-à-dire les fusées consommables de type Ariane, au profit de la navette ouvrait une brêche, dans laquelle les Européens se sont engouffres avec joie.

Naisway d'une géante

Certes, les choses n'allèrent pas toutes scules. Et chaque se souvient qu'en septembre 1985 et en mai 1986 les Européens durent faire face à une nouvelle crise, Ariane ayant par deux fois explosé en voi à la suite de défaillances constatées dans le fonctionnement de son troisième étage, merveille de techni-que brûlant de l'oxygène et de l'hydrogène liquides. Ces contre-temps auraient pu être fâcheux si la navette américaine n'avait pas conmu tant de difficultés et suriout s'il n'y avait pas ou cette effroyable

Ce p'est pas être cynique que de le dire. Cela a profité à Ariane et à ses dirigeants, qui, en même temps qu'ils réglaient les problèmes des différents étages du lanceur euro-péen, ont en l'intelligence, pour nieux répondre aux besoins du marché de développer une vérie marché, de développer une vérita-ble famille de lanceurs. Les perfor-mances passèrent ainsi rapidement de 1750 kilos avec Arians-l à 2000 kilos avec Ariano-2, país à 2 450 kilos avec Ariane-3, 2 450 kilos avec Ariane-3. Aujourd'hui, cos «ancêires » sont oubliés, et Ariane-4, la géante de la familia capable d'emporter plus de quatre tonnes en orbite dans sa verforce le devant du marché.

Aussi ne faut-il guère s'étonner que les responsables d'Ariane espace, forts de seize lancements consécutifs réussis depuis septem-bre 1987, affichent désormais de sérieuses ambitions : « Rafler chaque année dix des vings satellites que le monde occidental aura à lancer à partir de 1992. - Ce ne sera sans doute pas simple, dans la mesure où les Américains ont relancé leur production de lanceurs classiques (Fusées Delta de McDonnell Douglas, Atlas de Gonoral Dynamics et Titan de Martin Marietta) et où arrivent sur le marché des concurrents venus de l'Est. Chinois et surtout Soviétiques dont les fusées rustiques et surpuissantes tournent comme des horloges.

Cela n'empeche pas les Europécas de croire en leur bonne étaile au point même qu'ils ont signé sans hésiter le 15 février dernier un contrat de 18 milliards de francs portant sur la commande de cinquante Ariane-4. Preuve que la petite susée européenne a bien réussi en dix ans, ce que nos partenaires européens ne contesteront guère. N'ont-ils pas demandé, le temps passant, à accroitre leur participation financière dans ce programme et dans celui qui lui succé-dera à la fin du siècle avec la construction de la fusée supergéante Ariane-5 ?

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) Société chargée de la promotion serciale du lanceur européen.

JOURNAL D'UN AMATEUR

ANCER, aujourd hul, une petition nationaie sur le droit de vote des étrangers, c'est inviter à une communion solenrielle le cousin paillard qui racontere des gau-loiseries ; pu demander que montre ses progrès en lecture le bambin de la maison dont nul p'ignore qu'il n'est pas doué. Semer la confusion et la honte, c'est à la portée du premier venu.

pect de l'apinion, cette initiative n'est au'un coup bas, et des plus médiocres, une manceuvre, et des plus malhonnêtes. Non pas contre le gouvernement, mais contre le peuple, à qui M. Chirac ne voudrait donner la parole que pour l'entendre dire des horreura (1).

Prenons l'ex-premier ministre au pled de la lettre et imaginons, pour les besoins du raisonnement, que son initiative est loyale. Que va-t-elle révéler ? Que va-t-elle empê-cher ou apporter ? A titre subsidiaire, que peut-elle provoquer dont son auteur se défendra en jurant qu'il n'a « pas voulu ça ». selon l'expression de tous les Ponce Pilate dont l'Histoire est riche ?

Compte tenu de l'ampleur de l'entreprise (on parle de cinq millions d'exemplaires dont il serait intéressant de connaître le coût et le financement), il va fatalement se trouver un nombre immense de citayens pour y répondre. Compte tenu de ce que l'an sait de l'opinion, les pétitionnaires, à peine solli-cités... vont majoritairement faire connaître leur hostilité au vote des étrangers. Croit-on que le maire de Paris, lorsqu'il ne s'agit pes d'être élu président de la République, jaue autrement qu'à coup sûr ?

EPONSE floue à une question sans rigueur. Ce qui est en cause, dens le débat politique présent, c'est le vots éventuel des immigrés de longue dats aux scrutins locaux. Mais la pétition laisse entendre que des Marocains ou des Portugais pourraient, au lendemain de leur arrivée, désigner le président français.

Question imprécise pour une réponse impossible. La pétition met totalement de côté le fait légal qu'il y a, en tout cas, deux sortes d'étrangers en France : les ressortisalors que ceux de la première catégorie ont évidemment vocation à être électeurs alleurs que dans leur Etat d'origine. C'est aussi le cas des Français s'ils sont Installés en dehors de l'Hexagone. L'Europe sera cela ou ne sera das.

Mâme s'il est yrai que, pour l'heure, on n'en prend pas le chemin après le refus de l'Allemagne fédérale de signer cet accord de Schengen (du nom d'une ville du Grand-Duché de Luxembourg) qui devait autoriser la libre et totale circulation des citoyens du Benefux, de la RFA et de la France, aussi aisément que l'on circule maintenant de Bretagne en Bourgogne et de Bavière en Palati-

Que devrait apporter ce coup de génie du patron du RPR ? Rien. Ou le pire. L'opinion s sur ce terrain les nerfs à fleur de peeu. Le prévisible résultat d'une telle pétition ne la recherche de ce qui la crée.

Etrangers

peut qu'encourager les passions, et non pas les calmer. Empêcher? Per davantage puisqu'il n'y a

redit, il n'y a pas deux semaines, que le projet ne pouvait pas être à l'ordre du jour. Ce n'était même pas une habileté tactique. Que risque-t-il de sortir, en revanche, de

ce prétendu appel à la démocratie? Rien d'autre qu'un soutien aux rugissements de M. Le Pen. D'ailleurs, une telle initiative, comment se fait-il gu'elle ne soit pas venue de lui ? Où avait-il la tête ? Et si M. Chirac ne s'était pas fait son commis-voyageur, le Front national aurait eu bonne mine d'avoir almai laissá perdre una aussi bella occasion. Mais il faut dire tout de suite que M. Chirac n'est pas aussi seul qu'il le croit.

Lorsqu'il se trouve, pas plue tard que marcil dernier, un comité interministériel consacré à « la maîtrise des flux migratoires », où était présent ce qu'il y a de plus huppé su gouvernement, pour envisage d'installar des camps de rétention aux frontières afin que ne risquent pas de bénétres sur le territoire des demandeurs d'asile qui n'ont pas de titre à cela, on se dit cu'il y a du consensus là-dessous et que les anciens condisciples de l'ENA se transmettent les bonnes idées en même temps que le pouvoir lorsqu'ils se succèdent à l'Hôtel de Mati-

Mais guidés par qui pour être aussi inventifs? Quelle conclusion tirer de la question posée in fine par le premier ministre qui présidait ce comité sur les «flux»? «A-t-on assez de matière, aurait-il dit, pour que l'opinion soit convaincue que nous travaillons su ce sujet?» A-t-on, en effet, découvert ces « actions spectaculaires » après lesquelles courait le comité interministérial, ou de quoi définir ces « mesures » que suggérait l'un des participants tout en se demandant les-

UE la France ne soit pas en état de secourir tous les sinistrés de la pla-nite, c'est l'évidence. Que la notion de réfugié ait changé de nature lorsqu'elle est passée du politique à l'économique, chacun en convient. Que ce glissement, qui n'est cartes pas que sémar mais arithmétique, appelle des décisions crualles, il faut y consentir.

Mais sous la pression de quoi et de qui? Des événements et des faits dont le gouvernement aurait pris conscience des les premiers moments? De sa lucidité? De son courage? Non pas. Cette soudaine diligence ministérialle ne doit être cherchée qu'au travers des giapissements de M. Le Pan et du tocsin de Dreux, relayés par la pauvre invention de M. Chirac. Qu'on ne se récrie pas. Qu'avait-on fait avant? Le gouvernement n'agit pas, il réagit. Il court après la temps au lieu da le devancer. Il paraît une ombre à

Supposons que, « miraculeusement ». parce que les modifications à la loi de 1953 sur le droit d'asile, les représentations diplomatiques auprès des pays d'émigration et Dieu sait quelle poudre de perlimpinpin auraient eu de l'effet, il ne se trouve plus un réfugié, faux persécuté mais véritable affamé, pour se présenter aux frontières, encore moins pour les franchir, quel en serait le résultat ? Nul.

Si l'état d'exaspération de l'opinion est ca qu'il est, au point que M, Le Pen y puise à la louche une clientèle que M. Chirec lui dispute, l'arrêt des « flux migratoires » ne serait qu'une victoire pour l'avant-veille.

Les données du problème sont pourtant d'une simplicité biblique. L'opinion croit qu'il y a trop d'étrangers. Le croient aussi ceux que cela ne dérange pas. Ce nombre ne peut pas être (significativement) diminué.

il est donc totalement inutile, superflu et vain de s'échiner à dire que l'opinion a tort, ou bien qu'il n'y a pas « tant que cela» d'étrangers, ou encore que quelques dizaines de milliers d'entre eux vont être expulsés en affrétant sous des couleurs socialistes (le café sera servi gracieusement) les charters de M. Pasqua pour le Mali.

Il n'est pas moins absurde de larmover cu'il est mai, injuste et infondé de crier e eus ! » à l'étranger. Les larmes n'ont jamais étaint un incendie.

Avant d'être déplorable ou condamnable, un fait est un fait. C'est en le considérant tel ou'il est, assurément déplaisant maix peu importe, qu'il faut bander les énergies et non pas commenter ce fait ou tourner autour pour se figurer ou on ne le voit pas.

Ce n'est plus à la loi ou aux procédures. fussent-elles « expéditives », de calmer cette fièvre, c'est à la politique, Mais qui songe encore à cela ?

Ce n'est pas aux proclamations qu'il faut demander le maintien de la paix civile, mais aux faits : à ces fameuses cages d'ascenseul que M. Rocard aveit présentées comme un symbole de son action future lorsqu'il parvint su pouvoir, il n'a pas dépassé le rez-de-

Toutes tendences confondues, le langage des hommes politiques est calul de la précipitation et de l'effarement, ai ce n'est de la panique. Mais si ces gouvernants en sont la prois, inavouée encora mais déjà perceptible, qui s'étonnerait qu'elle devienne un santiment dominant chez les gouvernés, pour aboutir à cette société disloqués dont il y a dejà trop d'indices ?

P.S. Sans que ces pénibles révaillons en scient la cause, l'hypothèse d'une échappée la semaine prochaine n'est pas à écarter.

(1) M. Jean-Louis Schlegel, rédacteur en chef de la revae Esprit. l'a parfaitement démoutré dans une «libre opinion» publiée le 14 décembre par le journal Libération sons le titre «Le référendum contre la démocratie», juste avant que cer-tains ne se mettent à jouer pour de vrai Form-heit 431 en proscrivant la diffusion de l'écrit au nom de la liberté on de quelque chose d'approLe fin de l'expérience Hydra-IX

Le record des plongées de longue durée

avait commencé le 9 octobre st avait pour but de faire vivre et tradans les caissons de la Comex quaire plongeurs (deux de cette société de travail offshore et deux de la marine nationale) pendant plus de deux mois sous mélange respiratoire hydrox, fait d'hydrogène et d'oxygène.

Mais le 27 octobre, un plongenr de la marine nationale avait « cra-qué » : il a été placé dans un caisson particulier pour être décom-prime. Le 29 octobre, un plongeur de la Comez demandait aussi à sortir. Et le 7 novembre, la marine nationale faisait sortir son deuxième plongeur. Les deux pre-miers défaillants avaient été remplaces depuis le 30 octobre par Régis Pellho et le 6 novembre par Louis Schneider, tous deux de la

Au total, un seul plongour, Arnaud de Néchand de Féral, a pend scixanto-troizo jours en cais-son – record absolu do durée – dont deux jours à 300 mètres, vingt-trois jours à 225 mètres et encore 23 jours à 200 mètres.

Les premiers abandons ont été

L'expérience de plongée pro-fonde Hydra-IX s'est imminée le 21 décembre à Marseille. Elle 22 décembre à Marseille Elle 23 décembre à Marseille Elle plongées de courte durée, l'hydrox ne peut être utilisé à des profon-deurs de plus de 240 à 250 mètres (180 à 200 mètres pour des plon-gées de longue durée).

Mais l'hydrogène est plus « con-fortable » à respirer que l'hélium. qui entre pour une grande part dans les mélanges respiratoires habituels et qui ne provoque pas de narcose. Il semble done qu'on va s'orienter vers l'usage d'un mélange hydrogène-hélium-

ENVIRONNEMENT

□ Alerte au puage toxique à Bâle. - Lors du transvasement d'acide chloro-sulfonique d'un wagonciterne dans une cuve de l'entrepôt da groupe chimique suisse Ciba-Geigy, à Bâle, un nuage toxique
s'est formé au-dessus de la ville à la
suite d'une fuite, jeudi 21 décemsuite d'une fuite, jeudi 21 décembre. Les pompiers des trois prospes chimiques bâlois ont été mis en état d'alerte et la population a été conviée à rester confinée chez elle. La fin de l'alerte a été annoncés provoqués par une narcose due à une heure après son déclenche-l'hydrogène et ayant entraîné des ment, sans qu'ancun habitant ait troubles du comportement. été incommodé. - (AFP.)

La marine à acheter h

Prophery in

SENSE.

11 1 2 2 2 2 *** ********* Le be tief, that

a.- ive \$

一句 建二氢磺胺

La Sept of the

. . w gerie

and area 🥙

1 19 19 PM

小片水椒 经验

A meriage area.

· Same

time authority

reige En Antane

··· i estatata i

A STATE OF THE PARTY

where trade

No. of Case Section

Manual Fr FAMILIAN S cate the Thesi en tyreter t 1-1. 14h 14 per 11-24

What There estant for C APPLANT AT T paratoka i f y **jedan** soligiyyat gas soligiyyat 4 inde engage for

MENTINEND ME SERVICE PROP

Creation of men ander "Ar Marie School panel ifte on The products 22.74 P 497 948 a parament & es Property Street

THE RESERVE TO BE SERVED IN le pouvoir des si

THE TRANSPORT SERVE 计正对点 克里人 COOK THE TH 17 147年日 李紹 to Thetters The Arrest Street A PERMIT er verregen

To Brighton

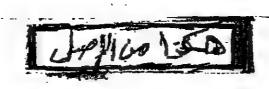
in lighted Se 71L acce.

perfection parties part Perm TO PRINTER SHE a contiguidade run jelvástt E collecta Lautela Ett effectivitas A ream de Se The restriction of the control of th * ********** TO START SHE Section of the sectio 1. 17 call proand the weather THE YEAR

The second second deate : i displayed assumpts and all times and limitated applicated "" (2011年新度度 of the same to de the standards in the T ex gat 2

Control of current Compression (Compression) -70.07 100 mayering. ALIENT OF STREET

TOTAL SEA 10 FB 5 M The state of the s the in another ALL AN 5 - 4 . A 9 18 18 ta Strage # e series to transfer the



DEFENSE

Pour remplacer les Crusader de ses porte-avions

La marine devra renoncer à acheter le F-18 américain

nationale à acquérir, neufs ou d'occasion, aux de la version navale (ACM) devrait être accéléré Etats-Unis, la quinzaine d'avions de combat F-18 par lesquels elle souhaitait remplacer, après 1993, ses vieux intercepteurs Crusader de défense aérienne embarqués sur ses porteavions Foch et Clemenceau. La solution retenue consistera à moderniser les Crusader actuels,

Depuis plusieurs mois déjà, la marine nationale a préparé le dosappareil ancien des systèmes de sier du remplacement de ses Crusa-der, qui ont été achetés il y a plus navigation et d'armement da Mirage F-1. Entre l'achat de F-18 d'occasion et la remise à jour des d'un quart de siècle à la société américaine LTV et qui arrivent à Crusader, il y anrait un écart finan-cier de l'ordre du milliard de francs bout de souffle en 1993. A moins de s'en remettre à l'option d'abandon-ner toute défense aérienne de ses en faveur de la seconde solution. Mais ces évaluations sont, en réalité, très contestées dès lors que les performances du F-18 américain sont très supérieures. porte-avions à partir de cette date, l'état-major n'a jamais caché qu'il préférait, à la rénovation des Crusader qui en prolongerait momen-tanément l'existence opérationnelle dans des conditions relativement acrobatiques, la solution d'un achat à la marine américaine d'une quin-zaine de F-18 de seconde main, le

Le groupe Dassault, qui onstruit le Rafale, et l'armée de construit le Rafale, et l'armée de l'air française, qui a commandé la version air (ACT, pour avion de combat tactique) de ce nouvel appareil, ont toujours estimé que l'acquisition de F-18 par la marine serait considéré, à l'étranger, comme un acte de défiance envers une production nationale dont sanune production nationale dont sanrait tirer commercialement avantage la concurrence aéronautique sur les marchés extérieurs.

Pour sa part, la marine a expli-qué que le F-18 était une solution provisoire, entre 1993 et 1998, avant l'entrée en service du Rafale qu'elle reste décidée à acheter à raison de quatre-vingts exemplaires environ, pour remplacer après l'an 2000 les Super-Etendard embarqués sur porte evions.

Du point de vue des marins, la rénovation des Crusader n'est pas d'un grand intérêt, s'agissant d'un avion technologiquement et militairement dépassé. Cette modernisation, qui se fera sous le contrôle technique et industriel de Dassault,

Le gouvernement n'autorisera pas la marine dans l'attente du Rafale, dont le développement de façon à être prête en flottille opérationnelle en 1998, voire dès 1997. Au ministère de la défense, où l'on convient qu'une décision de principe a été arrêtée, on se refuse à tout commentaire sur l'imminence de l'annonce publiqué d'un tel choix.

L'option ainsi arrêtée en faveur du Crusader intervient à un moment où, d'autre part, le minis-tre de la défense, M.Jean-Pierre Chevenement, est attaqué par la direction de son parti, qui l'accuse indirectement de trop céder à la pression des états-majors dans un contexte de désarmement, L'échec du F-18 semble aller plutôt à tre de cette argum entation.

JUSTICE

Condamné, sans confusion des peines, à vingt puis à cinq années de réclusion

Jean-Charles Willoquet va bénéficier d'une libération conditionnelle

Jean-Charles Willoquet, quarante-cinq ans, qui avait été condamné à vingt ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de Paris en 1977, sera remis en liberté conditionnelle mercredi 27 décembre. Détenu à la prison de Clairvaux (Aube), Jean-Charles Willoquet avait tenté de s'enfuir du palais de justice de Paris s'enfuir du palais de justice de Paris en juillet 1975, avec l'aide de sa femme Martine, déguisée en avocate. Il avait alors ouvert le feu, blessant grièvement deux gendarmes, avant de prendre deux magistrats en otages. Ces derniers avaient été libérés quel-ques minutes plus tard sur un par-king.

Arrêté six mois plus tard à Paris, Jean-Charles Willoquet avait été condamné, une première fois, par la cour d'assises de Paris, le 25 mars 1977, à vingt ans de réclusion criminelle pour des agressions à main armée. Six jours plus tard, la même juridiction lui infligeait une nouvelle

peine de vingt ans de réclusion pour les deux tentatives de meurtre et la prise d'otages commises lors de sa tentative d'évasion. La cour d'assises avait ajouté à ces condamnations une peine de cinq ans pour son évasion.

populaire »

furent automatiquement confonduce, comme le prévoit le code pénal, mais celle de cinq ans était restée à part. L'avocat de Jean-Charles Willoquet s'en était étonné. « Certains jurés, je dis bien certains, se sont plaints auprès du parte de la République parte qu'on leur quoit dis que aupres au president de la Republi-que parce qu'on leur avait dit que toutes les peines seraient confondues, explique M. Henri Juramy, Ils avaient condamné mon client à vingt ans, pas à vingt-cinq. »

Jean-Charles Willoquet était, compte tem des remises de peine, veille, la Cour de cassation, compétente pour accorder le bénéfice d'une

Saisis par le garde des sceaux, les juges soulignaient que « la peine réprimant l'évasion était prononcée sans préjudice des plus fortes peines encourues pour d'autres crimes ou nis dans ses violei

Jean-Charles Willoquet était donc resté en prison. Une libération condi-tionnelle lui a toutefois été accordée ce mois-ci. « Sa libération est moti-vée par le respert de la volonté popu-laire », a déclaré son avocat en fai-sant allusion aux « assurances » sur la confusion des peines données aux jurés en 1977.

Un Parlement divisé

Au dernier Salon aéronautique du Bourget, des industriels fran-çais, qui accompagnaient M.Fran-çois Mitterrand, disent aujourd'hui se souvenir de propos du chef de l'Etat favorables au projet de rénovation du Crusader. Au Parlen les commissions spécialisées de la défense se sont montrées partagées partisan du F-18 et celle de l'Assemblée plutôt pour un Crusader modernisé

En préconisant l'abandon d'une solution américaine, les experts du ministère de la défense ont opté ur une formule censée préserver les intérêts de la construction aéronautique nationale. La charge de travail récupérée par l'industrie française, avec la rénovation du Crusader, et les crédits économisés par rapport à un achat de F-18 donnent toutes ses chances au Rafalo pour les années à venir. D'autant que, dans ces conditions, la sortie en production de la version ACM pourra être quelque peu accélérée pour être disponible au bénéfice du porto-aviona Charles-de-Gaulles en 1998.

UNE COLLECTION QUI N'A PAS FINI DE FAIRE JAZZER.

"AUTOUR DE MINUIT,"





EDUCATION

Une exposition sur la surdité à la Sorbonne

«Le pouvoir des signes»

Il aura suffi d'un petit curé janséniste, l'abbé de l'Epée, pour bou-leverser la vie de millions de nourds dont, jusqu'au milieu du dix-huitième siècle, on as savait que faire. Mais qui se souvient de ce pédagogue en soutane? L'histoire de la surdité, et de la minorité culturelle privée de sons et de paroles, reste à écrire. C'est tont l'intérêt de l'exposition «Le pouvoir des aignes, sourds et citoyens » organisée à l'occasion du bicentenaire de la mort de l'abbé de l'Epée et onverte son la superbe coupole de la chapelle de la Sorbonne (1).

Outre une dizaine d'espaces thématiques et chronologiques présen-tant les principaux acteurs de la saga, parfois dramatique, des « mal entendants », cette exposition propose également des conférences, des ateliers de communication non verbale, des filmes et offre un lieu éservé aux enfants avec jeux, projections « vidéo » et livres.

Parmi les moments forts de cette exposition, on remarquera l'illus-tration de la prise de conscience par l'abbé de l'Epée d'un phénomène ignoré jusqu'alors : les sourds communiquent naturellement entre eux avec des gestes. A partir d'une observation, il fera une pédagogie. Il ouvre en 1760 une école qui vivra grâce aux subsides alloués par Louis XVI. En 1789, en même temps que la monarchie, l'abbé meurt. La Législative, en avril 1791, reprend son œuvre et l'étalissement du religieux devient l'Institut national des sourdsmuets, l'ancêtre de l'Institut national des jeunes sourds de la rue Saint-Jacques, I l'erra

D'une affaire d'instruction sous l'Auxien Régime, la surdite deve-nait, avec la Révolution, une affaire nationale. Tonjours la même méthode : le « geste » qui sera plus tard la « langue des signes française » avec sa grammaire et sa syntaxe. On croyait définitivement enterrer le vieil enseignement qui s'acharnait à « vouloir faire parler les sourds-muets ». En 1880, au congrès de Milan, c'est la rupture. Les partil'emportent sur les pédagognes da geste. Il faudra attendre près de cent ans pour retrouver le précieux langage du geste. Un vrai chemin de croix. On attache les mains des jeunes sourds-muets pour qu'ils ne puissent plus, pour s'exprimer, se servir de leurs mains.

Deux millions et demi de personnes

En 1967, encore, le célèbre rap-port Peyssard affirme: « Le lan-gage gestuel est proscrit. » Résis-tant à l'absurdité, les gestes se perpétuent grâce aux internats d'enfants sourds et aux commu-nautés d'adultes. Exclus des commu-nautés d'adultes. Exclus des factions de officielles les sestes se transmet. officielles, les gestes se transmet-tent dans les cours de récréation. Enfin, en 1976, la langue des signes retrouve droit de cité dans les établissements spécialisés. L'ostra-cisme est levé. Les sourds-muets ne sont plus des indiens. C'est le début d'une reconnaissance du droit à la créer un esperanto des malentendants: le « gestuno ».
« Aujourd'hui, la communauté sourdé est reconnué comme telle ». affirme M. Patrick Monod-Gairand, directeur de l'Institut national des jeunes sourds qui ajoute : « Il ne s'agit plus en 1989 de revendiquer mais de

Vaste tâche pour une population de quatre cent mille enfants de trois à seize ans atteints de surdité moyenne et pour trente mille enfants, de la naissance à dix-huit ans, victimes de surdité profonde. Alors que le nombre de maler dants en France s'élève à deux millions cinq cent mille personnes...

JEAN PERFE

(1) «Le pouvoir des signes sourds et citoyens». Jusqu'an 22 janvier 1990. Du mardi an dimanche, de 10 heures à 18 heures. (Vendredi jusqu'à 21 heures.) Prix d'entrée : 20 francs.

de la justicé qui n'a

→ affirme-t-on - pas été

concertée avec la place Ven-

dôme. A la présidence du TGI

de Paris, on estime que,

« pour ceux qui chercheraient

à tirer là le prétexte à que-

relle, cette querelle serait

bien mince ». Dans une note

d'explication datés du

19 décembre, le premier

vice-président charge des

effaires pénales, M. Michel

Carmet, précise que la nom-

bre d'affaires confides aux

quatre juges d'instruction

antiterroristes, n'a pas été

supérieur à quatorze au cours

des demiers mois, Encore ne

s'agit-il pour la plupart que

d'affaires contre X, « quel-

quefois sane réelle gravité, en

tout cas ne nécessitant pas

dans l'immédiat d'actes

répétés d'Investigation ».

Autrement dit, ces juges pour

l'essentiel gèrent des cabi-

nets en voie d'extinction -

du moins peut-on en avoir

l'espoir. La surcharge de tra-

vail est évaluée à vingt ou

trente dossiers supplémen-

taires pour chacun des quatre

luges. « L'apport des dossiers

de droit commun dans cha-

que cabinet confine donc à

l'homéopathie », conclut

un lobby fort actif et très

habile tente d'accréditer la

thèse que le garde des

sceaux veut brader les

moyens de lutte antiterro-

riste, l'incident ne manquera

pas d'alimenter la polémique

et de conforter certains

magistrats dans l'idés qu'ils

(1) On considère qu'à Paris 60 % des 5 500 informations judiciaires ouvertes chaque année sont des affaires dites « de courrier », c'est-

à-dire ouvertes à l'initiative du par-quet, hors procédure d'argence.

ciaires les plus importantes de ces dernières années et les plus contro-vendes, par exemple les affaires Luchaire, Carrefour du développe-ment ou Pechinoy.

Ce fut le cas des affaires judi-

AGATHE LOGEART

Il reste qu'au moment où

lui

La querelle sur le sort des juges antiterroristes s'amplifie

M. Patrick Lalands, premier substitut au parquet de Paris, vient d'être désigné comme chef de la section antiterroriste que va bientôt quitter, contre son gré, Mes Laurence Le Vert, premier juge d'instruction à Paris (le Monde du 14 décembre). Alons que la droite, relayée par un petit nombre de magistrats parisiens, accuse le ministre de la justice de démantaler les moyens judicieires de lutte contre le terrorisme, une nouvelle petite guerre vient de s'ouvrir au tribunel de grande instance de Paris, Sur décision de son président, M. Robert Diet, les juges chargé des instructions : antiterroristes qui avaient demandé jusqu'ici à en être déchargés se verront à nouveau, confier, par roulement, des dossiers de droit commun. Cette décision contribue à alimenter la guerelle.

M. Pierre Arpailiange porte-t-il délibérément afteinte à l'organisation de la lutte antiterroriste dans le domaine judiciaire ? C'est le thème d'une campagne déclenchée depuis quelques semsines. On vensit d'apprendre que Mme Laurence La Vert, qui aurait préféré rester à son poste à la tête de la quatorzième section du parquet de Paris section « antiterroriste » vensit de « passer au siège » et d'être nommée premier juge d'instruction, fonction qu'elle devrait occuper au début du mois de janvier.

d'instruction du tributal de grande instance de Paris, de divers bureaux de parquetiers en colère, l'accusation, sans nuance, était remontés jusqu'au garde des sceaux au cours des questions d'actualité au Palais-Bourbon le 12 décembre. Le ministre de la justice eut beau s'indigner du fait « que la détermination du pouvernement à lutter contre la terrorisme soit mise

l'opposition, et particulière-ment du RPR, la fronde était montée. « Il est nul l ». s'exclamait M. Jean-Louis Debré (RPR), ancien juge d'instruction. « Il est désavoué », renchérissait M. Robert-André Vivien(RPR). « Débranché », s'époumonnait, toujours pour le compte du RPR, M. Eric Raoult.

If he servit à rien que M. Arpailiange explique que Mme Le Vert avait toutes les qualités du monde, et que se nouvelle affectation était une promotion, suite logique de sa carrière. D'autant que le Palais de justice continue à bruire des récriminations de juges antiterroristes, dont certains considérent, à tort ou à raison, que l'on ne les respecte plus comme

Un tableau de roulement

Et vollà qu'à point nommé pour alimenter la querelle, M. Robert Diet, président du tribunal de grande instance de Paris, usant là de ses prérogatives, jette à son tour un peu d'huile sur le feu. Conséquence de la loi du 6 juillet dernier sur la détention provisoire, une disposition du texte prévoyait qu'à partir du 1ª décembre 1989 la désignation des juges d'instruction dépende d'un tableau de roulement (et ne se fasse plus sur choix), a l'exception des magistrats spécialisés comme ceux chargés de la lutte antiterroriste.

salle du conseil attenent à la première chambre du TGI, se tint, en conséquence, autour de M. Robert Diet, du premier vice-président chargé du service pénal, M. Carmet, et des juges d'instruction concernés - parmi lesquels deux juges antiterroristes. MM. Rivière et Vuillemin une réunion pour déterminer les modalités d'application de ce nouveau fonctionnement.

principe - certains y voient la possibilité pour la police comme pour le parquet de cholair leur juga deprédilection (1), - cette disposition a créé des remous. Mais la loi entrant en vigueur le 1ª décembre, le tableau de roulement, irrévocablement, devait donc être établi. On aboutit dès lors à un calendrier très précis - dix-huit feuillets - qui détermine, du 1º décembre au 1º avril, semaine par semaine, quel juge est de permanence.

Surprise : les juges antiterrofistes - ils sont quatre sujourd'hui - qui jusqu'ici, assuraient bien les permanences de week-end et des jours tériés, mais transmettaient ensuite les dossiers de droit commun à leurs collègues, devront désormais les conduire jusqu'à leur terme. C'est ce que décide une ordonnance datée du 1er décembre et signée par M. Diez. Si cette décision réjouit ceux des juges d'instruction qui n'apprécient quère la caste que forment leurs collègues de l'antiterrorisme, dotés de mayens qu'ils jalousent parfois (voyages à l'étranger, prime, voiture de fonction et gardes du corps), la mesure vient à point nommé pour les adversaires politiques du garde des

Le fait ассопиры

Ceux qui estiment que M. Arpaillange « veut la peau des juges antiterroristes » **176 là une volonté pemi**cieuse du ministre : fondre qu'ils na l'étaient hier. dans la masse ces juges par trop « vedettarisés », en les encombrant de dossiers qui les emoscheront de travailler correctement, à l'heure, pourtant, où des menaces précises pèsent sur la France, En réalité, le ministre de la

justice a été mis devant le fait accompli. La décision de M. Diet est une décision très personnelle d'administration

RELIGIONS

Les offices de Noël à Paris

Culte catholique

ÉQUISE DE LA MADELEINE lace de la Madeleine (8º)

Dissauche 24. — 18 heures : mass anticipée : 23 heures (ouver-ture des portes à 22 h 30) : veillée internationale, lectures en langues étrangères ; 23 h 45 : procession à la crache : Il est né le divin enfant ; suivie de la Messe de minuit pour chour, deux orgues et quatuor ins-trumental de M.A. Charpentier,

10 hourse, 11 hourse, 12 h 30 st 18 heures; 11 heures; grand-messe concélébrée (Messe de Noël de M.A. Charpentier.)

Dissache 24. — 21 houres: méditation musicale à l'orgue des Couperin; 21 à 30: vigiles de la Nativité, avec les frateraités monastiques de Jérusalem; 23 heures : mes

25, rue du Chevalierde-La-Herre (187)

L'AUXERROIS 2 piece du Louvre (1°)

Lund 25. - 8 k 30-10 heures : ntesses: 11 h 15 : messe avec chant; 16 h 30-17 h 30 : intégrale des noëls de Daquin (première par-tie) ; 17 à 30 : messe avec chants.

Dimanche 24. – 22 heures: vigile et mait de Noël.

ÉGI ISE SAMIT-SUR PICE

Dimanche 24. – 23 heures: veillée de Nooi ; 24 heures : mosse

PARCHEUE BARIT-BUSTACHE-

SAINT-LIEU

Lundi 25. - 9 h 45 : moses avec organe et chants de Noël :

Trois nouveaux évêunes catholiques nommés en Tchécoslovaquie

La normalisation des rapports entre le Saint-Siège et la Tenécos-lovaquie se poursuit. Jean-Paul II a pu nommer, jeudi 21 décembre, trois nouveaux évêques dans le pays, à la suite d'un accord entre Mgr Francesco Colasuomno, ambassadeur itinérant du pape dans les pays de l'Est, et le vicedans les pays de l'Est, et le vice-

sent Mar Karel Otcenasek. soixante nous ans, nommé évêque du dioches de Hrades Kralove, dont il était l'administrateur aportolique, mais empêché depuis presque quarante uns d'exercer ses louctions; Mgr Frantisck Vanak, soinente-treize ans, évêque d'Olo-mous, diocèse dont il était l'administrateur apostolique depuis juil-let, et Mgr Jan Hirka, soutanto-six ans, nouvel évêque de Presov. Le premier, Mgr Otcenacek, avait 616 emprisonné en 1950, puis condenné sux travaux forcés. autorisé ensuite à exercer son finistère succedotal comme simple

cust d'une petit peroisse.

avec les chœurs de Saint-Eustache et grandes orgues.

Lundi 25. - Messes à 9 hetires

place Seint-Gerveis (4º)

Landi 25. – 8 heures : laudes de la Nativité : 11 heures : messe solennelle : 18 h 30 : vôpres.

BASILIQUE DU BACRÉ-CŒUR

Distanche 24. — 21 heures: concert d'orgne per Naji Hakim; 21 h 45: messe. À la crypte: 23 houres: veillée musicale; 24 heures: messe de minuit.

Lend 25. - Il houres: messe pontificale célébrée par Mgr Badré. Chams grégoriers et polyphonies par la maitrise de Montmartre; 16 houres: vépres; 18 houres: messe chantée.

SAINT-GERMAIN-

Dimenche 24. - 22 heures concert d'organ ; 22 h 30 ; veillés 23 heures: messe de la Nativité (chants traditionnels et motets).

DE-MONTPARNASSE

Lundi 25. - 11 heures ; messe.

place Saint-Sulpice (64)

Land 25. - 10 h 30; micese

2. impasse Saint-Eustache (1")

Dissache 24. - 19 heures! mosse avec chants de Noël traditionnels et grandes orgues; 22 h 30 : veillée de la mit de Noël et messe, chœurs de Saint-Eustache et grandes orgues.

premier ministre tchécoslovaque, M. Josef Hromadka, on visite actuellement an Vatican.

A la suite de ces nominations, il reste cinq diocèses vacants sur treize. - (APP)

Palais des congrès

porte Maillot Dimanche 24. - 23 h 30 : veillée et messe de minuit, Les Petits Chanteurs à le croix de bois, de nombreux artistes. dont Robert Hossein, Guy Béart, Jacques Martin, Francis Lalanne, Yvette Homer, parti-ciperont à l'affice, L'homélie sera prononcée par l'abbé

(Entrée grattite sur invite tion à retirer aux guichets du Paleis des congrès, de 12 h 30 à 19 houres. Tél. ; 43-38-

Culte protestant

ÉGLISE ANGLICANE DE SAINT-GEORGES 7, rue Auguste-Vacquerie (10-) Dimenche 24. - 22 h 30 : messe de minuit avec procession et béné-diction de la crèche. Landi 25. - 10 h 30 : encharis-

ÉGLISE RÉFORMÉE DE L'ANNONCIATION 19, rue Cortambert (18º) Disearche 24. = 22 henres : culte de Noël présidé par les pas-teurs Pierre Cochet et Joan-Marc

Lundi 25. - 10 h 30 : cuite de Noël présidé par le pasteur Pierre Cochet.

ÉGLISE RÉFORMÉE DU SAINT-ESPRIT 5. rue Roquépine (8º)

Distauche 24. - 18 hours récitsi d'orgue par Georges Larti-gau (ouvros de J.F. Dandrieu, Scheidemann, Buxtehude, J.S. Bach) ; 18 h 30 : service litergique. Sainte Cène. Chururs sons la direction de Denise Patrvarque. Landi 25. – 10 h 30 : culte de Noël, Saiste Cène, prédication par le pastour Philippe Bortrand.

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LUTHÉRIENNE

24, rue des Archives (4º) Dimanche 24. – 20 heures : office de la vigile de Noël. Lundi 25. - 10 h 30 : office du ione de Noël.

PAROISSE SAINT-MARCEL 24, rue Pierre-Nicole (5º) Dimanche 24. - 22 h 30 : office

de la vigile de Noël. Landi 25. - 10 h 30 : office da

PAROISSE SAINT-JEAN 147, rue de Grenelle (74)

Dimanche 24. - 21 heures : office de la vigile de Noël. Lundi 25. - 10 h 30 : office du iour de Notil PAROISSE DE LA RÉDEMPTION

16, rue Chauchat (91) Dimmesche 24. - 19 h 30 : office de la vigile de Noël. Lands 25. - 10 h 30 : office du

Culte orthodoxe

DE LA SAINTE-TRINTE 12, rus Daru (84)

Dismacite 24. - 18 h : vigile Landi 25. - 10 h 15 : liturgio SUCCESTAGORE

MOTTHE-DAME JOIE-DES-AFFLIGÉS 4, rue Saint-Victor (187) Dimanche 24. - 22 h 30 : vigile ; 23 h 30 : liturgie encharisti-

SAINT-STÉPHANE 7, rue Georgee-Bizet (164) Dimusche 24. - 18 h : liturgie AL SURBE. Landi 25. - 10 h : liturgio es STOC.

☐ Crèches de Noël. — La Caisse nationale des Montments historiques et des sites organise le landi 25 décembre de 14 h 30 à 17 heures un circuit en autocar permettant de découvrir les crèches les plus belles et les plus intéressantes de la capitale.

Inscription présiable au service des visites-conférences de la Caixe mationale des Montiments historiques, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris, têl.: 42.74.44.50 OU 42.77.15.88. Ter#: 110 F.

FAITS DIVERS

Un marin américain tué à Marseille

Archibald Lassie, un marin amé-ticain de porte-avion Forrestal, en escale depuis mercredi, âgé de trente-trois ans, a été tué vendredi 22 décembre, à deux heures de matis, par des inconnes, non lois du quartier de la Canebière, à Marseille. Selon les premiers élé-ments de l'enquête, le marin se

trouvait assis sur un banc, lorsque des coups de feu de l'usil de cha ont été tirés par des inconnus. Une personne qui se trouvait à côté du marin a été grièvement blessée. Le maria d'est, semble-t-il, retrouvé au milieu d'un régionnent de comptes entre revendeurs de drogue.

i Attestat à l'explosif chez un restaurateur algérien. - Un atten-tat à l'explosif a endommagé la vitrine et le véhicule d'un restauratens algérien à Vaujours (Seine-Saint-Denis), mercredi 21 décembre. L'attentat, qui n'a pas été revendique, n'a pas fait de vic-times. Selon les premiers étéments de l'enquête, deux boules de pétanque contenant des explosifs ont été projetées par des incomus sur la devanture du restaurant. La promière a fait de légers dégâts sur la vitrine, la seconde a endommagé la voiture du restaurateur. Le restaurant « le Becarra » avait déjà fait l'objet d'un attentat, après son ouverture, en octobre 1987. Les

malfaitours avaient utilisé le même type de bombe. Les enquêteurs se refusaient à tout commentaire, mais certaines sources faisaient état, jeudi 22 décembre, d'attentat « à caractère raciste ».

□ Suicide d'un détenn à Hole-d'Arcy. — Un détenn, M. Abdel Malek Chérif, cinquante et un ans, s'est pendu, mardi 19 décembre, dans sa cellule de la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy (Yvelines). M. Chérif, qui a profité de l'absence de ses compagnons de cellule pour mettre fin 2 ses jours, purgrait une peine de quatre ans de prison pour attents à le pudeur.

(Publicité) -

POUR LA PROTECTION DES ANIMAUX

A la veille de la visite en França de M. Rolt Tae Waa, président de la République de Carée du Sud, prêtez une creite oux milions de gens qui ciment les crimaux. Nous sovons que les Caréens du Sud ont chois de manger des chiens et des chois. Co qui nous homile, c'est la monitire doni ils soni mossonite i las chiene sent suspendus por le cou qui nous homile, c'est la monitire doni ils soni mossonite i las chiene sent suspendus por le cou qui bout d'urie contre cu boute, è mon, las chies sont boutile vivente pour la les caupe.

Cas quantite nous matern en collère. S'il s'est pou rité un terme à cas protopes hombies, nous apparents lors les quis des oniscus à re plus loire de communou casc on pays. Nous souves pouler ou risse de la grande majorité des gens de la Communautifi europhismes.

CHARTERL DIENTY

PARVIS DAMISCE

Responsable IFANY pour l'Estrime-

Fonds international pour la postection des animaux. Fondateur Brian Davies

CAMPUS

Échec à l'échec

Contraent éviter la spirale de l'échec scolaire dans un col-lège situé dans une zone défavorisée ? Sans doute en commen-çant per décréter la mobilisation générale de tous les pertenaires de l'établissement et en définiseant des actions propres à contrer chaque type de difficulté. C'est ce que viennent de faire, avec une rare détermination, les parents d'élèves PCPE du collège Sistey de l'ile Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Dans ce secteur de la bantieue nord de Paris, où les résultats accidinas compte parmi les plus médiocres du pays, des parents ont consulté tous les acteurs de la vie sociale (professeurs et personnels, adminis-tration, parents, élus et animateurs) pour dresser un bilan et pro-poser des solutions.

La document qui résulte de ce travail pourrait utilement servir de grille d'analyse dans bien des établissements du même type. Comment établir ou améliorer les relations parenteprofesseurs, intégrer les parents d'origine étrangère, limiter les dégâts de la télévision, lutter contre les dégradations matérielles, organiser le soutien des élèves en difficulté ? Des tableaux synthétiques décortiquent chaque obstacle et mettent en regard les actions à proposer aussi bien aux élèves et aux parents qu'aux professeurs, à l'administration et aux partenaires extérieurs. Un document d'actualité, à l'heure où chaque établissement est censé réfléchir sur son ⊄ projet ».

« Propositions pour faire échec à l'échec scoleire au CES Aifred-Sisley ». Renseignements au (1) 46-20-23-08.

Aliments extrêmes

Das élèves de l'Ecole nationate supérieure de biologie appliquée à la sutrition et à l'aliintation (ENSBANA) organisent le 19 janvier 1990, au palais des congrès de Dijon, un colloque professionnel sur le thème : « L'alimentation de l'extrême ». A partir de 9 h 30, interventions et débets sur l'élaboration et l'utilisation des alimenta consommables dans des eltrations astrèmes (grand froid ou apesanteur, par

➤ Contact : bureau des alèves de l'ENSBAMA, Tál. : 50-39-66-62 ou 80-39-

Informatique

La dernier numéro du magazine Avenirs de l'ONISEP est consacré aux formations et aux débouchés de l'informatique, et non de l'information, comme nous l'avons imprimé par arreur dans « Campus » du

16 décembre. Sentaires our 2016 ON

Ain c moge de es Pokisto una cada lislo de Benc d 61

a vie du

Le jeune

there is a face week. the many of the properties the The second to depend The section beautiful them at LA Propriet Charles The same that went Blog # the man are the frequency **Service** Promise to the meaning to be dear THE STATE OF THE SERVICE bertung unt ended

a bi mart, da unight. 6 to 1 721 120 PM 174 Street and Continue of 打了海門斯達村 多 譽 REPORT OF THE T It by produce . I M. & To many to Pale off of CON No. 1986 三十二年 第二年 四十五日 28 To 1980 The second section

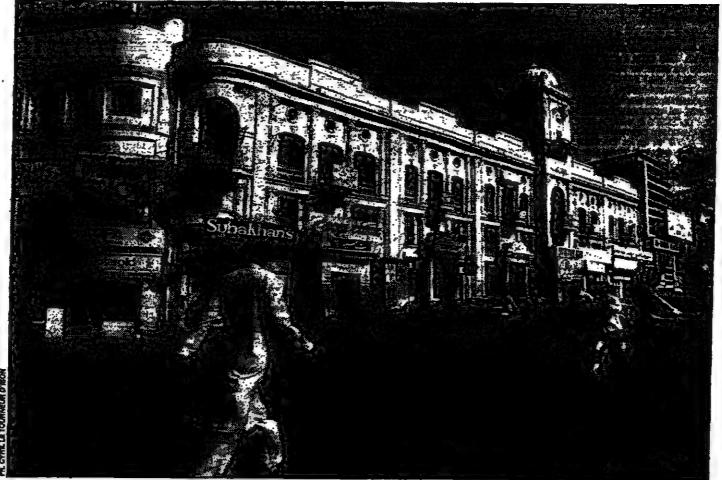
77 mg

B. COT The second secon The St. Company 10 mg (10 mg) 67 Secries Chris ST DATE OF THE PARTY OF THE PAR The Court of the Patro たった 日本 日本 日本 Parket 计一定 医红色囊瘤 异性素

'' Fari A STATE OF THE STA

Afin d'améliorer l'image de leur pays, les Pakistanais jouent une carte nouvelle : l'islam aimable de Benazir Bhutto. Mais c'est loin d'être suffisant pour faciliter la vie du voyageur.





Accueil-test au Pakistan

AHORE et les jardins de Chalimar, cet automne, ont retrouvé quelques jours us peu du fastucux remue-ménage des fêtes mogholes. Cette ville dont les musulmans d'Asie tiennent qu'« on musulmans d'Ame tiennent qu'« on n'est par mé tant qu'on ne l'a par vus », cette cité qui, avec Delhi, gouverna Fin des plus puissans empires islamiques du monde mais n'est plus, depuis le paringe des lades en 1947, que le chef-lien d'un demi-Pendjab, accueillait donc une géante convention internationale que le tourierne et la culture au r le tourisme et le culture au

C'était la promière manifesta-tion de ce genre depuis que Benazir Bhutto est devenue il y a un an, non pas » la première musulmane chef d'Etat » (ça s'était déjà vu et en plus elle n'est pas présidente), mais la première musulmane portée par tée des « attraits méconaus du le suffrage universel à la tête d'un Pakistan » qui vont, il est vrai, des

gouvernement (le Monde du 8 juii-let).

Quoique de nouveau enceinte, la fille d'Ali Bintto, escortée par sa mère et adjointe, son mari et une suite digne du Grand Mogol , avait tenu à ouvrir en personne ces assises, par un discours exprimant avec conviction ses vues sur la mise en valeur culturo-touristique du val de l'Indua. Cette « descente» en grand arroi à Lahore lui permettait amei de venir narguer sur ses terres le chef-ministre du Pendjab, le mian (1) Nawaz Chérif, grassoul-let milliardaire islamiste opposé à tout ce qu'approuve Islamabad.

Celle que ses ememis, et ils sont légion parmi les élites sociales, pourraient traiter de « maigre mil-liardaire moderniste », s'est lancée

antiquités bouddhiques de Taxila anx plages à tortues de Karachi, des lacs himalayens propres comme au matin du monde aux forteresses mahométanes surgis-saut, oubliées, de déserts intacts (le Monde du 22 octobre 1988).

Tout cela, selon le premier ministre, mérite d'être proposé au reste de la planète et « les installations hôtelières, touristiques et ludiques pourront désormais être exemplées d'impôts durant dix ans ». Les bommes d'affaires, les voyagistes d'une trenine de la sont frotté les mains. « Le Pakistan frotté les mains. «Le Pakistan s'ouvre! » «Le Pakistan embotte le pas à l'Inde ! »

Architecture et préjugés

Ces discours, ces propos son-naient d'autant mieux qu'ils étaient tenus dans le Centre des arts El Hamra (2), vaste ensemble de briques et de vordurs qui, en plein Mail de Lahore, dit superbement avec le soul langage artistique impossible à travestir, celui de l'architecture – la vitalité calterelle d'une nation de ceut millions d'âmes généralement regardée de l'extérieur comme arriérée ou paralysée par la misère.

Il suffit perfois d'un bêtiment bien conçu, moderne et en même temps intégrant toutes les vertus nationales de l'architecture en brique vieux rose de Mohenjodaro l'Indique ou de Lahore l'Islamique, comme c'est le cas dans cet El Ali Dada, pour seconer bien des préjugés sur une contrée.

La conjoncture politique, depuis que règne la montarma (3) Bensque règne la mohiarma (3) Bens-zir, se prête d'ailleurs urbi et orbi è cette remise en canse de la man-vaise réputation du Pakistan. Le dictateur sécudophile, Zia avait projeté alentour l'image d'un pen-ple sadique se repaissant de flagel-lations publiques. Benazir person-nifie au contraire un islam armable et xénophile.

La « reine » gonverno-t-elle aussi ? On peut se poser la question quand on la voit se casser les ongles chaque jour que Dien fait au le haut mur du refus, amalgame de théologiens fulminant contre les femmes su pouvoir ; de bégnms jalouses de la beauté distinguée de la mohtarma; de richards qui sur le dos de paysans et d'ouvriers Secteurs de Bémzir ; de militaires surtout, liés à toutes sortes de trafic d'armes ou de drogues et auxquels le premier ministre fait mine de s'ettaquer.

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ Live in suite page 17

(1) Titre héréditaire porté an Pendjab par cortains notables terrieus.
(2) Autrement du l'Albambra, en ambe « la Rouge » donc « la Belle ».
(3) « La Respeciable, » Au Pakistan, tout ce qui se veut hors du vulgant pecus se doit d'arborer un titre : khan, qazi, card, sahib, chab, mir, pir, sarder, mohiaren (masculin de mohiaren, l'astima, sayyed, bégum, etc. Il y a même, à Karachi, me famille de « tears » mustimam se rattachent and anciens empereurs de Russie...

Le jeune homme et le monstre

10 millions d'âmes (e dam-nées », aurait précisé Frantz Fanon) (1), souffrant quotidennement de la pépie, des aversions interethniques, du brigan-dage, de la drogue, de la pollution, et j'en passe (le Monde du 8 juillet).

The Language S 742 S 14 4 17

· - 34.81 -132 a see success

111126

ter i une conflicto 14 og 146 kilomit

5 20 20 14 47 25

a. 6.

THE LESS SANTON

المنظوم والدران

THE RESERVED

. <u>energia de la ella</u>

 $(1-\varepsilon)^{2}(2\pi)^{2d+2}$

A Company

المناسبة المناسبة

100 Sept 25 14 1889

1 4 14 7 14 74

The second secon

न तास्त्रव

10 to 10 to

11 a

المنظمة المنظمة

2 M - P - 1 - 27

19.55m × 15 "

and the second

 $X + \pi^{-1}$

grade, en

12 B 250

 $\varphi_{n}(x) = \frac{2\pi}{n}$

19 22 24 Land

Et pourtant ce « monstre » qui reste la porte et, si l'on ose dire, la « vitrine » principales du Pakistan, a su séduire un joune homme timide et menu de vingt-huit ans. En set née une idylle contrastée, à la Cocteau en

Ferouk Sattar, médecin tranquille et berbu, appartenant à la de ses grands meux qui ont communauté des moujahirs, insportante par le nombre (15 à impossibles et égouts sursa-20 % des 100 millions de Pakistanais et quelque 60 % des Karachites) mais sousreprésentée en politique, est le jeune 4 amant ».

Les moujahirs sont des musulmans sunnites ou chites qui se sont enfuis de l'Hindoustan lors du partage de l'Empire des Indes en 1947. Toutefois, Karachi n'était pas totalement étrangère à la famille Satter, puisque celle-ci fait partie de ces musulmans sunnites du Sind émigrés depuis des siècles dans la région de Bombay, et qui sont en quelque sorte revenus au bercail lors de la créetion du Pakistan. Pour corser encore le paysaga, Farouk a épousé une Biharie, fille de ces mahométans émigrés du Bihar indien au Ben- tant sans réponse, bien que

Oriental est deverau le Bangladesh en 1974:

Cu'est-ce qui a pu jetar le docteur Settar dans la galère nommée Karachi, dont il est devenu meire l'an passé, à la tête de 232 conseillers municipaux dont l'âge moyen avoisine trente ans et de 43 000 employés de la ville (12 000 à Marseille, qui compte dix fois moins d'habitants que Karachi) ? « L'anvie irrépressible de soigner cette cité débordante de vitalité et de jeunesse, et en même temps déjà grabataire, l'envie de m'attaquer à chacun

Programme salutaire minimum pour une ville naguère abandonnée à des notables retranchés dans leurs villas superprotégées (M. Sattar habits un secteur classe moyenne) et leur verbiage abstrait. Mais is nouveau mayor a-t-il les moyens faut souvent acheter son eau, où s'élergit chaque jour « le plus grand bidonville d'Asie > (Orangi-Town) et où 35 % des habitants recensés (ceux-ci représentent la moitié de la population réelle) ne peuvent payer aucune taxe locale.

« Ma demande d'assistance financière fédérale est pour l'inscomme un pcéan de pauvreté est également une ville riche avec son port, son aéroport, ses industries, ses artisans, mais la municipalité est démunie d'argent et aussi de moyens médiatiques pour agir sur les mentalités : pas de radios privées, pratiquement pas d'accès à la radio-télévision d'Etat. Et une trentaine d'agences auto-nomes constituent autant d'ilois territoriaux (le quartier résiden-tiel de la Défense) ou sectoriels (l'électricité) échappent à la mai-

> L'eau, d'abord l'eau ! »

Dès lors, n'était-ce pas une gageure de se faire élire ? Surtout quand on sait que le perti des moujahirs auquel appartient M. Satter a récemment, pour de uvalees raisons politiciennes, retiré son soutien à Benazir Bhutto, autre Karachite syant également intérêt à améliorer le sort d'une conurbation où les quartiers les plus déshérités ont ardemment, yoté pour elle. Tout espoir de coopération entre Benazir et Fazouk en faveur de Karachi s'est-il donc évanoui ?

Le maire ne répond pas, mais il n'a pas rencontré le premier ministre depuis juin. Il préfère énumérer ce qu'il compte à tout le moins mettre sur les rails avant son éventuelle réélection dans trois ans : « L'esu, d'abord l'eau, car l'insécurité, je ne peux

A réputation de Karachi gale pakistanais, puis venus; 70 % des impôts récoltés dans la traiter que par la bande, n'est plus à faire : une quand ils l'ont pu, au Pakistan- le pays par Islamabad viennent n'ayant droit qu'à mes quatre mégalopole anarchique de Occidental loreque le Pakistan- de Karachi. Ce que sous voyez gardes du corps pour toute police municipale... Pour l'eau. nous avons en revanche réussi à intéresser le Banque mondiele et d'autres organisations interna-tionales afin de doubler progras-sivement d'ici à l'an 2000 le liquide disponible.

> « Cuant aux eaux usées, les quatre cinquièmes sont encore déversés dans la mer d'Omen, salissant nos rivages. Une compagnie britannique doit commen-cer, en janvier 1992, des travaux devant permettre de ne plus déverser que trois cinquièmes des saux non épurées dans is mer, an attendant misual. La métro, enfin pour lequal Fran-çais, Suédois et Japonais nous ont fait des propositions, dépend encore d'une décision tédé-

D'ici it, pour retenir ses visiteurs, Karachi dispose en tout ces, outre d'une xénophille spontanés, d'un éventail d'excellents hôtels, de restaurants abordables et variés et d'un personnel qui, dans le délabrement général, a su maintenir une qualité de travail et de rapports humains se référant aux bons côtés de la civilisation mogole et du British Empire; deux facteurs dont cet édie intrépide mais flegmatique semble également l'héritier.

(1) 1925-1961. Théoricien antillais



Rouen, c'était la tradition de La Couronne, illustre vieille maison des Dorin. Mais entre le Gros Horloge et le palais de justice, c'est en cette vieille maison normende à pars de bois que Patricia Maitre régale ses clients de plats allègrement cuisinés, de la farandole des terrines au jambon à l'os au cidre, de l'assiette du nêcheur normend au chou facci, de la OMME l'oranger, le bigaradier est un citrus, venu comme lui de l'Asie orientale et importé en France vers les années 1550. An dix-septième siècle, La Quintinie décrira son fruit ainsi : « Espèce d'orange qui rrint amsa : « Espece à orange qui est jaune, verdâtre, amère, et son jus est acide, » En 1768, le Cannaméliste français précisera que la bigarade sert « à mettre sur des dormants, ou dans des saladiers pour servir de salade » et qu'on la carsfit de même que les citrons. confit de même que les citrons, ajoutant qu'on en fait grand usage en Allemagne, où l'on prétend qu'elle fortifie l'estomac.

> Rt si cette e sorte de citron tron omer pour être mangé cru », solon la définition d'Alexandro Dumas dans son Grand Dictionnaire de cuisine, no pousse guère que sau-vage sur notre côte azuréenne, elle fnt pent-être d'abord exportée depuis les Indes néerlandaises jusqu'en Hollande, où elle donna naissance, à Schiedam, « la ville aux cent distilleries », au célèbre

Quand imagina-t-on de s'en ser-vir pour faire une sauce? On trouve en tout cas dans la Science du matire d'hôtel confiseur, publié à Paris en 1776, une recette de glace de bigarades. Et Carême nous donne celle de la sauce à la bigarade pour gibier et volaille. En 1887, enfin, Gustave Carlin, dans

Mais pourtant, dès 1814, Beau-villiers parle de canard à l'orange. C'est que, déjà, les bigaradiers se, font rares sur la promenade des Anglais et dans les jardins du cap Ferrat. Alors, pour remplacer son Culsinier moderne propose sa recette de canard sauce bioarade : "Videz, flambez et troussez votre canard en entrée, faltes-le braiser et mouillez-le au vin blanc et un peu de sauce espagnole; ajoutez-y le zeste d'une bigarade que vous ciselez et que vous faltes blanchir. Servez lorsque votre entre et canard est cuit et votre sauce canard est cuit et votre sauce réduite à point. »

l'orange amère, on ajonte an jos de l'orange ordinarie un jus de citron. Cette sauce bigarade (1), le L'ora des sauces en donne une classique recette : « 1 orange, 1/2 citron, artilles sauces en donne une cassique recette : « 1 orange, 1/2 citron, artilles sauces en de l'acceptant de l'acce 3 morceaux de sucre, une cuillerée et demie de vinaigre, 3 g. de fécule et 1/2 di de fond blanc. » Lo Répertoire de cuisine précise : fond de canard réduit, jus d'orange et citron, julienne de citron et d'orange. Peut-être lié à l'arros-

11/neax

Mais certains chefs raffinerout et, pour donner plus de vérité au nom, faute de bigarade, ils aromatiseront la sauce de curação, liqueur préparée, on l'a vu, avec des bigarades exotiques. Et n'est-co

mode à cette sauce venue d'un fruit assatique le canard, originaire, lui, de Chine? Reste à choisir ce canard dont, en dehots du « sanvage », il existe

en France diverses espèces. Les principales sont le nantais (croisement annuel avec le sauvage), le barbarie, le canard de ferme (le fameux canard rouennais n'est antre qu'un nantais étouffé au lieu d'être saigné) et le pékinois, plus petit, au bec jaune. Notous, pour l'anecdote, que le nantais ne porte ce nom que parce qu'autrefois, expédié par chemin de fer, il partait de la gare de Nantes. C'est en effet et bien plutôt un canard ven-déen, de Challans et à l'emour!

Les! il existe de plus ou plus sur les marchés, à côté des canards d'élevage traditionnel, ceux (17 millions de tonnes, précise Jérome Stern dans son Dictionnaire des aliments !) d'élevage quasi industriel. Le consomnateur aura à se méfier.

On trouve assez carement, an restaurant, sur les cartes, le canard à l'orange. Quelquefois (c'est plus facile à truquer et évite les trais d'un maître d'hôtel-trancheur, race tendant à dispersitre ; et du reste le tendant à disparaire; et du reste le client semble préférer cette banaissation), l'on peut lire « filets de conard à l'orange ». A Paris, ce n'est que chez Lasserre que, tous les jours de l'année, le cauard à l'orange (ils viennent de Challans) est proposé, servi à l'ancienne et, incontestablement, le meilleur que l'orange départer sinsi. l'on puisse déguster ainsi.

LA REYNIÈRE

(1) A noter que si, en général, les ouvrages culinaires d'autreiois écrivent bigarrade (avec deux « r »), les diotomaires n'emploient qu'un seul « r ». Le mot cependant viendrait, d'après le Penir Robert, du mot « bigarrat » (1651), et les Provençaux le prononçaient déjà alors « bigarrado », probablement du mot bigarrado », probablement du mot bigarrado », ement du mot bigarré

LA TABLE

Cuisinières de Normandie

La Cache Ribard

pēcheur normand au chou farci de la pēcheur normand au chou farci, de la ribaudée, enfin, symbole de cette cuisine solide et simple. Menus à 120 F et à 175 F, et certe (compter

Une ancienne halle bien restaurée

LA CACHE REALD

10, rue du Tambour,

TA : 35-71-04-82.

Le Pavé d'Auge

Fermé dimenche soir. Parking : Vieux Marché, Chiens acceptés,

La Channette

Christine Fréchet, Bretonne émi-grée en Normandie, propose « son » ardoise. Des plats ayant le double mérite de partir de produits frais et blen choisis pour arriver à des crée-tions segement habiles. Se salade de langoustines est aux haricots rouges, se lotte est accompagnée d'un cous-cous parfumé à la menthe, ses filets de pigeonneau escortés d'une tourte aux cèpes et le ris de veau d'un coulis de polyrons. Sans doute cela ne vaut point le détour d'un inspec-teur du Michelin, mais en cette ville peu gastronomique c'est une haite Christine Fréchet, Bretonne émipeu gastronomique c'est une haite bien agréable à découvrir. Menu à 129 F et carte (compter 300/350 F.)

LA CHAUNETTE Tél.: 35-43-66-80. Fermé samed mid et dimenche,

Le France

CX

Evelyne Leroux, outre deux petits menus, propose un menu-carte (125 F) parfaitement bien venu, en accord avec sa cuisine simple et régionaliste, très féminine, tels le penaché de poissons fins ou les pâtes fraîches aux langoustines. Ce

▶ LE FRANCE 5. rue au Char. 14100 Lisiauc T&L: 31-62-03-37. Parking : gare routière. Chiens acceptés.

d'un petit village « sauvegardé » de deux cent quatre-vingts habitants. La patronne, Odile Engel, en cuisine, anime le terroir gournand d'une façon agrésble, des huîtres tièdes ou moules au cidre, soles de ligne ou barbues crêmées, poulet vallés d'Auge ou canard au pommesu, avec au dessert une tarte Tatin digne des sœurs célèbres. Les tripes et l'andouille sont artisanales et les fron'est pes de la grande cuisine, mais cela mérite un pèlerinage l mages (la célèbre trilogie normande) excellents. Menus à 125 F, 200 F,

Les Elysées A deux pas des Champs-Elysées, dans la rue Vernet, relativement calme, la vieil Hôtel Vernet vient d'ême repris, rajeural, apportant aux touristes un haut seu capital de plus. Son restaurant, Les Elysées, est espacées, suivie d'un jardin d'hiver au toit vitré reflétant le ciel de Paris, « le seul, disait le poète, sachant rire en pieurs ».

Une carte courte signée Yves Toublanc, ancien adjoint de Biscaye au Royal Monceau. de l'infusion d'haîtres et escargots en garbure (110 F) au foie gras frais à la cuillère et gelée de coing (150 F), de l'escalope de ris de veeu aux écailles de saint-jacques (190 F) au cœur de filet grillé béamaise (175 F), jusqu'aux desserts (la tarte soufflée mendarine – 70 F – est un chef-d'œuvre), les prix sont, on le voit, conséquents, mais il existe un menu à 240 F qui m'a régalé d'un coussin de saumon mariné, avant la fricassée de rognons à l'ancienne et le panaché de glaces et sorbets. Dommage que les fro-

CHAMPAGNE DES FETES

Priorité à la qualité Expérience de la différen Elaboré en toudre de chêne Cuvée appréciée des amaisurs

CHAMPAGNE **DU RÉDEMPTEUR**

Millésime 83 BLANC DE BLANCS BRUT Toutes cuvées tarifs sur demande. CL. DUBOIS « Les Almanachs » 51480 VENTEUR (près Éperney) T&L: (16) 26-58-48-37.

mages ne soient pas compris, d'autant qu'ils sont fermiers et vien-pent de La Ferme Saint-Hubert

250 F, et carte (compter 300 F.)

► LE PAVÉ D'AUGE

T&: 31-79-26-71.

14430 Beuvron-en-Auge

Fermé lundi soir et mardi.

Place du Village,

Chiens acceptés.

DC-CB.

La cave est encore en constitution, le bar agréable, le salon d'attente élégant, et le personnel est... de palace.

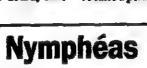
Hôtal Vernet, 25, rue Vernet, Paris-84. 76.: 47-23-43-10. Fermé le dimenche

L'Endroit

Nouveau et « bon » Endroit, puisqu'aux mains de Marcel Goarequer, que l'on a connu avec « papa » à L'Auberge de l'Argost bretonnis-sime. Les voicl chez eux, dans un cadre qui ne pourta que s'améliores (trente couverts), mais c'est un début à encourager, d'autant que la carte est dédiée « aux gens que l'on aime, car rien sans amout 3.

La poisson domine, de la terrine de thon frais aux épinands (37 F) au velouté de crustacés (38 F), en passant par la lotte rôtie et navets à l'huile de noix et miel (87 F) et par le dos de anamon cuit à l'unitation au vinsigne de mûres (82 F). Mais aussi le foie gras, l'andouillette AAAA à le vapeur de cidre, sarrasine de bos-top (85 F), le filet de bourf à la le de vin (99 F). Beaux deseurts (de 24 à 29 F) qui conduisent à des additions de 250 F, sans oublier un menu à

► L'ENDROIT 10, rue de l'Espérance, Paris-13*. Tél : 45-89-14-08. Fermé le sarnedi midi et le dimenche.



Sauce Monet l, à l'aube de la nouvelle décennie, il ne devait y avoir qu'un livre de bouche à ouvrir, ce serait sans conteste celui que la chaîne des Relais et Châtsaux vient récemment de récompenser (1). L'honnête homme croit tout savoir de Claude Monet et de sa demeure - aujourd'hui musée - de Giverny. Il ignore qui, pour n'être pas l'essentiel, n'en a pas moins tenu une place considérable dans son existence : la passion, ou plus cactement l'obsession, de la table et de la chère. En publiant de la plus belle manière qui soit les Carnets de cuisine de Monet, les Editions du Chêne font plus que photographier des paysages et une intimité culinaires : elles met-tent en scène la table à la fin de ce siècle qui avait grandi en l'inventant.

Prétexte de l'ouvrage, les Carnets récemment retrouvés des recettes mises au point par le peintre et qui, entre plains et déliés à l'encre violette, disent mieux que tout l'ordonnancement des mets et des vins. Giverny, c'érait, pour reprendre le mot de Jules Renard, « s'enfuir dans un villaga pour en fiara la contra du monde A. Et pour Monet, le cantre de ce centre fut le pertage de sa noumiture. Un partage organisé, dirigé, imposé en tout point par le maître des lieux, ce bénédictin torturé par la qualité de la chère et le déroulé des plats, mais qui e ne touchait jamais une cassorole » et qui ne mit jamais la

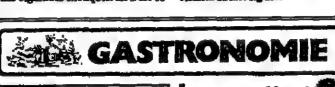
main à la pâte.

Cette double obsession de la qualité et de l'harmonie préfigurait à sa manière l'Investis sement des meilleurs chefs d'aujourd'hui, qui n'en finissent plus de remonter en amont, vers le végétal, l'animal et la vigna. Sans doute parce qu'ils ont fait le tour de leur technique et qu'ils ne sont plus qu'à la recherche de l'authenticité de ce qu'ils transforment. A cet égard, il y a quelque chose d'incomparablement moderne chez Monet, oul, avec ses proches, plante, explore et invente dans son jardin de Florimond, Monet qui, à quelques jets de grains des nymphéas, sélectionne aussi ses volailles, pour lesquelles il fait tenir un registre d'état-civil.

A Giverny, on décante le champagne dans des carafes, on invente et on codifie, on met la lumière et la vie en tranches avant de les réinventes sur toile et sur nappe. Ainsi, jour après jour, pendant un demi-siècle, a-t-on respecté un rita absolu qui fait de la table ce qu'elle devrait toujours être, c'est-à-dire, bien au-delà de la nécessaire rencontre gustative, une croyence pertage JEAN-YVES NAU

(1) Les Cornets de cacitar de Monse, de Claire Joyes et Jeun-Macie Toulgeaux. Protographies de Jean-Bernard Naudin. Préface de Joti Robuchon. Editions du

Chène. 240 F. Cette rencostre, organisée à l'Hôtel de Crillon, avec l'aide de quelques-uns des plus grands châteaux de Bordeaux, a également permis de distinguer Jean-Paul Kanfimann pour son ouvrage le Bordeaux retrouvé.





SOUFFLÉ Se bonne cuisine franceise et ses soutifiée MENU à 190 FMET 36, rue de MONT-THABOR (près de la pixon Vasdôme) Mineration; 42-40-27-19. F/de La Villa Créole 🦃 MOEL et St-SYLVESTRE comme aux Antilles NOEL 300 F JOUR DE L'AN 690 F

ORCHESTRE, DANSES, COTILLONS

19, has d'Antin, 24. 47-42-54-92

CAFÉ DE LA MUSIQUE ET DES ARTS LYRIQUES

167, Quai de Valey ____75010 Paris

Ensemble STRINGS and Co dirigé par Stefan Maria Lang Chanteur lyrique Alexandre Marchal Soirée viennoise du nouvel an MENU GASTRONOMIQUE: 880 F

par pers. champagne compris Sur reservation – TeL: 40-38-09-57

DIEP A L'OPERA REVEILLON DANSANT DE LA SAINT SYLVESTRE 390 F. VIN COMPRIS

Le plus grand restaurant chinois à Paris ous sa coupole § 350 places, cadre somptueux, 28, rue Louis-le-Grand (2"), Reservation 47-42-31-58 et 94-47

INDEX DES RESTAURANTS-

Spécialités françaises et étrangères

--- ANTILLAISES DOUCEURS DESILES 3, rue de Bruxelles, 9 Tél. : 45-26-68-20. Discothèque

*BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel 15-08-05-40/17-64. F. ssm., dim. Cairine benegerine

CREOLES No.

LA VILLA CRÉOLE, 19, rue d'Antia, 2°. F. dim. 47-42-64-92. NOEL et St-SYLVESTRE Comme any Antilles

TRANCAISES

RELAIS BELLMAN, 37, r. François-F. 47-23-54-62. Junya²1, 22 h 30. Cuive Giégant. Fermé samodi, dimenciae.

NATTRE GORDEAU F. mm. D6, dim. 6, rue d'Armaillé, 17. Parking assuré.

LA COUR COLRERT, 12, rue Hûtel-Colbert (5'). 43-54-61-99. TLJ. Cadre

XVIF authent. PMR 200 F. ARTOIS ISIDORE - 42-25-01-10 13, r. d'Artois, 8. F. sam midi, dim.

LYUNNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6'). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fournessex.

SARLADAISES: LE SARLADAIS, 2, r. de Vizzne, 8, 45-22-23-62. Dinor périgourdin 130 F a.c.

IZ REPARE DE CARTOUCHE, 47-08-25-45, 8, benje vant des Filler-de-Calentin (11°). F. seas, mid, dies

LA TABLE DE L'OIE 14, r. F.-Flocon, 18 - F/sam. midi, dim., 46-06-72-01 Mens 80, 120 F. Carte env. 100 F

CATALANES LA SARDANA, 4, me de Chaligny, 12. TLJ. 43-43-02-84, Spéc. catalanes et franç.

DANGISES ET SCANDINAVES 142, sr. des Chango-Elysées. 43-59-28-41. COPPENHAGUE, 1= étage. FLORA DANICA et son agréable jurin.

ETHIOPIENNES

ENTOTTO 45-87-08-51. F/dim. 13-Dorowott, Beynyenetou av. l'Indjera.

- MOLENNES - -MAHARAJAH 43-54-26-07 7 jeurs sur 7 72, bd St-Germain, Me Maubert. SCE NON-STOP ; 23 à 30.

Vend., sam. j. i h. Cadre luxueux.

SAPNA 160, r. de Charenton, 12-F/kradia, - 43-46-73-33, Musique, dazse indienne. Cais, raffinée.

- ITALIENNES L'APPENNINO, 61, ruc Amiral-Mouchez, 13. 45-89-08-15. F/dim.,

handi. ÉMILIE-ROMAGNE.

- --- PORTUGAISES

SAUDADE, 34, r. des Bourdonnais, 1= (Chândet), 42-36-30-71. Serv. j. 22 h 30. F. dim. Spéc. portugaises. PÉRENNITÉ. PRIX MARCO POLO CASANOVA 88.

THAILANDAISES CHIENG-MAI 12, z. Frédéric-Seuton, 5 43-25-45-45. F/dim. dej. That 90,30 F.S.C.

VIETNAMIENNES T

NEM 66, 66, ree Lauriston (16').

légère. Grand choix de grillades.

47-27-74-52 F. sam, soir et dim. Cui

La Laponie

1-112-50

The second

1 1 4 - 1 A

The State of the S

List of Tarks

्र्यं कृत्यस्य

3,76,96,9

20 1 2 1 2 1 2 1 2

4 3 38 met

. Carrie 16.

. 'yez fen

10.74 946

Jan States Mark

· # 2 42

A HOUSE BANK

~ j - 5 - 130004

3 - 1 Bank

144 (#1

10 g - 15 m - 多重作用

Ling B

nemanden poplater di bei possesso, illement programmente, dis il possesso particular La Laphater di

par prese - garde 3 vs. de frend - 3 vs. de frend - 3 vs. de frend private de 300 Sugar Mil. 188 Martin of A professional and a p para i bear be a desired the party from he a transport to the before 21576 (Paris)

Shirtely ... Maring **海滩**, 小角 (集 the suppression 100 4 14 1 X 40 1 PROPERTY CAR CONTRACTOR SERVICES F404 - 5 P 480 paint transming · se ·FERS® g sings impage · 大学 は 日本 本本 a special of the anden

Carno STREET SHE # Contraction 4 to BOY WANT OF THE 医乳性 化二烷酸 在党上中 化力 其中中的一种 · · CONTRACTOR M e a green's Careffe 📫

Section 18 Tage over the state of -AND MARKET SERVICE · 中国 1 / 1985年 1987 SHOW YELD 45. 1 4 20 FER ANCH Committee 中華集 and the second property

September 19 CAPACIA III en intermediate 150 mg 157 8 A RESIDENCE TO SERVED Carried and 10 10 40 39774, **1996** Consider. T See V No. 174 19 SAR 19600 Tenanti Maria and the security Marie Parental e joz**ava 📸 🌤** The second Tall 198 mine the

Piner de Noël all Hotel Menrice

--- in the state of the

5.55

- To be required by the

55年 建铁草

1.01

NE COMP

1.00mg A1552 A15122 2.00mg (A152)

intermited in

100

SANS VISA

VOYAGES

La Laponie à moteur

Bruit et fureur dans des paysages qui n'en demandent peut-être pas tant

ROVANIEN (Laponie finlandaise)

'AVION s'est posé comme n'out pas bronché au contact de la piste ennei-gée et glacée. A trois mille kilomètres au nord de Paris, sur le Cercle polaire arctique, au cœur de l'hiver, il est naturel d'affronter des températures de moins vingt à moins trente degrés et de se retrouver, à trois heures de l'après-midi, en pleine nuit polaire. Il est tout aussi normai d'être accueilli par des rennes et un Père Noël figés dans la neige et pétrifiés par le froid. Ce sont là, en effet, les deux grandes « figures » de la Laponie finlandaise, ce pays du « bout du monde », qui demeure l'une des dernières contrées sauvages

Ici, le désert de neige s'étend à perte de vue. La forêt où se mêlent pins, bouleaux et épicéas, dense autour de Rovaniemi, s'éclaircira au far et à mesure de notre remontée en direction du Nord. Pendant l'hiver, elle accueille, pour mieux les protéger, élans, écureuils, cam-pagnols roussatres, ou encore l'oie rieuse et le canard polaire. Toute une faune qui, tapie dans des caches reconvertes par la neige, attend que s'achève un hiver sou-

Pour les voyageurs du Grand Nord, c'est l'heure de se transformer en hommes des grands froids. Déjà revêtua d'une anccession de pulls et de pantalons, il leur faudra housses, chausser d'épaisses bottes et califeutrer leurs têtes, car ici les morsures du froid n'épargnent aucune partie du corps.

La Laponie se traverse raquettes aux pieds - pour les aventuriers, - à ski de foud - pour les sportifs, - ou en motoneige, pour les plus pressée et les moins regardants. L'engin est, en effet, aussi puissant que bruyant. Une légère pression sur l'accélérateur et il piaffe tel un cheval sauvage, impatient de s'élancer sur la piste. La vitesse croît irrésistiblement, la poudre blanche s'envole tout autour du carénage tandis que défilent les La Laponie se traverse raquettes carénage tandis que défilent les kilomètres. La moto des neiges aurait tout pour plaire si elle n'emettait pas autant de décibels et de vapeurs d'essence, et si elle n'éloignait pas de sa trajectoire la vie animale qui occupe ces admira-bles territoires. Envolés les buses et les hiboux grand duc, chassés les lynx, renards, ours bruns et autres loups. Quant aux deux cent mille reanes – aussi nombreux que les habitants de la Laponie finlan-daise, – ils s'écartent prudemment des itinéraires balisés afin d'éviter de se retrouver face à face avec les conducteurs de ces drôles de machines. Ces bêtes « à tout faire » (on utilise la viande pour d'excel-lents ragoûts aux airelles, la pean pour se protéger contre le froid, les bois comme éléments de base pour des produits artisanaux et, bien entendu, la force de travail) sont sinsi trop souvent absences du pay-sage lapon. Elles seront cependant

endosser de larges combinaisons- au rendez-vons de «la ferme des rennes » de Napapirin et auprès de Joulupukki, le Père Noël finlandais, qui vous attend au bord d'une route ou dans une galerie mar-

> Le moment est venu de mettre le cap sur le Grand Nord et le lac Inari, situé à deux cent cinquante kilomètres du Cercle polaire. Nos «skidoo» escaladent les collines, glissent le long des rivières, se fau-filent dans les forêts, traversent à vive allure de vastes clairières. Dans le pays lapon, une quaran-taine de sommets seulement dépastaine de sommets seutement dépas-sent mille mètres d'altitude. Ils dominent un paysage tout entier laminé par l'érosion glaciaire. Ici, la nature engourdie par le froid se drape des plus sublimes couleurs lorsque les pâles rayons du soleil la caressent et font soitiiller de mille feur les cristant de meine qui le feux les cristanx de neige qui la

Dans ces immenses étendue vierges, les Finlandais ont installé dans les lieux les plus favorables quelques stations de ski (comme Saariselkä) et des étapes chaleureuses pour recevoir les amateurs de raids à ski de fond ou en motoneige. Ceux qui se sont fixé pour destination le lointain océan Gla-cial Arctique l'atteindront après cinq ou six jours d'efforts et luit cents kilomètres d'une « piste » que la neige et le vent ne tarderont pas à effacer, gommant ainsi les empreintes éphémères laissées par les chemilles de ces engins ivres

CLAUDE FRANCILLON

Accueil-test au Pakistan

Mais les régimes faibles duront parfois plus longtemps que les autres, car personne ne fournit l'effort pour hâter un renversement considéré comme influctable et proche. Le profil d'un Pakistan fréquentable va donc peut-être, avec l'airle d'Allah, avoir le temps de se préciser.

De là à ce que la vallée de l'Indus devienne dès demain un lieu agréable de voyage, voire de tourisme, il y a encore une étape qui ne paraît pas près d'être franchie, tant pèse lourde-ment sur Chacun, natif ou étranger, raspicion coloniale britannique et de l'arbitraire turco-mogol, au fond tout

Quelques exemples au ras des jours, insignifiants en eux-mêmes mais qui, quotidiens, et croyez-moi ils le sont, gâchent à merveille un périple : la reconfirmation de votre vol Lahore-Karachi n'ayant pas été acceptée par téléphone, vous affron-tez en cyclopousse les épouvantables encombrements auto-animalohumains du centre de Labore pour aller de votre hôtel au siège de la compagnie aérienne, où ou vous amonce inflexiblement que - toute reconfirmation doit être juite avec le passeport du passager »...

Louez-vous une voiture (inciuant chauffeur obligatoire pour les étranpers) avec votre carte de crédit, au moment où vous montez dans la véhicule, après avoir rempli un formida-ble tas de formulaires exigeant même les prénoms de vos père et mère, le loueur se ravise soudain et exige immédiatement une caution en liquide comme si son ange gardien lui avait brusquement soufflé de se méfier. Et votre location capote...

A Peshawar, was hélez donc un taxi pour franchir les 50 kilomètres séparant la capitale pathane de la fameuse passe de Khyber (au reste un lieu désolé où Alexandre le Grand n'est même pas passé, contrairement à la légende) mais, auparavant, vous devrez affronter le labyrinthe buresucratique où s'obtiennent peu à peu, sauf si ou s'impetienne, les trun-pons et signatures nécessaires à ce qui n'est plus qu'une promenade de sauté depuis que co front afghan-là s'est refroid. Vous serez pourtant obliga-toirement flanqué jusqu'au bout d'un soldat en armes au sourire néaumoins si désarmant que, malgré votre mauvaise humenr, vous vous fendrez

Rectificatif. Un optimisme exces es face de la commenta del commenta de la commenta de la commenta del commenta de la commenta del commenta de la commenta del comment En ce qui concerne Venise, quatre nuits en chambre double, les petits déjeuners et le déjeuner de Noël coû-tent en réalité 4 500 F environ par personne au Gritti Palace, 4000 F personne at Ontil Lance volume and Proposition and Daniell et 2 500 F environ a Thotal Buropa et Regina. A Rome, même proposition an Grand Hötel et à l'hôtel Excelsior: 4 750 F environ. Les prix des hôtels de Vienne étaient exacts. Réservation an numéro vert: 05-05-24-42.

Dîner de gala de l'an

à l'Hôtel Meurice *

Coupe de caviar à la gelée de homard et

mousseline de chou-fleur

Blanc de turbot au Sabayon de Champagne

Granité à l'Aquavit

Noisette de chevreuil au genièvre Purée de céleri-tricassée

de champignons

Salade de māche aux noix

Găteau de l'An Neuf

Café

Truffes

maître met du Nil à l'Indus.

Changer de l'argent est toute une affaire : les francs ou dollars pas très fruis sont refusés, mais vous devez bien entendu accepter des pakroupies illisibles et puantes de crasse. Timbrer une lettre à laquelle vous semblez attacher quelque importance suscite aussitét un mini-conciliabule postier, et vous pouvez être à peu près sûr qu'elle ne parviendra jamais à son destinataire, ou alors après des mois d'attente dans le Cabinet noir d'Hyderahad on d'Islamahad...

primitives »

La pire déconvenue est quand même le train. Au centre El Hamra de Lahore, une jeune employée des Chemins de fer pakistanais, fondante dans son sari vert grenoville, se tenait, souriante, à la disposition des congressistes sous une engageante pancarie : « Jouissez du Pakistan par train | »

Vons hii exprimez donc votre désir d'aller par rail à Peshawar, à moins de 500 kilomètres de là : « Mais monsieur, je ne suis pas un guichet, je ne déltwe pas de billets - Pouvezyous me donner au moins les horaires? - Euh! out, c'est-à-dire... mais au fait pourquoi ne prenez-vous pas l'avion? c'est tellement plus simple! - J'aime le train, simple I — J'aime le train, maiame! — Bon, alors il vots faut une couchette de luce. — Non, je tiens à voyager de jour pour voir les paysages vantés par vos affiches. — Dans ce cas, prenez le car, cher monsieur, c'est l'idéal », etc.

Nous vous épargnerons la suite de nos tribulations ferrées, le champ de banalle d'une grande pur pakista-naise à l'aurore, les voitures supprimées, les trains en retard et finale-ment, « Pakair » vous récupérant, résigné à voler comme toute personne

Ces impedimenta, avancent certains, ne reflètent pas que la routine administrative, mais également une certaine et finalement appréciable fraîcheur d'âme. Ce n'est pas sûr quand on voit que certains vices commercialo-touristiques ont déjà droit de cità : sinsi cetta habitude danseura et danseuses kalaches.

Ces populations animistes aryennes des contreforts de l'Hima-

de force à l'islam au siècle dernier en Afghanistan. Leur sol natal nommé jusque-là Kafiristan, « pays des mécréants », y est devenu le Nouris-tan, « terre de lumière ». Au Pakistan, alors partie de l'Empire des Indes, les Kalaches ont généralement échappé à cette issue. Quelques mil-liers d'entre eux vivent toujours dans de hautes vallées reculées où le gouvernement les envoie maintenant quérir pour les produire devant la moindre délégation étrangère. Une brochure en français de la Corporation pakistanaise pour le développement du tourisme vante « les tribus de kafirs kalaches célèbres pour leurs traditions primitives, etc. »...

Ce triste cirque humain rappelle désagréablement les « cérémonies » des réserves indiennes montrées aux touristes en Amérique, et il est à craindre que les voyagistes européens ne fassent rien, au contraire, pour convaincre le Pakistan de renoncer à ces pénibles exhibitions.

Un écueil d'un tout autre ordre devrait enfin être évité : les visites touristiques aux mosquées et autres édifices musulmans ouverts au culte. L'islam populaire pakistanais est tromamment doux. Les dévotions aux innombrables saints musulmans n'en sont pas moins la chose la plus sérieuse du monde pour une large majorité de Pakistanais. Comme il n'y a pas eu de Lyantey aux Indes (au Maroc, le marôchai islamophile imerdit l'entrée des non-musulmans dans les mosquées, mesure toujours appliquée à notre époque), il y a risque d'irruption de « voyageurs orga-nisés » dans les sanctuaires du pays, eux-mêmes vecteurs d'un « nourisme religieux » local déplaçant chaque année plus d'un million de personnes (4) qui n'entendent pas être pertur-bées dans leurs oralsons.

Cette incursion forefroent indiscrète dans un dialogue avec le Ciel ne pourrait qu'avoir des effets négatifs sur les rapports autochtones-étrangers. Nous l'avous nettement senti à Moultan, l'un des pèlerinages les plus comms du pays (le Monde du 9 juillet 1988). Pour être pauvres et croyants, les Pakistanais pe se scutent pas pour autant la vocation après Bénarès, Bangkok et Bali, d'être, en Asio, les nouvelles « bêtes curieuses » des touristes occidentant. JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

(4) Le Tourisme religieux su Pakis-ton (en anglais), rapport de la division touristique, gouvernement du Pakistan, Islamabad, férdier 1967, 52 pages.

STRONOM

LE

Grand spécialiste de l'hiver nordique, Scanditours (36, rue Tront, 75009 Paris, tél. : 47-42-80-00) propose un choix-de formules pour découvrir la Laponie (en Ficiande, en Norvège et en Suède), ses habitants et les sports d'hiver qui s'y pratiquent : randonnées à ski de fond, expéditions en traîneaux à chiens et circuits en motoneige tel que celui décrit dans notre reportage. Ceux-ci ne nécessitent aucun entrainement Darticulier mais une bonne condition physique et un goût pour l'eventure. Le froid est souvent intense mais l'air, très sec, permet de supporter des températures qui ffirtent avec les - 20 degrés. Les vêtements complétés sur place par une combinaison Isotherme, des gants, des bottes et des lunettes.

Les itinéraires proposés débutent généralement à Rovaniemi (32 000 habitants), capitale de la Laponie finlandaise. Les motoneiges (une personne par skidoo)

Dîner de Noël

à l'Hôtel Meurice *

Huitres de Belon

Duo de foie gras à la gelée de Sauternes

Mariage de boudins et leurs Mousselines

Dindonneau fermier aux Châtaignes

Büche de Noël

Café

Mignardises

peuvent atteindre 80 km/h et parcourir des étapes de 150 km. Compter 9 900 F Paris/Paris pour six jours, 12 700 F pour neuf jours et 16 120 F pour un raid de 800 km du cercle polaire à l'océan Arctique. On peut également consulter la brochure d'Alantours (5, rue Danielle-Casanova, 75001 Paris, tél.: 42-96-59-78) et se renseigner auprès de l'Office

du tourisme de Finlande, 13, rue

Auber, 75009 Paris, tél.: 42-66-

40-13 et par minitel au 3616 code

Carnet de piste

Autre royaume du skidoo, le Canada, et plus particulièrement le Québec, où de nombreux voyagistes (Carrefour du Canada, Canadien national, Trafic Tours, Nouvelles Frontières, En route (Air Canada), Explorator, Jet America, les Voyages canadiens/Alant's Tours, Nouveau Monde) proposent des randonnées en motoneige. ou se reporter au Guide des activités hivemales réalisé par la division tourisme de l'ambassade du Canada (35, avenue Montaigne, 75008 Paris, tél. : 47-23-01-01).

Bannies des domaines sklables

français li y a une dizaine d'années, en raison du bruit et de la pollution provoqués par les premiers modèles et des risques qu'elles faisaient courir aux skieurs, les motoneiges réappa-raissent depuis deux ou trois ans dans nos stations, où elles sont surtout utilisées pour les secours en montagne. Certaines stations comme Flaine, Tignes, Val-Thorens, Chamrousse, l'Alped'Huaz les accueillent sur leur domaine (une fois les pistes ferdes circuits clos Signalons, à Val-Thorens, un raid de nuit avac bivouac Iscus la tente ou en refuge) et descente à l'aube (renseignements au 79-00-08-08), et, à Valloire (79-59-03-96), le championnat de France de accoter des neiges, les 13 et 14 janvier.

VACANCES-VOYAGES

HOTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE *** MY 5, rue Joan-Jaurès - 06400 CANNES Tal.: 93-39-03-11. - Talex 970275 FAX 93-39-19-48
A 150 metres de Palais des congrès,
climatisé, insonorisé, chambres
TV conleur. Tél. direct, minibar.

HOTEL LA MALMAISON Bost Western ***NN Biôtel de charme près mer, seine grand confort.
Se CE INSONORISEES ET CLIMATESES
TY COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de qualité. houlerard Victor-Huge, 96000 NICE TÉI, 93-87-62-56 — Téiex 470-410. Téileagie 93-16-17-95.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél. 93-88-39-60 Plein contre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambrea TV conteur.

Montagne

05800 CEILLAC-EN-QUEYRAS HOTEL LA CASCADE** An pied des pistes charme de la vruie mostagne Tout confort. Pention forfait tout compris TS.: 92-45-05-92.

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Him LA MAISON DE GAUDESSART

Stage ski de fond randonnée peau de phoque (16) 92-45-83-29.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyres)

Pare reg. Site classé. Stat. village. Piste. fund. Pine his comms. d'Europe 2040 m. LE VILLARD, 161. 92-45-82-08 Appt et chambres avec cuisinette. Grill de 650 à 1 500 F/pera_/sem_ BEAUREGARD, 181. 92-45-82-62

Az départ des pistes de fond, demi pension à partir de 1 400 F/pers./sem. 07510 USCLADES-RIEUTORD

SKI DE POND-DÉTENTE-AIR PUR

SUR LE HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS USCLADES RIEUTORD, 75-38-88-64.

Sud-Est

Paris/4 h par TGV (Montélimar). Site except, micro-climat, prom., muscul. UVA sauna. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Cibres gd oft prix d'hiver. Mireille Colombe. Tel.: 75-26-12-89. Anberge du vieux vil-lage d'Aubres, 26110 Noyons Fec.: 75-26-38-10.

TOURISME

SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TGV Yves et Liliane vous accuellent (14 pers. maxi) dans ferme du XVII s. conforts-blement rénovée, chemb. av. s. de bains, w.-c., table d'hôtes, cros. mijotée et légère, pain maison cuit au feu de bois. Ambiance sympathique. De 2 200 F à 2 700 F par pers. et sem. tt compais, pension complète + v moniteur et matériel de ski.

Tel (16) 81-38-12-51 on écrire : LE CRET L'AGNEAU

A NT SYLVESTEE WHI COMPRIS 4) 49-31-00 (14.0)

Section of Section 1988

Be the Book of the second

A L'OPERA

LON DANSANT

W CICA HOTELS

vins et champegne en supp.



HOTEL MEURICE

Paris



Champagne Mumm de Mumm 228, rue de Rivoli - 75001 Paris 600 F prix net Tel.: 42-60-38-60 1300 F prix net *

JEUX

8

qu po ati

lv

qu qu l'a

10

le

Eı da

Eh

ď

ÇX

M

le di

(ı

CI

UN NID DE VIPÈRES

(Teursoi international de Belgrade, novembre 1989) Blancs : N. SHORT (Grande-Bretagne)
Noirs: L. LJUBOEVIC

Défense sicilienne,

1.64 2.CB 3.64 4.CcM 5.CB 6.P(c) 7.M(c) 9.PM5(d) 10.RG(f) 11.CB21 11.CB21

NOTES a) Cette avance da pien a qui viae à chaster le C-R cameni est le premier coup d'une attaque dangereuse intaginée par kéres et jouée par lui avec succès dès 1939.

succès dès 1939.

b) Les Noirs peuvent aussi rencer à interdire la marche du pion g et se développer par 6..., a6 ou par 6..., c6; 7. g5, Cd7. La réaction 6..., d5 est ici faible: 7. éad5, Cxd5; 8. Fb5+, Fd7; 9. Cxd5, éxd5; 10. Dé2+, F67; 11. Cf5 avec avantage aux Blance: si 11..., Rf3; 12. Fxd7, Cxd7; 13. Ff4, Da5+; 14. g3, Te8; 15. Cx67, De5; 16. F63, Dx67; 17. 0-0-0 (Nikitine-Cherepkov, 1958).

c) Ou aussi 7. Tg1; 7. Fg2; 7. F63.

d) Les Noirs disposent de deux réponses, 8..., d5 et 8..., 15. Kasparov

recommande 8..., d5 !, de préférence à s..., h5 qui, selon lui, donne aux Blancs un avantage spatial et l'initiative après 9, g5, Cg4; 10. F62, Db6; 11. Fxg4, Dxd4; 12. F63, Dxd1+; 13. Fxd1, F67; 14. Ch5, Rd8; 15. F62, a6; 16. Fb6+, Rc8; 17. Cc3 suivi de f4 et de 0-0-0. Le blocage 8..., h5 est, capen-dant, très à la mode depais quelques

6) Après 9, g5, Cg4; 10. F62 la réplique 10..., d5! donne un bon contre-jeu anx Noirs; par exemple.
11. Cx66 (si 11. Fb5, F65!; 12. Cx66, bx66; 13. Fx6+, Fd7; 14. Fxa8, Fxf2+; 15. Rf1, Fxg1 et si 11. éxd5, fxd5; 12. Fb5+, Fd7; 13. Cxd5, F55; 14. Df2, B69 14, D62+, Rf8 ou encore 11, g6, Fc5! ou enfin 11, Fxg4, hxg4; 12, g6, f6; 13, Cxc6, bxc6; 14, Dxg4, d4; 15, C62, Tb8), bxc6; 12, Fxg4, hxg4; 13, Dxg4, d4 !; 14, C62, Tb8 ou 65,

 On continue généralement par
 Fg5, Cf6; 11. Fé2, Fd7; 12. h5,
 a6; 13. Dd2, b5; 14. a3 (Kasparov-Sex, Tüburg, 1989) ou par 10. Fg5,
 Cf6; 11. Dd2, Db6; 12. Cb3, a6;
 13.0.0. Fd7 13, 0-0-0, Fd7.

g) Dans sa partie contre Kosten (Esbjerg, 1988), Adorian choisit 10..., a6 et se libéra rapidement après

11. F62, Cf6; 12. h5, fd7; 13. Dd2, b5; 14. a3, Tb8; 15. f4, De7; 16. Cxe6, Fxe6; 17. Ff3. Db7; 18. Dd4, d5. La prise du pion b4 seraix fautive: 10..., Dxh4?; 11. Fg5, Dh2;

h) Une intéressante nouveauté qui défend le pion h4 et évite l'échange des C.

i) Le développement des Blancs est

 Défend le pion é4 tout en passant à l'attaque et en libérant le pion f. k) Si 14..., Txh4; 15, f4. A considérer est 14..., Fb7 suivi du grand roque. Sacriffant le pion a2 pour conserver l'initiative.

m) Une prise douteuse qui facilite

 n) D'abord l'ouverture des lignes qui profite toujours au camp le mieux dévaloppe. a) Si 17..., Cd5; 18. éxd6, Fxd6;

19. Fg2. p) Si 18..., Cxé5 ; 19. Fg2.

q) Un sacrifice magnifique qui aisse le R noir dans un nid de vipères.

r) Menace, entre sutres, 22. Df3+ et 23. Txd5.

5) Une défense satisfaisante est introuvable : si 22..., Da5 ; 23. Df2 ! Une des possibilités tactiques que recète la position.

u) Si 23... Cxé3; 24. Tg8+, Txg8; 25. Dxg8+, Ff8; 26. Fg6+, Rd8; 27. Dxf8+, Rc7; 28. Txd7+, Rxd7; 29. Dd6+, Rc8; 30. Dxc6+, Rb8; 31. Db6+ etc.

v) Et non 25..., Fç8; 26, Fb6+ snivi

w/ Menace mat. x) Si 28..., Cxa7; 29, Jxé7.

y) Maigré une terrible crise de temps (il reste aux Blancs deux miantes pour atteindre le quarantième coup et une miante aux Noirs), le coup le plus précis qui gagne tout de suite : si 30.... Cxé7; 31. Db8 mat.

Solution de l'étude nº 1363. I, Kricelli (1986)

(Blanes: Rc5, Tf2, P65. Noirs: Rd1, T67, Pd7.) 1. Rd6, Té6+; 2. Rd5, Té7 (en raison de la menace 3. Tf7); 3. Th2 !, Rc1; 4. Th5, Rc2!; 5. Rd6, Tg7!; 6. Th3 !, Rb2 (évite l'intrusion 7. Ta3 et 8. Ta7); 7. Tf3, Th7; 8. Tg3!

Note sur les enchères

Tontes ces annonces sont logiques, notamment le saut à « 2 Piques » (qui est forcing), car avec le lit à Cœur, la main de Sud vaut 20 points (16 H + 4

D dont 1 point pour le sixième Car-reau). Toutefois, il n'est pas exclu de déclarer seulement 1 Pique...

LES NOUVEAUX LIVRES

ÉTUDE Nº 1364 D. GURGENIDZE (1985)

zegzwang, 717; 9. Tg8, Rc3; 10. Td8! ia pointe fizzle, Rd4; 11. é6!, dxé6; 12. Rxé6+! et

CLAUDE LEMOINE

...

A CHATHEOUR

. 4 3

1 1 T 7 7 7

, (m/ *.)

OTHI OUR

OF PARIS

1.4

18 2:2 1888 DAN

STATE OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE P

The street was stated

155 EXCLUSIVITES

しゃ 一丁 海下 野野山

· 中国の大学の一般の大学を発生

· . * : ##

THE REPORT OF THE PERSON

TO BE A SECURE OF STREET

Contract of the late of

THE PROPERTY.

Man gram water with the state of the state o

2 42 AL AN

4- 49 P

en ha name.

· 化自然条件 衛門 多有性 \$500

THE PROPERTY AND

or a signal of the property

THE STATE OF

· A WALKING TO LANGUAGE SAME

CONTRACTOR TOTAL BAR THE AMARY AND DE . Ar & 112.75

THE THREE THE LA The state of the s

THE RESERVED WEST

Rey A: 143 Th Taransan W. 1880. 20 Taransan Capaban

THE RESERVE TO THE PARTY OF THE

* * *****

40 148 31

TOTAL IT STYRE MALE OF BUILD

- TE RUMIE AM SE

the state on the first

to the many of the second

TO 2 地面地 李明·

e and the same of the contract of the contract

TO THE HART PER STATE OF

12 62 44 54

· 大点 建筑, 量等(

1 to 1 to 1

Top region of the control of the con

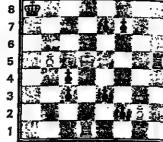
- Juditel

And the second second

Service Services

1

沙沙州 经销售的银币单



a b c d e f g h BLANCS (5) : RdS, Td1, Pb5, NOIRS (8) : RaB, Th5, Pp4, c3, 67, 63, f7, f2

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1362

ETONNANTE **CONTRE-ATTAQUE** Une des principales qualités des champions américains est le solidité de leur jeu de flanc, Mettez-vous par exemple en Est à la place de Bob Lip-sitz dans cette donne de l'Olympiade par paires de Miami en cachant la main d'Ouest (le partenaire) et celle de Sud le déclarant.

◆A10743 ØR5 ORD8 ♣A102 N ♥ ♥ D98
♥ 9
♦ A 105 **4**R2 ♥¥1064 0 V742 S 4DV9643 #R87 **♠**¥65 ♥AD8732 ♦963 **4**5 Ann: S. don. Pers. vuin.

Ouest Nord

(2 Cœurs: conleur de six cartes et moins de dix points d'honneur)

Desse

47

Sud 28

l'As du mort et le 5 de Sud. Le décia- faire As 10 de Carreau. rant a alors tiré le Roi de Cœur, puis Ressources d'un piscement Cette donne, jouée dans un Cham-fourni le 4 et le 6); ensuite le déclarant a jouée le 5 de Pique pour le 2 d'Ouest et le 10 de Pique du mort. Comment Lip-site, en Est, a-t-il fait chuter QUATRE

Réponse

Voici le raisonnement de Lipsitz : le singleton à Trèlle est certainement en Sud car il est peu vraisemblable qu'il puisse avoir R 8 5 à Trèlle; d'autre part, le déclarant doit avoir six Cœurs par As Dame, et Ouest fora donc un atont. Cependant, tant que Ouest contrôle la situation avec le Valet de Cour quatrième, il faut essayer de faire deux Carreaux en espérant que Ouest a le valet et que la défense pourra faire deux Carreaux quand Ouest prendra la 3 passe 3 SA passe main à l'atout. Lipsitz a donc joué le 5 de Carreau et, quand le déclarant a cherché à utiliser les Piques du mort, Silverman a coupé su trossème tour, et cau, Sud a pris avec le Valet et il a

rejoué le 3 de Carreau pour le 6, le 9 et Ouest a entamé le 7 de Trèfie pour le retour à Carreau a permis à Est de le 8 de Carreau; ensuite le déclarant a joué la Dame de Pique converte par le Rol. Comment Gugliemt en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense ?

Ressources d'un piscement

	7	- K - J	
97 ♥R107	4 0	"- ♥:	R8632 D9
♦ 106 ♣ D986	i42 L	s _ \$	84 A 1073
	- \$	AV94	
		ADV7	53
Les an	monces (S	don, To	ous vapr.)
	at se déror		
Sud	Ouest	Nord	Est
10	passa.	10	D9556
ŽŽ	passe	30	passe
3 Ô	passe	3 5A	passe
40	DASSE	4 🖈	
			passe
60	passe	passa	D8226

Donnes extraordinaires Dans cet ouvrage, que Reese va traduire en anglais, Le Dentu a sélec-tionné les plus belles donnes pour en

faire cent cinquante exercices d'annonces et du jeu de la carte svec les leçons à en tirer (édit. Le Brid-geur). Prix: 130 F. Réussir et battre le même contrat

Le fameux champion américain

vous jouerez le rôle du déclarant et du joneur de slanc (édit. Grasset dans la collection « Les cless du bridge ». Prix: 120 F.

Dans la même collection « Les clefs du bridge », édit. Grasset), Le Dentu et Berthe vous présentent quatre-vingt cinq domes et vous placent dans les mêmes conditions que les champions qui les ont jouées. Prix : 98 F.

La Super-Majeure Cinquième La dernière édition par Lebel de la

Majeure par Ciuq (Editions du Rocher). Prix: 120 F.

Le Premier Livre de bridge

La Fédération de bridge vient de publier un livre pour les débutants en appliquant le Mimbridge (édit. Belfond). Prix: 79 F.

Tous ces livres sont notamment en vente à la Boutique du bridgeur

scrapple •

Nº 335

VIEUX JEUX. STRATÉGIE NEUVE

Déstabilisé par le reflux des jeux électroniques, le mensuei Jeux de Stratégie avait dispara des kiosques au mois de juillet. Il vient de remaître avec une nouvelle équipe rédactionnelle dont la photo apparaît en première page du numéro de novembre. O surprise, trois des six visages de ce trombiope sont ceux de scrai très baut niveau : Benjamin Hannuna, rédacteur en chef, Maro Esquerré et Michel Lahmi, C'est dire que le Scrabble et les jeux de lettres y ticanent une place de choix. Mais d'autres articles, écrits d'une plume alerte, retiennent l'attention : dans le numéro de novembre, un banc d'essai des jeux télévisés; dans ceiul de décembre, une revue des ordinateurs de jou et surtout un Guide de Noël concernant les jeux de société.

Bien sür, tous les sentiers battus par l'ex-J & S restent balisés par des chro-niques de Scrabble, bridge, échecs, dames, tarot, backgammon, go et Othelio, sans oublier les jeux de rôle et les wargames. La chronique de Scrab-ble inclut une partie libre, une partie en duplicate, un exercice de « deuxième coup » et une liste de mots « à rajout ». Les jeux de lettres san-poudrent le magazine ; il faut douc se

quer. Les scrabbleum peu désirenx d'ingurgiter l'Officiel du Scrabble peuvent se recycler dans le bridge : le nº 2 éconce les grands principes du jeu, et les numéros suivants poursuivront l'ini-tiation. Après tout, Michel Duguet n'est-il pas, déjà, champion de Paris de

bridge ? Voici un jeu de lettres		Ŧ	1	E	l	P	L
emprunté au	В	7	1	7	0	7	ε
nº 2 (solu- tions en lin		_					
d'article).	0	7	A	7	•	?	A
Trouvez		1		C		£	
les 9 lettres	A	7	1	7	N	7	E
qui permet- tent de		E		S		Ε	

cette grille. MICHEL CHARLEMAGNE

Certaint de nos lecteurs n'ayant pu trouver le logiciel ANACRACK (cf. notre précédente chronique), voici l'adresse de l'éditeur : A.C.L., 5, rus Bennjon, 75008 Paris. Tél. : 42-27-37-25.

ble. - XI. Parfois ils figurent en sec-tion culture.

Verticalement

1. Elle est délicieusement conforta-

S.C. Elysées, 7, rue F.-Bastiat, 75008 Paris, 3 octobre 1989. Parties,

mardi et jeudi 14 h 30 et 17 heures 20 h 45

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précé-dent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

Nº	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	LWNRAUM			
2	LNA+ADIO	WURM	H5	28
3	HEERLUP	DOMANIAL	8 F	6)
4	R+AEIOTR	PEUHLE	N7	36
5	AIEHSUD	TRIQUERA	6D	69
6	ED+ANEMC	HUAIS	04	76
7	BRENGED	DEMANCHE	10 H	69
8	ETSIUTY	BONDREE	C1	88
9	UT+BUIAG	YETIS	L2	45
10	BIG+ERFX	TUYAU	23	32
11	-UOMLEET	FIXER	1 G	55
12	OLT+IEOT	EMBUE	IA	27
13	O+AGIOOV	LITOTE	11 2	20
14	-GLONAPT	VIDA	4A	24
15	GLO+LENE	DOPANT	H 10	36
16	FRACOS?	GONNELLE (a)	14 F	65
17	GKSVINO	FORÇA(T)ES	3F	91
18	GVNO+ES?	KSI	IM	50
ا ~	0 1110 1201	VOSG(I)EN	B7	69
1		TOTAL	1 ~, }	
		TOTAL		935

Cette partie est la dernière jouée avec le PLI. L'Officiel du Scrabble (Larousse) sera désormais le dictionnaire de référence.

(a) ou GONELLE, poisson (papillon des mers). Solo de J. Losay.

1. Ph. Lorenzo 859, 2 D. Portier 777. 10. 680. 20. 604.

Tournois de Janvier, le 7, Les Lilas, tél.: 69-06-96-59; 27 et 28, Rennes, tél.:

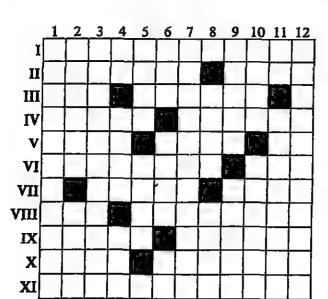
Solution du jeu J & S : BRICOLE -- OCARINA -- ADIANTE -- TRUCIDE -- ECORÇAS -- PLANÈTE.

mots croisés

r 591

Horizontalement L La grande est dans les limbes. -

IL Elle est tout à fait désagréable. Protecteurs ou oppressants. - III. Fleuve. Donnai la liberté. - IV. Contenu. II sait tout. - V. Saint. Pour Rome elle était déjà importante. Pronom. -VI. Se portent à la ceinture. Ce département a usurpé son nom. -VII. Embrasser, Tanné. - VIII. Sanctuaire. Ils sont dans la tradition, sans originalité aucune. - IX. Vous et moi. Un autre. - X. Toujours rapide, parfois meurtrier. Chandement conforts-



ble. — 2. Langage. S'il y en a une, tont le monde le reconnaît. — 3. Elle vous place. — 4. Article. Dialecte. Poisson sur la tête. - 5. Une grenouille boule-versée. Elles sont toutes d'un côté. -6. Va sans craime. Contrôle la glissade. Dans la note. - 7. Pour ceux qui méprisent la difficulté. - 8. Feras un premier pas, et puis les antres. Base U.S. - 9. Accompagnent les dro-guées? Ne peut être socusé d'être sec. - 10. Où je parle comme un livre. Ville du Nord. - 11. Très ancienne cité. C'est parlant d'une certaine façon. - 12. Ont tous un sens caché.

SOLUTION DU Nº 590

Horizontalement

L Globe-trotter. - II. Recèle, Rifle. - III. Astronome. Op. - IV. Paon. Aménage. - V. Hiberne. Tuer. -VI. Réaction. - VII. Lie. Dits. Ego. -VIII. Or. Liée. Péri. - IX. Gosier. Ma. Or. - X. Unes. Elargie. - XI. Etatisa-

Verticalement

1. Graphologue. - 2. Lésai. Iront. -3. Octobre. Sea. - 4. Bernée. List. -5. Elo. Radié. - 6. Tenancières. -7. Omette. La. - 8. Orme. Is. Mat. -9. Tiento. Pari. - 10. TF. Aunée. Go. - II. Eloge. Groin. - 12. Répertoires.

anacroisés

Nº 593

Horizontalement

1. ACEINTX. - 2. AIORSSTY. -1. ACEINTX. - 2. AIORSSTY. - 3. CDEEHIOR. - 4. CEEINOUV. - 5. AADNRTTU. - 6. ACEIIRT (+3). - 7. CEINORRU (+2). - 8. AIINOSS. - 9. AASTTU (+1). - 10. EEORSST (+1). - 11. AEILLRTU (+1). - 12. ACE-HILO. - 13. AEEHNNOT. - 14. ACDEERV (+1). - 15. ACIOSSTT. - 16. ACEIQSU (+2). - 17. AEEPSSTU (+1). - 18. EEEESTT.

Verticalement

fe. Péri. – IX. Gosier. Ma.

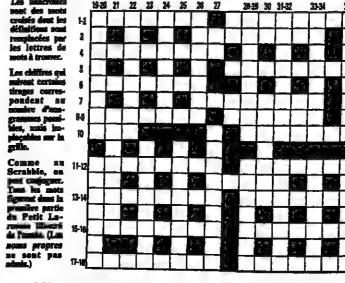
ies. Elargie. – XI. Etatisa
ferticalement

ferticalement

ferticalement

ferticalement

formalis and the service of the servi



SOLUTION DU Nº 592 1. BROUILLY. - 2. IVOIRIN. -

3. AUSTRAL. – 4. APAGOGIE, raisonnement par l'absurde. – 5. YOD-LIONS. – 6. ELONGEE. – 7. ELOI-GNE. - 8. INSANES (NANISES). - 9. AUTEUR. - 10. OBSEDEE. -11. TALLAIT (TAILLAT). -12 CHIFFRE - 13. RESALER -14. DEIFIA (DEFIAI EDIFIA). -15. OSSEUSE. - 16. CENTUPLE. -17. HATERAL. - 18. AMADOUER. - 19. OTTOMAN. - 20. EXPANSE. - 21. INTESTIN. - 22. BARYTITE - 23. CROCHEE (COCHERE ECORCHE). - 24. OENANTHE, plante vénémense. - 25. OSIDES, glu-

cides bydrolysables. - 26. TAISANT (NATTAIS SATINAT TANISAT). - 27. ENFAITE. - 28. IRAIENT (NIERAITE - 28. IRAIENI (NIERAIT RENIAIT RIAIENT). -29. FLEURON. - 30. OLEASTRE (OESTRALE). - 31. LLANOS (ALLONS). - 32. AEROLITE (ETIOLERA ETOILERA). -33. GABELOUS (BELOUGAS). -34. INGENUS. - 35. VIOLETE. -36. INDURANT. - 37. EDITEES. -38. INDUES (DESUNI ENDUIS). - 39. FIEROTS. - 40. EGARES (AGREES GAREES). - 41. SIE-GEAI. - 42. NACELLE. -43. OUATER (TOUERA).

MICHEL CHARLEMAGNE BY MICHEL DUGUET

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDRED

Les Dimanches de Ville-d'Avray (1961), de Serge Bourgeignon, 16 h ; ta Roue (1923), d'Abel Ganca, 19 h. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) VENDREDI

Révoltas, Révolutions, Cinéma : le Calme règne dans le pays (1975, v.o. s.tf.), de Peter Lifenthal, 14 h 30 ; le Chemin de la vie (1931, v.o. s.tf.), de N. Eict. 17 h 30 ; Mémoires de prison (1984, v.o. s.tf.), de Nelson Pareira Dos Santos, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE ... DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

VENDREDI Montparmasse 1919 -1989 : Défi-ler à Montparmasse : le Phinomère fer à Montpernasse : le Phénomène convergence (1984) de Marco Ligini, Menifestation en faveur de l'école privée (1984), Mouvements étudients à Paris novembre 1986 (1986), 14 h 30 ; le novembre 1988 (1998), 14 fr 30; le Coupole: la Coupole a cinquante ans (1978) de B. Cueysanne, Trois Joura, Trois Photographea (1978) de Fernand Mosskowicz, The Chevaller Brothera (1986) de Jimmy Glesberg, 16 h 30; Rénovation urbaine: Monopoly (1977) de Stanislas Choko, Rue Jacquier (1974) de Christian Tronquet et Jordi Viusa, Pleisance (1986) d'Olivier Mergault, 18 h 30; Modigleni: Enquête sur Modigleni (1983) de Jean-Marie Drot, Morriparnasse 19 (1967) de Jacques Backer, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.) : Epée de Boia, 5º (43-37-57-47).

L'ARME FATALE 2 (A., v.f.): La Nou-velle Maxéville, 9° (47-70-72-86). ASTÉRIX ET LE COUP DU MERNIN (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicia Matj-gnon), 8° (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, & BAPTÊME (Fr.) : Lucemaire, 6º (45-44-

 $s_i \in \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{i}}$

BATMAN (A., v.f.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; Grand Pavois, 15 (46-64-

BLACK RAIN (A., v.c.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Parthé Impérial, 2= (47-42-72-52); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Pathé Marignen-Concorda, 6= (43-59-92-82); Publicia Champa-Elyades, 8= (47-20-76-23); UGC Normandia, 8= (45-63-18-16); 14 Juillet Beaugranelle, 15= (45-75-79-79); UGC Maillet, 17= (47-48-08-08); v.f.: Res, 2= (42-38-83-83); UGC Montparassea, 6= (45-74-94-94); Paramount Opéca, 9= (47-42-56-31); Les Nation, 12= (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12= (43-38-244); Mistrai, 14= (45-39-52-43); Pathé Montparassa, 14= (45-38-43); Pathé Montparassa, 14= (45-37-48); UGC Convention, 15= (45-74-94); Le Garbetta, 20= (46-36-10-96). BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., BLACK RAIN (A., v.c.) : Forum Horizon, BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.a.): Saint-André-des-Arts II, 8º (43-

26-80-25). ches. 6º (46-33-10-82). CHAMBRE A PART (Fr.): Le Triomphe, 8" (45-62-45-76).

CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.): Letine, 4º (42-78-47-86); 14 Juillet Odéon, 8º (43-25-59-83) ; George V, 8º (45-62-41-46) ; Sept Permessions, 14º (43-20-32-20) ; v.f. ; Le Nouvelle Massé-COMÉDIE D'AMOUR (Fr.) : Elysées Lin-

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMART (*) (Fr. Brit., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parmasse, 6 (43-28-88-00)

DS-OU! LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE... LA SUITE (A., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-48-86); v.f.: Grand vois, 15º (45-54-46-85).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinothes, 6 (46-33-10-82). LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.) : Epée de Bols, 5º (43-37-57-47); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); Pare-mount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Sept Par-nassiens, 14º (43-20-32-20).

FAMILY BUSINESS (A., v.o.): Forum Hortzon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impé-rial, 2" (47-42-72-52); Ciné Beeubourg, 3" (42-71-52-38); 14 Juillet Odéon, 6" 94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelko, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnassa, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clinhu, 18- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-

LA FEMME DE ROSE HILL (Fr.-Suis.) : Epée de Boix, 5- (43-37-57-47). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) lion, 5° (43-25-84-65). LA FILLE DE QUINZE ANS (Fr.) : L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Gaumon Ambassade, 8- (43-59-19-08). HAUTE SÉCURITÉ (°) (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86). HISTOIRE D'OROKIA (Fr.-burkinabé, v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-26HIVER 54 (Fr.): George V, 8º (48-62-41-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-58-31); Geumont Parmass, 14º (43-

Indiana Jones et la dernière CROSADE (A., v.o.): Forum Crient Express, 1" (42-33-42-28); George V, 8: (45-62-41-48); UGC Normandie, 8: (45-63-16-18); v.f.: Rex. 2" (42-36-33-83); Paramount Opére, 9" (47-42-56-31); UGC Gobeline, 13" (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Miramer, 14- (43-20-89-52).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (48-33-10-82).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V. 8-(45-62-41-46). JECRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.): La Géode, 19 (46-42-13-13). JOHNNY BELLE GUEULE (A., v.f.); Hollywood Bouleverd, 8° (47-70nouverod Boulevard, 8° (47-70-10-41); Paris Ciné J, 10° (47-70-21-71).

LES FILMS NOUVEAUX

BANDINL Film franco-belgo-BANDINI. Film franco-belgo-hato-américain de Dominique Denuddera, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Haute-feuille, 6" (46-33-79-38); George V. 8" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bastille, 11" (43-07-48-60); Sept Parmassiona, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Fran-caie, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-31-56-88); Pathé Mont-parmasse, 14" (43-20-12-06); Images, 18" (45-22-47-84), BORES GOODERBOY, Film tranco-

BORES GODOUNOY, Film transp-BORDS GODOURNOY. Film transo-espagnol-yougoslave of Andraej Zuisavaki, v.a.: Vandôme Opére, 2* (47-42-97-52); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-38); UGC Danton, 6* (43-74-84-94); UGC Rotonde, 6* (45-74-84-94); UGC Champe-Elyaéee, 8* (45-62-20-40); 14. Juliet Beaugrenefie, 15* (45-75-79-79).

CARNET DE NOTES SUR VÊTE-MENTS ET VILLES. Film allemend de Wim Wenders, v.o.; Gaumont Les Halles, 1 (40-28-12-12); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Parmesse, 14º (43-35-30-40).

DÉLIT DE FUTTES. Film soviétique de Youri Mamina, v.o. : Commos, 8* (45-44-28-80) ; Le Triompha, 8* (45-62-45-76) ; Sept Permassions, 14* (43-20-32-20). EL VERDUGO. Film espagnol de

Luis Gercia Berlanga, v.o. : Latina, 4 (42-78-47-88). 4º (42-78-47-88).
L'HOMME QUI VOULAIT
SAVOR, (*) Film franco-hotandais
de George Skizzer: Forum Orient
Express, 1º (42-33-42-25); Pathé
Hautefaulle, 6º (48-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-82-82); Pathé Français, 9º
(47-70-33-88); Sopt Parmanians,
14º (43-20-32-20); Pathé Cichy,
18º (45-22-48-01).
LOYSUN MOÉL, ROMAIF ANNIÉE

JOYEUX MOEL, BONNE ANNÉE. JOYSUX WOLL, BOYANE ANAMEL. Firm franco-itafien de Luigi Comen-cini, v.t.; Bierventie Montparrasse, 15° (45-44-25-02); Forum Orient Exprese, 1° (42-33-42-26); Pathé Heutofeusia, 6° (46-33-79-38); La Pagode, 7° (47-05-12-15); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignen-Concorde, 8 (43-Perhé Marignan-Concorde, 8º (43-59-62-82) ; Saint-Lacure-Pasquier, 5" (43-67-033-88); Fauvetre, 13" (43-31-58-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Sapt Parmesiem, 14" (43-20-32-20); Saumont: Convention, 15" (48-28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94)

RETOUR VERS LE FUTUR

2º PARTIE, Film américain de Robert Zemeckia, v.a.: Gaumont Les Helles, 1º (40-26-12-12); Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-80-33); 14 Juillet Odéns, 8' (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); George V, 8° (45-82-41-45); IGC Normande, 8' (46-83-18-16); 14 Juillet Beaugrande, 15° (48-76-78-78); v.t.: Rex, 2' (42-36-83-83); Paramount Opéra, 9° (47-42-58-31); IGC: Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13° (43-31-80-74); Gaumont Alésia, 14° (43-80-74); 01-59; Pauvette Std. 13-(43-31-60-74); Gaumont Aldsin, 13-(43-27-84-50); Miramar, 14-(43-10-59-51); Pathé Montparnesse, 14-(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Wepler, 18-(48-28-01); J. Genhertz, 20

LE VOLEUR DE SAVONNETTEE. Film italien de Maurizio Nichetti, v.o. : Gaumont Les Halles, 1" (40-28-12-12]; Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); Lee Trois Balzac, B* (45-61-10-60) : Bleavende

LES LIAISONS DANGEREUSES (A v.o.): Les Trois Balzec, 9- (45-61-10-80); Denfart, 14- (43-21-41-01); Salm-Lambert, 15- (45-32-91-68). MAICOL (fr., v.c.): Latins, 4* (42-78-47-86); Utopis Chempolion, 5* (43-28-

MAUVAIS SANG (Fr.): Cirus Besu-bourg. 3 (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Besubourg. 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines,

5º (43-26-19-09). MONSHEUR SPALT, PAR EXEMPLE (ALL, v.s.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

MOUNA (Fr.): Saint-André-des-Arts (6- (43-26-48-18) MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Cinoches 6" (46-33-10-82); Les Trois Luxem 8° (48-33-10-82); Les Trois Luxem-bourg, 8° (48-33-97-77). NEUF SEMANIES ET DEMIE (*) (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-86); Grand Pavoix, 15° (45-54-48-85).

NOCE BLANCHE (Fr.): Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Fauvetta, 13º (43-81-56-88); Geumont Parnesse. 14° (43-35-30-40); Imagae, 18° (45-22-47-94). NOCTURNE INDIEN (Fr., w.o.): Lucar-

naire, 6" (45-44-57-34). OLIVER ET COMPAGNE (A., w.o.):
Forum Horizon, 1 ** (45-08-67-67); UGC
Normandie, 8 ** (45-63-18-16); v.f.:
Forum Horizon, 1 ** (46-08-57-67); Rex
(Le Grand Rex), 2 ** (42-36-83-93); UGC (La Grand Rau), 2- (42-38-83-93); UGC Montpernasse, 6- (45-74-94-94); UGC Oddon, 6- (42-25-10-30); UGC Nor-mandie, 8- (45-63-18-16); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Goba-line, 13- (43-38-23-44); Mistral, 14-(45-38-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Cilchy, 18- (46-22-48-01); La Garaberta, 20- (48-38-10-96).

L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Lucar-mine, & (45-44-57-34); Elyafes Lin-coln, & (43-59-38-14), PALONISELLA ROSSA (Ft., v.o.): Ciné

PALOMBELLA ROSSA (R., v.a.): One Beaubourg, 3° (42-71-52-35); Saim-André-des-Arts I, 6° (43-28-48-18); UGC Rotonda, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); La Bastila, 11° (43-07-48-60); Escurial, 13° (47-07-28-04)

28-04).
PENTIMENTO (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-28); Gaumont Opéra, 2* (47-42-80-33); Publicis Champa-Eyades, 9* (47-20-78-23); La Nouvelle Maxifulle, 9* (47-70-72-86); Gaumont 'Aldeia, 14* (43-27-84-50); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27). 42-27).

(48-33-10-82); Républic Chémes, 11º (48-05-61-33); Républic Chémes, 11º (48-05-61-33); Républic Chémes, 11º (48-05-61-33); Denfert, 14º (43-LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVELLES (A., v.f.): Le Nou-vaile Maxáville, 9° (47-70-72-86); Seint-Lambers, 15° (48-32-91-68). LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Cino-chies, 8- (48-33-10-82).

THÉATRE AFAG-THÉATRE (THÉATRE A DOME-CILE) (39-78-05-17), Corps à cour

42-17). ♦ Le Beladin du monde occi-dental : 20 n 30. Jen de l'amour et du basard : 19 h 30. Le Mouette : 21 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-48-42). Selle t. Jones : 19 h. Le Dume d'anne heuret : 21 h. ANTONE - SHADME-ISERMAU (42-08-77-71). O Le Riconnelle : 20 h 46. APPARTEMENT-THÉATRE (5É ÉTAGE) (42-25-03-19). La Demande en mariage et les Métalts du tabas : 20 ls.

ARCANE (43-38-18-70). O Judy and ARTISTIC-ATHÉVAINS [48-08-38-02], O Père; 20 h 30. ATELIER (48-08-49-24). O L'Avere

AMANDIERS DE PARIS (43-66-

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salle C. Bérard. ♦ Ode maritime: 20 h 30. BATEAU-THÉATRE PÉNICHE DOC-

TEUR PARADIS (42-08-68-89).

TEUR PARADIS (42-08-68-89).

Hetoire du tigne: 20 h SO.

BEALIMORD-CENTRE WALLONIEBRUXELLES (42-71-28-18). Les Bonnes : 20 tr 30. BERRY (43-57-51-55). Voyage au bout do la nuit : 20 h 30.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-60). ◊ Word Albert : 20 h 30: MOUFFES PARISENS (42-98-60-24) ionniste : 20 h 45. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53), O Escurial: 21 h. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). O

reeu: 21 h 30. CARTOUCHERIE ATELER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). O Je m'voyais d&a: 20 h 30. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). O Tamerian : 20 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). O

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEEL (43-74-24-08). La Semaine d rète : 20 ft. CARTOUCHERE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-35-35). Sale 1. O La Sartion debout 2 20 h 30. Sale I.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Versets settriques : 21 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Quand la bulle s'éclate : 20 h 30. Première: 22 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). O J'ai 2 mots à vous

dre: 21 ft. COMEDE ITALISME (49-21-22-22). La Comédie de l'amour : 20 ft 30. COMEDIE-FITANCAISE (40-15-00-15). Richelles. O Comme il vous plairs : 20 ts 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-21-09-48). O La Bela : une histoire nécessire à me: 20 h 30. DAUNOU (42-61-68-14). O Le Noumr: 21 b. DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31). O Pt ent ce temps les Japonais travell-

DEUX AMES (45-06-10-28), Q Les Tonton's ferours: 21 h.
DECHART THEATRE (42-25-47-47). O L'Année des treize lunes : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11), Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on ous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VE SACHA GUITRY (47-59-92). O Point de fou sons fulhés: 20 6 45. ELDORADO (42-49-50-27). O La Bella

Otéro: 15 h et 20 h 30.

PLUME NORME (Jap., v.n.): Cine Beau-bourg, 3* (42-71-52-36); Panthéon, 5* (43-54-15-04).

(43-54-15-04).

OUAND HARRY RENCONTRE SALLY
(A., v.o.): Gournont-Las Haffes, 1" (4025-12-12); Gaurnont Opére, 2" (47-4280-33); 14 Juliet Odéon, 8" (43-2559-83); Gaurnont Chumpa-Sysées, 8"
(43-59-04-67); 14 Juliet Beaugranelle, 11"
(43-57-90-81); Gaurnont Parnasse, 14"
(43-35-30-40); 14 Juliet Beaugranelle, 15" (45-75-79-79); UGC Malliot, 17"
(47-48-06-08); vf.: Rax, 2" (42-3683-93); Pathé Français, 9" (47-7033-83); Francette, 13" (43-21-56-88);
Gaurnont Alégia, 14" (43-27-84-80);
Pathé Montparnasse, 14" (43-2012-06); Gaurnont Convention, 15" (48-

12-05; Gaumont Convention, 15-(48-28-42-7); Pathé Chity, 18-(45-22-45-01); Le Gambetta, 20-(46-36-10-95). OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BT 7 (A., v.f.): La Nouvelle Mozévile, 9- (47-70-72-86); Républic Cinémes, 11- (48-05-51-33).

RAIN MAN (A., v.o.) : UGC Ennitage, 8-(45-63-16-16)

14-63-19-10).
LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNIES LUNGERS (Pr.) : Forum Drient Express. 1" (42-63-42-26) : George V, 3" (45-62-41-46) ; Les Montparnos, 14- (43-27-62-37).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-48); Les Mont-parnos, 14* (43-27-52-37).

ROUGE (Hong Kong, v.o.): Utopia Champolico, 5 (43-25-84-65).

Champolico, 5' (43-25-84-65).

S.O.S. FANTOMES II (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Bretagne, 6' (42-22-57-97); UGC Odélon, 6' (42-25-10-30); George V, 8' (45-62-41-46); Pathé Marignen-Concorde, 9' (43-58-92-92); v.f.: Rex. 2' (42-36-93-92); UGC Montperment, 8' (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8' (45-63-16-18); Pathé Français, 9' (47-42-58-31); Las Nation, 12' (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-04-67); UGC Convention, 18' (45-24-63-40); UGC Convention, 18' (45-74-83-40); Pathé Wojar, 18' (45-24-46-01); La Gambetta, 20' (48-38-10-88).

ESPACE BUNCIPEEN (42-93-89-68). Les Fourbaries de Scapin : 20 h 30. ESPACE JEMMAPPES (), ϕ Le Petit Monde de M. Feydeau : 20 h 30, ESPACE MARAIS (45-84-09-31). Le

FONDATION DELITICM DE LA MEUR-THE (42-78-46-10), O Un Robuspiere de papier : 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). 4 Tempo : GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-

18-18). O Faut pes tour marten ! : 20 h 45. GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-83-51).

True West: 20 h 30.

WART 20 H 30.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-2090-09). ♦ Hattine d'en rine : 20 h 15.

♦ Apostrophone-nous : 22 h.

GRANDE MALLE DE LA VILLETTE EX-

GLACIET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Le Painbreur : 19 h, Annor vous : 20 h 30. Bal-Trap : 22 h 15, GYMNASE MARIE-BELL (42-46-78-79). O L'Enferme de ma vie :

HUCHETTE (43-26-38-89). O La Cantation cheeve : 18 h 30, 0 (a Lagon : 20 h 30, LA BRUYÈRE (48-74-76-88). Moi,

Feuerbech: 21 h. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11), Cheriotte de Robespierre : 20 h 30, LUCERNABE FOISUM (46-44-57-34), Théistre noir, Le Petit Prince : 18 h 45. L'Etrenger : 20 h. Mélodie de Versovie : 21 h 30, Thélitre rouge. Simone Well 1909-1943 : 18 h 30. Le Bitton de la antichain: 20 h. Huis clos: 21 h 30. NADELENE (42-65-07-09), \$ Port-Royal: 21 h.

MARAIS (42-78-03-53). O L'Avare : 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). O La orgno est roi : 21 h 45. "Accien Louvre », 15 heures, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Asso-ciation culturelle Paris et son histoire). MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). O De Sache à Guitry : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). ♦ Les Pairres de M. Schutz : 21 js. MICHEL (42-65-35-02). 0 ferane (: 21 h 15. MICHODERE (47-42-95-23). Sp. Ped-Cocasa : Humaur d'emour : 18 h. O Pièces détachées : 20 h 20. MONTPARMARIE (43-22-77-74). 6

La Souper: 21 h. MONTPANNABSE (PETIT) 143-22-77-74), Les homme NOUVEAU THÉATHS MOUFFETARD (43-31-11-99), Ly Chandeller: 20 h 30. NOUVEAUTÉE (47-70-52-76). ♦ Le Grand Standing: 20 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). La Gartien : OLYMPIA (47-42-25-49), Les Verno не вирине ГОјушрів ; 20 li 30. PALAIS DE JUSTICE TÈRE CHAMBRE

DE LA COUR D'APPEL (43-25-31-02). Uhime Violenza: 21 la. PALAIS DES CONGRÈS (46-40-27-06). O Exta: 20 h 30. PALAM DES GLACES PETIT PALAM (48-03-11-35). Un ampur de théâtre :

20 h 30 PALAS DES SPORTS (48-28-40-50). Deuts in moit in liberté : 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). O Un fil à la cette : 20 h 45. PARS-VILLETTE (42-02-02-68). 0 Villa Luco : 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-87). Salle I. Monsieur Songe ; 20 h 45. Salle II. Viete d'un père à son fis: 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). La Peste : 20 h 30. RANELAGH (42-88-84-44), O Molière Par elle-même : 19 h. O Buffo : 20 h 30. ROSEAU-YHÉATRE (42-71-30-20).

Jajounies: 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-83-47). ◊ Comment devenir une mêre juive et dix. lecons : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-38-37-27). Vounet Super Star : 19 h 30. Les Staciaires : 20 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN 142-08-

SPOTLIGHT (46-85-32-89). En attenders... Feydese ! Par la fenêtre, Feu la mère de Madame : 20 h 30.
STILIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

23-35-10), La Chute ; 20 h 30, T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-36-00-02). Gilles de Rei + ou - : 21 h. THEATRE 13 (45-88-18-30), O M6-

dés: 20 h 30.

THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). ♦ L'Atrapeur de rats: 21 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE
DE MAI (48-05-67-89). ♦ The Snow
Queen: 16 h. Saile I. La Bêten humsine:
20 h 30. | Diplomate et le Muillah:
22 h 15. Saile II. L'Ecume des jours:
20 h 30. Perits Extres: Cabares-Brecht,
Mell Malardin: 22 h. Well, Valentin: 22 h.

THÉATRE DE LA MAINATE (42-06-83-33), La Neveu de Rameau : 20 tr 30, THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), ◆ Désire Parade : 18 h 30, Dérives : 20 h 45,

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-08-72-34). L'Irrésissible Rencontre de Sheriock Holmes et du docueur Watson :

THÉATRE GRÉVEN (42-86-90-31). Scotto, le lycéen : 20 h 30. THÉATRE HÉBERTOT (43-87-22-22). Q Le vie que je r'ai donnée : 21 h. THÉATRE MODERNE (49-86-09-00). Fluo: 21 h.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON PETITE SALLE) (43-25-70-32). Un

(43-56-43-60), Granda salla, O Opéetta: 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Torqueto Tesso :

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cent: 20 h 30. THÉATRE DU QUAI DE LA GARE (45-36-72-25). O AM I Fei pas d'hystoires, Prévent Hont Amberque : 20 h 30. THÉATRE DU SPHROX (42-78-38-29). ♦ Lettre à trus les avieteurs perdus dans le désert : 20 h 30.

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88).

THÉATRE MONTORQUEL (42-33-80-78). Ja Thòma... Toi aussi : 20 h 30.

THEATHE MATIONAL DE CHALLOT (47-27-81-15), Salie Gémier, Le Rideie: 20 h 30, Salie Jane Vier, & Le Bourgeois gentihomme: 20 h 30, THÉATRE MATIONAL DE LA COLLINE (42-55-42-80), Grande selle, & Oné.

20 h 30.

THÉATRE PARIS PLARIE (40-43-01-82). ♦ Imbrogio: 20 h 30.

THÉATRE REMAUD-BARRAULT (42-66-50-70); Grando amile, Le Chemin so-itoire: 20 h 30. Perite seile. L'Aments anglaise: 20 h 30.

(à repessor) : 20 h 15, C'est dingue : 21 h 30. TRITAMARRE (48-87-33-82). Phòdre TOURTOUR (48-87-82-48). On va fake

la cocotte : 19 h. TRISTAN-BERNARO (45-22-08-40). O Bazar de ruit : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). O La Présidente : 20 h 30.

LES FESTIVALS

CYCLE GEORGE CUKOR (v.o.), L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). Com-ment l'esprit vient aux temmes, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Girls, sant. À 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Riches et Collèbres, dim., Jun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

JEAN COCTEAU CINÉASTE , Las Trois Linsambourg, 6º (46-33-87-77), Orphée, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. LES DÉCEMMÉS PRODIGEUSES DU CNÉMA ÉGYPTIEN (v.o.), Institut du monde arabe, 5° (40-51-38-38). Les rains anivent, le Shérif Arafa, Ven. 17 h. SIBER BITWETT, IN SHETT ATERS, Ven. 17 h. LES ETERRELS DU CINÉMA EURO-PÉEN (v.o.), Refier Médicis Logos sale Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34), le Voyage des comédiens, ven., séences à 11 h 50, 16 h, 20 h 15.

ROBERTO ROSSELLIMI (v.o.), L'Entre-pôt, 14- (45-43-41-63), Rome ville

puverte, ver. à 22 h. RÉTROSPECTIVE PHILIPPE GARREL RETROSPECTIVE PHILIPPE GARREL,
14 Juillet Parnesse, 8* (43-26-58-00).
Athanor, La Cicatrice intérieure, dim. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Baisers de secours, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Drott de visite, Le Lit de la
vierge, ven. à 13 h 40, 15 h 50,
17 h 56, 20 h, 22 h 10; les Extents
désecourdés, Manié pour mémoire, pann,
à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h; Rua
Fontaire, L'Enfant secret. han. à 14 h. Fontaine, L'Enfant secret, An. à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h; Liberté la nuit, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. VOM ET REVOIR NAMM MORETTI (v.o.), Reflet (Jogos II, 5- (43-54-42-34), la Messe est finie, séences à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10. WOODY ALLEN (v.o.), Action Christine, 8° (43-29-11-30). Bananas. ven., sences à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 sim 5 ma après.

MUSIC HALL

BATACLAN (47-00-30-12). Le Ballade de Calamity Jane, 20 h 30. Western théatro-musical de Jean-Pierre Leonar-dini, Chansons et musiques d'Anne Syl-westre. Mise en sobre Viviane Theophi-lides. Anne Sylvestre, Odile Roire, Jean-Yves Chatalais, Aristide Damonico. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).

Mannich, 20 hourse. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Dicier Gustin, 20 heures, Spectacle de Dicier Gustin et Bernard Mabilla, Misse en sohne hubert Drac. Téléphone location : 42-78-52-51.

CASINO DE PARIS (42-85-30-31). André Lamy, 20 h 30, Téléphone location : 49-95-89-99. SENTIER DES HALLES (42-38-37-27). Georges Chelon, 21 hourse. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

(47-27-81-15), Geneviève de Kermaton Philippe Geidland, 20 h 10. Acrobatie a musique. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Hélène Engel, 20 h 30. ZÉNITH (42-08-60-00), Kassav', 21 heures. e Majestic Zouk a. Téléphone location : 42-45-44-44.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 23 DÉCEMBRE «Pointures et deseine » exposition Jacques Louis David, su Louvre, 14 h 30, devent les grilles du Conseil d'Etat, place du Paleis-Royal (Aux Arts, Et caeters...).

«Les Salons du ministère de la marine s, 15 heures, 2, rue Roys

e Le part de la Villette contempo-raine s, 11 heuret, sortin du métro Corentin-Carlou (côté nºs pairs) (M. Guil-« L'Opéra de Charles Garnier

triomphe du style Napoléon III », 11 h 30, dans le vestibule, status de e Un hôsel du XVIII siècle dans le Marais : l'hôsel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Mine Heari). e Les fouilles archéologiques de

e Le pyramide de la crypte souter-raine s, 10 h 30, lu pied de la statue équestre (Mathilde Hager). « Les Salons de l'hôtel de Lestay », 15 beune, devent le Palais Bourbon, quel d'Orsey (Mathilde Hager).

e L'étrange quertier de St-Sulpice », 15 haures, aorde métro St-Sulpice (M. Guerin).

« Les nouvelles sales révolution dù Musés Carnevalet », 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Pierre-Yves Jasiey). « La grande arche et le quartier Défense s. 11 houres, RER Défe tie L.) (Marie-Christine Laurier).

 Le siège du comité centrel du Parti communiste : chef-d'œuvre d'Oscar Niewer », 14 h 30, métro Colonel Fab

« La Meraix — de l'Opéra Bastile à l'hôtel Salé (musée Picasso) », 10 h 30 » 14 h 30, Escaser de l'Opéra Bastille, (Madame Claudine Basinet). « Les plus grands chefs-d'œuvre de la sculpture du XDC su Musée d'Orsey », 13 heures, Parvis, agrile RER (Dominique

« Les collections Depper », 14 h 20, devent l'entrée 50, avenue Victor-Hugo, 750 18 Paris (l'Art pour tous). e Le pari de M. Mitterrand », 10 hours, devent l'entrée de l'Opéra Bactille (Marie-França Auffrey).

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE ¿ L'Opéra de Garnier a, 15 heures, est heut des marches (Association Interna-tionale de tourisme culturel).

« De la forteresse médiévale au Palais Royal et à la prison révolutionnaire : le Conciergarie », 11 h 30, 1, qual de l'Hor-loge (Mile Zujovic).

« La Sainte-Chapelle, joyau de l'archi-tecture gothique, et ses magnifiques vignaut », 15 heures, entrée de la Sta-Chapelle (Mile Zujovic). « La Gelerie dorse de la Banque de France, 10 h 30, 1, sue des Patisa-Champs (carte d'idemité) (Association culturelle Paris et son histoire).

« La Mosquée de Paris », 15 heures, place du Puite-de-l'Ermite (Association culturelle Paris et son histoire). d L'ancienne Cour des Miracles et la sue Montorgueil a, 15 heures, sortie métro Sentier (M. Guérin).

e Le Pyramide, le crypte et l'aménage-ment du Grand Louvre », 11 heures, métro Louvre (Pierre-Yves Jasiet). e La Conciergerie de Philippe Le Bet à Terreur à, 14 h 30, métro Louvre,

« L'institut : la Coupole et les cours », 14 h 45, que Conti (Dominique Fleuriot). « Une heure au Père Lachaise », 11 heures et 15 heures, porte principale, bd Ménilmontant (Vincent de Langlade).

CONFÉRENCES

(Pierra-Yves Jeslet).

SAMEDI 23 DÉCEMBRE Sous la Pyramide du Louvre (15 mo svant l'heure de la visite) dans l'aspece « Accueil des Groupes », 11 h 30, « Les Antiquités romaines » (auditorium du

Sous la Pyramida du Louvre, 14 in 15, e atelier pour adultes eculpture a (auditorkum du Louwre). Sous la Pyramide du Louvre, i heures, « La Painture espagnole »

auditorium du Louvre). Sous le Pyramide du Louvre, 15 heures, « Visite de l'exposition David » (auditorium du Louvre).

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 1, rue des Prouveires, 75001 Paris, métro Châtalet (sortie rue de Rivot, angle du 54 rue St-Honoré), 15 heures, en 1º partie : « Le fin des temps et le retour du verbe a par Natya ; en 2º partie : « Voyances et messages ins aux auditeurs » par Natya.

PHILATÉLIE

8

qu qu gu

re le:

Ė

CX.

m

se fr

m

lo de



La Marianne de Briat remplacera progressivement le timbre actuel, Liberté, créé par Pierre Gandon, dont les deux dernières valeurs, alphabétiques (un « C » rouge vendu 2,30 F et un « C » vert vendu 2,10 F), seront émises à par-tir du 2 janvier pour compléter l'approvisionnement des bureaux de poste en timbres aux nouveaux tarifs et éviter les ruptures de stock et les affranchissements « com-posés » fastidieux qui en découlent.

La Marianne de Briat, au format vertical 15 × 23 mm, est imprimée en taille-douce en feuilles de cent. Carnets et ron-lettes seront commercialisés pro▶ Vente anticipée le 31 décembre 1989, au bureau de poste temporaire ouvert dans chaque chef-lieu de département, doté d'un cachet grand format illustré sans mention « premier jour », à Paria, au bureau de poste temporaire « premier jour » ; ouvert au Musée de la Poste, de 8 heures à 16 heures, 34, boulevard de Vau-girard, 15.

Les Liberté « C », au format vertical 15 x 23 mm, sont impri-mões en taille-douce en feuilles de cent.

Vente anticipée le même jour

que la vente générale, le 2 jan-vier 1990, à Paris, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert au Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 15°; à Paris Louvre RP, 52, rue du Louvre, 1", et Paris Ségur, 5, avenue de Saxe, 7" (boîtes aux lettres

Emission le 2 janvier 1990 ement d'une *Marianne* de Briat à 2,30 F rouge à Saint-Plerre-et-Miquelon, surchargés « Saint-Pierre-et-Miquelon » (vente générale le 8 janvier).

Souvenir philatélique ; enve-loppes, cartes (12 F plèce + port 4 F) auprès de l'Association phiistélique champenoise. 3, allée Arthur-Rimbaud, 51470 Mem-

Rubrique réalisée per la rédection du mensuel le Monde des phâtrélistes, 24, na Chaucher, 75009 Paris, Tél. : (1) 42-47-99-08.

En filigrane

■ La Hongrie et le rideau de fer. - La poste de Hongrie a émia un timbre da 5 forints.



le 30 octobre, pour célébrer le démantèlement du rideau de fer entre la Hongrie et l'Autri-Autre émission hongroise, le centenaire de la naissance de Nehru (3 forints), qui rejoint ainsi la cohorte de timbres émis sur ce suiet par l'Allemagne de l'Est, l'URSS, la Turquie, l'Inde...

 Marigny, sa quinzaine commerciale de Noël. - Le marché aux timbres parisiens, le Carré Marigny, donne rendez-vous aux collectionneurs du 21 décembre au 1st ianvier inclus pour clore une année fertile en événements philatéliques. Le Monde des philatélistes, pour sa part, tient un stand jusqu'au dimanche 24 décembre (Carré Marigny, avenue Gabriel, métro Franklin-Roosevelt or Champs-Elysées-Clemenceau). Le Carré Marigny est ouvert, habituellement, les ieudis, samedis, dimanches et jours fériés, de 10 heures à

• Le courrier dans les camps de concentration, 1933-1945. - Julien Lajournade vient de signer un ouvrage criginal intitulé le Courrier dans les camps de concentration, 1933-1945, doté d'une riche iconographie. L'auteur est parti de l'étude de milliers de lettres et documents pour retracer, reconstituer les conditions de fonctionconcentrationnaire, Remarquable preuve que la plupart des événements de l'histoire moderne trouvent une traduction explicite dans l'histoire postale (le Courrier dans les camps .de concentration, 1933-1945, 190 pages, 195 francs, suprès de l'éditeur image-Document, 9, rue Jean-François -Garbillon, 75006 Paris).

nement de l'univers

 Ventes, – Rivoli-Philatélie (Paris, tél. : (1) 42-60-15-12) organise sa vingthuitième vente à prix nets comprenant plus de six cents lots avec de nombreux classiques, une feuille du Pont du Gard, le célèbre timbre Peynet sans valeur faciale (95 000 F) ou le Thermalisme valeur faciale rouge au lieu de bleu (1 600 F).

Vente à prix nets pour Collections du passé Llean Raux, Saint-Germain-en-Lave, tél. : (1) 34-51-96-12) composée de plus de trois milla lots de marques postales et oblitérations. Classement per département. A noter une latéressante sélection de ballons montés (de 500 F à 26 000 F, prix sur demande pour un rare blan de Paris en couleurs avant volé).

Monte-Carlo Philatélie propose son prix courant 1989-1990 (Monaco, tél.: 93-30-69-08). Spécialité de variétés en tous genres de timbres de toutes époques. Numismatique

Pierre Mayer (Paris, tél. : (1) 42-46-96-44) organise une vente sur offres (ordres recus iuscufau lundi 15 janvier) de plus de mille lots. Sélection de classiques (un 1-F vermillon vif cachet « Paris central » rouge, grand fragment de lettre, départ 95 000 F), France modernes et semi-modernes, Pétain, colonies et divers.

EN BREF

Un colloque sur l'étude des cycles et des fluctuations économiques. - Le centre de recherche macroéconomique de l'université Paris-I et les professeurs Pierre-Yves Hénin et Hubert Kempf organisent les 4, 5 et 6 janvier 1990 au palais du Luxembourg, à Paris, un colloque sur l'étude des cycles et des fluctuations économiques intitulé « Instabilité et persistance ». Ce colloque auquel participeront de nombreux spécialistes français et étrangers (notamment américains) sera introduit le 4 janvier par M. Dominique Strauss-Kahn, président de la commission des finances à l'Assemblée nationale. Pour tous renseignements, _ 43-38-10-10.

contacter M. Pierre-Yves Hénin, MAD, université Paris I, bureau C.20.09, 90, rue de Tolbiac, 75634 Paris Cedex 13. Fax : 45 84 78 89.

□ L'agenda 1990 des petits frères. - Sur le thème du chien, les plus grands photographes out apporté tion de l'agenda 1990 des Petits Frères des pauvres. Le produit de cette vente suffira à soutenir l'action des Petits Frères au service des personnes âgées démunies et isolées. L'agenda est vendu 120 F. (140 F par correspondance). Les Petits Frères des pauvres, 64, avenue Parmentier, 75011 Paris. Tel.:

CARNET DU Monde

Naissances

 Marie-Thérèse RICHARD et
Dominique MILLOT

joie d'annoncer la naiss

le 18 décembre 1989, 2, rue Berlioz, 67000 Strasbourg

> Fiançailles - Valérie LEVIN

Pierrick BERNET se fiancent le 1^{er} janvier 1990, à Saint-Alban-de-Montbel (Savoie).

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous, > Verlaine.

Décès On nous prie d'ammoncer le décès

M. Jean ALLAIS,

le 17 décembre 1989, à l'âge de quatre-

vingt-huit ans. De la part de M. et M= François Leroy, M. et M= Bertrand Allais,

ies enfants,
M. et M= Thierry Leroy,
M. et M= Yann Le Quillec,
Myriam et Nathalic Alleis, ses petits enfants, De ses arrière-petits-enfants, Et de toute se famille.

Les obsèques ent en lien dans la plus stricte intimité.

25, rue Paul-Valéry, 75116 Paris. 32, rue François-Bonvin, 75015 Paris.

 M≈ Jeanine Armand,
 M. et M≈ Richard Armand et leurs enfants, M. et M= Bertrand Armand ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice ARMAND,

survenu le 15 décembre 1989, dans su quatre-vingt-deuxième année.

Les obsèques out eu lieu à Orange, le 18 décembre, dans l'intimité familiale.

5, villa Beauséjour, 75016 Paris.

M= Jeanne-Maria Bouillon, née Pignol, M. Jean-Marie Bouillon et sa famille, M. Claude Bouillon

M. Crance rounon
et sa famille,
M. Dominique Bouillon
et sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice BOUILLON.

chevalier de la Légion d'honnes chevalier des Palmes académique médaillé de la jeunesse et des sports, vice-président de la l'édération des APP de l'Aisne,

lour époux, père et grand-père survenu dans sa soixante-seizième année, le 8 décembre 1989, à Nice.

Les obsèques ent eu lieu à Essemes-sur-Marne, le Il décembre, dans la plus stricte intimité familiale.

Nº 29 à Authois, 02400 Essomes sur-Marne, Villa Campo-Verdé, chemin de la Garoupe,

Cap d'Antibes,

06600 Antibes.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 22 décembre 1989 : DES ARRÉTÉS

 Du 6 novembre 1989 relatif à la taxe de stockage et à la taxe des tinée an budget annexe des presta-tions sociales agricoles en matière d'importation et d'exportation de céréales et produits dérivés.

● Du 27 novembre 1989 modifiant l'arrêté du 4 avril 1984 relatif au règlement sur les marchés des organismes de Sécurité sociale du régime général.

- Vannes. Paris.

Jacqueline et Emile Helsine, Armelle et Charles Brisset, RP. Jean Carof (S.J.), Anik et Louis Glotin, Sœur Maryvonne Carof,

Et ses enfants, Et tous ses petits-enfants et arrièrepetits-enfants ont la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Mª Paul CAROF, née Marguerite Flanc

Les obsèques ont eu lieu le 13 décembre 1989.

- Le directeur général de la santé, Ses amis, Et collègues de la direction générale de la santé, font part avec une grande tristesse du décès de

> M. René COIRIER. officier de la Légion d'honneur, ancien chef du bureau des secours d'urgence,

le 15 décembre 1989.

Mas Jacques Compoint née Bonnichoz, M= Michel Compoint, ses enfants et petits-enfants,
M. et M= François Compoint,
leurs enfants et leur petite-fille,
M. et M= André Compoint

leurs enfants, M. et M™ Dominique Compoin et ieurs enfants, M. et M. Bruno Compoint, leurs enfants et leur petite-fille, M. et M. Philippe Compoint

et leurs enfants, M™ Heuri Saillaut, Le Père Louis Bounichon (S. J.), son épouse, ses enfants, sa somr et son beau-frère, ont la douleur de faire pert du rappel à

commandant Jacques COMPOINT, chevalier de la Légion d'honneur,

le 13 décembre 1989, dans sa quatre vingt-huitième année.

Les obsèques auront lieu en l'église d'Herry (Cher), le vendredi 22 décem-bre, à 14 h 30, suivies de l'inhumation à Vouzeron (Cher).

 Le doyen Patrice Gelard, président de l'Association internatio-nale de droit constitutionnel, Et les membres du comité exécutif de l'AIDC, Le doyen Louis Favoreu, président de l'Association française des

constitutionnalistes, Et le comité exécutif de l'AFC, out la grande peine de faire part du

professeur Jean DJORDJEVIC, membre de l'Académie des siences de Yougoslavie, président fondateur et d'honneur de l'Association internationale

survenu à Belgrade, le 9 décembre 1989, dans sa quatre-vingt-deuxième

- M. Georges Heymann, son époux, M. et M= Pierre Giboulot

et leurs enfants, M. et M=Gabriel Rozès, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 15 décembre 1989, de M= Suzanne HEYMANN, née Giboulot, chevalier de l'ordre national du Mérite

croix de guerre 1945, croix du combattant volontaire de la Résistance. Le présent avis tient lieu de faire

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité.

- M™ Marcelle Latty, sa mère, Marie-Françoise Latty, aon épouse, Anne et Marc, es enfants, Sa famille,

Ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Jean-Paul LATTY, survenu accidentellement, le 12 décem-bre 1989, à l'âge de quarante-neuf ans.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu dans l'intimité, au tem-ple de Mialet (Gard).

Cet avis tient lieu de faire-part.

22, rue Raynouard, 75016 Paris. 5, rue Francisque-Sarcey,

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS Hôtel de Marle, 11, rue Payenne (3º) - Mº St-Paul - Tél.: 42-71-82-20

«L'ESPRIT GUSTAVIEN»

La création d'un art de vivre Photographies par INGALILL SNITT

LARS LERIN aquarelles DAN LEKBERG dessins

mardi au dimanche, de 12 h à 18 h - Entrée libre

- M= Camille d'Ornano, ses enfants et petits-enfants, M. Marc Leonetti

- Paris.

Parents Et amis,

Marie-Christine Theurkauff,

ont la douleur de faire part du décès de

M=Christiane THEURKAUFF.

survenn à Fréjus, le 19 décembre 1989, à l'âge de soixante-seize ans.

Les obsèques seront célébrées à Fréjus, le samedi 23 décembre, dans l'intimité,

Ce présent avis tient lieu de faire-

La communauté universitaire de l'université de l'oulouse-Le Mirail,

ont le regret de faire part du décès, sur-venn le 15 décembre 1989, de

Joseph VERGUIN, président honoraire de l'université Toulouse-Le Mirail,

professeur émérite de linguistique générale.

- La supérieure générale des sœurs

Sainte-Clotilde, Les sœurs de la communanté

Marie-Antoinette VILLETTE,

ccueillie dans la paix du Seigneur, le

La célébration encharistique aura lieu en l'église Sainte-Croix de Quincy-sous-Sénart (Essonne), le samedi 23 décembre, à 10 h 30.

Anniversaires

d'accueil, à Paris-12⁴, Les sœurs de la Congrégation,

Mª Geneviève Villette,

se sœur, recommandent à vos prières,

101, rue de Renilly, 75012 Paris. 129, avenue de Wagram, 75017 Paris.

- En souvenir de la mort du

20 novembre 1982,

- Reims, Taissy.

professeur Raymond LEIBOVICI.

Tous ceux qui les ont connus et

simés se souviennent avec émotion de

Jean VISSEAUX,

25-2-1925

23-12-1978,

François BAZELAIRE,

8-7-1947, 30-12-1969.

Communications diverses

- L'Amicale des anciens chantiers

de jeunesse (ANACJF), délégation lle-de-france, signale qu'une messe du souvenir sera célébrée jeudi 4 janvier 1990, à 15 heures, à la chapelle du Foyer Maurice-Maignen, 29, rue de Lourmel, Paris-15 (entrée 6, rue Fondar)

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de

joindre à leur envol de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE

Henseignements: 42-47-94-03

Les avis pouvent être insérée LE JOUR MÊME

a'ils nous pervionnent avent 8 is au siège du journel, 7, s. des inities, 75/27 Paris Cades 08.

Tarif de la ligne H.T.

Communicación un un un la la lignes en capitales granes eost, facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc nont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

279333

5 430

Super Cagnotta de Nouve 37 MELLIONS

BONS IT 154 648

2 8045 NT 2 815 824

lote

A Billing pr

TRACE DU TO TO STORE

MY MERCREDS 20 DECEMBER 198

936 095,00 F

b du Houvel As

80 510,00 F

5 845.00 F

110,00 F

9.00 F

Tiles MONPAR 650

Le président,

et son fils.

M. et M= Jean-François Leonetti et leurs filles,

et tears illes, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de Yves et Marie-Noëlle Carof, M=Jean LEONETTL

> Propriano (Corse), le samedi 23 décembre 1989, à 15 beures. 13, cours du Général-Leclerc,

Les obsèrmes religiouses auront lier

- M. et Mm Jean-Guy Mallet, Les docteurs Thierry et Laure Mallet et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

> M. Christian MALLET, directeur d'agence de la Société générale,

leur fils, frère et ancle,

décédé à Paris, le 12 décembre 1989. Les obsèques ont été célébrée, à Gué-thary, le 15 décembre.

Mendlerro, 64210 Guéthary.

- Dominique Mariotti, son époux, Marie-Gaëlle, Pascal et Elisabeth, ses enfants, Charles et Yvonne Petit, son frère et sa belle-sœur. Et toute la famille, font part du décès de

Anne-Marie MARIOTTI,

survenu le 18 décembre 1989.

Les obsèques auront lieu le 23 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Nicolas, placs d'Armes, Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne).

- Mª René Roux, avocat à la Cour, son épouse et leur fils, Mª Michèle Roux, M. et Mª Pierre Roux et leurs enfants.

Mª François Roux, avocet à la Cour. son épouse et leurs enfants

M. Laurent Roux, Les familles Jullien, Cheuriot, Morpeth, Sanderson, ont le regret de faire part du décès de mère, tante,

M[™] venye André ROUX, née Morpeth,

qui s'est éteinte paisiblement dans sa rustre-vingt-treizième année.

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité.

« Ne me retenez pas prásque l'Eternel a fait réussir mon POYZEE. -Gezdse XXIV, 56.

4, rue Poltevine, 34000 Montpellier. 14, rue du Chevalier-de-la-Barre, 34400 Luncl.

- La vie s'est retirée de

Jacques SALON.

le 2 décembre 1989. Ses enfants, Michèle, Olivier, Per-

ette, Emmani Se famille, Ses amis, qui l'aiment et n'oublient pas son rire.

P. Salon, 9, rae Barbès, 93100 Montrevil-sous-Bois.

LA SEMAINE **DE LA BONTÉ**

Cas nº 43. Patricia âgée de vingt-sept ans, élève seule deux enfants en bas âge. Elle vit provisoirement avec l'allocation de parent isolé mais veut suivre une formation de laborantine - dont elle a réussi l'examen d'entrée -, pour trouver un emploi stable et des ressources définitives. Elle doit déménager pour se rapprocher du Centre hospitalier universitaire où elle recevra sa formation, Pour pouvoir supporter les

frais de ce déménagement, alla aurait besoin d'une aide de 2 500 F qui lui permettra de réaliser son projet de réinser-

Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTÉ. 4, place Saint-Germain-des-Près, 75006 Paris - CCP Paris 4-52 X ou chèques bencaires ~ Tél. : (1) 45-44-18-81.

CATELEVISION

۽ ڇ

21 21 2

Vendredi

1.12

gegener 🐲 🐯

THE BUTTON

FR 3

V::23

TF 1

25.50

 ${\rm I}_{\mathfrak{C}^{1}(\mathfrak{q})}$

.4.

 $b_{ij} \to t \quad e \quad \forall \ k \in$

2 187 S

A 2

Tellastie

12 1 47

gir Territoria di Si **Alternati**a

ger er et sie en er er er er er

Lancación Mariana fermie er offe.

era Ma en Supffel

and a late Contains.

And a second consequence of the second conse

All Committee Materia

State Warring

A Goldenser wi

Matteries

.

TV4; and the

1.4

A grace.

· v_{alg}

FR 3

1.42

পুৰু <mark>লাগ্ৰহ সঞ্চ</mark>

France e i

The second of the second

Argent on Leichgenh

At the British Street Section.

Personal Bet gegree!

2 11 2 2 Vel 20

2200

Park - Weten

19⁵ 2⁵1 22 - 11 **818**

Property of the state of the st

Status & C

The state of the s TELEVIC OF CHAPTER

n er in femilie

* - 1120

まつし 竹棚 Kirgang Recorde

And Caran guend a

25 ... up an Merde

. p. 98

THE SPECIAL

一种物种

ATT CON FRENCH

対策

LAI 20 ap flarts flares 22.20 shape 23.25 famile 8 25

10' (10' (10') (ii) 29.30 TOM A Transport Ampling English Samedi

27 15 John 27 27 16 May 23 16 May 24 May 25 May 27 16 Ma alita de la compania Eligibers in anna Campa

TA DE MORE 7 404 14 05 1 15.66 YAM 一手 アンド・データング 海内状態

Low 13 36 Den 18 00 Cell 18 00 Des 18 30 Steel 19.36 Auto to acade Arms. Yar Time Time diff of the explosion.

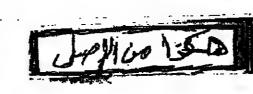
1 #2 THE REPORTS DE (DESERVE

14 96. 36 14-40: 56

14.34 Mi 17.84 Te tion de me **Mehil** 1 Hearthands 1 de martines 12 96 AN 19.90 M 75.30 M

5 44 4 8.01 B M. 18 6 a management 特權 🐧 14.期 8

14.19



12.05 Musique:
80-90 les années clip.
12.30 Série: La petite maison dans la prairie.
13.20 Série:
Madame est servie (rediff.).
13.50 Série:

AGENDA

TF 1

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sameli daté dissanche-landi. Signification des symboles : > Signification « le Monde radio-télévision » Il Film à éviter Il On peut voir II II Ne pas manquer II II II Chef-d'auvre ou chassique.

Vendredi 22 décembre

TF 1
20.35 Variétés :
Avis de recherche.
De Patrick Sabatier. knylté : Enrico Macies.
22_30 Variétés :
Et si on se disait tout !
23.30 Variétés :
Et puis quoi encore l
0.35 Journal, Météo et Bourse,
0.55 Série : Intrigues.
1,25 Série :
Des agents très spéciaux. 2.10 info revue.
Z. IU ENU (EVIII.
A 2
A 2 20.35 Variétés : Edets de rives
A 2 20.35 Variétés : Edets de rives
A 2 20.35 Variétés : Eclats de rirea. Auec Sylvie Bloord, Dider Gue- lean-Marie Bloord, Dider Gue-
A 2 20.35 Variétés : Eclats de rires. Auec Sylvie Joly, Guy Bados, Jean-Marie Bigard, Didier Gue- tin, Pierre Palmada, Symour, Brussel, Anne Roumanné, Lee-
A 2 20.35 Variétés : Eclats de rirea. Auec Sylvie Joly, Guy Bados, Jean-Marie Bigard, Didier Gue- tin, Pierre Palmede, Seymour Brussel, Anne Roumanof, Lau- rent Spiehogel, Amie Gregorio.
A 2 20.35 Variétés : Eclets de rires. Avec Sylvie Joly, Guy Bedos, Jean-Marie Bigard, Didier Gus- tin, Pierre Palmada, Seymous Brussel, Anne Roumanof, Leu- runt Spielvogal, Annie Gregorio, Guy Lacluyse, l'Ecole internatio-
A 2 20.35 Veriétés : Eclets de rires. Avec Sylvie Joly, Guy Bedos, Jean-Marie Bigard, Didier Gue- tin, Pierre Palmede, Seymour Brussel, Anne Roumanof, Lau- rent Spiehogel, Annie Gregorio, Guy Leckyse, l'Ecole internatio- male de rock, l'Ecole de comédie
A 2 20.35 Variétés: Eclats de rirea. Avec Sylvie Joly, Guy Bados, Jean-Marie Bigard, Didier Gus- tin, Pierre Palmada, Seymour Brussel, Anne Roumanof, Lau- rent Spielvogal, Annie Gregorio, Guy Lactuyas, l'Ecole internatio- male de rock, l'Ecole de comédie musicale de la Bastilla. Des aloutches de grande comiques.
A 2 20.35 Veriétés: Eclets de rires. Auec Sylvie Joly, Guy Bados, Jean-Marie Bigard, Didier Gue- tin, Pienre Palmade, Seymour Brussel, Anne Roumanof, Lau- rent Spielvogel, Annie Gregorio, Guy Lactures, l'Ecole internatio- nale de rock, l'Ecole de comédia musicale de la Bastilla. Des slustches de grande comiques. 21.25 Jun: C'était quand?
A 2 20.35 Variétés: Eclats de rirea. Auec Sylvie Joly, Guy Bados, Jean-Marie Bigard, Didier Gus- tin, Pierre Palmada, Seymour Brussel, Anne Roumanof, Lau- rent Spiehogel, Anne Gregorio, Guy Lecluyes, l'Ecole internatio- nale de rock, l'Ecole internatio- nale de rock, l'Ecole de comédia musicale de la Bastilla. Des slottines de grande comiques. 21.25 Jes: C'était quand? 21.30 Apostrophes.
A 2 20.35 Veriétés: Eclets de rires. Auec Sylvie Joly, Guy Bados, Jean-Marie Bigard, Didier Gue- tin, Pienre Palmade, Seymour Brussel, Anne Roumanof, Lau- rent Spielvogel, Annie Gregorio, Guy Lactures, l'Ecole internatio- nale de rock, l'Ecole de comédia musicale de la Bastilla. Des slustches de grande comiques. 21.25 Jun: C'était quand?

2.47 2.50 3.07 3.10	comit se de la comité de la com
	FR 3

	Beineix (1980). Avec Witheline nie Wiggings Fernendez, Frédé- ric Andréi, Richard Bohringer.
	FR 3
20.35	Magazine : Thalasse, Basu temps sur l'archipel des Açores, de Jean Loissau et Dominique Duchateau,
21.30	Série : Le retour d'Arsène Lupin.
22.30	Le retour d'Arsène Lupin. Journal et Météo.
	α

idi cai aa accei
M. CHODRON DE COURCEL
Président de la BANEXI.
e o mone d'athance de leure:
So ay Salumi aronda aray
Je 23 Décembre 1989
a 11 h 25 sur FR3, lors de
Typical non-17 ROPI 90
The state of the s

22.55	Documentaire:
	Moscou-Viadivostok.
23.40	Série : Max follies,
	Musique:
	Cocktail de nuit.

	CANAL PLUS
20.30	Téléfilm : Au plus lointain de l'oubli.
	De George Miller, avec Michael York, Skrid-Thornton,
22.30 22.50	Magazine : Exploits, Flash d'informations.
	Cinéms : la Bamba E
	Film américain de Luis Valdez (1986). Avec Lou Diemond Phil-
	lips, Esal Moreles, Rosans De Soto.
0.45	Cinéma : Mangeclous II Film français de Moshé Mizrahi
	(1989). Avec Pierra Richard,

	Designation, 'necdnes Ameles'
	LA 5
20.40	Série : Super polar, Guelle d'amaque, de Joël Série evec Hugues Quester, Philipp Rouleau.
	Magazine : Reporters. Téléfilm :
	Conflit fraternal

0.00	Conflit fratarnel. De Heinz Schirk, svec Karl-Heinz von Hassal. Journal de minuit.
	M 6
20.30	Téléfilm : Scandale au pénitencier.

CANAL PLUS 13.05 Magazine : 24 heures.
D'Hervé Cheballer et Erik Gil-

Exécution sur commande

	•
	De Mel Damski, avec Paul Michael Glaser, Linda Kesley.
2.05	Série : Brigade de nuit.
	Série : Médecins de nuit.
3.50	Capital
3.55	Six minutes
	d'informations.

1.30 Rediffusions.	
Mano Negra, puta's fev	er.
0.00 Sexy clip. 0.30 Musique :	

	20.35	Documentaire :
		Higelin s'en va-t-en rêve.
	21.30	Documentaire :
		Katia et Volodia.
	22.30	Documentaire:
' 1		Loxin Shaman.
	.23.30	Je me souviens
ı		des années 80.
1	23.35	Cînéma : Playtime ■ ■ ■
1	20.00	Film français de Jacques Ta
ı		(1976).

	FRANCE-CULTURE
	Radio-archives,
	Musique : Black and blue
	Nuits magnétiques, Du jour su lendemain,
	Musique : Coda, Africa.

	FRANCE-MUSIQUE
20,30	Concert (donné le 24 novembre su Grand Auditorium): Obéron, ouverture, de Weber; Concerto pour cor et orchestre nº 3 en mi bémoi majeur K 447 de Mozart; Symphonie nº 4 en ut mineur op. 43 de Chostakovitch per l'Orchestre philhamnonique de Radio-France, dir. Marek Janouski; sol.: Paul Minck, cor.
22,20	Musique légère.
23,07	Le livre des mesianges,
	Polimons d'or.

19.54 Six minutes
d'informations.
20.00 Série :
Madame est servie.
20.30 Série : Le Saint.
Logiciel mortel, d'Henry Herbert, avec Simon Dutton,
Pamela Sus Mariin.
22.10 Téléfilm :
Apolto 13 ne répond plus.
De Lawrence Doheny, avec
Robert Culp, Clu Guleger.
23.25 Six minutes
d'informations.
23.30 Magazine : Club 6.
0.30 Documentaire : Hergé.

romende et le chour du Grond
Théêtre de Genève, dir. Patrick
Fourniller: sol.: Jorge Lopez
Yanez, Jorge Anton, Donna
Brown, Ewa Melae-Godlewska,
Maurice Siévès, René Messis,
Léonard Graus.
23.08 Le monde la nuit.

0.30 La terrasse des au

medi 23 décembre :22.10 Journal et Météo. 22.35 Magazine : Le divan. 22.55 Magazine : Musicalea. 23.56 Magazine : Sports 3. Nos arnées 80 (1º parie). 1.00 Série : Mex follies. 1.15 Musique : Cocktell de huit. 17.10 Série : Vegas, 18.00 Informations : M8 express, 18.05 Veriétée : Multitop, 19.25 Magazine : Turbo, 19.54 Six minutes

Sa	medi 23 déce
TF1	:22.10 Journal et Météo. 22.35 Magazine : Le divan.
13.66 Fauilleton:	22.55 Magazine : Musicales
Salut les homards l	23.56 Magazine : Sports 3. Nos acnées 80 (1º partie)
14.25 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Vincennes.	1.00 Série : Max follies.
16.56 La Une est à vous (suite).	1.15 Musique:
17.36 Trente millions d'amie	Cockteil de nuit.
18.05 Série : Les professionnels.	CANAL PLUS
19.00 Série : Marc et Sophie.	13.05 Magazine : 24 heures
19.30 Jeu:	D'Harvé Cheballar et En
La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo,	14.05 Téléfikm : Comment
Tapis vert et Loto.	réussir son divorce
20.40 Variétée : Sébastion, c'est fou l	en douze leçons. 15.45 Téléfikn :
Les meilleurs moments de	Exécution sur commu
řamés. 22.10 Théstre :	De lan Toynton.
le Jupon de Nemours.	17.30 Documentaire :
Pièce de Bemard Granger. 23.50 Formule sport.	18.00 Cabou Cadin.
0.40 Journal et Météo.	18.00 Décode pas Bunny. 19.30 Flash d'informations.
1.00 Cornédie musicale : Anns.	40.00
De Pierre Koralnik, musique de Serge Gainsbourg.	20.30 Concert :
2.26 Série : Mannix.	Tournée des enfoirés Concert enregistré le 13 n
A2 .	bre au Zénith, au profit
	Restos du cœur. 21.30 Documentaire : Histoi
14.25 Série : Un duo explosif. 14.50 Sports passion.	de blousons noirs.
Rétro 89 ; Le magazine du	De Nick Meed. 22.30 Les Aliumés
temis. 17.05 Magazine:	22.55 Flash d'informations.
Aventures-vovades.	23.00 Cinéma : Douce nuit.
Les bonnes pages de l'aventure (rétrospective 1989); Présenta-	sanglanté nuit E Film américain de Les
tica des sujets 1920.	(1987). Aved Erid Free
17.55 INC. 18.00 Magazine : Les chevaux	James L. Newman, Elia Cayton
du week-end.	0.25 Cinéma : Sens unique Film américain de Roger Do
18.10 Série : Les folies Offenbach.	april (1987). Avec Kevin
19.05 Jeu : C'était quand ?	ner, Gene Hackman, S Young (v.o.).
(at à 19.55).	Total (state)
19.10 Jeu: Dessinez, c'est gagné l	LA5
19.40 Jeu : Rira, rira pas ?	14.50 Série : Superminde,
20.00 Journal et Météo. 20.35 Variétés :	45 40 Sária : Automan.
Champs-Elvsées.	16.35 Série : Wonder Woma 17.25 Téléfilm :
Emission présentée par Michal Drucker. Spécial Moulin-Rouge.	Un vrai petit ange.
22.25 Jeu: C'était quand?	De Lesãe Martison.
22.30 Le bétisier. 23.25 Journal et Météo.	18.55 Journal images. 19.00 Série : Happy Days.
23.40 Magazine :	19.30 Divertissement : Tou
Lunettes noires pour nuit blanche.	monde ii est gentil. 20.00 Journal.
1.10 Solvente secondes.	20.30 Drôles d'histoires.
	20.40 Feuilleton : V (5 éplace 22.25 Série : La voyageur,
FR 3	22.55 Série : Super poler.
14.00 Magazine:	Gueule d'arnaque (recitt.).
C'est pas juste. 15.00 Magazine :	0.00 Journal de minuit. 0.05 Super polar (suks).
Astronaute spécial Noël. 15.20 Megazine : Spécial	M 6
Drevet vend is meche.	
17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynamits.	14.15 Sário :
Spécial Noil.	Les routes du peradis. 15.00 Série : Sem et Sally.
19.00 Le 19-20 de l'information.	15.50 Série : Poigne de fer
19.55 Les contex de Noël. 20.05 Jau : La classe.	et séduction.
20.35 Samdynamite.	16.20 Série : Brigade de muit.
TO TO THE MAINTENANCE OF THE PARTY OF THE PA	

02 NOT DURING

and the transport of the second of the secon

Exécution sur commande	23.30 Magazine : Club 6.
De lan Toynton.	0.30 Documentaire : Hergé.
17.30 Documentaire:	1.20 Musique :
Los aliumós	Boulevard des clips.
18.00 Cabou Cadin.	2.00 Série : Sam et Sally.
18.00 Décode pas Bunny.	2.55 Rediffusions:
19.30 Flash d'informations.	
19.35 Top 50.	LA SEPT
20.30 Concert :	LA SEPI
Tournée des enfoirés.	16.30 Documentaire:
Concert enregistré le 13 novem-	Evasion.
bre au Zénith, au profit des "	17.30 Je me souviens
Restos du Cosur.	des années 80.
21.30 Documentaire : Histoires	17.36 Téléfilm :
de blousons noirs.	
De Nick Meed.	L'argent (1º pertie). De Jacques Roufflo.
22.30 Les Altumés	19.00 Magazine : Mégambt
22.55 Flash d'informations.	
23.00 Cinéma : Douce nuit,	19.30 Documentaire:
sanglanté buit 🖺	It just happened.
Film américain de Lee Harry	20.30 Je me souviens
(1987). Aved Eric Freeman,	des années 80.
James L. Newman, Elisabeth	20.35 Danse : Cendrillon.
Cayton,	Ballet de Rudolf Noureev; musi-
0.25 Cinéma : Sens unique III Film américain de Roger Donald-	que de Prokofiev. 22.30 Documentaire :
pan (1987). Avec Kevin Cost-	Histoire parallèle.
ner, Gene Hackman, Sean	23.15 Jazz soundles collection.
Young (v.o.).	23.15 Jazz souncies conection. 23.20 Documentaire:
Total (story)	Travail à domicile.
LA 5	
LAS	23.30 Je me souviens des années 80.
14.50 Série : Superminde.	
15.40 Série : Automan.	0.00 Documentaire : Baka.
16.35 Série : Wonder Woman	1.00 Film d'animetion :
17.25 Téléfilm :	Les tartes.
Un vrai petit ange.	
De Fesije Wastisou	FRANCE-CULTURE
18.55 Journal images.	
19.00 Série : Happy Days.	20.30 Photo-portrait.
19.30 Divertissement : Tout le	20.45 Dramatique. La problème
monde ii est gentii.	Gendhi, de Donald Freed.
	22.35 Musique : Opus. Noti de
20.00 Journal.	toutes les couleurs.
20.30 Drôles d'histoires.	0.05 Clair de muit.
20.40 Feuilleton : V (5- éplacés).	
22.25 Sárie : Le voyageur.	France-Musique
22.55 Série : Super polar. Gueule d'ameque (rediff.).	
0.00 Journal de minuit.	20.00 Opéra len direct du Grand
0.05 Super polar (suita).	Théitre de Genève) : Le posti- ton de Lorokameau, d'Adem,
0.09 Subat botta tensor	per l'Orchestre de la Suisse
	romande et le chœur du Grand
M 6	Théâtre de Genève, dir, Patrick

TF 1	De Cl
12.00 Jeu : Tournez manège. 12.30 Jeu : Le juste prix.	Michel ten, F Janno
12.55 Météo et Journal. 13.20 Série :	Ursula Liza A
Un ffic dens la Maria. 14.10 Série : Rick Hunter,	Nama Placid
inspecteur choc. 15.05 Variétés : Mondo Dingo.	Davis, Carlos Franço
15.40 Série : Vivement kindi.	22.05 Journ 22.30 Ciném
16.10 Dessins animés : Disney parade.	Film L Man
17.30 Variétés: Y a-t-il encore un cocc dans le show?	zabeth Rex Ha 2.30 Music
18.00 Magazine ; Téléfoot.	Cock
de mon cœur. 20.00 Journal, Météo,	CAI
et Tapis vert. 20.30 Variétés ;	En clair 12.30 Les si
Eurodisney Noël. Emission présentée per Ferder et Armie Pujol.	1 19.00 maye
22.20 Best of bébête show. Les meilleurs moments de	14.00 Táláfi
l'émission. 22.25 Cinéma : le Chasseur	Une co
de chez Maxim's II Film français de Claude Vital (1976), Avec Michel Gafabru, Jean Lefebyre, Daniel Ceccaidi.	15.20 Docum Woda
23.50 Présentation des fêtes de	i Da yver
la Nativité. Par Jean Offredo. 0.00 Messe de minuit.	16.10 Magaz 17.15 Sport Diman
Célébrée en l'église Sainte- Briotre de Grisnek, en Polonne.	Les troi
1.15 Concert.	17.30 Docum
Enregistré à la Chapelle royale de Versailles, Missa assumpta aut Maria, Les litanies de la	
est Marie. Les itanies de la Vierge, le Te Deum triomphant H,146, de Charpentier, per Les Arts Florissants, dir. William	De John 7. Les 18.00 Ciném
Arts Florissants, dir. William Christie,	Film fra
A 2	Lamswe yok de nade.
12.05 Dimanche Martin. 12.55 Jeu : C'était guand ?	animé). En clair
13.00 Journal et Météo. 13.20 Dimanche Martin (suite).	19.20 Flash
14.55 Série : Mac Gyver. 15.50 L'école des fans, invité : Pierre Parret.	19.35 Ca car 21.30 Ciném pour le
16.35 Téléfilm : Un conte de deux villes.	Film fra (1988).
De Philippe Monnier, avec Jean- Pierre Aumont, Xavier Deluc	23.05 Flash o
(1= partie). 18.15 Jeu : C'était quand ?	23.15 Cinéma Film fran (1988).
18.20 Série : Les folies Offenbach. De Michel Buisrond.	Vincent Leguay.
La belle Hélène, avec Michel Serrautt.	23,45 Cinéma les Dia Fam fra
19.15 Magazine : Stade 2. Automobile : Parla-Dakar ; Hoc- key aur piace : champiognat de	Clouzot Signoret
key sur glace : chempionnet de France (Grenoble-Français volante): Rugby : Coupe des provinces; Volle: Globs chal-	Meurisse
longe; Les résultats de la somaine.	11,30 Sport:
19.30 Série : Maguy. 19.55 Jeu : C'était quand?	12.30 Docum Beauté
20,00 Journal et Météo. 20,35 Cinéma : le Cerveau II III	De Frédé 13.00 Journal
Film français de Gérard-Oury (1968). Avec Jean-Psul Bel- mondo, Bourvil, Devid Niven.	13.35 Série : Madem
22.35 Jeu : C'était quand ? 22.40 Variétés :	15.10 Téléffin
Nana Mouakouri. Spectacle enregistré au Zénith.	De Suza Jean-Pic Lapiowar
0.00 Messe de mintrit. Célébrée en direct et en Eurovi- aion de Francheville (Belgique).	16.50 Magazii Ciné Ci
0.58 Soixante secondes. 1.00 La nuit étoilée.	17.00 Magazii Télé-mi 18.00 Série :
FR 3	18.00 Série : / 18.30 Série : / 18.50 Journal
12.57 Flash d'informations.	19.00 Riptide 19.30 Divertis
13.00 Magazine : D'un-soleil à l'autre. Magazine du monde tural de	le mond 20.00 Journal
Magazine du monde rural de Jean-Claude Widemann. 13.30 Magazine :	20.30 Drôles o 20.40 Téléfilm
Thalassa (radif.). 14.00 Jeu ; La preuve par 3.	Le secre De Frank Nichols, K
Téléfirn : Du riffiff chez les tri- lourds, de Guy Jorré ; suivi d'un jeu,	22.30 Cinéma les Dour
15.00 Magazine : Sports loisirs. Terris : Tournol international	d'Astéri Film franç
artistique : Championnet de	0.00 Journal 0.10 Cinéma
France agniors à Annecy; Hip- pisme : Finale européenne du jumping international de Grano-	0.10 Cinemii de Mart Film fran
bls. 16.30 Magazine : Montagne. 17.00 Flash d'informations.	(1981). <i>(</i> Gérard De
7.03 Amuse 3. 19.00 Noël 89.	2.00 Panoran français
Emission présentée per Jean- Pierre Bertrand, avec Mgr Lusti-	danse. 3,20 Le journ
ger, l'abbé Pierre.	E = 4

	FR 3	
ı	12.57 Flash d'informations.	l
Į	13.00 Magazine:	ı
Į	D'un soleil à l'autre.	1 :
ı	Magazine du monde rural de Jean-Claude Widemann.	1
l	13.30 Megazine:	1
Į	Thelassa (radiff.).	
ı	14.00 Jeu : La preuve par 3. Téléfim : Du riffifi chez les mi-	
ľ	lourds, de Guy Jorré; suivi d'un	1
ŀ	15.00 Megazine : Sports loisirs.	
l	Terris : Tournoi international	
I	minimus de l'Essanne ! Patinage	
ı	artistique : Championnet de France seniors à Annecy; Hip- pisme : Finale européenne du	
ļ	pisme : Finale européenne du	
l	temping Internetional de Grano-	
l	16.30 Magazine : Montagne.	
l	17.00 Flash d'informations.	
ı	17.03 Amuse 3.	
	19.00 Noši 89.	
	Emission présentée par Jean- Pierre Bertrand, avec Mgr Lusti-	
	ger, l'abbé Pierre.	
	10 EE Slack d'informations	

	EGHICHU BY GOOD	
	De Charles Aznavour, Avec Jean-Claude Briefy, Serga Lama Michel Gelabra, Essa, Syfire Var tan, Pierra Mondy, Véroniqu Jannot, Jean-Luc Lahaye,	6
**	Jannot, Jean-Luc Lahaye, Ursule Andress, Requel Walsh Lize Mirnell, Mirelle Methicu Nam Moustouri, Public Clark Placido Domingo, Sammy Davis, Gene Kelly, Julien Clerc Carlos, Hommages à Claude François et à Thierry Le Laron. 22.05 Cinéma: Cléophore II Film américain de Joseph L Mandienicz (1963). Avec Es zabeth Taylor, Richard Burton, Rex Herrison (v.o.). 2.30 Musique: Cocktail de nuit.	
	En clair jusqu'à 14.00.	
.	12.30 Les superstars du catch. 13.00 Flash d'informations.	1
ie	13.05 Magazine : Mon zénith à moi. 14.00 Téléfilm :	
	Une compagne pour NoSL. De David Jones, avec Jeson Roberds, Julie Harris.	
ai u,	15.20 Documentaire : Wodaabe, les bergers du	;
•	solell. De Werner Herzog. 16.10 Magazine ; 24 heures.	,
H	17.15 Sport : Dimariche aux courses, Les trois courses de trot les plus	2
P.	importantes de la journée à Vin- cennes. 17,30 Documentaire :	
	Et si nous étions des animaux, De John Downer,	
E F	7. Les coulesse d'un tournege. 18.00 Cinéma : Astérix chez les Bretons B	1
	Film franco-dancis de Pino Van	Ι.
-	volt de Roger Carel, Pierre Tor- nade, Pierre Mondy (despin animé).	1
	En clair jusqu'à 21.30. 19.20 Flash d'informations. 19.35 Ça cartoon Spécial Noël.	1
	21.30 Cinéma : Trois places pour le 26, il il Film français de Jacques Demy	1
-	(1988). Avec Yver Montand, Mathilds May, Françoise Fabian. 23.05 Flash d'informations.	1
•	23.15 Cinéma : l'Etudiente D Film franceis de Claude Pinotesu	
	(1988), Avec Sophie Marcasu, Vincent Lindon, Jean-Claude Leguay, 23.45 Cinéma :	2 2
•	les Diaboliques II II II Fatt français d'Harri-Georges Clouzot (1954). Avec Sinone	-
	Signoret, Véra Clouzot, Paul Meurisse.	2
	LA5	
	11.30 Sport : Parie-Dakar. 12.30 Documentaire : Beauté sauvage.	2:
,	De Frédéric Roseif, Guéparde, 13,00 Journal, 13,35 Série :	
1	Madame le juge (redif.). 15.10 Téléfilm : La femme de papier.	_
۱	De Suzenne Schiffman, avec Jean-Pierre Léaud, Hélène Lapiowar.	20
-	16.50 Magazine : Ciné Cinq (rediff.).	22
l	17.00 Magazine : Télé-marches dimenche. 18.00 Série : Arnold et Willy.	C
ł	18.30 Série : Riptide. 18.50 Journel images. 19.00 Riptide (suite).	1
I	19.30 Divertissement : Tout le monde il est gentil.	_
	20.00 Journal. 20.30 Dröles d'histoires. 20.40 Téléfilm :	20
	Le secret du templé inca. De Frank Kramer, avec Conrad Nichols, Kelly London.	
	22.30 Cinéma : les Douze Travaux d'Astérix #	
	Film français de René Goschmy et Albert Uderzo (1976). 0.00 Journal de mintait.	23
	0.10 Cinéma : le Retour de Martin Guerre II Film français de Daniel Vigne	کنے
	(1981). Avec Nethalie Baye, Gérard Departieu.	

Dimanche 24 décembre

Lize Mignelli, Mirelle Metrier Nam Movekovi, Public Clari	Madame est servié (redif.).
Placido Domingo, Samm Davis, Gene Kelly, Julian Claro	Commando du désert.
Carlos, Hommages à Claude François et à Thierry Le Luron.	De Jacques Erteud, d'après
22.05 Journal et Météc.	Hector Melot, (1= partie). 15.50 Série : Polane
22.30 Cinéma : Géophre II Film américain de Joseph	
L Mankinefox (1963), Avec Es zabath Taylor, Richard Burton	77.10 Sárie : Vegas.
Rex Harrison (v.o.). 2.30 Musique:	18.00 Informations : M 6 express,
Cocktail de nuit.	18.05 Série : Père et impaire. 18.30 Série :
CANAL PLUS	Les années coup de cœur. 19.00 Magazine ; Culture pub.
En clair jusqu'à 14.00.	19.30 Série : Rossanne.
12.30 Les superstars du catch. 13.00 Flash d'informations.	19.54 Six minutes d'informations,
Mon zénith à moi.	20.00 Série : Madame est servie.
14.00 Táléfikm : Une compagne pour Noël.	20.30 Cinéma :
De David Jones, avec "Issori Robards, Julie Harris.	Film français de Bernard Michel (1969), Avec Claude Amazan.
15.20 Documentaire : Wodaabe, les bergers du	22.10 Táláfilm:
solell. De Werner Herzog.	Un chien de seison. De Roland Bernard, avec Ber- nard Lecop, Evelyne Dandry.
16.10 Magazine ; 24 houres, 17.15 Sport :	23.40 Six minutes
Dimanche aux courses, Les trois courses de trot les plus	d'informations, 23.45 Musique :
importantes de la journée à Via- cennes.	Boulevard des clips. 2.00 Documentaire:
17,30 Documentaire :	Traits-portrait,
Et si nous étions des animaux	
De John Downer, 7. Les coulleses d'un tournege.	LA SEPT
18.00 Cinéma : Astérix chez les Bretons III	16.00 Méthode Victor : Anglais 16.30 Documentaire :
Film franco-dancis de Pino Van Lamsweerde (1986). Avec les	Cent enfants attendent un train.
voix de Roger Carel, Pierre Tor- nade, Pierre Mondy (despin	D'Aguero Ignacio.
animė). En clair jungura 21,30.	des années 80.
19.20 Flash d'informations.	17.05 Documentaire : Higelin s'en va-t-en guerre.
19.35 Ca cartoon Spécial Noël, 21.30 Cinéma : Trois places	De Béatrice Soulé, Amer Arhab, Renaud Le Van Kim.
pour le 26, m m Film trançais de Jacques Demy	18,30 Documentaire : Katia et Volodia
(1988). Avec Yves Montand, Mathilda May, Françoise Fabian.	De Dominique Delouche. 19,30 Spectacle : Bleu.
23.05 Flash d'informations. 23.15 Cinéma : l'Etudiente D	bienc, Goude, La Merselleise de Jean-Paul
Film français de Claude Pinozeau (1988). Avec Sophie Marcaau,	Goude,
Vincent Lindon, Jean-Claude Legusy.	20.30 Je me souviens des années 80.
23.45 Cinéma :	20.35 Cinéma : le Mariage de Maria Braun, N N
Film français d'Hami-Georges Clouzot (1954). Avec Simone Signoret, Véra Clouzot, Paul	Film silemand de Rainer Werner Fassbinder (1978). Avec Hanna
Signoret, Véra Clouzot, Paul Meurisse.	Schygulla, Klaus Löwitsch, Geelle Uhlen.
LA 5	22.00 Documentaire : Effecto Okni.
11,30 Sport : Paris-Dakar.	De Mario Brenza. 23.30 Je me souviens
12.30 Documentaire : Beauté sauvage,	des années 80, 23,36 Téléfilm :
De Frédéric Rossit. Guéparde. 13.00 Journal.	L'argent (1º pertie).
13.35 Série :	De Jacquee Routtio.
Mademe le juge (rediff.). 15.10 Téléfilm :	FRANCE-CULTURE
La femme de papier. De Suzanne Schiffman, avec	20.30 Atelier de création radio- phonique. Du côté de la terre
Jean-Pierre Léaud, Hélène Lapiower.	Same ; Zoo ; La grotte qui pleure.
16.50 Magazine : Ciné Cinq (radiff.).	22.35 Musique : Le concert. Les pastorales en Provence.
17.00 Magazine : Télé-matches dimanche.	0.05 Messe de minuit. En direct de l'église Notre-Dame
18.00 Série : Arnold et Willy. 18.30 Série : Riptide.	
	du Val-de-Grâce, à Paris.
18.50 Journal images.	1.15 Conte de Noël, Die, jadis, c'était quand ?
18.50 Journal images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement : Tout	1.15 Conte de Noël.
18.50 Journel images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journel.	1.15 Conte de Noël, Die, jadie, c'était quand ?
18.50 Journel images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journel. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm:	1.15 Conte de Noël, Die, jadie, d'était quand? FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 22 juin lors des semaines d'orgue de Nuremberg) : laradi en Egypte,
18.50 Journal images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm: Le secret du temple inca. De Frank Kramer, avec Connad	1.15 Conte de Noël. Die, jadie, d'était quand? FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 22 juin lors des semaines d'orgue de Nuremberg) : Israél en Egypte, oratorio pour solistes, chaur et occhestre, de Heandel, par le
18.50 Journal images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm: Le secret du tamplé inca. De Frank Kramer, avec Conrad Nichols, Kelly London. 22.30 Cinéma:	1.15 Conte de Noël, Die, jadis, c'était quand? FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 22 juin lors des semaines d'orgue de Nuremberg) : larsel en Egypte, oratorio pour solistes, chaur et occhestre, de Haendel, par le Taventer Consort Choir and Players, dir. Andrew Parrott;
18.50 Journel images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journel. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm: Le secret du temple incs. De Frank Kramer, avec Conrad Nichols, Kelly London. 22.30 Cinéma: les Douze Travaux	1.15 Conte de Noël, Die, jadie, c'était quand? FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 22 juin lors des semalnes d'orgue de Nuremberg): larsal en Egypte, oratorio pour solistes, chœur et orchestre, de Haendel, par le Tavemer Consort Choir and Players, dir. Andrew Parrott; sol.: Jill Feldman, Emily van Ewes, sooranos. Timothy Wil-
18.50 Journel images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journel. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm: Le secret du tample inca. De Frank Kramer, avec Conrad Nichole, Kelly London. 22.30 Cinéma: les Douze Travaunt d'Astérik III Film français de René Goschny et Albert Uderzo (1976).	1.15 Conte de Noël, Die, jadie, c'était quand? FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 22 juin lors des semalnes d'orgue de Nuremberg): larsal en Egypte, oratorio pour solistes, chœur et orchestre, de Haendel, par le Tavemer Consort Choir and Players, dir. Andrew Parrott; sol.: Jill Feldman, Emily van Ewes, sooranos. Timothy Wil-
18.50 Journel images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journel. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm: Le secret du temple incs. De Frank Kramer, avec Conrad Nichols, Kelly London. 22.30 Cinéma: les Douze Travaux d'Astérix # Film français de René Goschny st Albert Uderzo (1976). 0.00 Journel de mintilz.	1.15 Conte de Noël, Die, jadie, c'était quand? FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 22 juin lors des semalnes d'orgue de Nuremberg): Israel en Egypte, orstorio pour solistes, chœur et occhestre, de Haendel, par le Tavenner Consort Choir and Players, dir. Andrew Parrott; sol.: Jal Feldman, Emily van Evera, soprenos, Timothy Wilson, contre-ténor, John Mark Ainsley, ténor, David Thomas, Jenemy White, basses. 23.05 Concert (donné le 26 septem-
18.50 Journal images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journal. 20.30 Dröles d'histoires. 20.40 Téléfilm: Le secret du tample inca. De Frank Kramer, avec Coarad Nichole, Kelly London. 22.30 Cinéma : les Douze Travaux d'Astérix III Film français de René Goschny at Albert Uderzo (1976). 0.00 Journal de mainuit. 0.10 Cinéma : le Retour de Martin Guerre III	1.15 Conte de Noël, Die, jadie, d'était quand? FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 22 juin lors des semaines d'orgue de Nuremberg) : laradi en Egypte, oratorio pour aolisses, chour et orchestre, de Heendel, par le Tavenner Consort Choir and Players, dir. Andrew Parrott; sol. : Jill Feldman, Emity van Evera, sopranos, Timothy Wisson, contre-ténor, John Mark Ainsley, tánor, David Thomas, Jeremy White, basses. 23.05 Concert (donné le 26 aptembre lors des Semaines musicales d'Ascone) : sonets pour piano
18.50 Journel images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm: Le secret du templé inca. De Frank Kramer, avec Conrad Nichole, Kelly London. 22.30 Cinéma: les Douze Travaux d'Astérix III Film français de René Goschmy at Albert Uderzo (1976). 0.00 Journal de minuit. 0.10 Cinéma: le Retour de Martin Guerre III Film français de Daniel Vigne (1981). Avec Nathalie Baye,	1.15 Conte de Noël. Die, jadia, d'était quand? FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 22 juin lors des semaines d'orgue de Nuremberg) : Israél en Egypta, oratorio pour solistes, cheur et occhestre, de Heandel, par le Taventer Consort Choir and Players, dir. Andrew Parrott; sol. : Jall Feldman, Emity van Evera, soprenos, Timothy Wilson, contra-ténor, John Mark Ainsley, ténor, David Thomas, Jenemy White, basses. 23.05 Concert (donné le 26 septembre lors des Sensines musicales d'Accons) : sonete pour piano nº 8 en la triheur K 310, de Mozart; Sonate pour piano
18.50 Journel images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journel. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm: Le secret du temple incs. De Frank Kramer, avec Conrad Nichols, Kelly London. 22.30 Cinéma: les Douze Traveunt d'Astérix III Film français de René Goschny st Albert Uderzo (1976). 0.00 Journel de minuit. 0.10 Cinéma: le Retour de Martin Guerre III Film français de Daniel Vigne (1981). Avec Nathalis Baye, Gérard Departieu. 2.00 Panorams des atellers	1.15 Conte de Noël. Die, jadie, d'était quand? FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 22 juin lors des semaines d'orgue de Nuremberg) : Israél en Egypte, oratorio pour solistes, chaur et occhestre, de Heendel, par le Tevemer Consort Choir and Pisyers, dir. Andrew Parrott; sol. : Jall Feldman, Emily van Evera, soprenos, Timothy Wilson, contre-donc, John Mark Ainsley, binor, David Thomas, Jaremy White, bases. 23.05 Concert (donné le 26 septembre lors des Semaines musicales d'Ascons) : sonets pour piano n° 31 en la bémoi majeur op., 110, de Beathoven ;
18.50 Journel images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journel. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm: Le secret du templé inca. De Frank Kramer, avec Conrad Nichols, Kelly London. 22.30 Cinéma: les Douze Travaux d'Astérix III Film français de Rané Goschny et Albert Uderzo (1976). 0.00 Journel de mintuit. 0.10 Cinéma: le Retour de Martin Guerre III Film français de Daniel Vigne (1981). Aveo Nathalie Baye, Gérard Departieu. 2.00 Panorame des atellers français de musique et de danse.	1.15 Conte de Noël. Die, jadie, d'était quand? FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 22 juin lors des semaines d'orgue de Nuremberg) : leradi en Egypte, oratorio pour solistes, cheaur et orchestre, de Heendel, par le Tavemer Consort Choir and Players, dif. Andrew Parrott; sol.: Jill Feldman, Emity van Evera, soprenos, Timothy Wilson, contre-ténor, John Mark Aireley, ténor, David Thomas, Jereny White, besees. 23.05 Concert (donné le 26 septembre lors des Semsines musicales d'Ascons): sonets pour piano n° 8 en fa mineur K 310, de Mozart; Sonate pour piano n° 31 en la bémoi majeur op. 110, de Beathoven; Moments musicales pour piano no. 94, D 780 et Sonate pour pieno no. 94, D 780 et Sonate pour
18.50 Journel images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journel. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm: Le secret du temple inca. De Frank Kramer, avec Conrad Nichols, Kelly London. 22.30 Cinéma: les Douze Travaunt d'Astérix III Film français de René Goschny st Albert Uderzo (1976). 0.00 Journel de minuit. 0.10 Cinéma: le Retour de Martin Guerre III Film français de Daniel Vigne (1981). Avec Nathalis Baye, Gérard Departieu. 2.00 Panorams des atellers français de musique et de danse. 3.20 Le journel de la nuit.	1.15 Conte de Noël. Die, jadia, d'était quand? FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 22 juin lors des semaines d'orgue de Nuremberg) : Israél en Egypta, oratorio pour solistes, cheur et prehestre, de Heendel, par le Taventer Consort Choir and Players, dir. Andrew Parrott; sol. : Jell Feldman, Emity van Evera, sopranos, Timothy Wissin, contre-ténor, John Mark Ainsley, ténor, David Thomas, Jeremy White, basses. 23.05 Concert (donné le 26 septembre lors des Semsines musicales d'Ascons) : sonets pour piano n° 8 en la triheur & 310, de Mozart; Sonate pour piano n° 31 est la bémoi majeur op. 110, de Beathoven; Moments musicaux pour piano po. 94, D 780 et Sonate pour piano n° 14 en la mineur op. 143, D 784, de Schubert.
18.50 Journel images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement: Tout le monde il est gentil. 20.00 Journel. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm: Le secret du templé inca. De Frank Kramer, avec Conrad Nichols, Kelly London. 22.30 Cinéma: les Douze Travaux d'Astérix III Film français de Rané Goschny et Albert Uderzo (1976). 0.00 Journel de mintuit. 0.10 Cinéma: le Retour de Martin Guerre III Film français de Daniel Vigne (1981). Aveo Nathalie Baye, Gérard Departieu. 2.00 Panorame des atellers français de musique et de danse.	1.15 Conte de Noël. Die, jadie, d'était quand? FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert (donné le 22 juin lors des semaines d'orgue de Nuremberg) : laradi en Egypte, oratorio pour solistes, chaur et occhestre, de Heendel, par le Tevenner Consort Choir and Players, dir. Andrew Parrott; sol. : Jall Feldman, Emily van Evera, sopranos, Timothy Wilson, contre-ténor, John Mark Ainsley, ténor, David Thomas, Jaremy White, basess. 23.05 Concert (donné le 26 septembre lors des Semaines musicales d'Ascons) : sonets pour piano nº 31 en la bémol majeur op. 110, de Beathoven ; Moments musicalex pour piano op. 94, D 780 et Sonets pour piano op. 94, D 780 et Sonets pour piano nº 31 en la bémol majeur

19.55 Flash d'information 20.00 Tex Avery. 20.35 Variétés : Les bons moments. M 6 express. Audience TV du 21 décembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV	TE1	A2	FR3	CANAL+	LA 5	M6
19 h 22	. 55,4	Santa Barbara 22,6	Pub 2,9	Actual région. 18,3	Flesh infos 2,5	Happy Days	Magnum 2,8
19 h 45	58,7	Roue fortune 24,0	Decainax 13,6	19-20 infos 9,6	Nulle pert 2,3	Ber minisphres 3,3	Magnum 4,6
20 h 16	89,4	Journal 27,0	Journal 15,3	La clesses 12,2	Nulle part 2,2	Journal 6,1	M= servie 5,6
20 h 55	71,9	L'adoption 24,0	Gd Echiquier 7,3	Front nueges 16,4	Enf Salem 2,8	Filles craq.	Duel Paci 9,4
22 h 08	80,7	info tissh 21,1	Gd Echiquier 7,0	Front nunges	Enf Selem 1,3	Files omg. 9,1	Duel Peoil 8,8
214	40,5	L'adoption 21,1	- Flesh 4,6	Soir 3 7,5	Sece unique 0,5	2 files Memi 6,0	Brigade qui 2,0

TENNIS: l'avenir de Monika Selès

La fille qui valait 100 millions de dollars

Le tennis féminin est actuellement dominé par l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf. Alors que sa rivale supposée. l'Argantine Gabriela Sabatini. semble stagner, la Yougosiave Monika Selès, âgée de seize ans, se présente comme l'adversaire la plus dangereuse de la championne du monde dans les années à venir. A ce titre, elle est un objet de convoitise pour agents.

Des râles rígolos sur le court, des rires staccato en salle de presse, des ongles fluo enserrant les raquettes : cela était déjà milliam pour attirer l'attention des milieux tennistiques. Mais, en plus, Monika Selès se sert de sa raquette à grand tamis comme si elle était attaquée en permanence par un essaim d'abeilles : avec des cordages aussi tendus que ceux d'un homme (35 kilos), elle imprime à la balle, avec un inimitable mouvement rotatif du buste, une vitesse phéno-ménale. Seule Steffi Graf, l'Allemande de l'Ouest championne du monde depuis ses dix-neuf aus,

monde depuis ses dix-neuf ans, en 1988, a une frappe sèche et plate comparable.

D'origine hongroise, citoyenne yougoslave vivant entre son domicile de Novi-Sad et sa base d'entraînement en Floride, encore étudiante et déjà vedette, Monika Selès s'est hissée au sixième rang possibil en 1980. Sa victoire à mondial en 1989. Sa victoire à Houston (Texas) en avril, aux dépens de l'Américaine Chris Evert, reste pour l'instant le seni titre de son palmarès. Pourtant per-sonne ne s'y trompe! Elle compte des victoires sur les meilleures, l'Espagnole Arantxa Sanchez, numéro cinq, l'Américaine Zins Garrison, numéro quatre, et l'Argentine Gabriela Sabatini, numéro trois. Et surtout elle a poussé dans leurs derniers retrannts l'avant-dernière et la dernière championnes du monde, l'Américaine Martina Navratilova

et l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf.

«Personne ne peut dire jusqu'où elle pourra aller si elle évite les blessures», a déclaré le mois dernier Martina Navratilova. Chris Evert a reconnu en elle « une joueuse de la trempe de Graf ». L'Allemande de l'Ouest l'a elle même qualifiée de « remarquable et différente des autres », en fai-sant cependant une réserve sur l'avenir si la Yougoslave était vic-time d'ennuis physiques comme en ont comm naguère Andréa Jeager et Tracy Austin,

Par crainte d'un arrêt prolongé ou d'une interruption brutale de la carrière de la jeune prodige, son père, Karoly, ex-dessinateur humo-ristique, qui veille, exubérant et matois, sur les intérêts de sa fille, a refusé de signer des contrats com-merciaux à long terme : « Une fille peut tomber amoureuse ou tomber tout bêtement et se casser une jambe», nous dissivil récemment. «Elle est trop jeune pour penser à tout cela, » Et Monika d'acquiescer : elle va passer des examens médicaux approfondis à Tampa (Floride) pour savoir si sa crois-sance se prolongera risquant de perturber son jeu.

D'antres sur jeu.

D'antres persont donc à l'avenir pour elle. Si les projections financières sur les gams d'une champiome sont plus hasardenses que pour un champion, la valeur marchanda minimale d'une carrière complète la jeune Yougostave peut être évaluée à 100 millions de doi-

A l'époque où Monika Selès, fil-lette malgrelette de dix ans, devedes benjamines sans concéder un set, les agents s'étaient aussitôt mis en état d'alerte : future vedette à saisir ! Ainsi, pendant plusieurs années, le groupe Adventage inter-national, qui prolonge outre-Atlantique le travail de Peter Graf pour la promotion de sa fille Steffi, aida et suivit de près les progrès de Selès, aucun contrat ne pouvant être signé en raison du jeune êge de

la Yougoslave. Ces relations offi-cieuses furent rompues en raison, selon un porte-parole du groupe, « d'une certaine incompatibilité entre nous-mêmes et Karoly Selès sur la direction de la carrière de Monika. Depuis, elle nous a pro-posé une forme de contrat que nous avons trouvé inacceptable car léonin».

Discussions avec Ion Thiac

En octobre 1986, le père, Karoly, la mère, Esther, et le frère, Karoly, la mère, Esther, et le frère, Zoltan, se sont installés avec Monika à Bradeuton, en Floride, près du camp d'entraînement de Nick Bollettieri, le coach américain d'André Agassi, qui avait su leur offrir des conditions avantageuses. Toute la famille y est logée et nourrie. Monika peut partager son temps entre le teums et les études. La société de management sportif IMG de Mark McCormak, qui a racheté depuis le centre de Nick Bollettierl, paraît ainsi la mieux placée pour emôléer cette étoile montante au moment où les étoile montante au moment où les deux vedettes séminines de son écurie, Chris Evert et Martina Navratilova, sont l'une à la retraite, et l'autre à la veille de la

« il est vrai que l'IMG pourrait m'aider, pous déciarait récemment lonika. Mais je n'ai rien signé et je ne veux par y penser avant deux ans. » L'ancienne championne rou-maine de Roland-Garros, Virginia Ruzici, qui fait partie du personnel d'IMG, nous l'a confirmé : « Nous traitons Monika comme une cliente-même si aucun contrat n'existe. Le marché n'est pas

conclu pour autant. L'ancien joueur roumain, devenu promoteur, Ion Tiriac, l'homme d'affaires de Boris Becker (le Monde du 16 décembre), anrait fortement envie d'adjoindre à son équipe composée de quarre joueurs, une championne. « Monika attaque la balle si tôt qu'elle joue déjà le tennis de la prochaine décenne. Elle est une

grande championne en puissance et elle possède une telle personnalité qu'elle deviendra une supervedette si elle trouve le meilleur conseil sur le marché », nous disait-il récomment. Chercherait-il à la mendre sure content ? prendre sous contrat ? « Je sais que beaucoup d'agents tournent autour d'elle mais moi, Tiriac, je n'ai jamais couru après une vedette, » Reste que Karoly Solès nous a confié; « Mon contrat avec Bollet-tieri expire en juin 1990, Je discuterais ensuite avec mon ami lon Tiriac. >

MARC BALLADE

LES HEURES DU STADE

ATHLÉTISME Cross. – Corrida d'Issy les-Moulineaux, samedi 23.

HOCKEY SUR GLACE Championnat de France. Vingt-quatrième journée, Tournoi de Noël. — Megève, du mardi 26 au samedi

RAID-MARATHON

Rallye Paris-Tripoli-Dakar. Demi-prologue à Chevilly-Larue, dimanche 24, départ de la Défense, lundi 25 à partir de 5 heures, deuxième demi-prologue à Marseille, merdi 26, (La 5, les prologues en direct à 11 h 20 puis descurs sois le film 11 h 30, puis chaque soir le film de l'étape vers 22 h 15).

RUGBY

Coupe des provinces. — Demi-finale Côte basque-Limousin à Agen et Pyrénées-Côte d'azur à Nîmes, samedi 23.

Course autour du monde en équipage. — Départ de la troisième étape (Fremantie-Auckland), samed 23.

VOILE: le tour du monde en équipages

L'envolée des allures portantes

Les vingt-trois voiliers de la course autour du monde en équipages, devraient prendre, samedi 23 décembre, le départ de la troisième et plus courte des six étapes disputées sur quelques 3 500 mille entre Fremantle (Australie) et Auckland (Nouvelle-Zélande). Après les deux succès d'étapes de Sieinlager, la supériorité du ketch néo-zélandais aux allures portantes n'est guère contestée. n'est guère contestée.

L'avance de treize heures prise par les Néo-Zélandais de Peter Blake sur les Suisses de Pierre Felhman (Mérit) ne devrait pas, sauf incident, être remise en cause dans la troisième étage où ils arriveront chez eux, sutout si on se réfère aux enseignements de la deuxième. Au terme de cette étape de 7650 mille disputés sur un. deuxième. Au terme de cette etape de 7 650 mille disputés sur un rythme d'enfer dans les cinquannièmes hurlants de l'Océan Indien, Steinlager précédait de moins de deux heures ses poursuivants immédiats et Mérit s'était fait souffler, in extremis la deuxième place pour ... 28 secondes par Rothmans, au prix d'un superbe match-racing dione de ceux dismatch-racing digne de ceux dis-putés en 1987 par les voiliers de la Coupe de l'America sur ce même plan d'eau de Fremantle.

Cette deuxième étape courac sous des tempêtes de neige et de grête, où le maxi espagnol Fortuna avec 405 milles, avait battu le recours de distance parcourue en

Les résultats

POOTBALL

March amicel international
Les équipes d'Italia et d'Argentine se
sont séparées sur un sone nul de 0-0,
jaudi 27 décembre à Cagliari, à l'isaue
d'une prestation qui a inquiété les sup-porters des champions du monde à six
mois du Mondiale.

Orange Bowl
La jeune Française Noëlle Van Lottum
a'est qualifiée, jeudi 21 décembre à
Misnel Beach (Etata-Unis), pour les quarts
de finale du tournoi junior de l'Orange
Bowl de ternia, en élimituant le Japonaise
Kaoru Shibata (6-4, 6-2). Sa compatriote
Caroline Dhénier n'a pes au la même
chance, dans la catégorie des cadettes,
pulsqu'elle a été batue en huitièmes de
finale par une Autricheme.

un jour par un monocoque, aurait pu être grandiose si elle n'avait pas été aussi marqué par un nouveau drame avec la mort d'Anthony Phillips, un cousin du capitaine Mark Phillips tombé à la mer (le Monde du 6 novembre ; la troisième victime depuis le départ de Southampton, le 2 septembre.

ر. **م**ت،

1.3.2

. : 24

. ಇರ ಾ

1000

22 BP

CONTRACT

as a st forte

angara 🐞

51 PH

の対象は種

, et a a eff a

3.796.50

THE RES

to process seek

1 1 1 1 2 7

- 4 SEE

** * , \$15.65

VIANTA SE

化氟硫矿 可能压缩 注意 "知识**会不知知**"

OF THE VE

Since State of

A COMPANY OF THE

9.6 WWW

1 2 246

" Legistra

mir feta e

trænd.

6 T 25 G

or great wat

20世代日本教

·不。在2000年的

of the state of

AND THE

P## 27 99

114 Mg

, and an an

6 · 6584

T. I.

. 38 grat

" E REET

7 ** 2 2 2 FT

から ・ 投資 株成

1 Aug.

7.35,50

the many of

ta: fried

1 1 2 85 B

and party and

3 7

15 Kg

197

A 404 45

الدبار بير

DAY AL SHI

Parinta 41 Parinta de 1

der Tydenselle den gerinden den gegen bellege den gegen bellege gesen bellege der gegen bellege der gegen bellege der gegen bellege

e e jegenske egge e 🎉

A POST OF

THE PARK SHOPE AND

St. - B. Willer

12-16 湖南県 A

A. Tak 1

ya i ta La**nding**

helbride wilders

and the state of t

PERMITA

So Characters

r Karalia Bari a plantament of the marines for the

det in 1888

i o Affini mais fi pie

AN STAR

22 0400

Sparigate

##F 24#

T macing the CATE .

District All the 11 depte

-

pre tops à la sa pas Reude à che le d

teletroje dij vde, potra den reven den de di

MARKET AND

L'équipage d'Alain Gabbay (Charles-Jourdan) cinquième à l'arrivée à Fremantle aura l'occasion de confirmer, dès la troisième étape, l'excellent comportement de son ULDB (Ultra light displacement de l'arrivée à l'arrivée de l'expellent comportement de son ULDB (Ultra light displacement le l'expellent aurant portant l'expellent portant le l'expellent portant l'expellent portant l'expellent portant l'expellent l'e ment Boat) aux allures portantes. Quant aux huit postiers français, arrivés treize jours après les pre-miers, ils poursuivront leur grande aventure sur leur First-51 de série, baptisé La Poste.

EN BREF

AUTOMOBILISME ; Le Mans absent du calendrier des championnats du monde. La Fédération internationale du sport automobile (FISA) a fait connaître, jeudi 21 décembre, le programme officiel des championnats des contraints de contr des sports prototypes de 1990. La célèbre épreuve des Vingt-Quatre Heures du Mans ne figure pas sur la liste des onze courses retenues pour la prochaine saison. C'est la deuxième année consécutive que l'épreuve de la Sarthe n'est pas ins-crite au programme officiel (le Monde du 13 décembre).

FOOTBALL : une nouvelle affaire Maradons. — Le joueur ergentin de Naples, Diego Maradons, pourrait être sanctionné par la fédération italienne de football et par la fédération internationale (FIFA) pour avoir dit que le tirage au sort de la prochaine coupe du monde (le Monde du 12 décembre) était truqué. Mardi 19 décembre, Maradona avait déclaré à des journalistes : « Tout était truqué, tous étais déjà décidé auparav on a juste voulu faire un beau spectacle à la télévision. L'Argentine aura pour adversaires FURSS, la Roumanie et le Cameroun lors de ce « Mondiale » de juin 1990.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Edité par la SARL le Monde

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Darée de la société : cest ans à compter du 10 décembre 1944.

> Complete and other to 620 000 F

Principany associés de la société :

Le Monde PUBLICITE 5, rue de Montteury, 75907 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Societé civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Benve-Méry, fondate

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapes LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de sont article, sauf accord avec l'administration et index du Mondo au (1) 42-47-29-61.

1 300 F

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72 **AUTRIS PAYS** BENELUX SUBSE .365 F 700 F 6 mois 729 F 762 F 972 F 1 400 F

1 388 F

1 800 F

2450 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs on provincires : nos aboutés sont invités à l'or-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARÉS EP

BULLETIN D'ABONNEMENT 1 💶 🔲 6 meis 🔲 Durée choisie : 3 mois

Prénom:

Adresse : Code postal: Localité : Pavs : Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprim

MÉTÉOROLOGIE

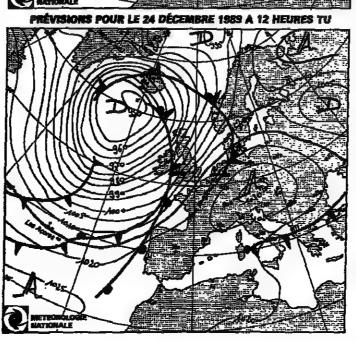
Evolution probable du temps en France entre le vendredi 22 décembre à 0 heure et le dimun-che 24 décembre à 24 heures.

Samedi, une perturbation finit d'intéreser le aud-est du pays. Alors que les pressions seront en hausse, une pertur-

pluvious aur la Corse et sur les Alpes avec nelge au-dessus de 1 800 mètres le A part les Perénées, pui seront accrochées le matin, le reste du peys sera sous un ciel peu rusgeux avec du soleil après la dissipation des brumes et brouil-

Une perturbation finit d'évacuer les frontières à l'est en donnant des résidus

SITUATION LE 22 DÉCEMBRE 1989 A 0 HEURE TU



En cours de journée, des pluies faibles tomberont en Bretagne et des nuages élevés enveniront un grand quart nord-ouest du pays. Ailleurs, le soleil condrunca de britler.

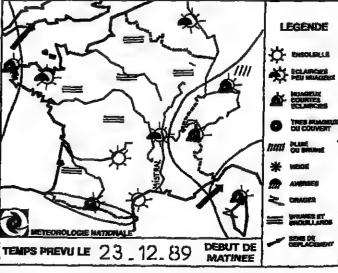
La journée de dimanche sere assez

mbiable à celle de samedi.

Une perturbation aborders l'ouest du pays en domant des pluies sur Bretagne et Normandie et des nuages des Pays de Loire au Nord-Pas-de-Calais.

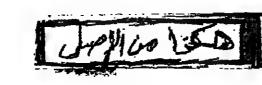
Sur le reste du pays, après la dissipe-tion des brumes et brouillands mannaus, le soleil brillera. Les températures matinales seront fraîches, — 2 à 2 degrés dans le Nord-Est et le Centre, 2 à 4 degrés dans le Nord- et le Sud-Ouest, 4 à 5 degrés près de la Méditerranée et 5 à 7 degrés dans

Les maximales iront de 8 à 10 degrés dans le Nord-Est, 10 à 12 degrés dans le Lyonnais, 12 à 13 degrés sur le Nord-Ouest, 13 à 15 degrés dans le Sud-Ouest et 15 à 17 degrés près de la Méditerranés.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 21-12-1989 à 6 heures TU et le 22-12-1989 à 6 heures TU POINTEAPTIRE 39 21 MARRAKETH ___ ÉTRANGER MIT AN CHEROCURG___ MUSCON! ANGKOK. BARCELONE BELGRADE GRENOBLESMAN ALTERNATION OF THE SECOND BRUXELES LYON_ MARSEILIS-MAR STOCKHOLK.... 37JJ/JE/_ PERPICHAN_ ISTANBUL.... Istisatsa 21-EITENNE Ciel B D 0 Ŧ P

neige



Acrit

brome

24 Conjorieture Nes prévisions de l'OCDE

Conjuncture des previsions de l'OCDE 25 des sus empoter une TVX de 7%.
Prelectures appeis d'arreprise du gravel 27 à 30 (le Monde Affaire).

32 Marchés financiers

MUTONOCHOR.

Dans « le Monde Affaires »

BILLET

Trois importantes décisions communautaires dans la perspectives du Grand Marché

La vision Tata Les conglomérats ne sont plus à la mode. Les immenses

constructions qui dans les années 60 étendaient leur territoire dans les domaines les plus divere (Beatrice Corp. vendeit des soutiens-gorge, des jus de fruits et louait des voitures...) apparaissent comme des archaismes managériaux. La modé est aux c synergies », à l'effet de taille dans « un métier de base » et au recentrage. Pourtant il exista encore de beaux et forta conglomérats. Les Britanniques, s'appuyant sur un marché financier dynamique, le prouvent : de Hanson (et sa

trésorarie de 50 milliarda de franca) à Polly Peck qui s'offre le luxe d'acheter le japonaie Sariaui. Aitleurs, quelques

conglomérate étatiques subsistent : I'lill en Italie et la Land de Bavière (56 000 employés dans quinza sociétés) en Allemagne de l'Ouest.

19.00

2,30

£ to

6 2

13

1445

Et puis # y a le cas de l'entreprise gigantesque fondée en 1968 par Jametii Tata en inde. Les bons esprits pourront toujours prétendre qu'il s'agit la aussi d'un archaisme digne de pays en vole de développement. Pourtant le groupe Tata, qui fait travailler directement et indirectement plus d'un million de personnes, est autre chose que la collection impressionnante de diversifications allant de la sidérurgie à l'ordinateur. Ce qui fait tenir ensemble ces dizaines de sociétés n'est pas uniquement la simple recherche du profit (comme dans le cas des conglomérats britanniques). Tata a une vision. Paternaliste certes, mals aussi nationaliste (« Ce qui est bon pour Tata est bon pour l'inde »). La sagesse de ses

dirigeants, leur éthique affichée, leur volonté de e valoriser la ressource humaine », comme disent les gestionnaires occidentaux, sont autant d'éléments du ciment, soude les pierres de l'empire D. Py.

ë Lire pages 27 et 25 « Les splendeurs de l'empire Teta » et l'entretien avec JDR Tata.

INSOLITE

Vœux

On savait M. Jean-Pierre Soisson prudent. On le découvre précautionneux quand il s'agit de prendre date. Par deux fois, à Nîmes le 16 décembre, puis le 21 décembre devant les res-ponsables de l'UNAN (Union des industries métallurgiques et minières), le ministre du travali a promis qu'il déposerait un projet de loi en... 1991.

il faut voir là le goût pour le symbole. Le texte en question devrait reprendre la loi insti-tuent la formation professionnelle permanente qui aura alors tout juste vingt ans. On peut aussi en déduire que la réforme n'est pas ai urgants, bien que la ministre ait déclaré que la loi en vigueur « n'était pas mès efficace», ou com-prendre que M. Soisson s'accorde un délai de réflexion en correspondance avec l'importance qu'il reconnaît au

Mais ce serait ausai une façon de faire savoir que le ministre du travail est assuré de conserver son poste jusqu'à cette échéance - à défaut -qu'il commence à y croire ; ou encore qu'il voudrait bien que l'on entende son souhait de rester pour deux ans. Un vosu, en quelque sorte, exprimé à una époque de l'année où l'on en prononce beaucoup.

Mire Edith Cresson n'était pas peu fière jeudi soir 21 décembre après avoir empoché tour à tour l'accord des Douze sur le contrôle des fusions d'entreprises, la libre prestation de service en matière d'assurance vie et le droit de séjour des « non-actifs ». La ministre français des affaires européennes, président en exer-

cios du conseil « murché intérieur », a souligné devant

la presse l'importance des décisions prises pour le

réelisation du marché unique de 1983. A compter du 1e octobre 1990, les concentrations

La concurrence pourra jouer librement dans le domaine de l'assurance-vie BRUXELLES

Construirentés européentes

de notre correspondant Depuis 1979, la liberté d'établis-sement est acquise dans le domaine de l'assurance sur la vie. Après la libre prestation pour la converture des domninges industriels décidée en juin 1988, il s'aglassit de prendre par manuel continue les deux pres une mesure comparable dans une branche qui représente un chiffre d'affaires de 150 milliards d'écus et concerne deux mille compagnies. Plus parlantes encore sont les sommes garanties : 2 000 milliards d'écus (53 % du PNB de la CEE), sommes garanties; 2 000 milliards d'écus (53 % du PNB de la CEE), soit l'équivalent des dépôts bencaires déposés dans les établissements des Douze. La directive communistaire, qui entrers en vigueur au 1" janvier 1993, autorise non seulement la libre prestation de assevice, fusis garantit une protection particulière des assurés, justifiée par la complexité des dossers auf l'assurance-vie et par la durée généralement très longue des engagements souscrits. En outre, la législation européenne couvre, l'assurance de groupe, un dottaine en pleine expansion.

Une compagnie pourra effectuer du démarchage sur tout le territoire de la CEE. L'assureur devra toutefois obtenir l'agrément de l'Etat de résidence du souscripteur. Si l'assuré prend l'initiative de contracter une police auprès d'une société établie à l'étranger, il pourra choisir le bénéfice de la protection que lui assure la réglementation de l'Etat où il est domicilié.

Le dési de résiliation (de quinze la contracter des domiciliés en l'entre de la contracter des domiciliés.

Le déiai de résillation (de quines jours à un mois), déjà appliqué en France et en Grande-Bretagne, sera étendu à toute la Communauté. MARCEL SCOTTO d'entreprises - fusions, rechats et OPA - représentant un chiffre d'affaires mondial d'au moins 35 milliards de france seront soumises à l'autoriention de la Commission européenne, et sauf cas exceptionnels, échapperont donc au contrôle des États membrés. Cet accord a été obtenu à l'arraché après des mois de

bien armés sur le plan national, auraient préféré éten-

pourpariers. C'est un compromis entre les Etats membres tels le RFA et le Royaume-Uni qui disposem d'organismes de contrôle afficacés ét célux qué, à l'inttar de l'Italie, de la Belgique ou des Pays-Bas, moins

La Commission disposera de pouvoirs importants en matière de concentration d'entreprises

Communeutés européennes de notre correspondant

Mme Editis Cresson, qui avait fait de cette affaire une des prio-rités de la présidence française, à estimé que le nouveau règlament « donnerait à nos entreprises la sécurité et la clarté en se qui concerne le droit de la concur-rence ». Sir Leon Brittan, le viceprésident de le Commission euro-péenne, a qualifié l'accord de « percée historique », « Au « percée historique », « Au moment où les concentrations se multipliens d'un pays de la Communaus à l'autre, alors que les entreprises se positionnent dans la perspective du marché unique, il convenait que la politique de concurrence puisse jouer au profit de l'Industrie européenne, et pour ce faire, qu'il était essentiel qu'il revienne à une attiorité unique de décider », s-4-il sionté.

Conformément à ce que souhai-taient la France, le Royaume-Uni et la RFA, le seuil à partir duquel l'ausorisation d'opèrer une conces-tration dépendra de la compétence exclusive de la Commission a été fixté à 3 milliards d'écus de chiffre d'affaires mondial (1). A l'issue d'une période de uranation de qua-tre ans, le souli pourra être réduit et les Britanniques out finalement accepté que la décision soit alors prise à le majorité qualifiée et non à l'unanimité. L'idée de la Com-mission est de le ramener de 5 à mission est de le ramener 48 5 à 2 milliards d'écus.

decider », a-4-il sjouté.

belesé, le réglement ne concernera que le rapprochement de grands groupes internationaux ou bien des rachats très importants. Seion les services de Mme Cresson, sur les soixante-six rapprochements d'entreprises qui, en 1988, ont été examinés en France par le ministère des finances, quatre soulement auraient relevé de la compétence bruzelloise si le règlement communantaire avait été en vigneur (2).

Les Allemands entendaient que leur organisme de contrôle, le Bundeskartellant, puime continuer à intervenir dans les cas sensibles.

Un concept floa

Finalement, Bonn a largement obtenu satisfaction : un état manbre pourra demander à la commis-sion de statuer lui-même sur une fusion ou un rachet d'emreprise à condition de démontrer qu'il s'agit là d'un « marché distinct » soule-vant des problèmes locaux spécifi-

Ce concept de « marché dis-tinet » est passiblement flou. En fait, dans les cas sensibles où les autorités allemendes voudraient supérviser alles mêmes la concenration projetée, une négociation s'engagers entre Bonn et Bruxelles. Mais M. Crosson et M. Brittan ont souligné que dans une telle hypothèse la décision finale (à seure le magnific de la communication de la savoir le renvoi aux autorités comcétentes de l'Etat membre ou bien an contraire l'instruction par

Tant que le seuil p'aura pas été Bruxelles) periendrait à la Com-

En sens inverse, comme le demandainni les Néoriandais, les Belges, les Italiens et quelques antres, il a été entendu que la Commission pourrait intervenir dans un état membre à la demande de ces derniers an-dessous du senil des 5 militards d'écus pour évaluer ai une concentration transmationale a entravait pas la concurrence.

a'entravait pas la concurrence.

La procédure définie par le règlement est la suivante. Les opénitions de concentration de dimension communautaire doivent être notifiées à la Commission dans un délai d'une somaine autivant l'accord on l'OPA. Si la Commission estime que l'onégation ne nose sion estime que l'opération ne pose pas de problème elle la déclare alors compatible avec le Marché commun; elle peut cependant assorur ses décisions de conditions. Si par contre elle estime que la concentration projetée risque de porter atteinte à la concurrence, elle décide d'engager une procé-dure d'énquête. Il lui faut alors se prononcer dans un délai de quatre

PHILIPPE LEMAITRE

(1) Dans le cas de fusion ou de rachat de banqués, le seuil de décler-chement sera atteint lorsqué le dixidons du total des bilans dépassers 5 mil-iards d'écus; dans celul des compe-guies d'atsurances, lorsqué la valeur des pristes brutes émisés dépassers 5 miliards d'écus.

(2) La note des services de Me Crisson cite quatre opérations de fusion ou de rachet : SNN-Portei ; Rhône-Poulenc-silicons hispania ; Canal Pus et Générale des esus-TV South ; Ed-emroprise oil.

Dets le domaine de l'assurance-vite, l'avancée des

dre le pouvoir de la commission.

Douze ast significative. Les consommateurs européens pourront faire jotier plainement la concurrence dans tous les pays membres pour souscrire de tels contrats. Quant à la guestion des non-actifs, il s'agit d'un accord politique pour donner à toutes les per-sonnes concernées (étudiants, retraités, rentiers...) le droit de s'installer dans un pays de la CEE autre que le

Les inactifs pourrout s'installer partout dans la CEE

KRUXELLES

Communeutés européennes de notre correspondant

Les ministres des Douze chargés de la réalisation du marché unique ont about le jeudi 21 décembre à un accord sur le droit de séjour des étudiants, retraités et autres - non actifs • dans un autre Etat membre de la CEE que le leur. Le projet ministériel doit être maintenant examiné en deuxième lecture par le Parlement européen. L'objectif est d'appliquer la nouvelle législation communeutaire au 30 juin 1992.

Malgré les amendements votés par l'Assemblée, lors de la assion de décembre, les Douze ont recon-duit à quelques détails près leur projet initial. Ainzi, ils no retien-sent pas la modification sur le droit à un commbin d'être à la charge de la personne ayant obtenu le permis da séjour dans le pays d'accueil. La compagne ou le compagnon devra ramplir les mêmes conditions que le partenaire.

Actuellement, le droit de séjour rolève du pouvoir discrétionnaire des autorités pationales. Colles-ci devront à l'avenir accorder l'autori-sation si le demandeur pout justifier de ses ressources et de la converture d'une assurance-maladié.

Les étudiants n'auront toutefois pas à apporter la preuve de leurs ressources, mais ils seront tenus de s'inscrire dans un établissament agréé pour y suivre une formation professionnelle. Le droit de séjour sera limité à la durée du cycle

La nouvelle convention de l'Unedic

Un accord va être signé pour l'assurance-chômage

Négociés au coura de la nuit du jeudi 21 au vendredi signé avec le ministère du travail moment où seront relevés d'antant (le Monde du 19 décembre). La les cotisations au régime ARROO 22 décembre, la nouvelle convention de l'assurancechômage devrait être signée par tous les syndicats, à l'exception de la CGT. Seule la CFTC a paraphé immédiatement le protocole d'accord.

Il sura falls aux partensires sociaux plus de neuf heures de négociation pour que soit arrêté le contenu de la nouvelle convention d'assurance-chémage qui entrera en application le le janvier prochain pour une durée de trois ans. Pour la première fois depuis longtempa, la CGT considère que le texte final du protocole d'accord comprend plusieurs « avancies », mais la défégation conseillera maigré tout à la direction confédérale de ne pas le signet.

Seule la CFTC a aussitôt paraphé le document que les autres organisations jugent « équilibré » et qu'elles devraient dons accepter. Les instances nationales de la CFDT et de FO devaient se prononcer dans la journée. Plus réservée, parce qu'une baisse de 0,12% des cotisations a été décidée avant que le coût de meutres encore à venir ait été évalné, la CGC donnera sa réponse avant le 2 janvier.

venir alt été évalné, la CGC don-nera sa réponse avant le 2 janvier. « C'est la première fois deputs la crise », selon M. Jean-Marie Spaeth (CFDT), que des améliora-tions « semibles » sont apportées au régime d'assurance-chômage, tandis que M. Jean-Louis Giral (CNPF) rémonte pour sa part à 1962 pour trouver tout à la fois une augmentation de certaines indem-nités et une réduction des cotisa-tions.

Giobalement, les aménagements envisagés coûteront 3,524 milliards de france sur trois ans, y compris le financement pour 900 millions de l'indemnisation des contrats emplois-solidarité accepté le (le Monde du 19 décembre). La phipart des mesures concernant les chôméters de longue durée. A compter du 1º janvier 1990, ceux-ci verront l'allocation de fin de droits relevée de 5 %. S'ils sont agés de plus de cinquants-deux ans, ils ne recevront plus cette indemnité au taux de 72,99 F par jour, mais à celui, majoré, de 101,17 F, dont ils ne pouvaient jusqu'à présent bénéficier qu'à partir de cinquants-cinq ans.

A titre expérimental, une dispo-sition originale va être testée du 1° juillet 1990 au 31 décembre 1991, avant d'être confirmée, qui permettra d'accorder des stages de formation d'une durée maximale de trois mos aux chômeurs qui, devant quitter l'allocation de base, basculent dans l'allocation de fin de droits. Cette mesure sera parti-culièrement incitative et devrait offrir « une deuxième chance de réinsertion professionnelle», puisother " une deuteme chance de réinsertion professionnelle », pais-que les quarante mille bénéficiaires envisagés soront rémunérés 3 600 F par mois pendant cette période sulleu de 2 200 F, et qu'il conserve-ront l'imégralité de leurs droits à l'indemnisation.

Dosslers en suspens

Parmi les autres améliorations figurent l'alignement du traitement réservé aux chômeurs des départements d'outrement sur ceiul de la métropole, promis depuis 1984; un mode de calcul plus favorable au maintien d'uns allocation aux chômeurs et rendue ancore plus attractive dans le ces des chômeurs pins âgés qui acceptent d'occuper des activités réduites pour progressivement se réintègrer; la revalorisation annuelle des indemnités ramenée d'octobre à juillet, avec la promesse d'en révenir à une correction semestrielle.

En contrepartie, le CNPF Parmi les autres améliorations

En contrepartie, le CNPF obtient la baisse des cotisations qui

les cotisations au régime ARRCO de retraite complémentaire. Cela réduirs les recettes de l'UNEDIC de 3,590 milliards de france, correspondant à une économie égale pour les employeurs et les salariés actifs (le tanx sera de 4,78 %, réparti entre les 3,17 % de cotisation petronais et les 1,61 % de cotisation salariale). Dans ces conditions, et sur les 19 milliards de francs d'excédents que le régime d'assurance-chômage pouvait espérer dégager d'ici à 1992, il ne resterait plus que 2,5 milliards de francs de spombles pour assaluir partiallement la trésouvrie de l'UNEDIC, souvent à découvert en cours de souvent à découvert en cours de mois, et de 1 à 1,5 milliard de france pour éventuellement finan-cer l'amélieration du système onisation des précaires. La négociation que s'est achavée

La négociation que s'est achavée laissé, et effet, plusiours difficultés en suspens qui devront être traitées prochaînement, ainsi que le précise le document rédigé par les partenaires sociaux. Il s'agit d'une part du relèvement du minimum fixé pour l'allocation de formation-reclassement (AFR), souhaità à pour l'allocation de formationreclassement (AFR), souhaité à
10 %. Cela suppose une négociation avec le ministère du travail,
impliqué dans ce dossier qui établit
la rémunération de certains stagiaires. Une lettre a été adressée à
M. Jean-Pierre Soisson en ce sens.
D'autre part, et comme cela était
prévisible, l'anamen du sort des
précaires est lié, dans le texte à la
présociation sur le travail temponégociation sur le travail tempo-raire que M. Jean-Louis Giral entend mener pour se substituer au projet de loi arrêté le 6 décembre par le gouvernement. Les pre-mières discussions devraient avoir lieu à la mi-janvier et le CNPF voudrait conclure avant l'ouverture de la session parlementaire de prin-

ALAM LEBAUBE

Les Sicav de L'Européenne de Banque

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Une capacité d'innovation démontrée : JUILLET 1969 Création de LAFFITTE-EXPANSION.

1 Siche de L'EUROPÉENNE DE BANQUE Creation de LAPFTITE-TOKYO L'EUROPÉENNE DE BANQUE est le premier établissement français à s'intéresser de façon dynamique au développement des marchés japon

Dela L'Europe ... avec le Sicav LAFFTTTE-EUROPE. MARS 1988

OCTUBRE 1989

Transformation en Sicay de capitalisation de VALOBLIG, LAFFITTE COURTTERME LAFFITTE-PLACEMENTS

Une gamme complète de 14 SICAV parmi les meilleures. 7 SICAY ORLIGATIONS FT COURT TERMS (R) Revens obligations - solitate learning LAFFITE-EXPANSION LAFFITTE-FRANCE LAPRITE-OBLIGATIONS
Institute Planting to the Institute Planting to th LAFFITTE-IMMOBILIÈRE LAPPITTE COURT TEXME LAPRITIE-TOKYO

(p)

MONBLAFRITTE Court from

GÉRER UN PATRIMOINE NE STMPROVISE PAS

LAPHITE-EUROPE

LEuropéenne de Banque

21, rue Laffitte 75009 Paris (1) 42.47/32 47

Léger ralentissement de la croissance et stabilisation de l'inflation

Après les résultats qu'elle juge • très positifs • enregistrés depuis trois ans en matière d'activité, d'emploi, d'inflation, l'OCDE pré-voit dans ses *Perspectives* publiées jeudi 21 décembre un léger ralenrissement de l'expansion dans les pays industrialisés. L'OCDE écrit que « la croissance semble s'être ralentie» et qu'en 1990-1991 elle pourrait se situer • juste au-dessous • de 3%. Le taux d'inflation resterait aux environs de 4,5% comme en 1989, c'est-à-dire un point au-dessus de 1988.

Après avoir souligné que, grâce monétaires « pragmatiques », la situation économique avait « évolue favorablement o avec un taux lué favorablement » avec un taux de croissance annuel qui a atteint 4% en volume depuis le début de 1987, FOCDE s'interroge sur le point de savoir si son évaluation de la situation « n'est pas trop prudente ». Il se pourrait en effet, ècrit l'organisation, que « les facteurs qui sont à l'origine des bons résuluts enregistrés depuis 1987 traduisent l'existence de mutations structurelles plus importantes et structurelles plus importantes et plus profondes que ne le supposent les prévisions ». Dans ce cas, « la

PNB en volume

Etats-Unis

Japon

Canada
OCDE Europe
Total OCDE

Canada
OCDE Europe

Total OCDE

Etats-Unis

Japon RFA

Italie

Gde-Bretagne

Total OCDE

OPEP
PVD hors OPEP

Etats-Unis

Japon RFA

Italie

Gde-Bretagne

Canada

Moyenne annuelle . .

à Sucy-en-Brie.

ouvrables (du lundi au vendredi) :

OCDE Europe
Total OCDE

croissance économique tendancielle pourrait être plus rapide ..

Mais l'OCDE souligne immédiatement que l'inflation est « encore suffisamment forte pour rester préoccupante, que la politique monétaire pourrait peser plus que prévu sur le rythme d'expansion, que les déficits extérieurs vont rester importants dans plusieurs pays, que l'insuffisance d'épargne révé-lée par le niveau élevé des taux d'intérêt réels s'explique par les déficits publics, que la situation des pays endettés reste préoccupante, qu'enfin l'avenir du système commercial multilatéral « reste

Ayant ainsi énuméré tous les motifs qui peuvent inciter au pessi-misme, l'OCDE souligne tout de même e les changements politi-Europe de l'Est », dont les bénéfices pourraient être - considérables » tant pour les pays concernés que pour l'économie mondale.

Tous comptes faits, le chômage, après avoir baissé continûment depuis deux ans et être revenu à 6,6 % de la population active, se

1991

75,7

-14,0

- 26.0 - 15.0 10.4

- 0,1 - 12,6

5.5 2.3 7.2 9.2 12.3

Résumé des prévisions

Balance des opérations courantes (en milliards de dollars)

60,9

- 4.0

Chômage (en pourcentage de la population active)

Commerce mondial (taux de croissance du volume par rapport à l'année précédente).

-(Publicité)-

AVIS D'INSERTION

Construction du centre de secours

de Sucy-en-Brie

Par délibération du 26 juin 1989, le Conseil de Paris a déclaré

d'intérêt général la construction d'un nouveau centre de secours

Cette décision et le dossier, qui lui sont annexés, comportant

une fiche de présentation et d'opportunité, un devis estimatif,

une évaluation des besoins d'un centre de secours et des plans.

sont tenus à la disposition du public du 18 décembre 1989 au

19 janvier 1990 inclus, entre 9 h-12 h et 14 h-17 h, les jours

• à la Préfecture de police. Sous-direction des affaires immobi-

a à la Ville de Paris. Direction de la construction et du loge-

5138 (5º étage) 17, boulevard Morland 75004 PARIS.

de la Cité (entrée rue de Lutèce) 75195 PARIS RP

lières et mobilières (pièce nº 4021), escalier C, 4º étage, île

ment. Bureau des mutations immobilières pièces nº 5136 et

70,8

-14.0

- 0.7

(variation ea pourcentage par rapport à l'année précède

1991 après 7 % en 1988 et 7,8 % en

Parailèlement au léger raientis que, le développement des échanges commerciaux se ferait un peu moins rapide: + 7,6 % en volume, après + 9 % en 1988. L'OCDE ne prévoit « guère de progrès » dans l'atténuation des déségres » dans l'attenuation des désò-quilibres extérieurs des trois princi-paux pays concernés (Etats-Unis, Japon, RFA) tandis que, au sein des pays européens, le solde des échanges risque de devenir de plus en plus « dissymétrique », ce qui signifie des excédents croissants en RFA et des déficits également croissants en Grande-Bretagne. croissants en Grande-Bretagne.

L'OCDE manifeste pourtant un certain optimisme à l'égard du déficit extérieur courant des Etats-Unis, qui, après être revenu de 127 milliards de dollars en 1988 à 122 milliards de dollars en 1989, pourrait se stabiliser ou à peu près. A plus long terme, l'organisation du château de la Muette s'interroge sur le fait de savoir si les gains de compétitivité engrangés par les Etats-Unis entre 1985 et 1987 no réservent pas de bonnes surprises : ce pays pour ses paiements exté-

Selon le département du commerce Les entreprises américaines investiront moins en 1990

La progression des investisse ments des entreprises américaines devrait se raientir très nettement en 1990 pour tomber à 4,9 % contre 8,5 % cette année, a annoncé jeudi 21 décembre le département du commerce.

La hausse des investissements prévue pour 1990, calculée à partir d'une enquête réalisée en novem-bre, est la plus faible depuis 1987 (+ 4,2 %). Les dépenses d'investissements avaient représenté ces dernières années un des principaux moteurs de la croissance américaine. Leur décélération constitue nouveau signe de raientissement de l'activité économique, soulignent les experts.

Les investissements devralent totaliser 490,1 milliards de dollars (3 000 milliards de francs) en 1990 contre 467,2 milliards cette année et 430,7 milliards en 1988. Ces chiffres out été corrigés pour tenir compte de l'inflation.

Le ralentissement devrait toucher surtout l'industrie manufacturière où les investissements devraient croître seulement de 1.4 % en 1990 contre une hansse de 7.3 % attendue cette année.

Pas de ralentimement important de l'activité estime la direction de la prévision

« La croissance mondiale est restée soutenue malgré le ralentissement aux Etals-Unis et au Royaume-Uni », écrit la direction de la prévision (DP) du ministère de l'économie et des finances dans sa dernière note de conjoncture internationale. « L'activité devrait rester faible dans ces deux pays au cours des prochains mois, en raison d'une conjoncture déprimée dans l'industrie manufacturière. Cependant, grâce au dynamisme de la demande intérieure au Japon et en Allemagne, le risque d'un ralentissement trop marqué de l'économie mondiale semble devoir être écarté.

Le risque existe, écrit encore la DP, que « l'euphorie des derniers mois ne provoque un relichement de la discipline salariale et une nouvelle accélération des coûts salariaux unitaires ». Concernant les investissements, moteur essentiel de la croissance ces dernières années dans les pays industrialisés, la DP souligne qu'ils n'ont com-mencé à se ralentir qu'aux Etats-Unis, alors qu'en RFA les com-mandes de biens d'équipement restent très favorables.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT: Le Monde

> RADIO TELEVISION COMMUNICATION

INDUSTRIE

Un investissement de 23 milliards de francs

La SNCF propose une ligne à grande vitesse Tours-Bordeaux-Toulouse

de notre correspondante

La SNCF va proposer au gouvernement d'inscrire une ligne Tours-Bordeaux-Toulouse au vernement à inserire une light tours au schéma directeur national des TGV, dont la publication est prévue pour le premier semestre 1990. Longue de 540 kilomètres, cette ligne coûterait 23 milliards de francs dont 16 milliards pour relier Tours à Bordeaux, et 7 milliards entre Bordeaux et Toulouse. Elle mettrait Angoulème à 1 h 43 de Paris, Bordeaux à 2 h 06 et Toulouse à 2 h 48. M. Michel Walrave, directeur général adjoint de la SNCF, a présenté le 19 décembre aux élus régionaux aquitains à Bordeaux les esquisses de tracé issues de trades préliminaires de la SNCF. Deux variantes sont envisagées: l'une entre Tours et Poitiers. gées : l'une entre Tours et Poitiers, passant tantôt à l'est, tantôt à l'ouest de cette ville, l'autre à l'approche de Bordeaux. Dans ce secteur de vignobles réputés, la SNCP devra, en effet, jouer serré pour épargner les vignes et ne pas susciter l'opposition des viticul-

Cette ligne nouvelle Tours-Bordeaux-Toulouse devrait être connectée au réseau TGV-

gements entre Toulouse et Carcassonne et grâce à la construction d'une ligne nouvelle allant de Carcassome au nord de Narbonne. Ce TGV « grand sud » mettrait ainsi Bordeaux à trois heures de Barcolone et à quatre beures de Nice. La SNCF n'entre pas, pour l'instant, dans le dét-il du financement. Elle indique simplement qu'elle envi-sage de solliciter la participation des régions Aquitaine et Midi-Pyrénées pour le mailion

GINETTE de MATHA

deaux-Toulouse jugé moins ren-

 Insuguration de la section auto-routière Manosque-Aubignosc. – M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, a inauguré, le jeudi 21 décembre, le tronçon Manosque-Aubignosc (Alpes de-Haute-Provence) de l'autoroute A 51 « val de Durance ». L'entrée en service de cette section de 40,5 km met Aix-en-Provence à moins d'une heure da piémont alpin M. Delebarre a confirmé que l'enquête d'utilité publique serait lancée à la fin de l'année 1990 pour le prolongement de l'autoroute A 51 vers Gap et Grenoble.

SOCIAL

Revalorisation de primes et transformations d'emplois

FO et la CFDT appellent à la reprise du travail dans les préfectures

Tout aussi interminable mais moins spectaculaire que la grève des fonctionnaires des finances, le conflit qui oppose depuis le mois de juin les agents des préfectures au ministère de l'intérieur est en voie de règlement. Jendi 21 décembre, les syndicats FO et CFDT ont offi-ciellement appelé à la reprise du travail après avoir obtenu des améliorations du régime des primes ainsi que des assurances en matière carrière. Selon Force-Ouvrière, 38 départements ont déjà décidé de reprendre le travail mais 24 entendent, pour l'instant, poursuivre

Une enveloppe de 23 millions de france

Le conflit, qui a débuté à l'appel de FO et de la CFDT, s'est étendu depuis septembre à une soixantaine de préfectures dont l'activité a été notablement perturbée : « grève du téléphone » et des recettes, blocage de la délivrance des cartes grises, des passeports ou des cartes d'iden-tité. Cependant, à l'issue de trois réunions avec les représentants du ministère de l'intérieur, les syndicats ont décidé de mettre un terme au conflit après avoir obtenu que l'indemnité spécifique — quelque 4000 F par an en moyenne accordée aux 23 000 agents des préfectures soit revalorisée de 23 %

Le coût de cette mesure est éva-Iné à 23 millions de francs alors que les syndicats demandaient une enveloppe supplémentaire de 70 millions de francs. « Cela devrait néanmoins permettre de corriger les inégalités entre les dif-

La grève se durcit à la BNP

Le conflit s'est durci, jeudi 21 décembre, à la BNP. Le comité de grève du centre de Paris-Barbès. indépendant des syndicats, a décidé de bloquer l'entrée et la sor-tie des véhicules de transport de fonds. Néanmoins, la situation était redevenue normale vendredi matin. Par ailleurs, un appel à un arrêt de travail renouvelable de deux heures par jour à compter du 8 janvier a été lancé par la CFDT, la CFTC, FO et le SNB (cadres) pour l'ensemble des saiariés de la banque. Les syndicats, qui revendiquent des augmentations de salaires (de 750 francs à 1500 francs) et une amélioration des conditions de travail, n'out pu trouver un accord jendi avec la direction, qui avait accepté de les recevoir afin d'étudier la situation du personnel des centres parisiens. Selon la direction, des négociations ne pourront s'ouvrir au sein de la BNP qu'après le 4 janvier, date à laquelle les signataires de l'accord salarial 1989 (CFDT, FO, CFTC) doivent rencontrer l'Association française des banques (AFB).

férentes situations puisque l'écart va actuellement de 1 à 144 », estime M[®] Jacqueline Bret, secrénaire générale adjointe de la fédéra-tion FO des préfectures. D'ici à 1992, cette indemnité devrait s'aligner « sur le taux moyen des dix meilleures préfectures ».

Le relevé de conclusions rédigé par les pouvoirs publics prévoit, d'antre part, un certain nombre de cent vingt-neuf concerneront la catégorie A, soixante-dix-sept pro-motions de catégorie C en catégorie B interviendront, de même que ente-deux promotions de D en C. Enfin, les suppressions d'emploi seront ramenées de 1,5 % à 1 % des effectifs l'année prochaine et certains postes de travail « gelés » seront pourvus. Ainsi, soulignent les syndicats, deux cent soixantecinq emplois ont pu être . sauvés ».

Pour discuter du plan 1990-1995 de modernisation des préfectures, qui doit être bouclé en mars prochain, syndicats et ministère se retrouveront dès le 4 janvier au scin d'un groupe de travail consacré aux déroulements de carrière. FO et la CFDT se disent toutefois déterminées à reprendre l'action si ces discussions n'aboutissent pas.

JEAN-MICHEL NORMAND

□ Un nouveau mode de rémanération pour les pharmaciens. - Les pharmaciens vont changer de mode de rémunération le 15 février prochain, a annoncé jeudi 21 décem-bre le ministère de la solidarité. Le nouveau dispositif consiste à appliquer une marge dégressive en fonc-tion du prix et non plus une marge uniforme de 30,44 % du prix de gros hors taxes, trop inflation Les représentants de la profession ont plutôt bien accueilli cette nouvelle formule en faveur de laquelle le premier ministre a tranché alors que le ministère des finances pro-posait un mécanisme moins favora-ble.

☐ Plan emploi : la loi est publiée an Journal officiel. - Les textes nécessaires à la mise en œuvre du plan emploi du 15 septembre, et qui avaient ensuite fait l'objet d'une discussion parlementaire autour des thèmes de l'exclusion professionnelle ont désormais force de loi puisque les disposi-tions législatives ont été publiées au Journal officiel du 20 décembre. Sont ainsi précisés les contrats de retour à l'emploi (CRE), utilisables par les employeurs privés, et crées les contrat emploi-solidarité, à usage des collectivités locales et des établissements publics, qui viennent remplacer les anciens TUC (travaux d'utilité collective) et les PIL (programmes

Concentration dans la micro-informatique

Goupil rachète Normerel

Le club des constructeurs français en micro-informatione se rétrécit... mais se concentre. Le groupe SMT-Goupil a annoncé jeudi 21 décembre qu'il avait acquis 69 % du capital de la société de micro-informatique la societé de micro-mormatique Normerel pour 14 millions de francs. Goupil devieut ainsi le seul fabricant hexagonal indépendant aux côtés de Bull.

La transaction s'est effectuée par le biais d'Archives SA. C'est cette filiale de Goupil qui est entrée dans le capital de Norca. la société holding qui contrôle Normerel SMT Goupil y rejoint le taïwanais Arche Technologies, qui avait acquis 19 % de Norca à la faveur d'une restructuration du capital en octobre dernier. L'objectif de SMT-Goupil est de se doter, avec le rachat de Normerel, d'un pôle équipementier. La PME de Grandville conçoit en effet systèmes et cartes mémoires pour les grands du monde de l'informatique. Une activité que Goupil espère développer et dont les perspectives sont suffisamment antrayantes pour compenser le coût de la remise à flot de Normerel. Cette société de 170 salariés a en effet essuyé des pertes de 24 millions de francs en 1988 pour un chiffre d'affaires de 330 millions de francs. SMT-Goupil, pour sa part, entend, grâce à cette acquisition, se hisser au-delà des 2 mil-liards de france de chiffres d'affaires l'an prochain (contre 1,3 milliard en 1989).

> Textile — Habillement Une légère amélioration

Les responsables de l'UIT (Union des industries textiles) et de l'UIH (Union des industries de l'habillement) ont présenté le jeudi 21 décembre le bilan de control de l'acceptant de l'UIT (Union des industries de l'UIT (Union des industries textiles) et de l'UIT (Union des industries de l'Abbillement) et de l'Abbillement (Union des industries de l'Abbillement (Uni bilan de ces secteurs en 1989. Avec une légère pointe d'optimisme : en effet, cette activité est en progression de 1 % par rapport à 1988. Quant au taux de couverture de la balance commerciale, toujours déficitaire, il est aussi en amélioration, passant de 70 % en 1988 à 72 %. Au cours des neuf premiers mois de 1989, les exportations ont aug-menté de 16 % en valeur, notamment vers la République fédérale d'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie et le Maroc pour le textile; vers les Etats-Unis, le Canada et le Moyen-Orient pour l'habille-ment. Ce poste a bénéficié de la hausse du yen, qui a valorisé les importantes ventes réalisées au Japon, Les industriels de ces secteurs ont investi 6.4 milliards de francs dans la modernisation de leurs usines, dépassant ainsi la moyenne française. Avec pour conséquence une baisse des

effectifs qui devrait se poursui-vre en 1990. Les responsables des deux organisations professionnelles ont par ailleurs commenté le rapport Jollès-Bounine, rendu public il y a quelques semaines (le Monde du 6 décembre). Une fois passés les premiers agacements provoqués par la place accordée dans ce rapport au phénomène du Sentier, les indus-triels du textile-habillement vont organiser réunions régionales et tables rondes en présence des deux anteurs.

□ RECTIFICATIF. - Petrofina rachète Novemail et Gauthier : dans l'article parn sous cet intimé dans le Monde de jendi daté du 22 décembre, un « mastic » a rendu inintelligible le début du troisième paragraphe : « Pour la firme belge, il s'agit d'un vériable s'agit d'un véritable come-back ». Les lecteurs voudront bien nous

D RECTIFICATIF. - Dans l'article intitulé « La commission europécime propose le gel des prix », paru le vendredi 22 décembre, il fallait lire que « l'objectif de production fixè par les Douze à été légèrement dèpassé », et non pas largement, comme une maleucient. treuse erreur typographique l'indi-

e e projetí des

1 m 1 m 1 344

10 10 20 1 # ###

Line Charles abeiffe.

一つなり かぬぬ 東京

とことはいかな ●

1、1、1要指揮的資本方

. no. 144 519

gamengere eller er dermite bie iff.

AND ROOM WINE

BER STATEMENT BY

A PROPERTY BOOK

or in the order

e. s motorit

PUEL CATIONS

JUD CHAIRES

. No like a state of

per e sin 12 desemb

Difference of the Control of the Con

SHALL SEE

Carrie balle Eten THE PERSON NAMED OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 20 アドラの大学の 金倉 Tratala areas AND DESCRIPTION OF THE PARTY. · と さりをなる **物**(支持的现在分词形式 er reight ton

THE COURSE MANY OF names of a

receptive and the control of the con DE TANK DE SERVICE DE LA CONTROL DE LA CONTR to a state of the second secon

MANUAL PLAN を 31 ・ お供ごを 1版 - 数 th mil of opposi . Marie Silve to a series against a series of the series o and the second s \$ a 40 この から か 美の一番 で e i tabunganah dig THE STANSAN

1、大型Cat 电线整线电台 人名英格兰人姓氏克斯特的变体

常明

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Pour relancer l'économie

Le Parlement suédois approuve la mise en train de la réforme fiscale

STOCKHOLM

de notre correspondante

Après des mois de bagarre et un débat final de neuf heures, le Par-lement a approuvé vendredi 15 décembre la première phase de la «réforme fiscale du siècle » por-tant sur l'année 1990, la deuxième étant pour 1991. L'ancien système, qui s'était en treute ans perverti au point de privilégier l'emprunt aux dépens de l'épargne, devra désor-mais céder la place à cette réforme dont on promet, grâce à un allége-ment sinon spectaculaire du moins visible, de l'impôt sur le revenu, qu'elle stimulera à la fois le travail et justement l'épargne, pour per-mettre la relance d'une économie en perte de vitesse

Mais les quelque 76 milliarda de couronnes qu'elle coûtera ne se financent pas autrement que par d'impôts et de taxes, dont les effets se feront sentir pour certains dès le Jour de l'an. Le logement et l'auto-mobile sont les principales cibles. L'acquisition et l'amortissement d'une villa coûteront plus cher, mais les loyers d'appartements augmenteront eux aussi, par suite de modifications dans l'imposition des immeubles de rapport.

Pour des raisons écologiques les prix de l'essence seront relevés dès le 1^{er} janvier, de 4,5 couronnes en moyenne à 6 couronnes le litre, et les possibilités de déduction se réduiront pour ceux qui utilisent leur volture pour aller travailler. Une mesure particulièrement impopulaire dans le nord de la Suède où les transports en commun sont rendus difficiles par les distances. La TVA augmentera elle aussi sur l'eau, les égouts et le ramassage des ordures ainsi que sur les notes d'hôtel, de restaurant ou de coiffeur où elle passera de 12,87 % actuels au taux complet de 23,46 %...

Ces mesures permettront ainsi de financer un tiers de la réforme soit près de 23,5 milliards de couronnes. M. Kjell-Olof Feldt, le ministre des finances, a remporté la première manche. La poursuite de son entreprise devrait être garantie par un nonvoau budget serré qu'il présentera en jauvier prochain. Mais si à la fin de cette année le Parti social démocrate au pouvoir est au plus bas depuis vingt ans dans les intentions de vote des electeurs à cause précisément de cette réforme fiscale, l'opposition est quant à elle plus divisée que jamais. Pour la même raison.

. . .

.

.... ١ ==

FRANÇOISE NIETO

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Cabinet de M= Lella Denia, avocat à la cour, 11 bis, rus Ampère, 75017 Paris. cour, 11 bis, rus Ampère, 75017 Paris,
Par jugement rends le 24 octobre 1989
par la 1= chambre du tribunal de grands
instance de Nanterre, l'absence de
M= PIRARD Rende, Goorgotte, nde le
24 juin 1888 à Pamtin (93), fille de
PIRARD Emile, Joan-Baptiste et de
CHANTELOT Julie, Marie, a été déclarée. Pour extrail.

« Par arrêt du 21 mars 1989, la cour d'appel de Paris, « chambre socile A, a confirmé un jugoment condamnant les deux sociétés HARRAP LIMITED et HARRAP FRANCE, pour contrefaços, par la 3º édition de non dictionnaire d'informatique (édition de 1985) anglaispar is 3" soliton de 1985) anglaisfrançais et français-anglais du dictionneire édité par la société MASSON et
pour violation des droits d'autour de
Michel GINGUAY, à payer, chacune, à
la société MASSON 100 000 P de
dommages-intéptis, et à Michel GINGUAY 20 000 F pour réparation de son
préjudice matériel et 30 000 F pour réparation de son préjudice moral. L'arrêt de
la cour d'appel à encore confirmé le jugment en ce qu'il a interdit, sous astreinte,
toute nouvelle introduction en France,
détention en vents de l'ouvrage courrefaisant et en ce qu'il a ordonné la destruction
de l'entier stock en France de la 3" édition
du dictionnaire HAERAPS informatique. L'arrêt a autorisé la publication du
présent enceut aux frais des sociétés
HARRAP LIMITED et HARRAP HARRAP LIMITED of HARRAP FRANCE.

Pour copie conforme Ranée-Virgine BLAUSTEIN avocat à la cour de PARIS.

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT:

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

Une taxe sur les produits et services

Le Canada adoptera dans un an une TVA au taux de 7 %

Sous la pression de l'opinion publique et des milieux d'affaires, le ministre canadien des finances, M. Michael Wilson, a révisé à la baisse, mardi 19 décembre, le taux de la nouvelle taxe à la consommation qu'il compte appliquer en janvier 1991 (lire le Monde du 19 décembre).

MONTREAL

de notre correspondante

Semblable à une TVA, cette taxe sur les produits et services » (TPS) constitue le deuxième volet d'une réforme fiscale engagée en janvier 1988 : les impôts des parti-culiers ont diminué substantiellement, tandis que la charge fiscale des cutreprises s'alourdissait du fait notamment de la suppression de certains avantages,

Définie comme une « partie essentialle de la stratégie commerciale du Canada», la TPS remplacera au niveau fédéral una taxe de vente plus que sexagénaire, perçue au taux de 13.5 % sur les produits manufacturés, à l'exclusion des services. Cette taxe invisible, complexe et désuète, a deux très graves défauts au moment où la balance défauts au moment où la balance commerciale du Canada se détériore : elle pénalise les produits canadiens par rapport aux biens importés et elle handicape les

Le gouvernement conservateur canadien avait proposé, en août dernier, un taux unique de 9 % pour la nouvelle taxe, qui devait rapporter environ 24 milliards de dollars canadiens, soit 5,5 milliards de plus que la taxe actuelle. Le projet a été très mal accueilli : les consommateurs ont crié à l'injustice devant un tel alourdissement de la fiscalité indirecte, et les milieux économiques ont souligné à gros traits les risques de voir l'inflation s'embeller.

Le gouverneur de la Banque cen-trale du Canada a en beau s'évertuer, contre vents et marées, à pra-tiquer une politique de taux d'intérêt élevé (le taux d'escompte est actuellement à 12,44 %), le tanx de l'inflation a grimpé d'un point par rapport à 1988, pour atteindre 5,2 % en novembre dernier (rythme annuel).

Avec en tête l'exemple japonala, dont l'impopularité devra être évi-tée, M. Wilson a refait sa copie. Le taux de la TPS ne sera plus que de 7 % sur les biens et services, à l'exception des denrées alimentaires de base, des médicaments, des soins médicaux et des transactions sur l'immobilier ancien. D'après les estimations de M. Wilson, l'impact sur l'inflation devrait être réduit de moitié, avec une hausse prévue de 1,12 % de l'indice des prix au moment de l'entrée en vigueur de la taxe,

Réduction des crédits d'impôts

Les revenus escomptés seront de 18 milliards de dollars (plus de 90 milliards de francs), 6 milliards de moins (30 milliards de francs) qu'avec un taux de 9 %. Pour com-pler cour taux de 9 %. Pour com-pler cour pagune à seagre le souple avec un taux us y %, rour con-bler ce manque à gagner, le gou-vernement s'est engagé à réduire les dépenses étatiques de 1,4 mil-liard de dollars sur trois ans. Il a, par ailleurs, décidé de réduire, entre autres, les crédits d'impôts laitialement prévus à titre de compensation pour les faibles revenus et d'augmenter légèrement les taux d'imposition sur les revenus les plus élevés et sur les profits des grandes

Selon M. Wilson, toutes ces modifications n'alourdiront en rien le déficit budgétaire, dont le montant prévu est de 30,5 milliards de dollars (155 milliards de francs) pour l'exercice 1989-1990 et de 28 milliards de dollars (143 milliard de francs) pour le suivant.

Le gouvernement fédéral espère que cette TVA revue et corrigée sera politiquement mieux acceptée Il a, en revanche, renoncé pour le moment à convaincre les provinces d'intégrer leur propre taxe de vente - seul l'Alberta n'en a pas - dans la nouvelle taxe nationale. Jalouses de leurs prérogatives, les provinces craignent qu'Ottawa ne soit tenté de grignoter leur pouvoir financier, à l'occasion d'une telle fusion. Leur refus, s'il est maintenn, compli-quera singulièrement la tâche du gouvernement fédéral et de tons les détaillants du pays.

MARTINE JACOT

Robert LAFONT

LETTRES DE **VIENNE**

à un ami européen

Le point sur les

144 Pages / 98 Francs AUBANEL/AVIGNON

craquements à l'Est

raites confiance à des professionnels, ne s'improvise pas gérer un patrimaine ne s'improvise pas 113 % 79,66 97,55 W 15,22% 54,86% 313.25 Like 31.86 W 24.41 V CT 453.35 ST.85% 1291% 36.49* 34,11 LELYN 1753,75 19,55% 161.70 La.He 121,76 4.56% 79.33 274,32 1724 1734 198,98 2,75% 12,52% N SEE PE 1215% 35,M94 135,75 ILL IN A14.76 12,52% 26 535,00 9,44% 189,55 10,1540 24 62 4 E2 2714 30,75 Mary Istan S.IZ.IV 1372.56 1461% . W CONBARTIE

MONBARTIE

MONBARTIE 274 262,69 283,51 Les Sicav de

L'Européenne de Banque

21, rue Laffitte - 75009 Paris - (1) 42.47.82.47

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



ACCORD BOUYGUES-BANCO CENTRAL

Bouygues a concin le 20 décembre 1989, à Madrid, un accord de coopération aénérale avec le Banco Central.

Con accord prévoit pour les deux sociétés une assistance réciproque dans le développement de leurs activités ca France, sa Espague et en Europe. Il marque le volenté commune de Bouygues et du Banço Central de travailler ensemble sur des projets importants dans les domaines des infrastructures, des télécommunications, de la promotion immobilière, du tourisme, des services aux collectivités locales et des technologies avancées.

Convaince de développement économique de l'Espagne et de l'évolution favorable qui en résultera pour les marchés financiers, Bouygnes a décidé d'investir environ 900 millions de francs par acquisition de 3,5 % du capital du Banco Central, Bouygnes devient ainst un des actionnaires de référence important de cette banque qui, grâce à ses activités beneaires et à ses participations industrielles bénéaliques résidences résidences de ses activités beneaires et à ses participations industrielles bénéaliques résidences de ses participations industrielles bénéaliques résidences de ses participations industrielles bénéaliques de l'expansion espagnes.

trielles, bénéficiera pleinement de l'expansion espagnole.

Martin Bouygues, président directeur général de Bouygues, a été nommé administrateur du Banco Central aur proposition d'Alfonso Escamez, président du Banco Central, témolgant ainsi de la volouté de coopération des deux groupes.

Le Banco Central a un total de bilan de 220 milliards de francs au 31 décembre 1988 et a réalisé un bénéfice après impêt de 1,7 milliard de francs en 1988.

La résultat avant impêt du Banco Central est de 3,2 milliards de francs pour les neuf premiers nois de 1989. Il possède plus de 2 700 agences en Espagne et dans 23 pays à travers le monde et des participations importantes dans de nombreuses sociétés industrielles, commerciales et financières.

Bouygues, leader dans la construction, les services et la communication, développe avec les principant groupes financiers et industriels internationant un réseau d'accords de coopération accompagnés de principalité de Bouygues ou dans celui de ses partenuires. Le chiffre d'affaires économique du groupe Bouygues pour 1989 sera supérieur à 56 milliards de francs dont 740 millions de francs seront réalisés en Espagne.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Les intérêts course du 30 décembre 1988 au 29 décembre 1989 seront psyables à partir du 30 décembre 1989 à raison de 454,50 F par titre de 5 000 F sominal (coupon n° 4) après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 50,50 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé ment du prélèvement libératoire sera de 85,81 F, soit un net de 368,69 F. CNT - Obligations TMO - 1985

Les intérêts courns du 30 décembre 1988 au 29 décembre 1989 seront payables à partir du 30 décembre 1989 à raison de 377,20 F par titre de 5 000 F nominal (coupon n° 4) après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 41,91 F. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le ment du prélèvement libératoire sora de 71,22 F, soit un net de 305,98 F.

CNT-Obligations 10,20 % - 1975 Les intérêts courus du 1ª janvier 1989 au 31 décembre 1989 seront payables à partir du 1ª janvier 1990 à raison de 91.80 F par titre de 1 000 F nominal (coupon nº 14) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,20 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement sera de 17,33 F, soit un net de 74,47 F. Il est rappelé que les titres appartenant Il la série « C » et à la série « A » sont espectivement remboursables depuis le 1° janvier 1985 et le 1° janvier 1988.

CNT-Obligations 16 % - 1981 Les intérêts courus du 4 janvier 1989 au 3 janvier 1990 seront payables à par-tir du 4 janvier 1990 à raison de 720 F par titre de 5 000 F nominal course déta-chement du coupon n° 8, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 90 F fiscal de 80 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 135,95 F, soit un net de 584,05 F. ment du presevement noeratoire sera de 155,95 F, sont un net de 384,05 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans les séries de numéros 1 à 7 597, 71 243 à 82 681 et 146 328 à 190 937 sortis au tirage au sort du 30 novembre 1989 cesseront de porter intérêt et seront remboursables II 5 000 F, coupon n° 9 au 4 janvier 1991 attaché.

Il est rappelé que les titres compris dans la série de numéros 7 598 à 71 242 pont remboursables depuis le 4 janvier 1986.

Lt Mondt L'IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE



5° arrdt Rure, Gobelins, Hötal historiqui Salon + 1 obbre et mezzanin Poettres paintes superbet Calme, soleit, od chernal, 50 m 1 800 000 F. 46-44-86-07

GROUPE GRISS

locations

non meublees

demandes

locaux? commerciaux Ventes

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS matitution de sociétés et us sandos 43-55-17-60.

bureaux

6° arrdt OBSENVATORIE. 3 p. 60 er. R. de a. Très clair, n/rue at écut. 1 680 000 F. 46-44-96-07

GRENELLE. Croix-Rosge, 6 post, 164 m², compa une malcot, LITTRE, 45-44-46. STUCIO. 2 fenitres, 4-64. Stucio. 2 fenitres, 4-64. vue 8/tolts, 2-rénov. 880 000 F. François Faure, 48-48-22-76.

LUXEMBOURG
BUE MONSIEUR-LE-PRINCE
Patte muclo, è refraibly,
est coo F.
Prappie Fazza, 45-48-22-70.

7º arrdt

VANEAU rue Plema-Laroux studio s/jolio cour pavde, charme, excellent état. 750 000 F. FRANÇOIS FAURE. 45-48-22-70

8º arrdt

PRIJE PIGALLE Superbe studio refett pf, ple, not, sau, wc, belle vue. Px 488 000 F crédit total possib, 48-04-05-85

Mº N.-D.-LORETTE Imm. sould, superbe studio entil-pers, équipé, cuis., renge-ment, et oft, crid. tot, poes. 449 000 F. 48-04-84-48 9: M° 87-GEORGES prie, Bel imm, ravnié, à uniar stu-dio piete sud, cuis, deba, wc, potits travx urga 445 000 F, 43-27-81-10

Mª NOTRE-DAME-LORETTE 7. Mertyra, except, gd studio, ref. ref. outs. squipte, sal. eeu, ve. 489 000 F

9" NUE PIGALLE
2 p. cols., saile d'eau, we
+ chambre service.
Px 850 000 P erdet sorel
poss, 48-04-84-48 11° arrdt

11° MÉTRO VOLTAIRE Immt. brique. Studio cuits sal. de baine, perits travelle Px 279 000 F crédit total possible. 48-04-84-48 Chäteaux 📑 Periodier cherche chitesus (rénovation acceptée) avec grande forme. P. Müller,

AGENDA IMMOBILIER

Hamilton Osborne King 32 MOLESWORTH ST DUBLIN 2 01-760251 765501 (1384) 711 MALL CORK 021-27137



KILLARNEY Irlande Comprisse résidential donnant sur let lacs. 3 miles de la ville de l'Allamey. Idéel pour compiese hôteller/toisies. 2 300 m² aur 8 hectares de sursin. Vente per O.P.A. le 25 octobre 1999. Co-agents: Som Coyne and Co. Ltd. L. Main Street - HILLARNEY TR.: 19-64-243-64-31274

COTE D'AZUR DOMAINE PRIVINDU CAP BENAT 140 hegtarge disprivileges

Demière chence d'acquérir à 5 km du Lavendou, face aux lies d'Or, l'un des plus beaux serains constructibles... protégé à tout jameis au cœur d'un parc de 140 hec-tares, classé, privé, partienné toute l'annés. Documentation réservée. Pour le recevoir, advesser aujourd'hui même votre carte de vietre à POSIDQNA — Département vente, Domaine privé du Cap Bénet, 83230 BORBIES-LES-MIMOSAS, ou villéphoner à M. JEANNOT au 94-71-27-28. Télécopie i

DEMANDES D'EMPLOIS Cadro administratif, F. 31 ans, ch. posts communical, proposed ou juridice. de Soi de groupe. 43-07-52-47. Conference [automobiles]

🛚 ventes 🮚 (moins de 5 C.V.)

Vends Rensult Supercini GTL 4 CV, 5 portes modèl 87, bleu orage, 1° main eccellent état, 30 000 km. 45-54-40-36.

ASSOCIATIONS

Sessions: (et∫Stages)

ÉCRITURE ATÉLIERS POUR ADULTES PARIS-UNE FOIS PAR MOIS TÉL.: 30-58-99-51. e.Jose Pas 95000A TEMBERONE?; Josef 28 ddc. 20 à 30, sement 30 à 16 h et 20 h. Hônet Concorda, 100, set Salet-Lesse ~ 76008 Paris.

Prix de la ligne 44 F YTC (25 signes, jettres ou septres).

Joindre uns photocopie de déclaration su J.O.
Ciblese libellé à l'ordre de libenée Publishel, et adressé au plus tard la macros érent 11 hourse pour persion du vendred dans semed en Monde Publishel, 8, rue de Monttastoy, 75007 Paris.

26 Le Monde • Samedi 23 décembre 1989 •••



RER: La Défense

En raison - 300 000 visiteurs de son succès



jusqu'au 22 avril 1990

FRANCAIS - ANGLAIS



Producteur : SAGA Défense

Production déléguée: la grande halle-la Villette

Renseignements: 40 90 05 18

Réservations : 48 78 75 00

Avec le soutien du journal Le Monde.

Un conglomérat au chiffre d'affaires énorme et flou prospère depuis 1868 au cœur de l'économie indienne. De la sidérurgie à l'électronique, il sait tout fabriquer...

BÔMBAY de notre envoyé spécial

U cour de l'infernale circulation de la ville moite, an milieu de Homi Mody Street : Bombay House, le centre nerveux de l'empire Tata. L'immeuble est vénérable et bourgeois; les huissiers en aniforme sont nombreux, et les bureaux des principaux directeurs, où la thé est servi dans de la porcelaine blanche, sont parfois bien exigna. L'étage noble, celui du « chairman », est an quatrième. L'ensemble est respectable, discret, presque « protestant ». La puissance des Tata n'est jamais estentatoire. Rien à voir avec les nouveaux requins de l'industrie indienne, les groupes Ambani ou Chabbris, grands spécialistes des raids boursiers en des rachats d'entreprises à la hussarde. A Bombay House, on a une réputation à tenir et l'on est bien convaincu que la force industrielle de Tata repose, en partie sur reflecti.

Le président, JRD Tata, souligue que si dans le passé le groupe
avait choisi d'« acheter » des politiciens, il serait aujourd'hul encore
plus puissant. Quelques affaires
mineures de corruption oat bien été
évoquées mais, au total, le nom
reste sans tache. Dans les bureaux
directoriaux, on s'efforce de
convaincre le visiteur que la différence entre Tata et les autres est
une question d'« éthique», de
« philosophia ». Cet « esprit
Tata » repose aussi sur une certaine idée d'une croissance industrielle pationale : ce qui est bou
pour les Tata doit l'être aussi pour
l'Inde. La vertu n'empêche pas,
bien au contraire, les bénéfices de
snivre une courbe un minute.
L'autre crede, c'est la libre catreprise. Le socialisme des NehruGandi a toujours été la bête noire,
et les Tata, farouches partisans
d'une libéralisation de l'économie
indienne, ont entretenu d'assez
mauvais rapports avec le Parti du
Congrès.

Environ 250 000 personnes sont employées par les compagnies du groupe, mais le nombre des salariés dont la situation dépend de déclisions prises par Bombay House est probablement trois on quaire fois supérieur. Le personnel Tata est fidélisé par une succession d'avantages sociaux. Entrer chez Tata, c'est être assuré d'y rester jusqu'à la retraite, sanf accident. Cette gestion très paternaliste pourrait amoner une certaine selérose, s'agissant du remouvellement des compétences, or il n'eu est rien. Grâce notamment au Tata Management Center situé à Pune, et au Tata Administrative Service de Bombay, le groupe dispose de véritables « business schools » : les futurs cadres sont recrutés à la soc-



tie des meilleures universités et leur cursus comprend une succession de stages dans les entreprises Tata, en Inde et à l'étranger. La formation permanente, d'autre part, est la règle.

C'est ce souci de s'entourer des meilleures compétences qui contribue aussi au succès du groupe : à Bombay House, on a toujours fait plus confiance aux « professionnels » qu'aux « cousins de province », fussent-ils, justement, membres de la famille. Le nombre des sociétés contrôlées directement ou indirectement par le groupe reste incertain, probablement quatre-vingt-dix. La puissance et la fortune des Tata sont done difficiles à évaluer. En Inde comme ailleurs, personne ne souhaite — notamment pour des raisons fiscales — indiquer l'état exact de son patrimoine. Selon une estimation indépendante, le chiffre d'affaires du groupe se situe à environ 34 milliards de roupies (1), mais les chiffres officiels sont nettement inférieurs : les actifs combinés des trents-trois premières sociétés du groupe s'élèvent à 45,9 milliards de roupies et le chiffre d'affaires à 68 milliards.

Beaucoup de chemin a été parcouru depuis que Jamsetji Tata, le fondateur, réaliss avec succès sapremière opération financière en 1868 : il racheta une huilerie qu'il converiit en filature et revendit avec un fort bénéfice. Le buste de

Jamsetji, pionnier et visionnaire du devenir de l'industrie indienne, orne toujours le hall d'entrée du siège. Tata est de loin le premier groupe industriel indien, suivi par le groupe Birla. La notion de « groupe », il est vial, est largement artificielle et il est plus cuact de parler, dans le cas de Tata ou de Birla, d'un conglomérat industriel. Les Birla, les Mafatial, les Goenka, les Singhania sout autant d'anciennes affaires familiales qui out éclaté, et les lieus directs, et parfoss aussi la logique industrielle, qui unissem les différentes sociétés

Une unité fragile

Chez les Tata, uno certaine unité demeure, mais elle apparaît de plus en plus fragile. Le groupe est engagé dans une multitude de sectours, à la fois traditionnels et de hante technologie : la sidérurgie, les transports (camions, automobiles, aviation), les produits chimiques et pharmaceutiques, les machines-outils, les hôtels, les mines, le ciment, l'énergie hydroflectrique, la réfrigération, la fabrication de différents produits de consommation, comme le savon et les cosmétiques, les parfums, le thé, mais aussi l'électronique, l'agroalimentaire, les ordinateurs et les téléphones, l'horlogerie et le terrile l'imprimerie et l'édition.

l'assurance, Avec ses filiales Industries et Exports, Tata est également présent dans l'imovation et le marketing. Enfin, grâce à ses « trusts » et fondations, le groupe occupe un rôle de tout premier plan dans les arts, la recherche et la formation.

L'empire Tata est associé à des sociétés établies en Asie, en Europe et au Moyen-Orient et possède des intérêts dans de nombreux pays, notamment les Etais-Unis, l'Angleterre, la Suisse, Singapour, la Malaisia. Cette diversification, ou cette boulimie industrielle, n'est pas toujours un gage de cohérence : plusieurs grandes sociétés interviennent dans des secteurs identiques, voire se concurrencent. Lorsque JRD ne sera plus là pour gouverner – grâcs essentiellement à son autorité morale, – le risque est réel de voir le conglomérat se désintégrer en plusieurs entités autonomes.

Les analystes de Bombay House prédisent que si JRD conserve ses fonctions pendant encure trois ou quaire ans, son successeur désigné et nevez, Ratan Tata (âgé de cinquante-deux ans), qui préside de nombreuses sociétés, aura poutêtre le temps de s'imposer, ce qui n'est pas encore le cas. JRD comme il le dit lui-même, a dirigé son empire par consensus. Depuis dix ans, il a abandonné la plupart de sea présidences, confiant celles ci à des hommes d'expérience,

élevés dans le sérail et qui, si l'occasion se présente, pourraient souhaiter voler de leurs propres alles, ce que personne, vu leur aura personnelle, ne lour reprocherait. Mais Russis Mody, président de TISCO, la toute-puissante compagnie sidérurgique, le fleuron du groupe avec TELCO (l'automobile), et Darbari Seth, président de Tata Chemicals et Tata Thee, pour ne citer que les plus fameux des « barons », savent aussi que la « solidarité de groupe », dans une société industrielle où la concurrence devient de plus en plus âpre,

S'ils le souhaitent, l'Indépendance est possible: Tata Sona, la société holding, ne possède la majorité dans aucune compagnie du groupe (8 % de TISCO et 14 % de TELCO) et son capital est détenn à 78 % par les trusts, c'est-à-dire les fondations philanthropiques.

L'Etat indien, par ses diverses participations financières, contrôle de facto les principales sociétés qui composent l'empire Tata. Pour l'instant, il est resté neutre, mais, la statue du commandeur déboulonnée, JRD dispara, résistera-t-il à la tentation d'imposer sa loi au premier groupe industriel de l'Inde?

ĻZ

of (1) I frame français vant environ

heta une huilerie qu'il l'agroalimentaire, les ordinateurs dix ans, il a abandor de filature et revendit et les téléphones, l'horlogerie et le bénéfice. Le buste de textile, l'imprimerie et l'édition, cl à des hommes

La sagesse de «JRD»

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le président du groupe indien explique les vertus du dialogue social et... de la télévision.

L y a deux choses qui désolent Jehangir Ratanji Dadabhoy (JRD) Tata : que personne ne soit plus capable d'écrire de la belle poésie, et que l'on ne sache plus sourire. « Lorsque je conduisals, aime-t-il à raconter, je regardais les gens, je leur souriais et je les laissais passer. Vous n'avez pas idée de l'effet que cela faisait ! » JRD a arrêté il y a cinq ans (il avait alors quatre-vingts ans) de piloter avions et voitures rapides et de descendre les pistes de ski. En 1962 et 1982, il a répété « à bord du même avion » le voi historique en solitaire Karachi-Bombay qui l'avait rendu célèbre en 1932. Cette passion hui vint lors de la rencontre, lors de vacances d'été en France, avec Lonis Blériot. JRD est devenu le père de l'aviation indieme, créant les companies Air India et Indian Airlines. Depuis son entrée, il y a solxanto ams, au sein du gruepe familial, JRD n'a pas cessé de créer des cutreprises. Cet honne si vif, qui confesse un sale caractère et un « irrésistible besoin de corriger non seulement ses propres fautes d'écriture, mais aussi celles des

autres », préside d'une main ferme le plus puissant groupe industriel de l'Inde. Il aime à raconter son service militaire dans les spahis à Vienne (Isère) et son adolescence à Janson-de-Sailly. De mère française et de père indien, JRD est un homme de double culture, amoureux des langues anglaise et française. Parsi (1), il est très francophile et parfaitement francophone. « Il y a une philosophie

propre su groupe Teta?

Dans une grande industrie, pour obtenir une ambiance sans conflits, sans hostilité entre patron et ouvriers, il faut fournir de bonnes conditions de travail, mais ce n'est pas tout. Il faut parler, parler sans arrêt. A Jamshedpur, il y a tout autant un dialogue entre la direction, les syndicats et les ouvriers. On arrive ainsi à créer un état d'esprit, à se comprendre, et même à garder un sens de l'humour. C'est nous qui les premiers nous sommes préoccupés des questions de santé, qui avons créé des hôpitanz, des écoles pour les

enfants des employés, etc. Le résultat est qu'il n'y a pas en d'arrêt de travail depuis plusiours dizaines d'années à Tata Steel, qui emploie environ soixante-dix mille salariés.

iron soixanto-dix mille salar « Almor les gons »

» C'est Jamsedji Tata qui est à l'origine de cela. Lorsqu'il a fallu créer Jamshedpur, il a dit à ses fils: « Dessinez une ville. Soyez sura qu'il y ait de larges avenues, des arbres et des fleurs, réservez des endroits pour la désente, pour des églises, des temples et des mosquéez. » À l'époque, c'était en 1875 environ, personne ne pensait à ces questions. C'est la Tata Steel qui la première au monde a introduit la journée de huit heures, de nombreux avantages sociaux qui suivirent sont devenus ensuite la règle dans les industries du monde entier. Ce sont « Tata » qui ont commencé.

 Partout ailleurs ce système social seruit considéré comme du peternalisme insupportable. Pourquoi cela fonctionne-t-il chez vous ? — Au fond, c'est une question que je me pose moi-même... Il est vrai que ce n'est pas facile, qu'il faut avoir beaucoup de patience et de compréhension. Il faut veiller à ne pas imposer par la force. C'est un peu une question de rapports humains. Il faut aimer le monde, aimer les gens, se dire que l'on peut les aider et le faire. C'est ça l'état d'esprit des Tata, qui est unique.

- L'avenir du groupe Tata, c'est davantage l'industrie lourde et semi-lourde, l'automobile par exemple, ou la haute technologie ?

- Les deux, bien sûr. A part le

gouvernement, qui fait cela comme d'habitude assez mal, nous sommes les premiers, et les plus performants, dans l'acier et ses dérivés. L'automobile et les camions, les transports notamment, nous sommes de beaucoup les plus capables parce que nous sommes autonomes. Nous sommes parvenus à acquérir plus de 70 % du marché des camions, et je ne doute pas que nous arriverons à faire au moins la même chose dans l'automobile.

L'acier et les antos – qui font de plus en plus appel à la haute technologie – sont nos deux plus grandes affaires, et elles le resterent Mais nous develupperons bien d'autres activités. Aujourd'hui nous ne sommes pes encore très importants dans la conception des ordinateurs, mais nous le sommes devenius dans le software et dans ce domaine nous travaillons dans le monde entier. Nous avons une compagnie qui s'appelle Tata-Unisys, qui fabrique des ordinateurs. Une autre qui ne s'occupe que de mettre au point des innovations en se basant sur les sciences très modernes, nous sommes présents dans le pétrole, etc. Nous nous efforçons d'être toujours les premiers dans un certain nombre d'industries.

Propos recueillis par LAURENT ZECCHINA Lire in suite page 28

(1) Les parsis sont d'anciens émigrés de Perse, de religion mazdéenne. Leur communanté (environ 100 000 personnes), très prospère et occidentalisée, est surtout établie à Bombey.

Un bonheur de haute précision

BANGALORE

de notre envoyé spécial

L'impression de pénétrer
dans une usine japonasse ou
suisse : jusqu'à l'herbe des
plates-bendes qui se refuse à
pousser en dehors de l'espace
qui lui est strictement imparti.
On a peine à croire que l'usine
l'itan Watches, l'un des plus
récents fleurons du groupe
Tate, est située dans le sud de
l'inde. L'objectif — deux milsons de montres chaque année
— devrait être atteint en 1990.

- devrait être atteint en 1990.

Tout est « cisan » : allées parfaitement goudronnées, compositions fiorales, bâtiments propres et fonctionneis, ouvriers et ouvrières vêtus de la blouse Titan réglamentaire. Enfin carrelages et mossiques, plantes vertes, moquette, silence, Chaussures enlevées, blouse antistatique enfilée, on entre dans le « laboratoire ».

entre dans le « laboratoire ».

Le choc : sur plusieurs rangées, assisse derrière des pupitres immacutés, une centaine de jeunes filles vêtues de la même blouse et la tête recouverte d'un bérêt de toile. Travail à la chaîne, Lampes à faisceaux braquées sur leur ouvrage manutieux, doigts de caoutchouc, montre Titan au poignet (un cadeau) et pas un nez en l'air. Au mur des diagrammes sont affichés : objectif, production du jour, différence. Pas question de se bisser aller. Là, dans cet atelier de haute précision, ailleurs dans les salles où fonctionsent des machines outils ripolinées, des ordinateurs ailencleux et des machines acommande numérique, partout le travail bien fait est sanctifié par des permeaux : «La qualité paie toujours » ou «Faites de votre leu de travail un endroit de bonheur ». On s'étonne presque de ne, pas entendre une musique de chambre l « C'est tellement sereir», résume sans sourire un responsable.

< Une famille

La « bomheur » Titan règne en maître : ouvriers et currières à 86 % célibataires sont sélectionnés à seize ans parmi les jeunes de la région, formés et maternés. Las apprentis commencent par transvaser des éléments presque microscopiques de mouvements de montres d'un bao à un autre, avec l'équivalent d'une pince à épiler. « Au bout de huit jours, la pince est devenue une prolongation de leurs doigts. » Après, Titan s'occupe de tout : assurance-maladie, retraite, crèches, prêts pour louer une maison ou acheter un accoter, cantine, facilités médicales, activités sportives, salaires très convenables et coopérative bû l'on peut se procurer, à des tarifs maison, tous les produits Tata fabriqués par les usines du groupe, promotion interne... Titan c'est aussi les fouilles à corps à la sortie et pas de syndicat. Pourquoi ? « Nous sommes une famille. »

L'aventura Titan est le fruit d'une collaboration entre Tata, TICDO (société de promotion de l'industrialisation du Tamil-Nadu) et France-Ebauches, numéro un européen de la fabrication de mouvements de montres dont elle produit quinze millions par an. L'investissement initial est de un milliard de roupies et soixante techniciens ont été formés en France. Aujourd'hui, un seul conseiller technique français est présent : « La qualité des produits fabriqués ici est mailleure qu'en France. » Titan produit quelque trois cents modèles différents et dispose de près de deux mille points de vente en Inde.

Environ 1 450 personnes travaillent à l'usine et l'administration regroupe deux cents cadres. La plupart de ceus-ci ont été débauchés de HMT, le numéro un indien de la montre, une entreprise vieillissante qui produit six millions de montres par an. La moitié de ce chiffre constitue le prochain objectif de

L

8 70 75 80



La sagesse de « JRD » Tata

économique très rapide, l'Inde est

terriblement à court de devises

étrangères. Si on libéralisait com-

plètement, l'Inde ne pourrait pas le supporter. Faute de réserves de

change suffisantes. Nous essayons

de tout faire nous-mêmes, mais

nous n'exportons pas assez. Le jour où nous voudrons libéraliser totale-

ment l'économie, il faudra que

l'Inde exporte suffisamment pour

assez: d'est notamment en rai-

son de la concurrence étran-

gère, et du fait que les produits

indiens n'ont pes le qualité qu'il

- En partie oui. Dans le passé,

ment moins bien finis. Mais cela

les produits indiens étaient généra-

a changé. Et puis, graduellement,

l'Inde est devenue moins bon mar-

ché. Lorsque vous achetez me che-

mise aujourd'hui, vous vous aperce-

Talwan, et l'une des raisons qui

explique cela c'est une contrebande

massive. Un exemple : on savait

qu'il y avait un marché très impor-

tant de montres en Inde. Nons

avous voult nous lancer dans cette

industrie. Avec qui fait-on des

montres? Avec les Suisses. Les

Suisses disaient : oul, oul, c'est très.

intéressant. Mais on n'arrivait pas

à les convaincre de s'associer avec

nous. Nous n'avons pas mis long-

temps à comprendre pourquoi.

deux millions de montres en Inde !

que de voir les « riches », c'est-

à dire une pertie de la middle-

class, devenir de plus en plus

FLORA DANICA

RIVE GAUCHE

34 bis, rue des Plantes, 14

AU MOULIN VERT

4. rue Dauphine (64)

YUMARAE

- Vous ne croyez pas au ris-

DÉJEUNERS RIVE DROITE .

Parce que chaque année, les

vez qu'elle a été fabriquée à

- Si elle n'exporte pas

payer ses importations.

Saite de la page 27

- Pensez-vous que les changements politiques qui viennent d'intervenir en Inde soient de nature à remettre en cause la libéralisation de l'économie ?

- Non, je ne crois pas. Quand il était au gouvernement M. V.P. Singh [le nouveau pre-mier ministre, NOLR] a été l'un des promoteurs de l'idée selon laquelle. Il fallait déréglem l'économie. Il y a aujourd'hui une situation politico-économique qui fait que mêtne les socialistes — il en reste encore! - ont compris que l'Inde ne peut pas progresser, notamment en raison de son probième de population, sans une libé ralisation de l'économie. D'ailleurs les gens da gouvernement et des partis politiques voient bien ce qui se passe dans le reste du monde : partout le socialisme est en régression. Bien sûr, il y aura encore des résistances. Mais il fandra que le gouvernement aille beaucoup plus loin que ce qu'a fait M. Rajiv Gandhi, qui a commencé à libéraliser l'Inde. Il y a dans ce pays un pro-fond besoin de libéraliser, de démanteler cette énorme machine bureaucratique qui a été créée du

Le système socialiste a été désastreux »

- Ce qui se pesse en Europe de l'Est, s'agissant de l'ouver-ture de nouveaux marchés pour les économies occidentales, ne constitue-t-il pas un danger pour l'Inde ? -

- Non. J'y vois un avantage au contraire : cela achève de couvaincre les politiciens que l'idée qu'il fallait que le gouvernement pourvoie à tous était fausse. On disait que le gouvernement c'était « Ma-Ba» (papa-maman en hindi) : « Ma-Ba » c'est ce qu'il y a de mieux, «Ma-Ba» décide, d'où le socialisme... Je n'étais pas d'accord avec M. Nehru parce que je savais que le socialisme allait retarder tout, qu'il allait corrompre le pays. Or les hommes politiques et les bureaucrates révaient du socialisme comme d'une facon de vivre et de gouverner qui amènerait la pureté, et non le profit... On disait que le socialisme de Jawaharlal Nehru était l'unique système pour l'Inde, la seule facon de soulager la population, qui est très pauvre. Je crois que l'inde a compris que le système socialiste a été désastreux, qu'à la suite de ce qui s'est passé en Europe, en Chine, une nouvelle génération a compris en Inde que ces idées-là n'étaient plus valables.

- Yous êtes partisan d'une ouverture totale de l'économie, d'une liberté d'importation suns restriction, d'une liberté d'association avec les compagnies étrangères sans conditions ?

- Econtez, le fait est que cela ne va pas se faire. Dans son avance vre non seulement en termes financiers, mais surtout s'agissant de

riches, et les pauvres rester pauvres, c'est-à-dire de plus en

- Oni et non. Il y a tonjours en de grands écarts de richesse en Inde. Il y a une partie très impor-tante de la population qui est panl'éducation. Sur les onze millions de gens qui vivent à Bombay, plus de 5 % habitent dans des slums (hidouvilles). C'est hélas presque évitable, et cela va con Mais, an total, je pense qu'il y a anjourd'hui moins de pasyreté. Quand J'étais jeune, beancomp de gens mouraient de faim. Aujourd'hui, l'Inde se nourrit.

La télévision comme outil d'éducation

C'est aussi le problème de le surpopulation et de l'anaiphe-

l'ai été le premier en Inde à tenir un discours à ce sujet. Cétait en 1951, le premier à tirer la son-nette d'alarme. Et puis, bêtement, je suis allé voir M. Nehru, l'un des plus grands hommes sans ancun doute de l'époque. Je lui ai dit que Javais fait un discours sur le problème de la surpopulation. J'étais assez fier. Eh bien, il était furieux! Il m'a dit : « C'est une idiotie. » Et il a sjouté: « Une population nom-breuse est la plus grande source de richesses et de puissance d'une

» A cette époque nous avions 350 millions d'habitants, et maintenent, quarante ans plus tard, nous en avons 450 millions de plus.

- Aujourd'hui ce n'est apparemment pas une question

- Non, Sanjay Gandhi (2) en croyant que l'on pouvait forcer les gens à avoir moins d'enfants a fait beaucoup de mal. C'est un pro-blème d'une grande complexité. La raison essentielle qui retient l'avance de ce pays, c'est le man-que d'éducation. En Inde vous avez au moins 30 % de la population qui ne sait et ne saura jamais ni fire ni écrire ; surtout parmi les femmes. Or le tanx de croissance est directement influencé par l'alphabé-tisme. Par exemple, au Rajasthan, le taux d'alphabétisme est le plus bas de l'Inde, et le taux de nais-sance le plus haut. Vous allez à l'autre bout du pays, au Kerale, et vous trouvez que le taux d'alphabé-tisme est de beaucoup le plus important, et le taux de naissance le plus bas. Dans des Etats très arrières, on laisse parfois mourir les filles, et peut-être même pis! L'obsession est qu'il faut au moins deux file

- Il faudra des années pour modifier ces croyences ?

- Cela commence à changer notamment dans les villes, parce que les femmes travaillent: L'un des remèdes, c'est la télévision. En Europe, la télévision fonctionne douze ou quatorze heures par jour, en Inde seulement deux ou trois heures. La plupart du temps, il n'y a pas de programmes. Quand il y en a, ils sont en anglais et personne n'écoute. Si c'est en hindi, les gens du Sud ne penvent pas compren-dre; il faut des réseaux locaux, en lanque locale. La télévision est et sera de plus en plus l'un des princi-paux outils d'éducation en Inde, à condition qu'elle soit aussi distrayante.'>

Propos recueilis per LAURENT ZECCHINI

F. ven. soir et sam. Vielle Cuisine de Tradition. Spéc. de POISSONS, Haftres et Gibiers en seison. Foie goat 47-20-98-15 fonis, confit de camerd Carte 250/300 P. Diplôné Club P. Montagné. OUVERT DIM.

45-39-31-31 Dans un cudre champêtre, venez déguster foie grus de caused, sammon marini T1j. poisson du jour ou viande, desserts. Messa 155 VSC. Salon 40 personnes.

43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-24 h Owert in namedi. Tonjours son rapport qualité-prin, dont le straight) F.din menu 155 F. Poissons, fruits de mer et crastnoés foute l'année. Parleing Lagrange.

43-26-44-91 SPECIALITÉS INDIENNES, « De sous les indiens celui-le est de très lein le F. lundi meilleur et le plus authentique. » (Genit-Millen.)

LE GERS TOQUE NOIRE 42-27-77-33 Le spécialiste des profests du Gest & ventes en endesant d'entreprise : Foie gras, confice, 73, av. Niel (17°) Fax 48-67-99-87 Vins, Champagnes, alcoois. Commandes par téléphone, lettre de Fax Ouvert les 24 et 31/12.

1.22 à vue agréable sur jardin, soée danoises et scandinaves, saumen mariné à l'aneth, canard salé, mignons de renne su vinsigre de pin.

(2) Sanjay Gandhi, fils d'Indira Gandhi et frère de l'ex-premier minis-tre, décédé accidentellement en juin 1980.

TABLES D'AFFAIRES

L'île mystérieuse d'Osaka

Pour faire un aéroport, il suffit de déplacer 150 millions de mètres cubes de terre et de disposer d'un budget de 46 milliards de francs. Mais le moindre dérapage coûte cher.

de notre envoyé spécial 5 kilomètres de la côte,

an bean milieu des flots, 11 kilomètres de rem-blais blancs de 7 mètres de hanteur an-dessus du niveau de l'eau délimitent un espace de mer rectangulaire de quelque 550 hectares. Chaque jour, des barges apportent 150 000 mètres cubes de terre. Dans un an, lorsque l'île artificielle aura émergé, des collines entières de la province voisine de Wakayama auront été rasées et quelque 150 millions de mètres cubes de terre auront été déversés dans la mer, profonde à cet endroit de 18 mètres. Les fondations descendant jusqu'à une vingtaine de mètres dans le sous-sol marin, c'est un peu comme si le futur et ultramoderne zéroport d'Osaka allaît être construit au sommet d'un gigantesque bâtiment de neuf

Actuellement, un tiers des tra-vaux de remblaiement ont été effectnes, et une trentaine d'hectares de terre sont apparus. Depuis tares de terre sont apparus. Depuis la côte s'égrènent les pillers colosseux de pont d'accès à deux niveaux sur lequel passent une autoronte à quaire voies et deux lignes de chemin de fer. Théoriquement, l'île et le pont peuveut résister à des séismes d'une magnitude égale à celui qui ravagea Tokyo en 1923.

Projet transsque, d'un coût de quelque 1 000 milliards de yens (soit 46 milliards de francs), la construction du nouvel aéroport l'Osaka est le grand événement du d'Osaka est le grand evenement du début de la prochaine décemnie pour la région du Kansal. Contribuant à 13 % du PNB nippon (et par conséquent à 3 % du PNB mondial...), celle-ci a l'ambition de reconquérir sa place vis-à-vis de Tokyo, congestionné par une concentration excessive des activités.

De graves défauts

Lorsque, en 1993, l'aéroport capitale en ce qui concerne les transports aériens, l'aéroport de Tokyo-Nama étant l'un des plus incommodes du monde par son estion. Aux houres de pointe, il fant environ cinq heures pour parvenir au centre de Tokyo, à 66 kilomètres. L'aérogare du futur aéroport d'Osaka a été conçue par Abroports de Paris (ADP) et dessinée par l'architecte Renzo Piano (1).

Il aura fallu quinze ans aux dirigeants du Kansai pour parvenir à un accord sur ce projet avec les antorités préfectorales et nationales concernées. La Société de l'aéroport international du Kansai (Kansai International Airport Corporation, KIAC) chargée de sa construction et de sa gestion a la particularité de dépendre en grande partie de financements privés alors que les autres aéroports nippons sont gérés par des entreprises publiques.

Terminer la construction dans les délais, désormais courts (trois ans et demi), est la préoccupation majoure de la KIAC : ayant large-ment empranté (880 milliards de

yens) pour financer les travaux, la KIAC aura à payer environ 300 millions de yens par jour à ses créanciers si l'ouverture doit être retardée. « Respecter les délais sera difficile, mais nous devrions y arriver », estime M. Yoshio Takeu-chi, président de la KIAC.

C'est cette obsession des délais, liée aux impératifs budgétaires, qui a été en grande partie à l'origine d'une sévère crispation dans les rapports entre les quatre associés formant le consortium chargé de la conception et de la mise en œuvre du projet (ADP, l'architecte Renzo Piano, l'agence d'architec-ture et d'ingénierie Nippon Seikei et Japan Airport Consultant, une société de conseil, émanation du ministère des transports) et la KIAC. Une confrontation qui s failli conduire à la rupture.

Ayant constaté un dérapage budgétaire d'environ 20 %, la KIAC avait demandé une révision da projet initial et notamment une réduction de la surface du terminal (de 350 000 à 300 000 mètres carrés). Les conpes effectuées par les quatre partenaires, travaillant sans grande coordination, revenant à une remise en cause de la conception mêmo du terminal telle qu'elle avait été définie an départ par ADP, M. Paul Andreu, vice-président d'Aéroports de Paris, exigea un délai pour repenser l'ensem-ble du projet. « Les marceaux réduits n'allaient plus ensemble, si bien que le projet présemait de graves défauts et n'était plus à la hauteur de l'enjeu : il failais prendre le temps de refaire une synfondamental d'un terminal qui, compte tenu des contraintes du site, est tout en longueur (1,7 kilo-mètre), dit-il. Ce n'est que de haute lutte que nous sommes par-venus à obtenir ce délai d'un mois pour mettre sur pied un nouveau projet qui donne satisfaction sur le plan des réductions de coûts, du

Le nouveau projet a été acepté par la KIAC fin novembre. En fait, aux impératifs de délai et aux rigidités des positions des architectes japonais, qui tendent à obéir au client parfois jusqu'à l'erreur, se sont ajoutés les tiraillements entre ADP et Nippon Seikel. Leurs rap-ports sont délicats. An départ, la KIAC avait en effet retenn parmi trois projets de terminal celul de Nippon Seikei. Consulté, ainsi que d'autres experts étrangers, par la KIAC, ADP présenta un quatrième projet... qui finalement se révéla le meilleur. Rivaux pour la conception, ADP et Nippon Scikei se sout retrouvés associés forcés

sonctionnement et de l'architec-

dans le consortium de construction. Cette crise surmontée, la KIAC n'en est pas pour autant au bout de ses peines. Elle a déjà dil renoncer à achever plus de 70 % des travaux d'installation du nouvel aéroport pour l'ouverture et ajourne le reste jusqu'en 1999. Le nombre des vois, prévu initialement à 120 000, sera ramené à 100 000, soit 20 millions de voyageurs. Ultérienrement il sera porté à 160 000, soit 30 millions de passagers. Pour l'instant, la KIAC n'a pas encore l'autorisation du ministère des transports de construire une deuxième et une troisième piste. Un an ou deux après son ouverture, le nouvel aéroport risque donc d'être saturé,

Spéculation foncière

Dans sa course contre la montre. la KIAC a demandé aux autorités préfectorales l'autorisation d'augmenter les heures de travail. Ce qui l'oblige aussi à de nouvelles tractations avec les pêcheurs de la région pour qu'ils acceptent le principe de travaux et de transport de remblai

En raison de sa situation en pleine mer, le nouvel aéroport d'Osaka, une fois ouvert, devrait éviter les problèmes d'environne-ment habituels (bruit notamment), et il pourra fonctionner vingt-quatre heures sur vingtquatre. Mais sa construction, en revanche, est à l'origine de sérieux dommages écologiques marins. Le site de construction est entouré d'un immense filet de 24 kilomètres de long (et d'un coût de 3.4 milliards de yens) destiné à empêcher la terre de se répandre dans la baie. La KIAC a d'autre part versé 48,4 milliards de yens (soit 2,2 milliards de francs) d'indennités aux pêcheurs.

A supposer que les travaux scient achevés à temps (l'île artifi- pencis, le Monde du 20 janvier 1989.

cielle devrait être terminée fin 1991), il reste à résoudre la question épinense de l'accès à l'aéroport. Selon M. Takenchi, « ce pro-blème se règle progressivement ». En réalité, la construction tant de l'autoroute côtière que de l'autoroute intérieure se heurte à de sérieuses résistances des riverains,

A Izumisano, petite localité tranquille en bord de mer anjourd'hui proie des chantiers, où doit aboutir l'autorome d'accès et où commencera le pont de 3,7 kilo-mètres menant à l'aéroport, la spé-culation foncière va bon train. Un millier de propriétaires de terrains situés sur le tracé des 6 kilomètres d'un tronçon de l'autoroute ont formé une association et refusent de vendre à moins de 10 millions de yens le tsubo (soit 3,3 mètres carrés), alors que la KIAC n'offre que 3,3 millions. Izumisano est la localité de la côte où les prix du terrain ont le plus augment

D'une manière générale, au cours de l'année écoulée, la haus des prix du terrain dans le Kansai a été la plus élevée du Japon, alors qu'à Tokyo, où ils avaient connu une flambée ces trois dernières années, ils ont commencé à se stabiliser (tout en restant astronomiques). Partis d'un niveau plus bas dans la région d'Osaka, les prix du terrain ont augmenté de 40 % en moyenne, la construction du nouvel aéroport syant été l'un des facteurs à l'origine de la hausse. Lorsque l'on connaît la pugnacité des asso-ciations d'habitants su Japon, dont certaines dans la banlieue de Tokyo ont contraint le train à grande vitesse desservant le nord de l'archipel à s'arrêter à 40 kilomètres de centre de la capitale, sans parier de la dizaine de paysans qui bloquent à Narita la construc-tion d'une seconde piste, on peut s'attendre que la KIAC ait du fil à retordre avec les habitants des villes côtières. Accentuant la spéculation, toute cette région fait partie d'un immense projet de dévelop-pement d'une « aéropolis », ville uturiste de bureaux, de centres de conférence et d'industries de pointe bénéficiant de la proximité de l'aéroport.

internationaux

La construction de l'aéroport sera à l'origine de travaux annèxes se chiffrant au total à 2 400 milliards de yens. En ce qui concerne les travaux de l'aéroport lui-même (1 000 milliards de yens), la majeure partie (construction l'ile et du pont d'accès, soit 60 % du coût total) est revenue à des entreprises japonaises. Pour le reste, « nous entendons que le processus de désignation soit transporent et sans aucune discrimination affirme M. Takeuchi. Jusqu'à présent, sur les 5,4 milliards de yens en contrats déjà passés pour la construction de l'aéroport luimême, 1.4 milliard est revenu à des sociétés étrangères (il s'agit essentiellement du contrat passé avec le consortium pour la construction de l'aérogare).

Depuis 1987, année où les frictions commerciales entre le Japon et les Etats-Unis ont pris de l'ampleur, la KIAC s'est employée à organiser des appels d'offres internationaux lorsqu'elle passait des commandes de construction ou de fourniture de matériel. Le total novembre dernier s'élève à 700 millions de yens. Bien que le maître d'œuvre dans ce projet d'aérogare soit ADP, les équipementiers fran-çais ne se sont jusqu'à présent guère manifestés pour participer aux appels d'offres. En ce qui concerne la construction du termi-nal lui-même (100 milliards de yens), des entreprises américaines et sud-coréennes sont intéressées. Etant donné qu'il s'agit pour les Japonais d'un projet-symbole et qu'ils chercheront an maximum à éviter un concert de protestations internationales, il est vraisemblable que les appels d'offres seront ouverts et que la pratique, fré-quente, des accords préalables sera limitée sinon bannie (un récent scandale de cartel des prix des fournisseurs de terre de remblai témoigne néanmoins de la persistance de ces pratiques). Reste à savoir sous quelle forme seront présentés les appels d'offres. Ils seront publiés an plus tard en août prochain et les commandes seront passées avant décembre.

PHILIPPE PONS

(1) Voir l'article de Michèle Cham-

Staffelt #8 Pro- Logistud together Ben g*: -(4m) pa · PRINCIPL DI

. - 650468 Luciana de Com tter mein der grs) It les THE PERSON NAMED IN COLUMN 1

ing here or need industries (interference in the

board the best

THE PERSON NAMED IN

THE PART BOOK

are a projekte 🐞

gen salt 🛍

I HE WOL

a Workship and

er wie freit Ber

en et comb &

i i Swiften. 🍂

75% 94 - 14

CERNO MA

Minute.

. .. ce 1981 a

11.24 K

The statement 2 Come

Chambiogs.

a confidence TWO . SHALE PARK tign bertet bie Had. M

THE THE RESERVE

Nike, Reebok et L.A. Gear se disputent âprement les places sur le podium du marché des chaussures de sport aux Etats-Unis. Après le sprint des débuts, les concurrents entament maintenant un long marathon.

SAN-FRANCISCO

Beaverton, l'air frais de l'Oregon souffle par rafales tandis que des maçons pesufinent la construction du siège de Nike (prononcer naik). Au moment où le leader américain des articles de sport (chaussures et habits) dépasse les 2 milliards de dollars, il se dote d'un ensemble architectural composé d'un lac de 5 hectares encerclé d'immeubles futuristes et - noblesse oblige -agrémenté d'une salle de gymnastique dernier cri. Cette confiance dans l'avenir ressète un sentiment général : la prééminence des entre-prises américaines du secteur qui ont damé le pion à Adidas sur leur marché et menacent son emprise dans l'arène internationale.

Ca renouveau s'est opéré par vagues successives. En 1962, un jeune étudiant de la Stanford Busijeune étudiant de la Stanford Busi-ness School, Philip Knight, rend un projet de fin d'études consacré au marché des chanssures de sport aux Etats-Unis, Le diagnostic : Adidas se désintéresse du sort des sportifs de compétition qui termi-nent leurs épreuves avec les pieds endoloris. Knight, un ancien sthicte de demi-fond parle d'expénence. Son outraîneur et lui s'en sont plaints mais la firme alle-mande a fait h marde oreille. A l'issue de ses études, Knight visite le Japon et armé de l'andace d'un jeune MBA, se présente aux dirigeants du numéro un japonais Asica (marque Tiger). Il les convainc de lui confier la distribution de leur gamme dans l'ouest des Etats-Unis. Avec son ancien entralnear, Bille Bowerman, et 500 dollars d'investissement chacun, ils fondent leur entreprise, conçoivent des modèles qui deviennent dere-chef des best-sellers pour le fabricant nippon. Mais au bout de huit ans les liens se distendent et Knight

Champions

4006300%

La nouvelle ligne de produits mis sur pied s'appelle Nike, du nom de la décsse grecque de la victoire. Les sportifs tels Jimmy Comors et lie Nastase à l'aise dans leurs Nike accumulent des lauriers, sans avoir pour autant signé de contrat de sponsoring avec la marque de la firme de l'Oregon. Sur la piste et le podium des Jeux olympiques de Montréal, les cham-pions chaussés de Nike amassent télévision. Nike double son chiffre d'affaires à chaque exercice et passe de 14 millions de dollars en 1976 à 287 millions de dollars en 1980. Quand l'entreprise entre en Bourse, elle est le leader incontesté

Cette année-là, un autodidacte de Boston, de trente-neuf ans, Paul Fireman, vient de racheter la licence américaine de Reebok, un fabricant anglais dont la marque, établie en 1895, tombe 🗪 désu tude, Son objectif : diversifier l'entreprise familiale d'articles de pêche, Mais les produits Reebok ne plaisent guère. « Nous en étions à nous réjouir de placer cinq ou six paires à la fois , raconte Jim Bar-clay, son associé. Fireman envisage même de se débarrasser de son fardesu, lorsque Barclay ramène, de Californie, une idée neuve. La clientèle féminine y presse les détaillants de fournir les chaussures pour un sport qui débute : l'aerobic. Fireman saisit la balle au bond. Il offre un produit stylise, coloré, anx moniteurs de cette acti-vité nouvelle. Les commandes affluent. Surfant sur la vague de l'aérobic, et un design conforme au goût des sportives, Reeboit croft de ons de dollars en 1983 à 1,4 milliard de dollars en 1987. Ce faisant, la firme du Massachusetts devance Nike en termes de chiffre d'affaires. Deux entreprises américaines se hissent parmi les dix premiers groupes mondiaux du sec-

Jamais deux sans trois. Venu de nulle part, Robert Grindberg, qui fabriqueit des planches à roulettes, entrevoit un créneau pour la clien-tèle féminine : « 80 % des utilisateurs de chaussures de sport les portent par souci de confort. durant leurs loisirs, explique-t-il. Pourquoi ne pas en faire un pro-dut de mode? » Aussitôt dit, aussitôt fait. L'entrepreneur californien lance la marque L.A. Gear. Avec des rebords fluorescents, des couleurs pastel, des lacets multico-

lores, « les chaussures de sport naissent à la fantaisie », explique avec lyrisme Killick Datta, le resonsable international de l'entreprise. Des millions d'adolescentes mordent à l'hameçon, et l'entre-prise passe de 10 millions de dol-lars en 1985 à 600 millions de dollars en 1989. Et de trois.

Coup de pied

Malgré les « success stories » qui se ressemblent, les trois entre-prises ne s'épargnent aucun conp. Les défaillances des uns ont servi de marchepied au développement des autres. De l'aveu de Heidi Steinberg, une analyste de Salo-mon Brothers, Niko avait perdu lo sens du marché en 1983. Propos confirmés par John Horan, président de Sporting Goods Intelli-gence, un des consultants spécia-lisés du secteur : « Nike n'a par anticipé la mode de l'aerobic ». En fait, le fondateur de la firme de Beaverton avait commence à se retirer des affaires et la transition se déroulant médiocrement, il reprend le témoin. « J'ai essayé de passer la main trop tôt », confie Knight; avec pour résultat une décroissance des ventes au cours de l'exercice 1987, une crise de confiance et le licence 10 % de son personnel. La part de marché de Nike s'effondre à 19 % alon que celle de Rocbok culmine à 40 %. L'histoire reticadra aussi que la firme de Beaverton joue de malchance. En 1986, elle aponsorise Michael Jordan, un basketteut professionnel et introduit une chaussure Air-Jordan, qui coment un succès instantané (un million de paires). En 1987, alors que Recbok leur taille des croupières, Michael Jordan trébuche... et se casse le pied. Le cours de l'action Nike plonge de 50 dollars à 18 dollars en

Les mêmes causes produisant les mêmes effets. Reebok traverse peu après me crise de croissance aussi douloureuse. Fireman dont la rémmération atteint 16 millions de dollars en 1987, fait la une de Business Week et devient la coqueluche du secteur. Mais ses produits vieil-lissent, et un conflit avec les soustraitants coréens bloque la production provoquant l'irritation des distributeurs. La bureaucratie qui s'instaure chez Reebok pousse au départ son associé John Barclay. L'action pique du nez de 25 à 7 dollars en 1988.

Donnis Rosenberg, un analyste d'Openheimer, observe : - LA. Gear cantait la cilentèle fé sandis que Nike rattrapait du terrain. » Andrew Mooney, un des

vice-présidents de Nike, analyse leur situation sans complessance; « L.A. Gear s'adresse aux femmes à la mode et Nike s'identifie aux athlètes de compétition. Reebolt est pris en tenaille et doit s'affranest pris en tenante et doit s'ajfran-chir d'un positionnement hybride » D'ailleurs, la clientèle féminine (50 % pour Reebok, 60 % pour L.A. Gear, 15 % pour Nike), manifeste un « taux de fidélité inférieur vis-à-vis des mar-ques » selon John Horan, Pour complèter le tout, les chaussures masculines offrent de meilleures marcha avec un prix moven au marges 'avec un prix moyen au détail de 80 dollars (avec des maxi-

La conjonction de plusieurs fac-teurs explique la percée de Nike, Rechok et L.A. Gear. Le mouve-ment est porté par l'évolution socioment est porte par l'évolution soca-démographique américain avec, à la corde, les enfants du baby-boom. La tranche d'âge 14-40 ans (38 % de la population en 1989) » prati-que plus de sport qu'autrefois », affirme John Bischoff, directeur du National Sporting Good Associa-tion, le synunement professionnel tion, le groupement professionnel du secteur basé à Chicago, Selon ses statistiques, 25 millions d'Amé-ricains s'adonneut à un sport deux fois par semaine soit un double-ment en dix ans. C'est donc sans

J'AI UN PROJET DE PANTOUTIES PROFILEE POUR LA COCOON GENERATION.

muns à 160 dollars) malgré un coût similaire aux autres. « Reebok était à bout de souffle en 1988 », constate Fireman qui poursuit : « Nous sommes sur le rebond. »

Pourquol pas ? Avec 50 mallions de chaussures vendues, 1,9 mil-liard de doltars de chiffre d'affaires et une progression de 10 % par rapport à 1988, Wall Street semble lut donner raison. Rosenberg a remis Reebok en selle en prédisant une remontée cours de l'action qui a pris 31 % depuis le 13 octobre dernier (29 dollars au 14 décembre).

Nul n'est à l'abri de ces incidents de parcours, estime, philoso-phe, Philip Knight, le vétéran de la profession. Tout change si vite et comment éviter une mauvaise saison? Nous devons gérer avec un horizon stratégique de deux ans, savoir que les contrecoups sont affiner les recettes de notre

surprise que la demande pour ces articles a franchi la haie des 20 milliards de dellars, réputée chimériques (23 milliards aux grossistes en 1989 contre 10 en 1980). Les chanssures de sport se taillent la part belle avec une pro-gression de 200 %.

L'ak à la mode

Ce segment profite aussi du libéralisme vestimentaire : « Il est désormais admis de porter des baskets pour rendre visite à ses beaux-parents », raconte Bischoff, en plaisantant. Les chaussures de en patsamant. Les chaussures de sport out conquis du terrain en gagnant dix points de part de marché par rapport au nombre total de paires de chaussures vendues aux Etats-Unis (de 25 % à 35 %). John Horan conclut : « Il y avait les ne fait que compléter l'uniforme made in USA. .

Iranie du sort, aucune des trois firmes ne fabrique aux Etats-Unis, pour leur plus grand bénéfice. 98 % des deux cents millions de paires de chaussures de sport, commercialisées en 1988, proviement soit de la Corée (60 %), de Talwan, de Thailande on de la Malaisie. Nike, imité par les autres, a mis en place un système de commandes à cinq mois par les distributeurs qui garantit une livraison en temps et en beure mais permet de réduire les stocks à soixante jours et enfin d'éviter les invendus, Cette source d'approvisionnement décourage d'approvisionnement décourage Eric Kuchovsky, le porto-parole de Findustrie américaine qui confie en catimini : « Le rapport qualité-prix de la production asiatique n'a pas de rival, Falte en cuir, avec une main-d'avure expérimentée, nous devous sous incliner », Les cinq cents usines corécumes peuvent pro-duire cinquante mille paires par mois d'après Heidi Steinberg. Et solon Knight, « Il suffit d'envoyer nos ingénieurs et de contrôler le produit étape par étape pour mat-triser nos coûts et notre qualité, »

La stratégie « produits » associe mode et technologie, « Il faut sans cesse ranoaveler notre gamme afin de satisfaire nos distribueurs», explique Andrew Mooney de Nike.
« Les chaussures de sport deviennent les produits d'appel pour les grands magasins; cela fait venir le consommateur », ajonte Grindberg de L.A. Gear. Nike assure la rotation annuelle de cinq cents modèles (Reebok : quatre cent cinquante) segmentés en disciplines : basket-ball, jogging, et tout dernièrement cross-training, la dernière mode. En effet, le vague du jogging et celle de l'acrobic refluent car les tempes grises aspirent à des sports moins violents et pluridisciplimires. « A cinquante et un ans, dit Knight, je dois faire un peu de tout en petite quantité et jouer des synergies. Vollà comment j'al découvert le cross-training. »

·Un parfum de technologie plane sur le sport. Nike, là encore, réinventa le métier en concevant (en 1979) un procédé de compression des chauseures avec un conssin d'air qui élimine l'impact des chocs violents qui se répercutent sur la colonne vertébrale. Les Nike, elles, ont révolutionné le secteur, avone Killick Datta, le vice-président de L.A. Gear et un ancien de Nike. Découverte scientifique ou placebo? Fireman, le patron de Ree-bok n'affirmait-il pas, en 1987, que l'air de Nike c'est du vent. Toutel'air de Nike c'est du vent. Toute-fois deux ans plus tard, il lui emboîta le pas ca introduisant une d'air protégeant les chevilles appe-

Le marketing fait le reste. Les trois firmes américaines dénense ront 250 millions de dollars en budget publicitaire cette année, un chiffre en progression exponentielle. « Cela a pour effet de protéger la marque », confie Fireman de Recook, qui estime que « l'émotion guide la marque et lui fait créer un lien affectif avec le consomma-teur ». Les contrats de sponsor s'accumulent, L.A. Gear vient de signer un accord de 20 millions de dollars avec le chanteur Michael Jackson tandis que Nike avec André Agassi et John McEarce poursuit sa politique de recrute-ment de vedettes « de premier plan peu conventionnelles et irrévérencleuser - selon l'expression d'Andrew Mooney. D'ailleurs, tout le monde s'accorde à penser que la nonvelle barrière à l'entrée est constituée par l'énorme investisse-ment publicitaire nécessaire pour se faire reconnaître. « Le nerf de la guerre c'est la pub», conclut-il. Autrefois, il suffisait d'un peu de colle et d'une paire de cis pour monter une entreprise. Désor-mais, munissez-vous de 50 millions de dollars pour réussir votre

Menace asiatique

Pourtaut, malgré leur taille, Nike, Reebok, font face à des défis tons azimus. Le coût à la production (6 dollars on 1987) n'a pas résisté aux conflits sociaux de Corée (10 dollars en 1989). La croissance du marché américain se ralentit autour de 15 % par an. Les distributeurs spécialisés en chausmontante. Ils contrôlent près de 25 % des unités vendues et sont joner leur muscles. Par ailleurs, les trois sociétés américaines brillent par leur absence dans le domaine du football, le sport le plus popu-laire à l'échelle mondiale. Nike a signé des contrats avec l'AS Monaco et Amoros en Europe, mais en dépit de ces récents efforts, cette activité demeure mineure dans leur gamme. Reebok a commencé en 1989 et s'inscrit dans le sillage de la firme de Beaverton. Cependant Knight recon-naît ses déficiences : « Adidas dispose d'un atout majeur dans son jeu, le football, nous ne pourrons aspirer à un rôle mondial sans prouver notre maturité dans cette

La plus grande menace vient de l'Orient. Au Japon, Asics contrôle liard de dollars). Deux entreprises niri de doinis). Deux entreprises nippones appartiement au groupe des dix leaders mondiaux. Est-ce la raison pour laquelle Knight clame « que la priorité essentielle est la conquête du marché européen -bien que sa firme a'exporte encore que 20 % de son chiffre d'affaires? Les Européens, au mode de vie similaire à celui des Euro-Unis, avec des revenus per capita identi-ques constituent cible privilégiée pour Nike. Heidi Steinberg confie: « Philip Knight craint plus les Japonais, qu'il connaît bien, que Reebok. »

La guerre des sneakers (chaussures de sport) aura-t-elle lieu aux Erars-Unis ? Ce serait une bataille fratricide, mais quasi influctable selon les responsables de la profes-tion. Avec respectivement 25 % et 24 % du marché américain, en 1989, pour Nike et Reebok, la victoire pourrait sourire à un troi-sième larron. « A nous », prévoit Grindberg de L.A. Gear qui sans modestie ajoute : « Dans deux ans, vous verrez nous les aurons

Nike part favori dans la course. iers ont beaucoup innové ces derniers temps et leur structure de management, qui a essayé plus de plâtre que d'autres, « sait affronter le mauvais temps », selon le diagnostic unanime des ana-lystes. Même leur message publicitaire témoigne d'une densité et d'un enthousiesme plus recherché. Alors que L.A. Gear propose la vue d'adolescentes blondes ondulant sur Venice Beach avec des déhanchements prononcés et des chaus-sures chatoyantes, tandis que Recbok oscille entre des sportifs professionnels et des parures de mode, Nike annonce des lendemains qui chantent sons les talons et sur l'air de Revolution des Beatles on encore soumet le spectateur à un slogan entrecoupé d'exploits de McEnroe on de Michael Jordan : « Just do it. » Foncez.

ALEX SERGE VIEUX

Le loueur Thrifty débarque en Europe

Il n'est très connu ni en France ni en Europe. Aussi le loueur de voitures américain lance-t-il une offensive commerciale pour séduire les jeunes et tous ceux qui pensent que la location est hors de prix.

homa, l'agence Thrifty se voulait – timidement - à vocation nationale. Elle vivotait lorsque deux cadres des agences concurrentes National et American International, James Philion et William Lobeck Junior, décidèrent un certain nombre de leurs amis à les aider à la racheter. La chose est faite en 1981 et les deux complices appliquent les recettes qui leur trottaient dans la tête depuis longtemps: d'abord décentraliser en jouant la carte de la franchise; maintenir na siège social léger à Tulsa n'excédant pas deux cents personnès très motivées; homogénéiser un réseau de trois cent cinquante agences locales et de vingt mille véhicules en rachetant, en rénovant et en revendant des bureaux locaux aux franchisés; aider ceux-ci à offrir des prestations de qualité grâce à un cabier des charges rigoureux.

Thrifty réalise quelques « coups » pour profiter de l'explo-sion du marché des loisirs sous l'effet de la déréglementation érienne, qui a fait croître le chiffre d'affaires de la location de voitures outre-Atlantique de 20 % par an depuis 1981. Il propose, en 1983, une limousine de Chrysler, la Fifth Avenue, au prix journalier de 29,95 dollars (250 francs environ) et s'offre un spot télévisé sur le thème « Vous ne pourriez pas vous

ÉE en 1962, dans l'Okla-homa. l'agence Thrifty dedams. Pacheter, mais vous pouvez rouler l'Europe et dans les Emirats arabes mation de son personnel et pour la dici à la fin de 1992.

Il rachète Snappy, le loueur de voiture de remplacement. Il la voiture de remplacement. Il entre en Bourse en 1987. Surtout, il s'associe avec Chrysler, qui avait du mal à vendre ses voitures, on hi proposant d'acheter exclusivement ses véhicules... mais à m bon prix. Il acquiert, bon an mal an, 30 000 Chrysler. Le constructeur automobile est tellement satisfait de cette coopération qu'il iance, le 16 mai 1989, une OPA amicale sur de 9 dollars à 27,7 dollars, et Chrysler débourse 263 millions de dollars (1,8 milliard de francs) pour cette acquisition qui le met à l'égal de Ford, propriétaire à 55 % de Hertz, et de General Motors, actiomaire minoritaire chez Natio-

La franchise d'abord

A la cinquième place des loueurs américains, avec 5 % du marché, derrière Hertz, Avis, National et Budget et juste devant Alamo, le loueur de l'Oklahoma prend conscience qu'il lui manque une dimension internationale s'il weut réussir à s'imposer sur le marché des loisirs. Il saisit des opportunités au Canada, en Australie, en Grande-Bretagne et en RFA. Il ambitionne de s'installer dans toute

En France même, il signe, en 1988, pour dix ans avec ATEL SA

France, appartenant à la famille Boyer, un accord de franchise. « Notre premier objectif est d'être raconnu sur le marché fran-çais comme sur le marché euro-péen, explique Jean-Michel Boyer, directeur général de Thristy France. Pour cela, nous adoptor

la stratégie de notre maison-mère.

A la différence des grands loueurs,
nous croyons au système de la
franchise, qui est pour nous un
dogme et non pas le moyen de remédier à un manque de capitaux. Nous comptons une quaran-taine d'agences et mille véhicules, qui nous vaudront un chiffre d'affaires de 40 millions de francs d'ajjaires de 40 millions de francs en 1989 et quelques pertes. Nous voulons, en troix ans, porter le nombre de nos agences à 140, celul des véhicules à 5 000, le chiffre d'affaires à 200 millions de francs, et dégager des bénéfices.»

Autrement dit, prendre à Mattéi la sixième place des loueurs fran-çais et essayer de se rapprocher du eloton de tête où caracolent Avis, Herrz et Europear.

Le contrat avec le franchisé est clair. Contre une mise initiale de 350 000 france et le versement de 5 % de ses revenus mensuels, celuici reçoit une assistance pour l'agencement de ses locanx, pour la forplanification de ses activités. Thrifty France lui lone même la cinquantaine de véhicules dont il a besoin pour lui éviter de débourset les 2,5 millions de france nécessaires à la constitution de ce parc. C'est aussi Thrifty France qui gère le publicité, le marketing et la centrale de réservations, équipée d'un numéro de téléphone « vert ».

Du côté de la clientèle : « Nous

ne cherchons pas à être les moins chers, explique M. Boyer, mais les plus compésitifs. » A notes, cependant, que la campagne commer-ciale d'automne de l'agence a parié sur le succès d'un forfait de 299 F par jour pour une Fiat Tipo, kilo-métrage illimité, et que le minivan Chrysler Le Voyager était proposé, l'été dernier, au prix de 499 F par jour, avec air conditionné et 150 kilomètres gratuits. Voilà que l'agence lance un produit destiné aux jeunes et aux désargemés : pour 150 F par jour, la Marbella de Seat avec kilométrage illimité et autoradio. « Nous voulons, conclut le directeur général de Thrifty France, que cette volture soit pour nous ce qu'a été la Fifth Avenue pour notre maison-mère américaine : l'occasion de nous faire connaître tout en gagnant de l'argent, tant les conditions d'achat de cette volture sont

ALAIN FAUJAS

AFFAIRES

Des gants malais pour le monde entier

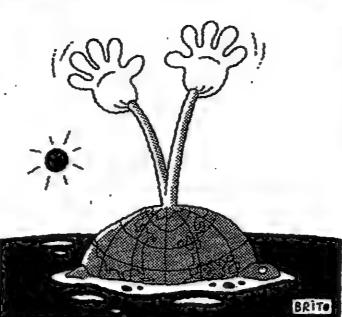
Le français Hutchinson, l'australien Ansell, le britannique London Rubber et l'américain Baxter sont tous en Malaisie pour y produire des gants de caoutchouc. Une délocalisation qui est un vrai cas d'école.

de notra envoyée spéciale

ES mains, des mains des mains jusqu'à l'obsession. Des milliers de mains en porcelaine, dressées par containes sur des plateaux mobiles, tournent lentement dans l'atelier plongent dans un bac, puis dans un autre avant de s'engouffrer dans de vastes fours. A la sortie, une poignée d'ouvriers démoulent comme des automates les gants roses, verts, jaunes ou biancs qui seront finis et ensachés dans la salle voisine par quelques dizaines de mes d'allure gracile. Couleur locale zéro. N'étaient la moiteur ambiante et la joliesse de

C'est presque un choc de décon-vrir en sortant de la zone industrielle l'éclat éblouissant de la mer

une île en forme de tortue où la légende assure qu'on vit plus vieux qu'ailleurs. Mer tiède, maisonnettes noyées sous des feuillages gras de pluie, destelle de plages blondes, golf, aéroport internatio-nal et grands hôtels hollywoodiens. Un éden pour touristes et un paradis fiscal pour industries en mal de délocalisation.



impossible de faire autrement », explique le directeur de Mapa en Malaisie.

Qui en Europe, anx Etats-Unis n ailleurs peut aujourd'hui prétendre rivaliser avec les atouts du petit dre nvalser avec es atoms de pent Enst saistique : qualité d'une main-d'œuvre docile, de mieux en mieux formée, qui parle anglais et tra-vaille quarante-huit heures par semaine pour un salaire de 200 à 400 dollars malais (de 500 à 1 000 francs) par mois ? Taxes inexistantes au moins pendant les cing premières années, zones franches l'accions des citates de cita ches étargies à la plupart des sites industriels du pays. Et, surtout, proximité de la matière première, qui représente, selon les cas, de 50 à 70 % du prix de revient, ce latex naturel qu'exsudent à gouttes perlées les milliers d'hévéas de la

Des arbres minces, d'aspect fragile, tous inclinés vers la lumière, rangés par milliers dans des planta-tions qui ont des allures de sous-

aujourd'hui intesistible. « Il était bois. Tous les jours, des armées de jeunes femmes à bicyclette les tail-lent puis reviennent quelques heures plus tard récolter le pré-cieux lait, qui, une fois purifié, stabilisé, mélangé dans des usines en plein champ, vient alimenter par camions entiers les cuves des indusE A CAM

NISTIS DA

LINE STATES PROPERTY OF THE STATES OF THE ST

コロラ 計画の機能を開業

CONT THE PROPERTY SEE STREET

。 2017年6年2月1日 中,**中央**教授**工程**14

11- S approuvés par in Coréé

表面自身 2010年 (1995年) 1995年 (1995年) 1995年 (1995年)

のTO - 175 # 31 12 1966 代 W 22.55

かかか いったいのでは しくこのは

· 如如 医高性性 ()

C. En institution in

Monde

BLIVITE

We HRE

1621 × #

. .

free 🚘 🙀

大学の変形をする

Erige 🔛 🦓

France in

有触样

THE WINDS

्रा । अद्भावित्रकाचित्रका

Un système parfaitement rodé qui a bien failli s'emballer l'an dernier, lorsque la phobie du sida a brusquement multiplié par trois la demande mondiale de gants d'examen. En quelques mois, le prix des gants passait de 50 à près de 90 dollars pour mille unités, les cours du latex quadruplaient, passant de 3 francs le kilo en janvier 1988 à près de 12 francs le kilo en juin 1989. Du coup, les projets d'usines de fabrication se multipliaient : plus de quatre cents demandes d'installation déposées en quelques mois, la plupart par des amateurs.

 Tous les commerçants chinois de Penang, des bouchers, de petits boutiquiers, attirés par la perspec-tive de profits faciles, allaient à Talwan acheter une chaine de pro-duction et momaient une usine trois semaines plus tard. La plupart n'ont jamais produit. Seuls ont survécu les quelques investisseurs sérieux qui ont recruté des techniciens et supporté le choc », raconte le patron de Mapa. De fait, six mois plus tard, c'est à peine si une cinquantaine de ces usines champignons, soit un petit hui-tième du total, demeurent encore

gardés

L'emballement de la demande plus fantasmée que réelle, a fait long feu. En fait de 12 milliards nier n'a pas dépassé 4 milliards d'unités, ce qui a fait rechuter le prix de vente, actuellement anx alentours de 27 à 28 dollars pour mille, et les cours du latex aux

C'est que les profits de l'entre-prise en dépendent. « La Malaisie fait le résultat. Les autres usines équalibrent », explique la direction locale, non sans réticences. Les antres usines (une en France, une en Espagne, deux aux Etats-Unis et une en Grande-Bretagne) ne sont là que pour assurer, grâce aux marques acquises avec les usines, la pénétration des marchés locaux et, accessoirement, la production des gants dits « spécifiques », en latex artificiel ou en PVC, destinés pour la plupart aux usages profession-

Une stratégie suivie par tous les grands groupes mondiaux, tous egalement presents sur la péninsule malaise, où les projets se multiplient au point que le petit pays qui fabrique d'ores et déjà une bonne moitié de la production mondiale devrait d'ici peu en assurer près des trois quarts. A terme, expli-quent les professionnels, sculs res-teront en lice, mis à part la Malaisie, l'Espagne et le Mexique; l'Europe et les Etats-Unis ne conservant que la production de gants spécifiques. Une délocalisa-tion « idéale » du point de vue strictement industriel, touchant un secteur complet. Presque un cas d'école.

LE PRÉFET.

VÉRONIQUE MAURUS

Jalousement

environs de 4 francs le kilo.

Une mésaventure qui illustre bien la vigueur de l'esprit d'entreprise qui souffle depuis quelques amées sur la Malaisie et l'apreté de la concurrence qui règne dans le secteur très disputé du gant de

Un produit a priori fort banal où le moindre « true » de fabrication prend aussitôt des allures de secret d'entreprise. Pas question, à Penang ou ailleurs, de laisser la main-d'œuvre, une fois formée, passet chez an concurrent. La productivité, les projets, les ateliers et même l'évolution des effectifs sont autant de mystères jalousement

Mapa, qui réalise en Malaisie un tiers de sa production mondiale de gants et un quart de son chiffre d'affaires, avec 500 salariés - environ = (sur un total de 1 200), s'est bien gardé, en s'installant d'abord à Ipoh en 1982, puis à Penang depuis le 1st juin 1988, de se rap-procher des usines concurrentes situées, elles, à proximité de Knals-

Car ce n'est pas un hasard si Mapa, filiale du français Hutchinson (du groupe Total), a choisi la Malaisie pour transférer l'essentiel de sa production de gants de ménage. Comme le groupe anstra-lien Ansell, son principal concur-rent, comme London Rubber, le numéro trois, comme l'américain Baxter, et tous les autres qui multiplient les usines, transformant la Malaisie, premier producteur mon-dial de latex naturel, en vraie capices jeunes Malaises, on pourrait être n'importe où. Une délocalisation massive, in tiée par le leader mondial Ansell il y a quelques années, et devenue RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT **DEUXIÈME AVIS** de la bretelle de raccordement entre l'autoroute A 29 et le RN 15 à l'est d'Yvecot. on d'enquête à l'adresse ci-dessus ou les consigner sur les registres eux lieux, jours et heures suivants :

OBJET : Projet d'autoroute A 29 entre LE HAVRE et l'autoroute A 28, fisison entre l'autoroute A 1501 à ESLETTES et l'autoroute A 29 à BEAUTOT et bretelle de raccordement entre l'autoroute A 29 et la RN 15 à l'Est d'YVETOT. M. le préfet de la région de Haute-Normandie, préfet de la Seine-Maritime, informe le public que, par arrêté en date du 13 novembre 1989, il a prescrit l'ouverture : suivant les dispositions du décret nº 85-453 du 23 avril 1985 pris pour l'application de le loi du 12 juillet 1983 reletive à le démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'autoroute A 29 allant de la route industrielle de la zone industrielle du Havre jusqu'à l'autoroute A 28 à Saint-Seëns,

— du barreau de raccordement entre l'autorouse A 1501 à Esiettee et l'autoroute A 28 à Beautot. de l'enquête publique relative à l'aménagament, la protection et la mêre en veleur du littoral conformément à l'article 25 de le loi 86-2 du 3 janvier 1986 concernent le changement d'utilisation de zones du domeine public maritime sur le territoire des communes de Rogerville et d'Oudalle. de l'anquête publique sur les modifications des plans d'occupation des sols des communes de Rogerville, Paro d'Arxot. Saint-Gilles de la Neuville, Outeille, Yébleron, Raffetot, Beuzeville-le Grenier, Gommerville, Saint-Aubin-Routot, Epretot, Saint-Ouen-du-Breuil, Econ-lès Grenier, Gommerville, Saint-Seins, Cottévrard, Boso-le-Hard, Ancesumeville, Saint-Ouen-du-Breuil, Econ-lès Baona, Yerville, Fresquienne, Sierville, Motteville, Eslettes et Croix-Mar Les pièces du d'ossier principal ainsi que des registres d'enquêtes sont déposés à la sous-préfecture du Havre pendent 43 jours consécutifs, depuis le lundi 18 décembre 1989 jusqu'eu lundi 29 junyier 1990 inclus, afin que checun puisse en prendre conneissance tous les jours de 8 h 30 à 16 h (samedis, dimenches et jours féries acceptés) et consigner, éventuellement, ses observations sur les registres d'enquêtes ou les adresser per écrit au président de la commission d'enquête à la sous-préfecture du Havre (affaires économiques et communeles, 2º bureau, 76600 Le Translates of an impletion of discussion devices per derit as principlent de la convermination of interpolate follows (inflative decomprishage et communation, par derit, as principlent de la convermination of interpolate follows (inflative decomprishage et contribution) of discussion to the contribution of discussion of the contribution of Pendant ce même délai, des dossiers subsidiaires et des registres d'enquêtes restent déposés et chacun peut en prendre conneissance et adresser ses observations, per écrit, au président de la

Pendent le même détat, un dossier technique et un registre d'enquêtes restant également déposée dans les autrises, chefe-lieux de canton des sonaumes visses à sance procurant et que me aunt precurant et que me aunt precurant per le projet, soit :

à la mairie de Bolbec, de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h du lundi au vendredi (samedis, dimenches et jours fériés exceptés);

à la mairie de Faville-en-Caux, de 8 h à 12 h et de 13 h 45 à 18 h 15 du lundi au vendredi (samedis, dimenches et jours fériés exceptés);

à la mairie de Pavilly de 8 h 45 à 12 h et de 13 h 45 à 18 h 15 du lundi au vendredi (samedis, dimenches et jours fériés exceptés);

à la mairie de Pavilly de 8 h 45 à 12 h et de 14 h à 17 h les lundis, mercredis et jours (dimenches et jours fériés exceptés);

à la mairie de Tôtes, de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h les lundis, mercredis et jours (dimenches et jours fériés exceptés);

à la mairie de Climes, de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h du lundi au vendredi (samedis, dimenches et jours fériés exceptés);

à la mairie de Bellencombre, les lundis de 14 h à 18 h, les mardis, jeudis et vendredis de 9 h 30 à 11 h 30 (mercredis, amercias, dimenches et jours fériés exceptés);

Pendent la distriction départementais de l'équipement, à Rouen, de 8 h à 11 h 30 et de 13 h à 8 h 45, ainsi qu'à la soure préfecture de Dispos de 9 la 12 h 30 at 6 h 15 à 16 h.

L'un ou l'autre des membres de la commission d'enquelles recevres, der personne, les ébanyations du public :

le la lundi 22 janvier 1990 à la cour-préfecture du Havre de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h ; le jeud 25 janvier 1990, à la mairie de Tôtes de 10 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h ; le jeud 25 janvier 1990, à la mairie de Bolbec de 10 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h ; le jeud 25 janvier 1990, à la mairie de Tôtes de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30 ; le mercredi 26 janvier 1990, à la mairie de Tôtes de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30 ; le mercredi 26 janvier 1990 à la mairie de Solbec de 10 h à 12 h et de 14 h à 10 h 20 et de 14 h à 10 h 20 et de 14 h à 10 h

La commission d'anquête set présidée par : M. Maurice Roy, ingénieur général des Ponts et Chiussées honoraire, demeurant 5, avenue Louise, 95230 Soisy-sous-Montmorancy.

Avec lequel siègent : M. Paul Collette, ingénieur divisionnaire des travaux publics de l'Etat en retraite, demeurant 12, nur des Fonde-Thirsi, 76130 Mont-Saint-Aignen, M. Rémy Daversin, membre de la chambre départementaile des géomètres-experts fonders de la Saint-Maritime, géomètre expert DPLG, demeurant 25, nus du Marichal-Foch, 76250 En.

Le repport et les conclusions motivées de la commission d'enquête seront départementale de l'équiperseque, dans les sous-préfectures de Haure et de Dieppe, dans les mairies des commisses énuméries ci-dessus, ainsi qu'à la préfecture de la Saint-Maritime, direction départementale de l'équiperseque, chi administrative Saint-Sever à Rossen.

Les demendes de communication de ces conclusions devront être adressées à M. le Préfet de la région de Hauts-Normandie, Préfet de la Saint-Maritime (adresse ci-dessus).

Y 12 100 Étrorr

La Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque

SICAV ACTIONS DE

LA COMPAGNIE FINANCIÈRE EDMOND DE ROTHSCHILD BANQUE INVESTIES DANS LE SECTEUR INDUSTRIEL

	ACTIF NET AU 18/12/89	PROGRESSION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE (Compon inclus)
300		DU 01/01/1989
		AU 18/12/1989
SAINT-HONORE BIO-ALIMENTAIRE	159,0 MF	+ 22,17 %
Santé et agro-alimentaire		
France et étranger		
SAINT-HONORÉ P.M.E.		
Petites et moyennes entreprises	274,0 MF	+ 20,22 %
France et étranger		
SAINT-HONORÉ TECHNOLOGIES		
Technologie	189,0 MF	+ 10,66 %
France et étranger		
CROISSANCE PRESTIGE	ĺ .	
Luxe et prestige	150,0 MF	+ 18,89 %
France et étranger		

Comptes de l'exercice 1988-1969 clos le 29.09.1989 approuvés par le Conseil d'Administration du 21 novembre 1989.

Actif net au 29.09.1989 : F 55.827.206.80 Performance entre le 31.12.1988 et le 20.11.1989 :

Valeur liquidative au 20.11.1989 : F 1.131,19 Dividende proposé: F 76,82 + F 2,42 d'avoir fiscal

qui sera mis en paiement le 9 janvier 1990

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP

 $1.3 \cdot 1.1 \pm \frac{1}{2} \pi^{-2} \pm \frac{1}{2} \pi$

2.0

GROUPE CIC

1

sur Minitel 36.15 code ASSOCIC. Banques CIC. En intelligence avec vous.

Comptes de l'exercice 1988-1989 clos le 29.09.1989 approuvés par le Conseil d'Administration du 27 novembre 1989 présidé par M. Jean-Pierre Ravise. Valeur liquidative au 29.09.1989 : F 9.236,81 Actif net au 29.09.1989 : F 144.221.954 Performance entre le 30.09.1988 et le 29.09.1989 :

+ 7,03 % Oblicic Mondial capitalise les dividendes de cet exercice et ne distribue pas de coupon. (Conseil d'Administration du 11.10.1989).

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicay et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

GROUPE CIC

Banques CIC. En intelligence avec vous

BIMP Banque Industrielle & Mobilière Privée

PRIV'ASSOCIATIONS

Société d'Investissement à Capital Variable 25, rue de l'Arcade - 75008 PARIS

Lors de la réunion du 29 novembre 1989, le Conseil d'Administration a examiné les comptes de la société pour l'exercice clos le 29 septembre 1989.

Entre le début et la fin de l'exercice, l'actif net est passé de 3.736 à 4.279 millions de Francs, la valeur liquidative de l'action étant passée quant à elle de F. 22.626,26 à F.23.083,71 après distribution d'un dividende de F. 1.229,53.

Les actionnaires sont convoqués pour la première fois à l'assemblée générale extraor-dinaire qui se tiendra le 12 janvier 1990 afin de décider la transformation de PRIVAS-SOCIATIONS en SICAV de capitalisation et le 25 janvier 1990 en assemblée générale ordinaire qui aura à statuer sur les comptes de l'exercice 1988/1989.

Les souscriptions et les rachats sont reçus auprès de :

BANQUE INDUSTRIELE ST MOBILERE PRIVEE*, 22, rue Pasquier, 75008 Paris, Tél.: 40 06 60 00; BANQUE MARTIN MAURÈL., 43, rue Grignan, 13006 Marselle, Tél.: 91 54 91 33; BANQUE DE SAVOIE, 6, bd du Théire, 75001 Chambéry, Tél.: 79 33 33 10; BANQUE DE BAECQUE BEAU, 9, rue Rougemore, 75005 Paris, Tél.: 42 46 40 30; BANQUE PARISLENNE INTERNATIONALE, 42, evenue Montaigne, 75005 Paris, Tél.: 47 23 54 50; REPUBLIC NATIONAL BANKO GF NEW YORK (FRANCE). 20, place Vendâme, 75001 Paris, Tél.: 42 60 38 64; BANQUE LEURI FRANCE S.A., 30, bd des Raillens, 75009 Paris, Tél.: 46 00 53 53;

ADDREEN,
4, place des Seussales, 75008 Paris;
MORRAY MULTICESTIONS,
5-9, ras Van Gogh, 75012 Paris;
PALIES, PARMONT BANCIES,
26, rus Mariko, 75008 Paris, Tel.: 42 67 01 00;
SOPROFINANCE,
78008 Paris, Tel.: 42 67 01 00; 50, me Castagony, 75008 Pads : LGL BANGGE, 33, rue de Napies, 75008 Paris, Tél : 45 22 15 85 ;

CYRE, FINANCE GESTION,
20, not do la Ville l'Evique, 75008 Paris, Tél. : 42 65 68 88 ;
DYNABOURSE S.A., SOCIETE DE BOURSE,
3, not Roastel, 75009 Paris, Tél. : 42 46 32 20 :
ADMERY,
4, altere des Senessies, 75008 Paris :

Co present avis est publié à titre d'information

INTRODUCTION **AU SECOND MARCHE** DE LA BOURSE DE PARIS



Banque chef de file

JAMAIS UNE BANQUE NAVAIT AUTANT PAYE DE SA PERSONNE

Absorption d'Ecucic et du FCP Euro-Obligations par **Oblicic Mondial**

A l'écoute des souhaits de leurs clients et pour saisir les opportunités offertes par les nouveaux marchés européens, les Banques du Groupe CIC, organismes pro-moteurs des Sicav OBLICIC MONDIAL, ECUCIC et du Fonds Commun de Placement "Le Portefeuille EURO-OBLIGA-TIONS" adaptent leur gamme de produits.

Pour apporter aux souscripteurs : un portefeuille plus large

· une meilleure diversification de leurs pla-

cements une gestion encore plus efficace

OBLICIC MONDIAL absorbera ECUCIC et le "Portefeuille EURO-OBLIGATIONS" le 16 mars 1990".

OBLICIC MONDIAL capitalise ses revenus. Les détenteurs évitent ainsi toute imposition pendant la durée de détention.

Nous offrons la possibilité aux détenteurs de souscrire à des actions de la Sicav OBLICIC MONDIAL en franchise de droits d'entrée du 19 mars 1990 au 20 avril 1990.

Sous réserve des Assemblées Générales Extraordinaires prévues par la loi. GROUPE CIC

-/2

Banques CIC. En intelligence avec vous.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, paste 4330

Jacques Darcanges les fausses valeurs de la modernité Je vous félicite pour cet ouvrage

Jean-Paul ARON DISTRIBUTION DISTIQUE

(1) 46-55-42-14 17, rue Hoche, 92240 MALAKOFF

PARIS, 21 décembre T

Poursuite de la reprise

La première séance de l'année boursière 1990 a débuté sur une heuse appréciable (+ 0,92 %), qui toutefois est allée en s'amenusant su fil des heures pour revenir à + 1,31 % en clôture, un riveau anaiegue à celul de l'ouverture (+ 1,37 %), Cette deudème séance consécutive de hausse (le veille les valeurs s'étaient appréciées en moyenne de 1 %) intervient après l'amonce de prévisions économiques encourageantes pour l'amée prochaine. Les investisseurs n'ant pas pris en compte le morosité de Well Streat, mais ont apprécié les première signes de détante monétaire outre-Atlantique, La Réserve fédérale a en effet clairement fait savoir eux marchés financiers qu'elle aveit assoupi se positique monétaire

La Bourse d'Amsterdam se met au diapason européen

AMSTERDAM

de notre correspondant

« Entre les géants que sont Lon-dres, Paris et Francfort...»: cette périphase a suffi, jeudi 21 décem-bre, au président de la Bourse d'Amsterdam, le baron Van Ittersum, pour situer simultanément la place de son institution sur la carte de l'Europe boursière et la portée de la réforme annoncée le même jour : la libéralisation totale du tarif des commissions boursières.

A compter du 1= juillet 1990, les banques et les agents de change actifs à la corbeille néerlandaise fixeront donc librement le prix de leurs services. Jusqu'à présent, scules étaient négociables les commissions relatives à des transactions d'un montant supérieur à 1 million de florins (3 millions de francs) pour les actions, et à 2,5 millions de florins pour les obligations. Au-dessous de ces pla-fonds, la transmission des ordres boursiers donnait - et pendant les six prochains mois donnera encore - lieu à la perception d'un pourcentage inversement propor-tionnel à la valeur des transac-tions: de 1,5 % à 0,7 % (cas des actions), ou 0,36 % (cas des obli-

gations). « Cette grille tarifaire était percue comme un frein par nos mem-bres -, a expliqué M. Van Itter-sum, avant de faire explicitement référence à la construction de l'Europe financière: « Les mar-chés de Londres et de Paris sont libéralisés et la réglementation tarifaire est incomme des Bourses

Cependant, Amsterdam doit encore lever un verrou. « Les transactions boursières sont toujours soumises à un droit de timbre perçu par l'Etat néerlandais », souligne M. Yves Lebidois, direc-

teur général de la BNP aux Pays-Bas. La suppression de cet impôt, qui rapporte quelque 300 millions de francs par an au Trésor public, est manus par an au fresse public, est inscrite au programme du gou-vernement. Elle aura lieu au plus tard le 1= janvier 1991, mais la Bourse souhaite qu'elle prenne effet dès le 1= juillet prochain.

Nouveaux tarifs

D'ici à cette date, les banques et les agents de change devront définir une nouvelle politique tarifaire ». Les milieux boursiers ne croient guère à une baisse des prix pour les petits investisseurs, prix pour les petits investisseurs, qui devraient, en revanche, se voir offrir une multiplicité de services nouveaux (analyses, conseils). On estime que la libéralisation des commissions produira ses effets les plus marqués pour les transactions comprises entre 300 000 et 1 million de francs.

S'agissant des effets de la réforme sur les acteurs du marché boursier lui-même, le président de la Bourse a estimé que « rien de grave ne devrait arriver ». Les opérateurs se demandent néanmoins si Amsterdam ne va pas connaître le même vent de restructurations que même vent de restructurations que Londres en son temps. « Il va y avoir une concurrence sévère pour faire du chiffre », prédit M. Lebidois. Quant aux « spécialistes de valeurs », qui sont directement responsables de la cotation des titres, leurs rémunérations consistent extrellement en un praccentage actuellement en un pourcentage des commissions perçues par les banques et les agents de change auprès de leurs clients : « Il faut renégocier », a annoncé M. Van Ittersum, avant de lâcher un sousentenda lourd de sens : « Les plus petits devaient, de toute façon, envisager de s'adapter ».

CHRISTIAN CHARTIER

banques françaises en position dif-

ficile par rapport aux établisse-

ments étrangers, capables dès le 1 janvier – date de la suppression

totale du contrôle des changes -

d'attirer les placements des rési-

Pour antant, M. Pierre Bérégo

roy, ministre de l'économie, a réaf-

firmé son opposition à la rémanéra-

tion des comptes à vue en France.

« Ce que je souhaite éviter, a-t-il déclaré, c'est le paiement des chè-

ques. Or, la rémunération des

dents français.

Les comptes à terme de plus d'un mois librement rémunérés

Les banques vont pouvoir rémunérer librement les comptes à terme dès que la durée des placements dépassera un mois, a déclaré M. Pierre Bérégovoy jeudi 21 décembre lors de son point de presse hebdomadaire, ainsi que nous l'avons déjà annoncé (le Monde du 21 novembre).

Jusqu'à présent la rémunération des comptes à terme n'était autorisée que pour les dépôts dépassant trois mois. Entre un et trois mois, elle était administrée et correspondait en taux annualisé à celle du livret A. soit 4,5 %.

La levée de cet encadrement est accueillie avec satisfaction par les milieux bancaires. La faible rémupération actuelle des comptes à terme administrés aurait mis les

Accord sur la dette argentine

L'Argentine a obtenu jeudi 21 décembre de ses créanciers publics regroupés au sein du Club de Paris le rééchelonnement de 2,8 milliards de dollars de dettes (18 milliards de francs).

Ce rééchelonnement est le plus important jamais accordé à l'Argentine. Les deux précédents (janvier 1985 et mai 1987) avaient porté respectivement sur 2,2 mil-liards et 1,4 milliard de dollars. Il concerne le principal, les intérêts et les arriérés qui devaient être versés entre le 1° juillet 1988 et le 31 mars 1991. Le rééchelonnement s'étalera sur dix ans avec une période de grâce de six ans, pour permettre la négociation d'un autre accord sur des dettes d'une période précédente, selon le négociateur argentin, M. Carlos Caballo, cité

par l'agence Reuter. La dette de l'Argentine envers le Club de Paris se monte à 5,5 milliards de dollars, sur une dette extérieure totale de 60 milliards de dollars, qu'elle a pratiquement cessé de rembourser depuis avril 1988.

dépôts à vue, implique le paiement des chèques. » Reste qu'il sera bientôt possible de transférer automatiquement une somme d'un compte à vue sur un compte à terme (mais non l'inverse) comme

l'a confirmé le ministre.

français en difficulté Mirapolis est placé sous administration judiciaire

Le plus ancien parc de loisirs

Le tribunal de commerce de Pontoise (Val-d'Oise) a nommé jeudi 21 décembre Mª Bertrand Jeanne, administrateur judiciaire de Mirapolis, le plus ancien des grands parcs de loisirs français.

Ouvert en 1987 à Cergy-Onvert en 1987 à cets).

Pontoise, il n'avait reçu la première amée que 600 000 visiteurs, alors que la direction en attendait plus de 2 millions. L'exploitation en était alors confiée au Club Méditerranée, et, en 1988, le nombre de ricitaurs est passé à 1 million, pour visiteurs est passé à 1 million, pour redescendre en 1989 à 640 000, malgré un important réinvestisse-ment, l'adjonction d'une vingtaine d'attractions foraines et la présence du chanteur Carlos. Mirapolis a sans doute été en partie victime de la concurrence du parc Astérix, près de Senlis (Oise) et dans une moindre mesure du parc

Schtroumpf en Lorraine. Le déficit cumulé dépasserait 85 millions de francs. Au terme d'une procédure d'observation, il sera décidé un redressement judiciaire ou une liquidation.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, peste 4330

NEW-YORK, 21 décembre 1

Plus soutenu

Une très légère reprise s'est produite, jeudi, à Wall Street, après plusieurs jours de baisse. Le marché n'a cependant pas réussi à maintenir toute son avance, et, à la ciôture, l'indice des industrielles s'établisseit à 2 691,13, avec un gain de 3,20 points seulement. Le bilan de la journée a, toutefois, beaucoup mieux reflété le mouve-ment. Sur 2 019 valeurs traitées, 929 out monté, 627 out baissé et 463 n'ont pas varié.

Apparemment, la Bourse new yorkaise semble avoir réagi à la décision du Fed d'assouplir sa poli-tique du crédit en injectant des liquidités dans le circuit monétaire, ce qui a ex pour effet de ramener le loyer de l'argent à 85/16% (-3/16%). Mais il ne s'agit encore qu'un premier pas, même si beaucoup autour du Big Board s'attendent à une rapide baisse du prime rate, ils préférent juger sur pièce. D'où la pradence observée durant la journée.

liquidités dans l'aire, ce qui a e ramener le loye 8 5/16 % (-3/1 s'agit encore qu' même si beaucos Board s'attender baisse du prime l'inger sur pièce. l'activité a pe lions de titres 176 millions la ve	r de l'a 6 %). M 'un pren p autou i à une rate, ils p D'où la p a journée orté sur échangés	effet de rgent à ais il ne uier pas, du Big a rapide oréfèrent mudence	Dans ce contexte sur le marché à règlement mensuel, 142 valeurs frençales s'apprécisient sions que 40 s'ascrivaient en recul et que 20 demeuraient inchangées, Les principales progressions étaient entrepales progressions étaient entrepales par la CSEE, UCB, BP-France et Zodisc. Eurotunnel poursuivait son redressement, blen que le plus grand flou règne sur le montant exact du coût des traveux. Du côté des beisses, on notaint intertechnique et de nombreuses valeurs de la distribution, dont Promodis et Nouvelles Galeries.
VALFURS Alcoe A.T.T. Boeing Came lifementine Bank De Post de Nemoure Eastmen Kodok Posto General Nettoris LLT. Mobil Oil Pizar Testica LLA. Vertical Corp. Westinghouse Xerox Corp.	43 3/4 94 5/8 68 3/4 62 3/8 65 5/8 48 3/8 56 1/2 157 23 34 7/8 70 3/8	Cours du 21 déc. 72 7/8 43 7/8 58 1/2 34 1/2 124 40 3/4 50 7/8 62 3/4 42 3/8 42 7/8 65 7/8 67 7/8 67 7/8 67 7/8 67 7/8 67 7/8 56 3/8 56 3/8 56 3/8 56 3/8	Les échanges demeuralent impor- tants autour de Paribas, où on a assisté à des reclassements de titres entre « amis » de la compagnie diri- gée par M. François-Pouset. La Société des Bourses françaises (SBF) annonçait que Bourgues avait franchi le seuli des deux tiers dans le capital des Grands Moultra de Paris. La géant mondei du BTP possède désormais 69,39 % du capital de catta firme. De son côté, la société du Mont-Thabor indiqueit détanir 5,54 % de Pechelbronn, à la suite d'un reclassement d'actions à l'imé- rieur des groupes Worms et Cie. Enfin, sur le MATIF, l'ansemble des contrats étaient crientés à la hausse.

LONDRES, 21 décembre 4 Recul

Les cours des valeurs ont ter-niné en baisse jeudi au Stock Exchange. L'indice Footsie a cédé
7,7 points, à 2 353. Le marché
s'est toutefois, montré très pou
actif, avec 438 millions de titres
échangés. De nombreux sectears
se sont affaiblis, notamment les
brasseries, les magasins, les électriques, les alimentaires, les induscielles et les pharmaceutiques. Le triques, les alimentaires, les industrielles et les pharmaceutiques. Le géant de la chimie ICI a chuté suite aux prévisions d'une baisse de son bénéfice par les maisons de courtage Hoere Govett et James Capell. Carlton Communication s'est déprécié à la suite des prises de bénéfices. En revanche, Cable and Wireless a bondi après la décision du fonds d'investissement chinois CITIC de prendre une partie du capital de Hongkong Telecommunications, filiale de Cable and Wireless. Le groupe agrocommunications, filiale de Cable and Wireless. Le groupe agroalimentaire Allied-Lyons a annoncé la réussite de son OPA de
325 millions de dollars (1,9 milliard de francs) sur la chaîne américaine de restauration rapide
Dunkin Donuts, spécialisée dans
les beignets. Cette firme était également convoitée depuis sept mois
par le canadien Unicorp. Les
fonds d'Etat out terminé en procomme Vaal Roef and Driefontein
se sont dépréciées.

Nouvelle baisse Nonvelle séance de baisse, ven-dredi, à Tokyo. Pourtant, la journée

TOKYO, 22 décembre

avait commencé sur une note nau-sière. Mais rapidement, le marché reperdait tout le terrain gagné initia-lement. En fin de matinée, le Nikkei perdait déjà 28,22 points. A la ciê-ture, il s'établissait à 38 040,37, en baisse de 175,11 points (-0,46 %).

Une fois encore, la crainte d'une hausse des taux d'intérêt a emposonné l'atmosphère. Après avoir procédé à des achats sur indices en début de séance, les fonds d'investigations de la contract des la contract de la contract des la contract des la contract de la contract des la contract début de séance, les fonds d'investis-sement se sont retrés. Le plupart des autres institutionnels ont fait de même. Les pneumatiques, tels Brid-gestone et Yokohama Rubber ont baissé, de même que les construc-tions. Les électriques ont progressé (Sony, TDK). Déjà moins impor-tante ces derniers jours, l'activité a encore décliné avec moins de 600 millions de titres échangés, contre 650 millions la veille.

VALEURS	Cours du 21 déc.	Cours do 22 déc
Aksi Bridgestonii Canon Fuji Benk Honda Motorii Nertsuskin Electric Mismiksini Heavy Sony Corp. Toyoca Motors	963 1 740 1 770 3 630 1 830 2 300 1 140 8 360 2 570	856 1 680 1 760 3 590 1 810 2 270 1 120 8 400 2 520

FAITS ET RÉSULTATS

II Mannesmana rachète 71 % de Krauss-Maffei. - Le groupe ouest-allemand Mannesmann, qui avait pris pied au début du mois poursuit sa diversification avec le achat de 71 % du capital du fabricant d'armement Krauss-Maffel (chars d'assaut). Mannesmann s'est engagé auprès de l'Etat bavarois à ne pas démembrer sa nouvelle filiale, dont la santé n'est pes brillante, dont le reste du capital reviendra à une autre entre-prise d'armement, Diehl. Il semble surtout intéressé par les activités civiles de Krauss-Maffei, qui représentent 47 % de son chiffre d'affaires (1,25 milliard de

 Esso France envisage la vente de sou siège social à la Défense et son transfert à Ruell-Mahnaison, a indiqué la compagnie dans un communiqué. — La vente évennielle de l'immeuble, d'une capacité de mille cinq cents personnes, et du terrain de 19 000 mètres carrés, situés en bordure du parvis de la Défensa, fera l'objet d'un appel d'offres international dans le courant de l'année 1990, le transfort de l'ensemble du personnel étant envisagé en 1992. Esso, si l'opération aboutit, sera la troisième compagnie pétrolière fran-çaise à transférer son siège dans la banlieue parisienne, après Shell, désormais installé à Rueil-

Malmaison, et BP, qui est en train

de déménager à Cergy, dans le Val-d'Oise.

James River. - Les sociétés Montedison, James River Corporation et Nokia ont signé, le 20 décembre, un accord pour la constitution d'un groupe européen dans le sec-teur du papier à usage domestique et des produits d'hygiène pour la femme et l'enfant. Selon un commaniqué du groupe Ferruzzi, qui possède Montedison, le nouveau groupe sera dirigé par deux sociétés pégriandaises : Jesont NV et Jmont Nokia NV. Le chiffre d'affaires des deux sociétés est de près de 1,3 milliard de dollars. — (APP.)

□ Henkel procède à une augmen-tation de capital. — Le lessivier ouest-allemand Henkel KGaA a procédé, mardi 19 décembre, une augmentation de capital, qui a été porté de 690 millions de deutschemarks à 702,5 millions de deutschemarks (2,38 milliards de francs) pour financer partiellement l'acquisition de sa participation dans la firme américaine Ecolab. Henkel avait annonce, il y a deux semaines, l'acquisition en Bourse d'environ 12 % du capital d'Ecolab, un important pro teur américain de produits d'entretien pour collectivités. Cette participation lui avait couté 110 millions de dollars (soit 600 millions de francs).

PARIS:

TRSE DU

Second marché (sélection)									
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demer				
Acesch à Associés Aspess B.A.C. B. Demochy & Assoc Basque Tamested B.C.M. Beissen Beissen Comment Eyen Calbase de Lyon Calbase de Lyon Castif C.A. L-de-Fr. (* C.L.) C.D.M.E. C. Equip. Biset. C.E.G.E.P. Cassinant Origny C.ILLM. Codetour Conformate Coules Despin Despin Despin Despin Despin Despin Despin Despin	193	2555 138 305 576 192 790 396 270 40 2511 861 768 835 1850 343 289 702 720 270 1164 439 180 616 1150 520 203	Locaric Shara Communication Metallory, Minime Midroservice Sound Motion Newsie-Delmes Clivers-Logabox Obvers-Logabox Obvers-Logabox Obvers-Logabox Présent-Apparat Présent Assurance Présent Filipachi Ross Rimy & Associas Rimy & Associas Rimy & Associas Rimy & Associas Shône-Alpes Sou B1 Septiment Metallory Schection Inv. (Lyon) S.M.T.Gooph Socialory Septiment Sep	6 50 202 240	132 90 210 240 192 4 50 a 206 1102 554 536 94 518 716 700 353 295 251 700 309 111 415 550 335 50 271 10 281 50				
Editions Ballond Synfas Investineen Fisuctr Genove Gr. Foucier Fr. (G.F.F.) Guiotoli LC.C. Idia HZ Jer. Metal Sarvice La gd Serv de mole Loca Investinament Loca Investinament		14 25 222 884 305 910 263 90 284 50 143 303 1019 441 60 277 60	TF 1 Union Franc. de Fr. Val et Ca. Yves Saint-Lucrent LA BOURS 36-1	SUR	320 190 507 201 1181 MINITEL				

Marché des options négociables le 21 décembre 1989

Nombre de contrats : 17 439.									
		OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
VALEURS	PRIX	Déc.	Mars	Déc.	Mars				
771110111	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier				
Accor	920	4,50	38	24	-				
	_	_	-	-	1				
Bouygacs	480	38	57	1,20	8				
CGE	480	25	36.50	2,50	-				
Elf-Aquitaine	50	8,20	13,80	6,40	4,88				
Exerciment SA-PLC .	1 550	29	98	31	50				
Lafarge-Copoce	171	0.70	9,20	7	13				
Michelin	1 300	128		0,59	27				
Mid		140	150	-	7				
Paribas	680	15	2.50	1 _	_				
Perned-Ricard	1 500		1 -	2.50	29				
Peugeot	775	36	37	17					
Saint-Gobain	640	-6	1 3"	"′	53				
Source Perrier	1 700	190	1 =	1 4	33				
Société générale	520	10	42	- 1	450				
Saez Financière	400	52	69	-	6,50				
Thomson CSV	140	10	i -		6,40				

MATIF

Notionnel 10 %. Nombre de contrat	 Cotation 6 25 296. 			nbre 1989			
	ÉCHÉANCES						
COURS	Déc. 89	Mar	s 90	Juin 90			
Dernier Précédent	104,96 104,82	105 104		105,56 105,42			
	Options	sur notionn	el				
	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
PRIX D'EXERCICE	Mars 90	Juin 90	Mars 90	Juin 90			

INDICES

0,41

1.09

CHANGES Dollar: 5,8840 F =

106

Le dollar a été quasiment sta-ble, vendredi 22 décembre à Paris, dans un marché peu étoffé et très calme à la veille du long week-end de Noël. Le billet vert weekend de Noël. Le billet vert a coté 5,8840 F, contre 5,8825 F à la clôture des échanges interbancaires de jendi et 5,9135 F au fixing du même jour. De son côté, le deutschemark s'est échangé à 3,4145 F, contre 3,4150 F à la clôture des febreuses interbancaires de jendi échanges interbancair et 3,4149 Fau fixing.

FRANCFORT 22 dec. 21 dec. Dollar (en DM) . 1,729 1,724 TOKYO Dollar (ca yens) . 143,72 143,77 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (22 déc.)..... 183/4367/85 New-York (21 dec.). 13/165

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 20 déc. 21 déc. Valeurs françaises .. 129,3 Valeurs étrangères . 118,7 (SBF, base 100: 31-12-81)

(SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1951,81 1976,83 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industriciles 2 687,9 2 691,1 LONDRES (Indice a Financial Times ») Industrielles 1866 1864,50

Indice général CAC 538,7 547.4

BOURSES

1,55

Mines d'or 313,10 315,20 TOKYO 21 déc. 22 déc. Nikkei Dow Joses ... 38 215,48 38 648,37

Indice général . . 2826,76 2818,74

I F MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

*.	COURS DU JOUR		UN	MOS	DEU	X MOIS	SIX MOIS		
	+ hos + heat		Rep. + on dép		Rep. + ou dép		Rep. +	ou dép	
SE-U Sem Yes (100)	5,8710 5,8656 4,8856	5,8760 5,0743 4,0965	+ 98 - 81 + 125	+ 115 - 59 + 152	+ 225 - 137 + 257	+ 260 - 82 + 301	+ 750 - 275 + 740	+ 829 - 165 + 820	
DM	3,4100 3,6235 16,2272 3,7829	3,4143 3,0276 16,2545 3,7885 4,5781 9,4839	+ 63 + 52 + 69 + 49 - 128 - 383	+ 83 + 66 + 266 + 72 - 62 - 389	+ 135 + 195 + 195 + 123 - 197 - 674	+ 165 + 132 + 381 + 165 - 125 - 572	+ 395 + 316 + 599 + 425 - 475 - 1758	+ 455 + 379 + 1889 + 508 - 345 - 1578	

TAILY DES FUROMONNAIES

IAUA DES CONTONIONALES								
3 E-U 7 9/16 Florin 8 1/4 F.B. (180) 9 7/16 F.S 3 3/4 L.(1 600) 12 E 14 15/16 F france. 10 9/16	7 13/16 8 5/8 7 13/16 8 1/2 8 1/2 8 1/2 9 7/8 9 15/16 9 2 3/4 13 13 15 1/16 10 13/16 10 11/16	2 3/4 2 3/8 3 1/4 2 1/8 5/8 3 1/2 18 1/4 10 2 7/8 12 3/16 13 1/8 12 3/16 15 3/16 15 1/1 10 13/16 10 13/1	8 1/2 8 1/8 8 1/4 8 1/8 8 5/8 8 9/16 10 5/16 10 6 8 11/16 8 1/4 13 1/8 12 3/4 6 15 3/16 14 7/8 6 18 15/16 18 7/8	18 5/10				

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqué in de matinec par une grande banque de la place.

Co A SECTION A

· All Street, HARRIST PARTY SAP THE TARE *** 115 THE PARTY NAMED IN - AN

1.01

A ...

OF MICEN PAR THE 12 ...

Cote des changes

146 . T. E.F.

and a Monda & Samedi 23 décembre 1989 33

MARCHÉS FINANCIERS

	BOURSE	DU 2	1 DECEN	MBR	E			- :				Cours relevés à 17 h 30
·.	Company VALEURS Coars precide coars	Damier % court +-		R	ègleme	nt men	suel		***	Compan- serion VAL	EURS Cours Premier précéd. cours	Detrier % + -
/ / / / / / / / / / / / / / / / / / /	143 143 143 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149	1210	VALEURS Cous priority Premise proced. Cours Enteres 2. Lyon, (2) \(\psi \) 710 707 777 2. Lyon, (2) \(\psi \) 1208 380 385 S.E.E. \(\psi \) 387 30 386 385 S.E.E. \(\psi \) 387 30 386 385 S.E.E. \(\psi \) 387 30 386 385 S.E.E. \(\psi \) 387 30 388 385 S.E.E. \(\psi \) 387 390 219 50 219 50 S.E.E. \(\psi \) 385 385 385 S.E.E. \(\psi \) 385 385 385 S.E.E. \(\psi \) 380 383 385 S.E.E. \(\psi \) 380 380 383 385 S.E.E. \(\psi \) 380 383 385 S.E.E. \(\psi \) 380 380 383 S.E.E. \(\psi \) 380 380 383 S.E.E. \(\psi \) 380 380 380 S.E.E. \(\psi \) 380 380 S.E.E.	+ - ssi + 0 98 1436 + 0 83 3850 + 7 76 1900 + 2 35 2760 - 0 45 5110 + 8 07 350 + 8 17 540 + 4 42 577 + 6 10 360 + 0 10 4900 + 0 10 4900 + 0 22 2400 + 2 07 240 + 2 11 4400 + 2 11 4400 + 2 11 4400 - 1 41 4	Labras # 140 Lagrand # 384 Lagrand 185 Lagrand 185 Lagrand 185 Lacahall In. # 79 Lacahall In. # 79 Lacahall In. # 350 Lacahall In. # 350 Lacahall 186 Marken 186 M	0 1429 1429 1429 1520	+ 0.98 890 + 0.28 820 + 2.30 455 + 3.46 410 - 0.47 1350 - 0.37 990 + 0.82 130 + 0.84 187 + 1.98 270 + 0.86 178 - 2.21 296 - 0.30 965 - 0.27 980 - 0.25 115	Salarson 3000 Salveptr 585 Sanoli * 1080 S.A.T. † 1584 S.A.T. † 1580 S.A.T. † 1580 S.C.R.A.* 50 40 S.C.R.A.* 50 40 S.C.R.A.* 50 40 S.C.R.E.G. † 1100 Sub * 1208 Salarson † 1530 S.C.R.A.* 506 Salarson † 1530 S.C.R.A.* 533 S.C.L.M. † 1208 Salarson † 1530 S.C.R.A.* 533 S.C.L.M. † 1530 S.C.R.A.* 533 S.C.L.M. † 1530 S.C.R.A.* 533 S.C.L.M. † 1530 S.C.R.A.* 528 Salarson † 1580 Salarson † 1580 Salarson † 173 Salarson † 184 Salarson † 184 Salarson † 184 Salarson † 1847 Solarson † 184 Salarson † 1847 Solarson † 1848 Salarson † 1848 Salarson † 1850	Pamiler Cours	1410 Denden 87 Denden 775 Uniton 775 Denden 245 Entend 245 Entend 246 Ford Mc 50 Harmon 240 Houseld 250 Called 260 Called 260 Called 276 Sheeke 280 Called 380 Called 3	tine Barett	57 80
	520 C. F. Internet. # 520 525 220 C.C.F.#	226 80 + 170 1480 Lai	A Belloni: 2500 2520 2524 2524 2524 2524 2524 2524	- 2 92 620 + 3 67 1520	Saint-Gobain 821 St-Louis tt 1530		+ 176 116		187 197 + 2.50 115 101 115 50	2 42 Zambin C	bap 2'42 2'43 2	1/12
,	VALEURS % da norm. Soupon	VALEURS Cours préc.	1 1 1	Cours Demini préc. cours	VALEURS	Coxes Derrier préc. cours	VALEURS	Emission Rachet Frais incl. net	VALEURS Emis	ion Rachat incl. net	VALEURS Emission	sion Rachat incl. net
	Chilgations Chilgations	Chempast (Ry) CL. (C. (Financ. da) C.L. (C. (Financ. da) C.L. (C. (Financ. da) C.L. (C. (Financ. da) C.L. (C. (Financ. da) Costada (Ly)	235 Magnest S.A.	575 132 30 360 360 500 500 500 500 500 500 500 500 500 5	AEC. Akan Alam Akan Alam Akan Alam Akan Alam Anarisan Bank Anthrisan Bank Anthrisan Bank Anthrisan Bank Anthrisan Bank Anthrisan Bon Pro Especi Inagan Ottomene B. Rigi, Internat. Curuler corporation Genes (port.) Den Commissi Genes (port.) Den Commissi Genes (corporation Homerat Co Genes Goodpuer Genes and Co Genes File Co Self Engel Goodpuer Serve Goodpuer	380 380 381 6 385 10 386 10 38	A. A. A. Actions Protect Actions Protect Actions State Content Actions Action Actions Actions Action Actions Action Actions Action Actions Actio	240 57 254 30 503 47 503 57 123 51 55 66 177 051 35 123 157 124 15 124 15 124 15 125 125 125 125 125 125 125 125 125	Funca-lovative	28 5 28 5 29 5 29 5 29 5 29 5 29 5 29 5	Persaler 70 Passis Piccaneras 25 Pisse Invasias 72 Pisse Invasias 72 Pissement A 122 Pissement A 122 Pissement A 123 Pissement	7 22 74 7222 74 7222 74 7222 74 7550 77 75 7550 77 75 75 77 75 75 77 75 75 77 75 75 77 75 75
		OURS COURS DES BILLET		RS COURS	Cognition C. Occid. Foundition Coptene Earthy. Accused. Gachot Gov Degrame	190 10 180 347 347 70 71 05 110 10 112 90 590	Epagus Long-Timate	192 89 197 73 1374 17 1337 39 11779 93 1982 34 198 73 193 41	Rado - Valeur	846 40 6772 45 1242 63 11922 52	Valorati	94 984 33 10 1665 51 6 42734 72
E E A B P C A S S A E P C	MARCHE OFFICIEL préc. 2 Into-Unin (\$ 1) 5961 20 5934 Monagen (100 DM) 341 230 Megique (100 F) 18 233 Mys Bas (100 M) 312 330 Monagen (100 In) 87 830 forvège (100 In) 88 930 Israde Bustagna (£ 1) 9 534 Mines (100 drachement 3700 Intel (1 000 drachement 3700 Intel (1 000 firm) 4585 Jesse (100 In) 380 110 Intel (1 000 firm) 380 110 Intel (1 000 firm) 380 110 Intel (1 000 firm) 387 30	11/12 Achiek Venta 5 913 5 729 6 22 6 930 331 351 56 6 16 248 15 750 16 80 02 500 283 312 85 770 85 500 9 5 18 9 150 9 96 9 5 18 9 150 9 96 3 696 3 400 4 20 4 574 4 400 4 80 4 574 4 400 4 80 9 3 10 85 500 98 1 5 10 9 96 1 7 10 9 96 1 7 10 9 96 1 7 10 9 96 1 8 10 9 96 1 8 10 9 96 1 9 96	### Company Co	78800 78700 1 78700 1 451 254 5 504 455 5 2780 1 575 5 2780 1 520 0 100 1 2945 472	Sern-Metra S.E.P.R. S.P.R. Stá Luctures de Monde Linica Linica Brustarios Whoder	210 227 221 221 221 221 357 177 30 1890 318 50 2109 2250 d 580 480 240	Epogra-Ostro Epogra-Usin Sparger-Usin Sparger-Value Epoken	1079 76 1050 85 1407 00 1255 17 468 54 158 00 1185 12 1102 00 1198 02 1100 17 7332 86 7000 15 11394 40 1272 31 263 74 1299 05 268 51 1	122 3 122	121 17 2265 22 1020 07 146 14 1075 82 10272 23 1265 48 1800 88 1800 88 1800 88 1800 88 1800 88 1800 88 1800 88	PUBLICI FINANCII Renseignements 45-55-91-82, poste	ÈRE *:

36.15

-

Le Monde

commençaient à enrouler les ban-deroles. Peu après, l'ordre de dis-persion était donné par un jeune cheikh. Et dans un même ordre

saient chemin, toujours protégées par deux cordons d'hommes vigi-lants. rigoureux, les femmes rebrons-

Dans l'épreuve de force qui est

en train de s'engager avec les anto-rités, les islamistes ont ainsi montré

leur capacité à organiser, dans le

plus grand calme, une immense manifestation populaire groupant

près de cinq cent mille personnes, Une semaine auparavant, le Ras-semblement des artistes, intellec-

trels et scientifiques (RAIS) avait réuni au même endroit quelque cinq mille personnes pour dénoncer la montée de l'intolérance, et plus

particulièrement les agressions de

plus en plus nombreuses dont sont

ctimes les femmes algériennes.

son prêche du vendredi 13 décem-bre, la manifestation organisée par le RAIS, estimant qu'elle n'était

rien d'antre qu'« une rencontre antre femmes qui exigent le droit d'épouser quatre hommes ».

Selon les experts israéliens

L'Irak disposera

de l'arme atomique

« dans un délai

de cinq à dix ans »

JÉRUSALEM

de notre correspondant

A s'en tenir à des estimations prudentes », l'Irak disposera de

l'arme atomique « dans un délai de cinq à dix ans », écrivent les experts de l'Institut d'études stra-

tégiques de l'université de Tel-Aviv (1) dans la dernière édition

de leur publication ammelle sur « l'équilibre des forces au

· Un tel succès irakien dans ce

domaine, ajouté eux perfor-mances réalisées par ce pays en

senterait un palier nouveau dans les menaces militaires pesant sur la région », indique le document.

Il ne fournit cependant aucune

précision quant aux progrès ira-kiens vers la maîtrise de l'arme

atomique. Il se borne à réitére

les capacités de plus en plus grandes de l'Irak dans la techni-

que des missiles, comme en a témoigné le récent tir d'un engin capable de placer un satellite sur orbite spatiale.

Le jour même de la représenta-tion de ce document par le géné-ral de réserve Aharon Yariv, le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, intervenait sur le même

thême devant la Knesset, et lan

cait le même avertissement. Il fai-sait état des progrès irakiens dans le double domaine des missiles et de l'arme atomique. M. Rabin a expliqué qu'Israél avait en vain fait pression auprès de certains

* pays amis * pour qu'ils cessent d'appuyer le programme d'arme-ment irakien dans le domaine des missiles. Le ministre n'a nommé-

ment cité aucun pays, mais le

Jerusalem Post croyait pouvoir désigner – à la « une » – la France, la RFA et l'Autriche.

Il est difficile de ne pas se

demander si la coïncidence de cette double mise en garde -

celle du ministre et des experts de l'Institut – ne participe pas de cette même volonté de laire pres-

sion sur ces mêmes . pays

(1) The Middle East Military Balance, 1983-1989, 390 pp., public par le Jaffa Center for Strategic Stu-dies.

Pure...

et particulièrement pure,

AU BEAUVILLIERS

VOLVIC accompagne

Fine, fraîche

les meilleurs

plats de Paris.

ALAIN FRACHON

anis »...

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Un imam avait commenté, dans

ALGÉRIE: la montée de l'intégrisme

Plus de cent mille femmes dénoncent « la recrudescence des agressions contre l'islam »

Le Parlement a adopté mercredi soir 20 décembre un projet de loi soumettant toute réunion ou manifestation publique à une déclaration préalable engageant la responsabilité de leurs organisateurs. La loi interdit les réunions publiques dans les lieux de culte. A la suite d'une recrudescence des manifestations dans lesquelles des intégristes étaient impliqués, le gouvernement avait décidé une série de mesures destinées à « préserver l'ordre public ».

ALGER

de notre correspondant

Plus de cent mille femmes ea hidjab et khimmar (foulard islamique) ont convergé jeudi 21 décembre, vers l'Assemblée populaire nationale (APN). Elles répondaient à l'invitation de la Ligne de la daawa islamique, qui groupe plusieurs organisations et partis religieux, pour dénoncer - la partie des agressions des agressions des la company de la co recrudescence des agressions contre l'Islam et les musulmans ».

d'Alger s'emplissaient d'une foule qui débarquait d'autocars, de trains et de voitures particulières, en provenance de toutes les régions pays. A quatorze heures, les nlevards du front de mer qui surplombent le port continuaient de se remplir. Parfaitement disciplinées, en rangs par quatre, les yeux baissés vers le sol, canalisées par deux cordons de « barbus » costands, les fernmes combinient ces

De temps à autre, une main levée, brandissant un Coran, cre-vait la surface de cette mer de voiles blancs, gris et noirs. A l'approche de l'APN, des banderoles portées à bont de bras clamaient : • Nous sommes les filles de Lalla Fatma N'Soumer, pas les filles de Jeanne d'Arc », • Pas de laicité chez nous», « Non à la dépravation», « Halte à la guerre contre l'islam ». Et pour les poly-glottes : « Not East, Not West! Islam is the best! Islam is a way

of life! > Le service d'ordre des intégristes, parfaitement organisé, bou-clait tout le quartier, de la Grande Poste à Bab-el-Qued, appliquant à la lettre le précepte affiché un peu pertout : « Non à la mixité ». Les femmes accompliant le bouleaux

Dès dix heures du matin, les rues les hommes, les rues adjacentes. An pied des arcades de l'Assem-blée nationale, une dizaine de cheikhs trônaient sur une tribune dominant la marée des « femmes algériennes musulmanes ». Cheikh Ahmed Sahnoune, le fondateur de la Ligue, entouré de MM. Abbasi Madani, le président du Front islamique du salut (FIS), Mohamed Bouslimanie, vice-président de l'association El Iracha oua el Islah, affirmait que « l'islam honore la femme et lut attribue les mêmes droits qu'à l'homme. mettant tontesois en garde « la semme algé-rienne » contre « les tentatives de dépersonnalisation et d'agression culturelles ».

Une épreure de force

Un jeune cheikh lisait ensuite un long « communiqué officiel » de la Ligue exigeant que « les lois solent expurgées de tout ce qui est contraire à l'islam ». Après une distribe contre la mixité et le sport, il comparait les rassemblements d'associations féministes à celui des femmes de parachutistes français à la fin des années 50 ». Sept femmes succédaient aux « barbus », tous de bianc vêtus.

Le foulard ne laissant apparaître que la face, elles prenaient tour à tour la parole pour réclamer : une stricte application de l'article 2 de la Constitution stipulant que l'islam est religion d'Etat ; la fin de la campagne anti-islamique; la condamnation des partis et associations se réclamant de la laïcité; l'abrogation de toute mixité; la possibilité pour la femme musul-mane d'utiliser des photos d'identité prises avec le voile, pour les documents officiels; le maintien du code de la famille ; un contrôle de l'Etat sur l'information, dans l'esprit de l'islam.

Une jeune femme s'exprimait en kabyle, une autre en français, qui demandait « aux associations de féministes de ne pas parler en notre nom », avant de leur transmettre ce message : . Appreneznous nos devoirs envers Dieu et gardez vos droits ».

La manifestation devait durer « barbus » étaient autorisés à péné-

« Nons avons besoin de cartes de navigation » déclare M. Walesa

VARSOVE

de notre envoyé spécial La Pologne doit se réformer et appelé les Occidentaux à aider la Pologne. Cependant, à la différence des responsables gouverne-mentaux que les socialistes avaient rencontrés la veille à Varsovie, le chef de Solidarité a moins évoqué le problème de la dette que celui de

Jouant de sa double « casquette » de premier secrétaire du PS et de président de la Fédération mondiale des villes jumelées, M. Mauroy a fait avancer, an cours de son séjour en Pologne, le projet d'accueillir dans des mairies fran-

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Une femme modèle

E suis indignée. Avouez que c'est phénoménal I Ça va faire un quart de siècle qu'ils règnent sur la Roumanie, les Ceausescu. Nous, ici, nos politiciens connaissaient très bien, ils les fréquentaient même parfois, pas de problème. Ils n'ignoraient rien de leur vie de femille, une famille très unie, très responsable. Et il ne leur serait jamais venu à l'idée de les débiner. C'est ça la France, sa largeur d'esprit, sa tolérance, son respect d'autrui et son cuite - pas à droite d'accord, à gauche - pour Marx, Lénine et leurs brillants héritiers, fussent-ils un peu dévoyés. Et puis, maintenent qu'ils sont dans la merde, on leur tombe dessus à bras rac

il aura fallu qu'une populace ionare et inorate tente de renverser le régime dans un grand élan écleboussé de larmes et de sang pour que mon Mimi, pourtant si discret, si prudent, se permette de le juger et de le condamner. C'est pas chic, avouez! A quoi ressemble cet hallali sur ca pauvre Nicolas, brusquement rebaptisé Néron, et se tendre, sa douce moitié, cette mère de huit enfants qui n'a pas hésité à crever le ventre de femmes enceintes venues mani

fester leur désespoir, pour maintenir l'ordre en l'absence de son cher petit mari. Un voyage d'affaires. Un marché d'armes à Téhéran.

Elle doit l'avoir amère, Elena, une ancienne ouvrière, inscrite au parti à dix-huit ans, qui a rencontré l'homme de sa vie au cours d'une parade militaire. Quelle carrière I Vous savez jusqu'où elle a accédé ? Jusqu'au bureau du comité exécutif du comité central du PC, beaux-frères, ses gosses, ses belles-sœurs, chargés de conseiller en permanence Danube de la pensée ».

C'est elle qui a su l'idée géniale de cet énorme complexe peur et la misère d'un cheptel humain en perpetuelle transhumance. Non, c'est une fille remarquable. Et remarque a été nommée docteur honoris causa, je sais pas combien de fois. Y compris par l'académie l'académie, ca doit être le bruit du canon, et elle le lui retire, son titre. Pas moi. Moi, je lui décerne celui d'épouse modèle, bienfaitrice de la patrie. A partager avec mesdames Marcos et Mao.

A la veille de Noël Regain de violence

dans les territoires occupés **JÉRUSALEM** A Gaza. l'annouce de la mort très

de notre correspondant

Nouvelles journées de tourment dans les territoires occupés de Cisjor-danie et de Gaza, à la veille des fêtes de Noël, qui doivent être notamment marquées par une spectaculaire visite de l'évêque noir Desmond Tutu, le chef de l'église anglicane sudafricaine. Mgr Tutu était attendu vendredi 22 décembre à Jénsalem pour un « pélerinage privé » — orga-nisé à l'invitation de l'église anglicane locale — mais à la signification politi-que déjà marquée du fait des nom-breuses déclarations de l'intéressé

contre l'occupation israélianne. La journée de jeudi a connu de nouveaux affrontements dans les ter-ritoires, comme cela a été le cas ritoires, comme cela a été le cas depuis le début d'une semaine qui s'est déjà soldée pur de nombreux blessés par balles — plus d'une quarantaine, dit-on de sources palestiniennes. A Beit-Zurik, près de Naplouse, l'armée s'est heurtée à la population du village alors qu'elle entendait procéder à des arrestations. Les soldats ont répliqué aux jets de pierres en tirant des balles en plastique : deux Palestiniens ont été tués (dix-sept ans et vingt et un ans) par les tirs, cependant qu'un officier était blessé par une pierre au visage.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 22 décembre

blessé par une pierre au visage.

Calme

Le calme a régné vendredi matin rue Vivienne où, après s'être effrité (- 0,07 %), le marché a leutement repris sa progression (+ 0,28 %) vers 11 heures.

Avance de SCOA, Beghin, Fichet, SGE, Saint-Louis, Labinal. Recul de Skis Rossignol, SEB, Sextant, Saulnes, Sagem.

politiques - : grève générale à Bethléem le 24, à l'appel de la Direction unifiée (l'OLP), et nouvelle grève générale le 25, cette fois à l'appel des intégristes du Hamas.

mystérieuse d'un jeune bomme dans une cellule d'interrogatoire des ser-vices de sécurité (nos dernières édi-

nions du 22 décembre) - troisième décès d'un Palestinien en deux ans dans cette même cellule - a suscité

de nombreuses manifestations de

Les fêtes de Noël s'annoncent très

UN LIT ESSAYER

TEST. Dans le cadre de l'exposition permanente du centre Capelou. Vous pouvez choisir matelas, sommiers tradition-nels et électriques des plus grandes marques : Tréca, Epeda. Simmons, Pireli, etc. Mais surtout les essayer, conseillés par un technicien du couchage. Vous détermine-rez la literie la mieux adaptée à votre confort et à votre morphologie (souple ou ferme). Faites également l'essai des fameux CAD de chez Trêca. Les prix sont imbattables et les fivraisons gratuites dans toute la France.

Capélou : 37, avenue de la République, 75011 Paris. Tél. : 43-57-46-35. Métro Parmen-

Plantes rares. Cadeaux precieux. Signes despalles

sions. laques et patines anciennes: également trans-formables en couchage de deux personnes (concession-naire exclusif Jean Roche). Rémy réédite les plus beaux menbles . Louis XIII ., · Rustique · (noyer de

En tous styles, routes dimen Etonnante collection de lits de repos...

A Paris: 76, bd St-Germain (5°), 5, rue d'Alésia (14°).



L'ESSENTIEL

SECTION A

Religions : « L'Enfant-Jésus de Prague», per Henri Madelin ; «Le mur et les sutres», par Jean-François Six; «Un prêtre au Panthéon», par

L'intervention américaine au Panama

Les forces américaines font face à une résistance inattendue 3

La relance du dialogue

euro-arabe La conférence de Paris a surtout une portée symbolique 6

Rejet de la motion de censure sur les conventions

médicales

L'opposition a fait pour la première fois le plein de ses voix à l'Assem-

blée nationale 7

SECTION B Les opéras en Italie De Milan à Palenne, la situation des opéras en Italie 9

Shakespeare et Molière Lluis Pasqual monte Comme Il vous plairs à la Comédie-Française, et Jacques Weber le Misanthrope dans son nouveau théâtre, à Nice. Deux mises en scène spectaculaires, et surtout de grands acteurs

Journal d'un amateur « Etrangers », per Philippe Boucher

La marine devra

rénover ses Crusader Le gouvernement a demandé à la marine française de renoncer à l'achat du F-18 américain pour remplacer ses avions Crusader embarqués, qui seront rénovés par le

Nouvelle polémique autour des juges

antiterroristes En application de la nouvelle loi sur l'instruction, les magistrats instructeurs de la quatorzième section, dite antiterroriste, devront, comme leurs collègues, assurer des permanences de week-end, ce qu'ils faisalent déjà, mais aussi suivre les affaires qui leur seront confiées durant ces gardes. Cette mesure administrative ravive la polémique

à propos de cette quatorzième

SANS VISA

Accueil-test au Pakistan Pour améliorer l'image de leur pays, les Pakistanais jouent une carte nouvelle : l'islam aimable de Benazir

Tennis

Agés de seize ans, la Yougoslave Monika Selès, qui passe pour la future rivale de Steffi Graf, excite la la veleur de sa carrière à 100 mil-

lions de dollars22

SECTION C Trois décisions

européennes Le conseil des ministres européen donna à la Commission des pouvoirs de contrôle sur les concentrations d'entreprises, libéralise le marché de l'assurance-vie et favorise la libre installation des inactifs

Nouvelle convention de l'UNEDIC

L'accord sur l'assurance-chômage

va être signé 23 **AFFAIRES**

Les splendeurs

La course de fond

de l'empire Tata

Un entretien avec le président d'un conglomérat indien au chiffre

des « baskets » américaines

Nike, Reebok et L. A. Gear se dispu-tent aprement le marché des chaussures de sport 29

Services

Carnet20 Jeux 18 Loto 20 Marchés financiers 32-33 Messes de Noël 14 Météorologie22 Philatélie20 Radio-télévision21 Spectacles 19 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro da « Monde » daté 22 décembre 1989 a été tiré à 535 860 exemplaires.

POLOGNE: la visite de M. Mauroy

prouver que ce système ou, plutôt, ce pays est réformable. C'est l'Inté-rêt de tout le monde pour échapper au danger de la déstabilisation en Europe. » M. Lech Walesa a, une fois de plus, en recevant Pierre Mauroy et une délégation du PS jeudi 21 décembre à Gdansk.

l'expertise. M. Walese a usé, pour se faire comprendre, d'une image. « De quoi Christophe Colomb avait-il le plus besoin? a-t-il demandé. D'or dans les soutes de ses vaisseaux ou bien de cartes de navigation? Pour nous, les cartes, ce sont les solu-tions. Aidez-nous à les trouver ! » M. Mauroy a proposé qu'une mis-sion socialiste vienne travailler en Pologne avec Solidarité et il a invité M. Walesa à participer, l'année prochaine, à l'université

d'été du PS, ce que son hôte a caises des stagiaires polonais venant se former en vue des éléc-tions municipales de juin 1990. En revanche, la demande d'adhésion à l'Internationale socialiste, que le premier secrétaire du POUP, M. Rakowski, a présentée de nou-veau à la délégation du PS avant son départ, a toutes chances de res-

ter longtemps encore lettre morte. **PATRICK JARREAU** France), en passant par le XVIII siècle, jusqu'à l'Art Rémy: 80-82, rue du Faubourg-Saint-Autoine, 75012 Paris, 43-43-65-58.

1 Jollin 150

les agents

ME ENGINEE な。この表示の概率 女・・ 直を集中・ 下数数 C 10 1000 CHARLE STATE S. In side March -2 68 78 atoria is rise PRANCE OF > 2007 PROTE

15- 英名を集ける 事業 4 SATE -4 -Car PACE WASH = in Streets Had 2 ' E - 19, 44 ment マス ・金いだりは今日の日本 To Albania Se 110 1/20 (1996) (1996)

计中间记录器 海髓 施 ---CILORE # SEC THE MENTE .. merina terf. HORM STEET ----編 中國公司的時代 日本 AL PROPERTY. THE BUILDING

---- FT - Michigan - 1877 ----

5. 4mm 4mm 2009 こうこむま 鉄 💏 Position ARTERS .. The factor of the same 本 "洗金车" 初始 maker berg Table . ---* . * . pr & ** 18 19 - F-1984 . 4730 S. Halfrettind 188

page 1 a lavant de northwoman Cor Paterta The spirit in the beautiful a spiniste Contract & 四五 十七元条件。 -T E 7 TOTAL 1988 1 1 46 BIRE . 4 41 64 FEE

一一 小小 T . A benegent - 4 5-145 "Y " "- ! giog-4% 一 1会 下へを行る者。 2", " ay A 🗪 2. 1 Bobigfinge on Standage

2 18 part. " me Carrie A SPACE STREET a Times e artiges 🦱 THE THEFT --5 ** 15 A AND TOTAL SAME

··· -- --- ---50%